

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

JEUDI 4 AVRIL 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14366 - 6 F

Insécurité allemande

. n'y a pas de rationalité dans les attentats terroristes du type de celui qui a coûté la vie, le 2 avril, au président de la Treuhand, organisme chargé de la privatisation dans l'ancienne RDA. Si l'idée de cette e propagande par le fait » d'un autre âge était de punir le principal artisan du démantèlement de l'économie marxiste dans les cinq nouveaux Lander. elle restera sans effet sur la politique de Bonn, comme sur les esprits dans cette partie de l'Al-

L'attentat de Düsseldorf démontre tout au plus que l'Allemagne, malgré sa police réputée l'une des plus efficaces du monde, doit continuer à vivre avec le résidu d'un mouvement extrémiste vieux de plus de vingt ans qui peut encore frapper, même privé de tout environnement, tant son idéologie paraît aujourd'hui anachronique, même dépourvu de l'aide logistique qu'il recevait de la Stasi, l'ancienne police politique est-alle-

THE LA SHOPLE TO THE

COSTUMES "

CET attentat incitera sans doute les Allemands à réclamer plus encore la mise au jour complète des réseaux autrefois entretenus par la Stasi. Si l'on en juge par les premières réactions dans l'ex-RDA, il ce devrait pas avoir pour effet, au contraire, de radicaliser les mouvements de protestation qui se sont exprimés ces dernières semaines contre les rigueurs du passage à l'économie de marché.

ent, toutefois, touche le pays à une étape délicate de son processés de réunification. Les réactions des milieux politiques en témoignent : chacun s'interroge aujourd'hui sur ce qui ne va pas dans la nouvelle Allemagne. Six mois jour pour jour après la proclamation de l'unité, le 3 octobre 1990, les difficultés s'amoncellent. Près de la moitié de la population active de l'ex-RDA est menacée de chômage de l'année, le sentiment d'insécurité gagne.

E chancelier Kohl avait donné l'année dernière aux Allemands l'idée que l'unification se passerait sans douleur. Les syndicats et les partis de gauche voudralent aujourd'hui faire croire que tout n'est affaire que de mauvaise gestion et qu'on peut régler les problèmes à coup de milliards. De mirage en mirage, on nournit les déceptions de demain. La vraie crainte de déstabilisation que réveille l'as-sassinat de M. Rohwedder, confuse depuis des mois, est que les partis radicaux de droite puissent profiter d'une intégration

Les querelles d'écoles ne sont plus d'actualité. C'est ce qu'essaie de faire comprendre le ministre-président de Brandebourg, M. Manfred Stolpe, une des figures de proue de l'Eglise protestante de l'Est. L'Allemagne a besoin d'une mobilisation des énergies qui lui a fait défaut. La visite que le chancetier Kohl a promis de faire dans les Lander de l'Est pourrait en être le point da départ, à condition que tous, à l'Ouest, acceptent aussi de se serrer les

Lire page 3 l'article de HENRI DE BRESSON



Des dizaines de milliers de réfugiés sur les routes de l'exode

L'armée irakienne est près d'achever le « nettoyage des villes et villages kurdes » La France saisissant l'ONU

La presse officielle de Bagdad a affirmé, mercredi 3 avril, que « les forces armées parachèveront le nettoyage de tous les villages et villes du Kurdistan irakien dans quelques jours ». Le gouvernement français a saisi le Conseil de sécurité. Selon les autorités d'Ankara, 200 000 Kurdes se dirigent vers la frontière nord de l'Irak pour se réfugier en Turquie, où vient d'arriver notre envoyé spécial, qui décrit cet exode, et la brève « libération » du Kurdistan.

Une éphémère « libération »

(Kurdistan d'Irak)

de notre envoyé spécial de notre envoyé spécial

Les routes du Kurdistan libre » sont devenues les routes de l'exode. L'offensive lancée par l'armée irakienne le 27 mars au soir pour reprendre le Kurdistan insurgé a poussé des dizaines et des dizaines de milliers de Kurdes à fuir bombardements et combats dans la quête éperdue et désordonnée d'un hypothétique asile – d'une ville à l'autre – en un mortel mouvement tournant un mortel mouvement tournant dans les montagnes ou au-delà des frontières de l'Irak, en Iran et

Violences

en Albanie

La police albanaise a tiré

estants dans le nord du pays

à Shkoder, où trois personnes

ont été tuées, une cinquan-

taine blessées et le siège du

Parti du travail (communiste)

incendié. Les violences ont

éclaté alors que la population

du nord du pays et des villes

refuse l'issue des premières

élections libres, qui ont donné,

selon les résultats officiels,

64,5 % des voix aux commu-

nistes. L'opposition, qui craint

d'être débordée, a rencontré

le président Ramiz Alia, lui-

même aux prises avec les

L'amiral Lanxade

La lutte contre

les armes à feu

aux Etats-Unis

quent des points.

de la Corse

Le statut

à la tête des armées

Le nouveau chef d'état-major

est le premier marin à occuper

ce poste depuis la Libération.

Les partisans du contrôle mar-

L'Assemblée nationale exa-

mine, en deuxième lecture, le

projet de loi, combattu par

ceux qui refusent la référence

PARIS • ILE-DE-FRANCE

Pollution dans l'Essonne.

■ Initiatives : à vol d'oiseaux.

■ Un point de vue de

à un « peuple corse ».

M. Michel Giraud.

s» du parti communiste.

Lire page 3 l'article de JOSE-ALAIN FRALON

mardi 2 avril, contre des mani

en Turquie. A lui seul ce dernier pays assure s'attendre à devoir accueillir quelque 200 000 Kurdes irakiens. Comme l'avaient été pendant des jours et des jours les accès de Kirkouk, quotidienne-ment bombardée par l'artillerie et les hélicoptères avant d'être prise administrative de la région

par l'armée irakienne le 28 mars, les environs d'Irbil (capitale « autonome » du Kurdistan crééc par Bagdad en 1974), de Dohouk, de Zakho, de Shaykhan et de tant d'autres localités sont submergés. YVES HELLER

PLANTY

L'embarras des Etats-Unis, par JAN KRAUZE L'initiative française à l'ONU, par AFSANE BASSIR POUR « Eccurement » à l'Assemblée nationale, par PIERRE SERVENT Lire pages 6 et 10

L'arbitrage de M. Rocard

la TV publique

Le premier ministre, arbitrant en faveur de M. Tasca contre M. Charasse, a décidé d'accorder à Antenne 2 et FR3 une aide de 1 milliard de francs, en échange d'un plan de restructuration dans ces deux sociétés.

M. Michel Rocard devait annoncer, mercredi 3 avril, par une lettre envoyée à M. Hervé Bourges, president commun d'A 2 et FR 3, les mesures destinées à renflouer la télévision publique. 500 millions de francs d'argent frais sont débloqués immédiatement pour recapitaliser Antenne 2, dont le déficit cumulé a complètement épuisé les fonds propres. Le gouvernement autorise, de plus, Antenne 2 et FR 3 à présenter pour 1991 des budgets en déséquilibre pour un déficit total de 550 millions de francs.

JEAN-FRANÇOIS LACAN Lire la suite page 33

Un entretien avec M. Edouard Chevardnadze

« Si un dictateur apparaît en URSS ou si notre pays va au chaos, les Européens ne pourront pas dormir tranquilles », nous déclare l'ancien ministre soviétique des affaires étrangères

¿ Vous avez démissionné en invoquant « la menace de dictature ». Etait-ce une menace réelle ou potentielle ? Et, depuis, comment la situation a-t-elle,

selon vous, évolué? - La menace était réelle. Bien sûr, ça n'a pas été une décision facile à prendre et, depuis, la situation ne s'est malheureusement pas améliorée.

Pourquoi? - La tension sociale et les ten-

sions entre les nationalités, la crise économique, l'affrontement politique et l'activité intense des forces de droite, naires.

Les forces démocratiques aussi se mobilisent...

- Ces derniers temps, oui. Il y a des changements positifs chez les démocrates; ils en arrivent à la conclusion qu'ils ont besoin de se structurer pour s'opposer à l'arrivée de ceux qui rêvent de l'ordre ancien, du régime totali-

 Parmi les forces réactionnaires, vous placez aussi une partie des communistes?

- De telles forces se retrouvent dans le Parti communiste, dans l'appareil d'Etat et dans le peu-

besoin d'une main de fer. La situation difficile qui s'est créée dans le pays constitue un terrain fertile pour le développement de telles idées.

Pensez-vous qu'à la fin de l'été M. Gorbatchev a manqué une occasion de réunir les démocrates et les communistes réformateurs quand il a refusé le a programme de cinq cents

- Il y a eu beaucoup d'occasions manquées, non seulement de la part de Gorbatchev, de ma part, mais aussi de la part de tout le monde. Il ne faut pas s'en étonner dans une telle période.

J'en suis arrivé à penser que nous aurions dû concevoir la perestroika sur une période plus étendue, avec des étapes bien déter-

- Ou plus lentement? - Oui, mais en précisant bien

les étapes, d'une manière plus déterminée. Pour ce qui concerne l'économie de marché, il aurait fallu prendre la décision il y a deux ou trois ans, quand le gouvernement jouissait de la confiance générale.

Propos recueillis par DANIEL VERNET Lire la suite page 4

Selon le recensement de 1990 Les résidences secondaires

de plus en plus nombreuses Entre 1982 et 1990, les banlieues des grosses villes ont continué de grandir, plus vite que les petites villes et les villages et beaucoup plus vite que les centres-villes. Un logement sur dix seulement est situé dans le « rural profond », mais un sur six fait partie de l'agglomération parisienne. Le nombre des résidences secondaires a progressé de plus du quart et le dernier recensement fait apparaître une nouvelle notion, celle de « logement occasionnel », occupé sporadiquement pour raisons professionnelles.

Lire page 31 l'article de JOSÉE DOYÈRE

CAMPUS & ÉDUCATION

Lycées: M. Jospin en porte-à-faux

Initialement prévue cette semaine par le ministre de l'éducation nationale, l'annonce des grandes orientations pour les lycées semble reportée à la fin du mois. La perplexité de M. Jospin n'est pas surprenante : les jeunes s'orientent de plus en plus nombreux vers les filières générales, alors que l'objectif du gouvernement (80 % d'une génération au niveau du bac) reposait sur un développement massif des voies techniques et professionnelles dont l'économie a besoin.

dans notre supplément Education-Campus, pages 15 à 17

Lire l'article de CHRISTINE GARIN

JEAN-MARIE **ONITSHA**

حكذان الاجل

عكذا من الأص

L'aide sous condition de la démocratie

par Zaki Laïdi

N l'espace de quelques mois, deux petits Etats d'Afrique (Cap-Vert, Bénin) ont réalisé ce qui paraissait inimaginable il y a de cela à peine deux ans : congédier leurs dirigeants à la suite d'élections démocratiques. Le changement parait d'autant plus saisissant qu'il gagne la plupart des Etats du continent. Rares sont aujourd'hui les pays africains où « pluripartisme » et « élections libres » ne constituent pas l'horizon politique formel des équipes

Sur ce processus, le vent de l'Est a exercé une influence indéniable. La chute de Ceausescu - plus que celle, d'ailleurs, du mur de Berlin a renforce dant tout le tiers-monde la légitimité du combat démocratique, que l'extension des programmes télévisuels occidentaux par satellite a puissamment ampli-

Ce qui paraît remarquable dans cette nouvelle donne, c'est le jeu des acteurs étrangers et singulière-ment celui de la France. Il y a à peine deux ans, la politique française paraissait bien mal en point. Son soutien peu imaginatif à des régimes rentiers et essoufflés semblait partiellement responsable du « déclassement » de l'Afrique. Or, depuis le sommet de La Baule, un changement probablement irréversible est intervenu dans la conduite française. Car tout en refusant d'imposer une démocratisation de l'extérieur, François Mitterrand s'est engagé à aider davantage les pays en voie de démocratisation. Jean-Pierre Cot n'avait donc eu pour seul tort que celui d'avoir eu raison trop tôt. Mais ce qui parait intéressant, ce n'est pas seulement « le retournement stratégique » français, mais les modalités de sa mise en œuvre.

Assalnir les - nids de corruption -

Jusqu'en 1998, l'aide française était accordée sur des bases laxistes, quand bien même prétendait-elle appuyer les réformes de structure imposées par le FMI. Conscients du fait que l'aide budgétaire française finissait toujours par être accordée, les gouvernements africains ont pu, de la sorte, mieux retarder le passage à la dis-cipline monétaire ou fiscale. La Côte-d'Ivoire est le pays qui a le plus profité de cet incroyable gachis puisque, jusqu'en 1989, l'évaluation financière de l'aide «hors projet» par la France était de pure forme.

Depuis, une autre méthode semble devoir se mettre en place. L'aide aux réformes de structure est accordée par « tranches ». Autrement dit, au lieu de procéder à un déboursement unique des fonds, on lie le versement de chaque nouvelle tranche à l'assainissement d'un certain nombre de secteurs de la vie économique. Au Bénin, les versements ont été effectués sur une base mensuelle, de manière à maintenir la pression sur un gouvernement aux abois qui avait évoqué l'organisation d'une consérence nationale, puis d'élections libres. A la différence des Américains, qui veulent introduire une « condi-

tionnalité» politique explicite, la France semble opter pour une voie plus subtile, mais pas nécessairement moins efficace : on n'exige pas l'organisation d'élections, mais un assainissement des « nids de corruption » (Trésor, impôts, douanes), qui sont par là même les piliers d'un Etat de droit. On n'impose pas un calendrier de réformes, mais on exerce une pression sur les gouvernants pour que les engage-ments qu'ils prennent eux-mêmes soient respectés. Tout cela va donc dans le bon sens et mérite d'être encouragé. Cela dit, il serait naif et imprudent de sous-estimer l'am-pleur des difficultés qu'appelle cette nouvelle forme de régulation En premier lieu, l'intrusion du

facteur démocratique dans la gestion des rapports avec le Sud exige une information plus sérieuse sur les sociétés et leurs acteurs. Il faudra donc dialoguer de plus en plus avec les acteurs sociaux sans succomber au néo-angélisme qui consiste à idéaliser la société civile et à diaboliser l'Etat. Toute société civile n'est pas par essence porteuse d'un projet démocratique, quand bien même affronterait-elle un Etat antidémocratique. Cela dit, le fait que le « droit d'ingérence démocratique » soit accepté, voire souhaité par de nombreux opposants africains, facilitera le dialogue. Il faudra donc se doter de meilleurs moyens humains et d'une volonté politique suffisamment constante pour résister aux changements de priorité ou aux contraintes budgétaires. Evaluer la performance démocratique d'un Etat nécessite infiniment plus de moyens et de tact qu'apprécier l'étanchéité d'une digue.

En second lieu, il faut abandonner tout lyrisme sur l'adéquation entre démocratie et développement. Si tout développement fait naître une aspiration démocratique irrépressible, il n'est pas possible de croire à une causalité simple entre démocratie et développe-

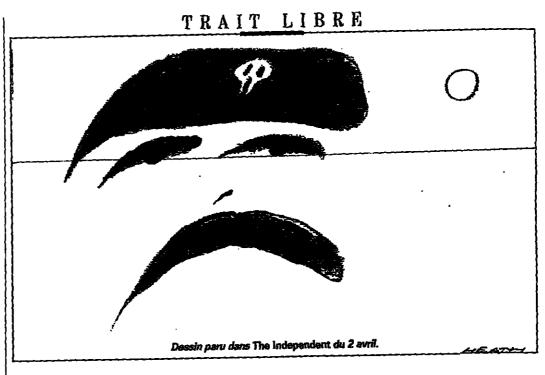
ment. En Asie, la construction démocratique est en retard sur la prospérité économique. Cette dernière s'est plutôt faite sur la base d'une répression sociale forte. En Amérique latine, il paraît difficile d'affirmer que démocratisation et réforme économique se complètent harmonieusement. L'assainissement financier du Chili prouve hélas, le contraire! Une démocratisation succedant à une longue période d'autoritarisme peut renforcer le clientélisme étatique, les rentes de situation et l'inégalité sociale. Il peut aussi « déchaîner » les revendications les plus illégitimes des groupes les mieux organisės ou les plus «vocaux», et accentuer les violations du droit là où l'Etat est identifié à l'ancienne dictature. L'Amérique centrale constitue à cet égard un exemple emblématique.

D'une logique de rente à une logique de production

Enfin il ne faut pas surestimer la capacité de certaines élites discréditées à se convertir au pluralisme comme elles le faisaient hier au socialisme. Des élections libres mais socialement contrôlées peuvent les aider à retrouver une nouvelle légitimité et à éloigner le regard des bailleurs de fonds. C'est le sens même des professions de foi de certains régimes atteints par la « grace démocratique ».

Enfin, sans passage d'une logique de rente à une logique de production, la démocratisation restera assez factice. Avec souplesse, il faudra donc faire en sorte que la « conditionnalité » démocratique englobe le pluralisme politique, le respect des libertés publiques et le contrôle effectif de la démocratie. Faute de quoi le désenchantement démocratique observable en Amérique latine et peut-être demain à l'Est reviendra aussi vite qu'était montée l'espérance démocratique. Le recul des frontières de la démo-cratie est indéniable. Il nous faut désormais les consolider.

Zaki Laidi est chercheur au CNRS et professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.



Jeunesse

Pour un service national humanitaire

par Bernard Kouchner

A guerre du Golfe a entraîné un débat national sur le service militaire. Le président de la République en a situé le cadre dans son allocution du dimanche 3 mars. Il n'est pas question ici de préjuger des résultats d'un tel débat mais d'apporter notre expérience sur un élément décisif pour la jeunesse et le romantisme de notre pays : le service national humanitaire.

J'ai proposé depuis de nombreuses années au président de la République cette nouvelle forme de service humanitaire. Ce projet a été la charge

Une aventure, la découverte d'un autre monde, la rencontre d'hommes et de femmes de culture différente, avec, pendant un an, une formation professionnelle commune : le service humanitaire suit une logique antiraciste, organise le goût du changement, offre un idéal et produre un métier. Nos jeunes Français travailleront la-bas, dans cette immense moitié du monde pauvre, aux côtés des Africains, des Asiatiques ou des Latino-Américains. Ils apprendront à se connaître

et se formerout ensemble : travailleurs sociaux des villes de l'exclusion et de la difficulté, ou boulangers de campagne, diésélistes, électriciens, paysans, qui lutteront contre le sous-développement agri-

Ils se rencontreront ici en France, pour un stage dans un lycée agricole, ou dans un centre d'apprentissage avec une ONG au sein d'une association ou dans une municipalité. Puis ils partiront là-bas, ailleurs, tra-vailler et inventer le futur. C'est une ouverture nécessaire ; pour le souffle et le goût de vivre autre chose, pour l'appetit insatisfait de notre jeunesse

Dans l'éventail des services militaires proposés, on pourra désor-

mais choisir le service humanitaire. Ce servico s'adresso à des jounes ayant pas suivi un cursus universitaire et avant eu une formation professionnelle technique ou manuelle. Le temps effectue sera valorise. Un «livret humanitaire» sera délivré à la fin de la mission, mentionnant les acquis et les débrouillardises de nos jeunes volontaires. Le temps passé à une action de solidarité fournira une possibilité d'insertion sociale et professionnelle pour des jeunes n'ayant pas, à l'origine, tous les atouts du jeu social.

Ainsi, par exemple, des négocia-tions sont en cours avec le conseil de l'ordre des pharmaciens pour permettre à des jeunes préparateurs titulaires du CAP de prétendre pen-dant le temps du service national humanitaire au brevet professionnel dans les missions de l'associations Pharmaciens sans frontières.

Le service humanitaire instaure un véritable partenariat entre les jeunes volontaires français et ceux des pays hôtes. Mixtes, bénéficiant d'une formation initiale commune soit dans le pays d'accueil, soit en France, ils travaillent dans des conditions identiques pour un projet commun. Ils sont rémunérés. Adaptés à la nature du projet et au pays, le partenariat et la formation permettent de contribuer au développement du pays hôte et à l'enrichis ment des connaissances des pour réussir à valoriser le rôle de l'in-firmière à l'hôpital. voiontaires.

Enfin, dans la mesure du possible t pour renforcer l'attachement aux valeurs républicaines du service national ainsi qu'à l'esprit de défense, les volontaires seront sélec-

tionnés, au sein des associations ou ONG, en priorité parmi les titulaires d'une préparation militaire. Les appeles ne seront ni des objecteurs de conscience ni des jeunes voulant échapper aux obligations militaires.

L'expérimentation de ce service national a débuté en juillet 1990 en Egypte sur un projet agricole de culture sons serre regroupant jeunes Français et jeunes Egyptiens. Pour l'année 1991, plusieurs projets en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Iran se réaliseront avec différents types de partenaires regroutions, des collectivités territoriales ou des entreprises. Des jeunes pourront inaugurer cette nouvelle forme de service national dans des professions aussi diverses que boulangers. électriciens, préparateurs en pharmacie, plombiers ou comptables. Ils réaliseront à Madagascar la construction d'un centre social intégrant différents corps de métiers du bâtiment. Ils permettront en Roumanie et en Guinée l'aide à la gestion de la pharmacie centrale, l'aide pour la répartition des médicaments provenant des dons divers, la formation de préparateurs roumains et guinéens. Ils construiront au Brésil et aux Comores des locaux collectifs dans des quartiers défavorisés en formant les jeunes des pays à la maintenance. Ils assisteront des structures permanentes d'appui et de soutien ainsi que la formation de jeunes agriculteurs au sein de communantés paysannes en Colombie. Les jeunes filles qui accepteront de faire un service national humanitaire peuvent être candidates à des actions en cours,

· · · ·

٠.,٠

 $z_{(2)}$

See 1. 19.4

Du rêve et de l'action : cette première expérimentation devrait connaître un large écho dans une jeunesse qui ne demande qu'à participer à une aventure humaine utile. C'est en conjuguant ce désir d'aventure avec les valeurs de solidarité et d'humanisme, en n'excluant per-sonne, surtout pas les plus modestes, qu'une année due à la société sera synonyme d'insertion sociale et professionnelle, mais également de renforcement du lien entre une armée moderne et la nation. Deux notions qui évoluent rapidement dans un monde qui tourne vite.

Bernard Kouchner est secréteire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'action huma-

Les jeunes Maghrébins

Les très nombreuses recherches menées sur le terrain au Maghreb depuis les années 60 indiquent une tendance jamais démentie : les jeunes, qu'ils soient algériens, tunisiens ou marocains, revendiquent majoritaire-ment un modèle familial sensiblement ouvert à la «modernité», aussi bien pour la formation du couple que pour les rapports aux parents et la conception de l'éducation des enfants.

et de la diminution des naissances.

ceux auxquels ils tiennent le plus.

ment souterrain?

On retiendra, en tout cas, qu l'adhésion des jeunes Maghrébins à ces mouvements fondamentalistes enveloppe sans doute des significations et des demandes latentes assez différentes de ce qui est crié dans les slogans. Et que, si les intégristes se trouvaient un jour aux commandes, ils rencontreraient certainement de sérieux problèmes dans leur volonté d'application de la pure charia autres

> C. CAMILLERI professeur d'université, Paris

COURRIER

Mangue

d'infirmières

Le billet de Claude Sarraute paru

versée aux élèves, etc.) vont porter

Il reste deux obstacles à surmonter

Le premier, c'est la rigidité des mentalités. L'hôpital doit développer

les méthodes modernes de gestion des ressources humaines permettant à

chacun d'être reconnu au sein d'une équipe et d'affecter les moyens par priorité aux services dynamiques.

Le second obstacle, c'est la rumeur,

Par exemple, on embaucherait des candidates qui auraient eu « des notes du genre 5 sur 40 » au concours infirmier. C'est faux. Depuis 1988, personne ne peut être admis s'il n'a eu la

moyenne; de plus, la scolarité de trente-trois mois débouche sur un

nouvel examen, l'obtention du diplôme d'Etat étant conditifonné par

Les professionnels de la santé savent que la formation des infir-

mières en France est d'une qualité au

moins égale à celle dispensée à

l'étranger. Le titre « Hôpital, dan-ger!» du billet en question contribue

à colporter la rumeur, alors que toutes les enquêtes sérieuses démon-

trent que les grands centres hospita-liers sont, par la qualité de leurs médecins, de leurs infirmières et de

leurs équipements, les plus perfor-mants et les plus sûrs. Les malades,

qui le savent d'expérience, continuent d'ailleurs à leur faire massivement

FRANÇOIS STASSE directeur général de l'Assistance publique.

et la modernité

dans le Monde du 28 mars souligne le manque d'infirmières dans les hôpitaux, notamment à Paris. En ma qualité de responsable du plus grand groupe hospitalier européen, je partage ce sentiment, même si je pense que les efforts récents ou actuels (revalorisation salariale, amenagement du temps et des locaux de travail, accroissement des places de crèches, qualité de la formation initiale et continue, allocation mensuelle

Ainsi, pour ce qui concerne des aspects particulièrement significatifs en regard de l'islamisme, des majorités apparaissent toujours en faveur de la non-imposition du conjoint à la fille, de la poursuite sans restriction de ses études, de son droit à la profession en accord avec la bonne tenue de ses rôles domestiques, du contrôle

S'il est vrai que ces jeunes souhai tent généralement négocier ces évolu-tions «en douceur», ces objectifs sont

D'où le paradoxe d'intégristes recrutant massivement parmi les unes, dont les tendances profondes s'opposent à ce que les premiers réclament le plus énergiquement : le modèle le plus conservateur de la famille, et spécialement de la femme (ce qui semble bien être leur seul programme, le reste demeurant très flou). Que conclure, sinon que ou bien ils ne sont pas au courant, ou bien ils tentent de faire échec à ce mouve-

de leurs propres «supporteurs».

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : es Lezourne, gérant directeur de la publication fruno Frappar, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : es Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-Franc

Daniel Vernet les relations internationales)

Anciens directeurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

Cet ouvrage met en lumière certains des eléments essentiels qui permettent de comprendre le peuple allemand et qui expliquent pourquoi l'Allemagne d'aujourd'hui, pays pauvre en 1815, est la troisième puissance économique du monde. Collection "Nouvelle clio", dirigic par Jean Delimeau et l'Iande Lepelley, 624 pages, 198 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

François-Georges Dreyfus.

L'Allemagne contemporaine

1815 - 1990

1

ALLEMAGNE : après l'assassinat du président de la Treuhand

Les milieux politiques souhaitent éviter une montée du radicalisme dans les nouveaux Lander

L'assassinat du président de Meyer, qui passe pour avoir la Treuhand, Detlev Rohwedder, a suscité mardi 2 avril de nombreuses réactions inquiètes dans les milieux politiques. D'Autriche où il passe ses traditionelles vacances de Pâques. le chancelier Kohl a rendu hommage à l'homme d'affaires, comme un présenté « patriote ».

umanitai

CONC. OR POST OF THE

d'un pritre

appetes ne ser · ·

September 2013 "

national and the

Empre ver in t

Abazur, en An.

建设数数据 1000

range britte an our

terms, they have

rand Wildelines

Andreas State Control

- Anna Carlo

The Care and the

..... المناف المنافع ا

ARTS COMPLETE

the state of the state of the

ಭಾಷಣೆಗಾಗ ಕೆಲೆಗ

建造物地位 1000

At -

Section 1

CHEST STATE STATE OF THE STATE

🙀 epmachir 🐇 🧓

in hapenings.

de notre correspondant L'émotion est très vive à l'Est aussi, où depuis toujours l'on craint que les difficultés de la réunification ne provoquent une montée du radicalisme. Le ministre président du Brandebourg, le social-démocrate Manired Stolpe, a appelé « à travailler main dans la main pour surmonter la situation économique et sociale difficile des

nouveaux Lander ». « Il ne sert à rien de perdre son temps et ses forces à chercher des fautifs, des boucs émissaires. Si nous réussissons à faire participer tous les gens ici à l'est à la reconstruction économique, le terrorisme politique ne trouvera pas de sol propice ». a déclaré M. Stolpe dans le journal die Welt. Les syndicalistes d'IG Metall, qui avaient été à l'origine début mars de la reprise des manifestations de Leipzig, ont estimé préférable mardi de ne pas poursuivre leur action afin d'éviter des risques de radicalisation.

Une arme de la Fraction armée rouge

L'enquête sur l'assassinat a permis mardi de confirmer la responsablité des terroristes de la Fraction armée rouge. Une lettre de revendication, frappée du traditionel signe de la RAF, une étoile et un fusil d'assant, a été trouvée à l'endroit d'où ont été tiré les coups de feu qui ont tué Detlev Rohwedder.

L'analyse balistique a permis de découvrir que l'arme, une arme automatique de précision munie d'une lunette, était la même que celle utilisée en février lors du mitraillage de l'ambassade des Etats-Unis à

L'assassinat de Detlev Rohwedder est le premier attentat important de la RAF depuis la mande . L'arrestation dans l'ex-RDA, l'été dernier, d'une dizaine d'anciens terroristes reconvertis, le démantélement de la Stasi, qui fournissait, semble-t-il, un appui logistique à la RAF, avaient laissé espérer que le dernier carré de la RAF renon-

C'était sans compter sur la persistance d'un terrain favorable dans l'extrême-gauche allemande, dont une partie rejette la réunification comme un retour au rêve de la grande Allemagne qu'elle associe au nazisme. Une quinzaine de personnes appartiendraient encore, selon les spécialistes, à ce noyau dur, dont le couple

D ITALIE: La fausse sortie de la «Cicciolina». – La «Cicciolina » a fait savoir, mardi 2 avril, que l'annonce de sa démission de ses fonctions de député était en fait prématurés (le Monde du 3 avril). « J'étais curieuse de voir ce qui allait se passer aux funérailles de ma vie politique », a-t-elle dit. - (AP.)

GRÈCE : attentats à Athènes. Quatre bombes ont explosé, mercredi 3 avril, à l'aube, à Kolonaki, un quartier résidentiel du centre d'Athènes. Les engins avaient été placés sous des véhicules immatriculés en France et en Grèce. Aucune organisation n'a jusqu'à présent revendique ces attentats qui a'ont fait que des dégâts matégroupe terroriste du 17-novembre rieur du siège du Parti du travail, riels. La police estime que le est à l'origine de ces actions. - qui touche mortellement le res-

exécuté nombre des derniers attentats.

Une réunion des dirigeants de la Treuhand avec le ministre fédéral des finances, M. Theo Waigel, qui a interrompu ses vacances, devait avoir lieu mercredi au siège de l'établissement, à Berliu-est. Il faut trouver rapidement un successeur à Detley Rohwedder.

Deux personnalités font figure de successeurs possibles. L'une, M= Birgit Breuel, ancien ministre de l'économie du Land de Basse Saxe, était le bras droit de Detlev Rohwedder. Un autre choix possible serait le président du conseil d'administration, M. Jens Odewald, ancien patron des grands magasins Kaufhof.

La ville de Shkoder, dans le

nord de l'Albanie, devait enter-

rer, mercredi 3 avril, un diri-

geant de l'opposition tué la

veille lorsque la police a tiré

contre des manifestants, qui

ont incendié le siège local du

Parti communiste. Deux autres

personnes ont été tuées et une

cinquantaine biessées. Selon

les résultats officiels des pre-

mières élections libres qui se

sont déroulées dimanche dans

le pays, le Parti du travail (com-

URSS: alors que le déficit budgétaire est incontrôlable

Le gouvernement entame des négociations avec les mineurs

Après avoir affirmé haut et fort que le gouvernement ne négocierait pas avec les mineurs tant que le travail n'aurait pas repris, le premier ministre soviétique, M. Valentin Paviov, a reçu mardi 2 avril une délégation représentant tous les bassins houillers de l'URSS, pour examiner les revendications des gré-

MOSCOU de notre envoyé spécial

Sans doute le premier ministre soviétique comptait-il, pour justi-fier son refus initial de négocier avec les mineurs, sur un pourrisse-ment du mouvement après un mois de grève, mais cela n'a pas été le cas. Selon les comités de grève, le travail a cessé dans un quart envi-ron des mines du pays, et le manque de charbon commence à se faire sentir dans la sidérurgie. D'auen patron des grands
Kaufhof.

HENRI DE BRESSON

ALBANIE: violences post-électorales

mécontentement d'autres catégories professionnelles et que la grève ne

Les négociations risquent d'être longues. Officiellement, on ne discutera que des revendications économiques des mineurs, les exigences politiques, comme la démission de M. Gorbatchev et du gouvernement ou la dissolution du Congrès soviétique, ne devant pas être abordées. Les représentants des grévistes refusent cependant que l'aspect politique de leur mouvement soit purement et simplement oublié, car ils estiment avoir été trompés par les promesses précédentes du gouvernement lors de leur longue grève de l'été 1990. Ils veulent rencontrer M. Gorbatchev lui-même, et M. Pavlov leur a laissé entendre que le président pourrait les recevoir dans la journée de mercredi.

Le premier ministre a indique que la satisfaction des revendications économiques des mineurs représenterait une charge supplé-mentaire de 13 milliards de roubles

trie minière. Le doublement des salaires, par exemple, ne peut être accorde d'un seul coup, mais des augmentations progressives, liées à une amelioration de la production, peuvent être envisagées, déclarait M. Pavlov.

«Allons, monjiks, an travail!»

Les mineurs sont ressortis plutôt déçus de leur première journée d'entretiens et ce n'est pas le rude langage de M. Chtchadov, ministre de l'industrie houillère - « Allons, moujiks, au travail, le temps presse i v. a-i-il lance à la fin de la réunion - qui suffira à les faire redescendre au fond.

Ils avaient obtenu mardi le soutien du Congrès des députés de Russie qui a voté à une très large majorité une motion demandant au pouvoir central de satisfaire leurs revendications. Le gouvernement russe se dit pret à prendre en charge l'industrie minière de la Russie à la place de l'Union, et cer-tains représentants des grévistes reconnaissent qu'ils traiteront avec « le plus offrant ».

De son côté, M. Boris Elisine utilise la solidarité des mineurs pour tenter d'arracher aux députes une décision concernant l'élection du président de la Russie au suffrage universel. Le Congrès russe, qui était prévu pour durer quatre jours, se perd depuis le 28 mars dans des batailles de procédures et des majorités changeantes, appuie tantôt M. Eltsine et le mouvement Russie démocratique, tantôt le groupe

Un modus vivendi semblait avoir été trouvé entre les deux camps, les communistes renonçant à destituer M. Eltsine comme ils en avaient l'intention à l'origine, les démocrates acceptant de repousser à une session ultérieure l'examen de la réforme constitutionnelle qui introduirait un véritable pouvoir exécutif en Russie. Mais, mardi, le bloc communiste s'est scindé.

Un colonel, Alexandre Routskoï, a annoncé la création d'un « groupe des communistes pour la démocratie», qui revendique cent soixantedix députés sur un total de mille soixante trois, un nombre suffisant pour faire basculer la majorité en faveur des démocrates. Dans ces conditions, M. Eltsine pourrait obtenir au moins un vote de principe qui prendrait acte de la volonté des électeurs russes expri-mée au référendum du 17 mars en faveur d'une élection présidentielle.

Les jeux parlementaires paraissent cependant bien irréels à une majorité de Soviétiques confrontés à une aggravation de leurs condi-

pour le budget de l'Etat, qui sub-ventionne déjà largement l'indus-ventionne déjà largement l'indusministre du travail et des affaires tre-vingts millions de personnes, soit près d'un quart de la population soviétique, vivaient près ou au-dessous du seuil de pauvreté.

La hausse des prix ne va pas arranger la situation, même si les augmentations serviront à 85 % à payer les compensations salariales. En fait, ces compensations, qui n'ont d'ailleurs pas encore été toutes payées, représentent environ 25 % des salaires, alors que l'inflation prévue pour cette année est de 60 % et que ce taux sera certainement dépassé. En effet, les nouveaux prix fixes par l'Etat sont encore souvent en dessous des prix de revient, ce qui amène les entreprises à passer des contrats avec le secteur du commerce à des prix

Des sanctions sont prévues contre les magasins qui ne respecteraient pas les prix officiels, tandis que le budget fédéral continuera à subventionner certains produits. Loin de diminuer, comme l'avait promis le gouvernement, le déficit budgétaire va donc s'accroître. Au premier trimestre, il a déja dépassé la somme globale prévue pour toute l'année 1991...

Dans une lettre adressée à M. Gorbatchev dont une copie circulait mardi dans les couloirs du Congrès de Russic, le ministre des finances et le président de la banque d'Etat, après avoir mis en cause la mauvaise volonté des Républiques fédérales à reverser une part des impôts au gouvernement central, ont demandé des « mesures d'urgence », sinon, affirment-ils, la banqueroute mettra « le pays au bord de la catastrophe ». Même le financement de l'armée pourrait être compromis. Et pourtant, comme l'écrit la Literatournaia Gazeta reprenant la célèbre formule, « notre beurre est cher parce que nos canons sont bon mar-

DANIEL VERNET

 Ratification de deux accords sur le retrait des troupes d'Allemagne. - L'Union soviétique a ratifié, mardi 2 avril, les deux derniers traités bilatéraux signés l'an dernier avec l'Allemagne réunifiée. portant sur le retrait de de ses 370 000 soldats de l'ex-RDA d'ici à la fin de 1994. Bonn accordera à Moscou un prêt sur cinq ans de 3 milliards de deutschemarks pour aider à couvrir le coût du démantélement des bases soviétiques, et un autre de 7,8 milliards de deutschemarks pour la construction de logements en URSS destinés à l'hébergement des soldats et de leurs familles. - (Reuter, AP.)



SHKODER

de notre envoyé spécial

e Nous sommes pauvres mais fiers. Ici, à Shkoder, nous ne vou-lons plus des communistes. Si l'Albanie du Sud veut rester communiste, qu'elle le reste. Nous, nous voulons vivre dans un pays democratique. » Telat Puko, professeur , nous explique cela au milieu d'un groupe ensièvré de jeunes habitants de la ville. Le bâtiment du comité central du Parti du travail (communiste) est en train de finir de brûler. Deux blindes et un camion sont calcinés. Des jeunes nous entraînent dans un immeuble de la périphé-

Là, au milieu des pleurs de la famille et dans un tohu-bohu indescriptible, gît Arben Broci, vingt-neuf ans, un des responsables du Parti démocratique de la ville. A l'hôpital, se trouvent plusieurs blessés par balles. Kirim Bajri, vingt-huit ans, touché à l'épaule, trouve la force de déclarer: «Si je n'étais pas blessé, je ferais le V de la victoire.» Dans toute la ville de Shkoder et dans les environs, il est impossible de circuler sans faire ce V de la victoire, signe de ralliement du Parti

> « Nous ne voulons plus des communistes »

Tout avait commencé lundi

soir. Une centaine de personnes manifestent alors devant le siège du Parti du travail aux cris de « liberté, démocratie ». Les poliiers dispersent la manifestation. Mardi matin, des élèves de l'école secondaire font un sit-in devant le siège du Parti du travail. Ils sont rejoints par plusieurs centaines de personnes, qui se font de plus en plus menaçantes. Arben Broci, en compagnie du chef de la police, tente, à l'aide d'un mégaphone de fortune, de les calmer et les exhorte à renfrer chez eux. C'est à ce moment qu'une balle est tirée, de l'inté-

Deux autres personnes sont tuées, une cinquantaine sont blessées. La foule s'attaque au siège du Parti communiste, des jeunes jettent les archives par les fenetres et y mettent le feu. Deux blindés et un camion sont incentervention spéciales, dispersent la foule à coup de matraques. Vers 4 heures de l'après-midi, ils font évacuer les alentours du siège du parti en tirant en l'air. La ville paraît alors livrée à elle-même.

Le pouvoir communiste a disparu. Il est ainsi impossible d'en contacter un quelconque respon-sable. Le dirigeant local du Parti démocratique cherche les moyens de calmer les esprits. Comme s'il était investi de nouvelles fonctions, il souhaite la formation d'un conseil provisoire groupant toutes les formations politiques de la ville. « Nous ne voulons plus des communistes, de leur misère, de leur dictature », répètent les

Si M. Ramiz Alia, le président de la République, est relative-ment épargné, en revanche, M. Xhelii Djoni, le secrétaire général du comité central, qui passe pour un «dur» du régime, est voué aux gémonies : « Il est pire que Saddam Hussein. » Certains n'hésitent pas à évoquer une sécession des régions du nord.

« Une fois passé le fleuve Hkumbini (frontière entre le sud et le nord du pays), les gens devront savoir qu'ils sont dans un pays

démocratique. » Sur la route de Shkoder à Tirana, quelques barrages de fortune – pierres, morceaux de troncs d'arbres – ont été installés. Certaines voitures, dont la plaque minéralogique indique qu'elles viennent de villes ayant voté en majorité pour les communistes,

sont prises à partie. Pendant ce temps, sur la place de la ville de Kavaje, au sud de la capitale, deux mille personnes sont assises. Ici également, on n'accepte plus le gouvernement

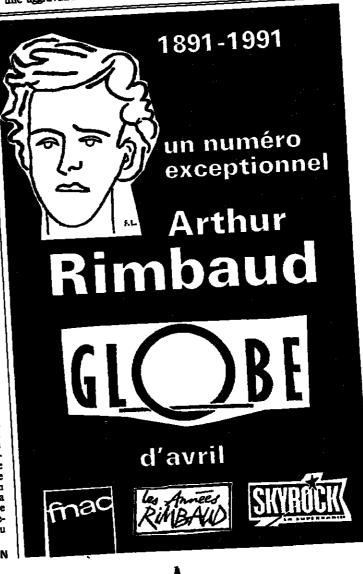
communiste. Mais sans violence. « Ce pain noir, on n'en veut plus ! », crie un ouvrier qui écrase d'un talon rageur un bout de pain. Vingt-sept usines ont cessé le travail, les lycées et les écoles se sont mis en grève « jusqu'à ce que les communistes s'en aillent ». Ont-ils peur d'une intervention de la police? « lci, répond un étudiant, la police est avec nous. »

A Tirana, où le chef de l'Etat lui-même a été battu, la police a tenté, à coups de matraque et en tirant à blanc en l'air, de disperser le millier de manifestants groupés devant le siège du parti démocratique.

« Ce sont des signes du durcisse-ment d'un régime qui a perdu de sa crédibilité et qui n'est plus soutenu que par les campagnes», déclare le leader de l'opposition, M. Ali Berisha. Ce dernier a rencontré dans l'après-midi le chef de l'Etat. « Je lui ai dit que s'il continuait comme cela, je ne sais plus comment les forces democratiques allaient réagir. » M. Ramiz Alia aurait, selon M. Berisha. déclaré qu'une enquête serait ouverte sur les événements de L'état de tension qui régnait

dans cette ville pouvait laisser craindre que l'enterrement d'Arben Broci, prévu pour mercredi matin, ne dégénère en émeute. Les responsables du Parti démocratique, qui sont parfois critiqués ici pour leur « mollesse » à l'égard du système communiste, risquent d'être débordés. D'autant plus que toutes les provocations sont possibles. Quant au pouvoir, tout à la fois conforté et ébraulé par les élections du 31 mars, il peut difficilement lais-ser se développer ainsi une « sécession » qui pourrait faire tache d'huile. Mais, divisé en « durs » et réformistes, a-t-il la volonté et les moyens de faire lace à un mouvement qui se développe dans différentes régions du

JOSÉ-ALAIN FRALON



حكذان الاصل

Libéré des « vieilles structures »...

Suite de la première page

« Même chose pour les rapports entre les nationalités et le nouveau traité de l'Union. Toutes les propositions aujourd'hui contestées seraient passées sans problème si on les avait pré-sentées il y a trois ans.

- On parle parfois de « bloc - On parie pariois de koloc centriste». Peut-il y avoir une « table ronde» entre les diffé-rentes forces politiques comme il y en a eu dans certains pays d'Europe de l'Est?

- Ces notions de blocs sont. chez nous, relatives. On ne peut parler de bloc centriste que s'il y a des structures du sommet à la base. C'est comme pour les parlements, qui doivent être constitués de partis. Ce qui se passe dans le Parlement ne reflète pas toujours le rapport des forces dans la société. C'est à cause du manque de ces structures. Il faut partir du fait que dans la société existent des forces conservatrices, certaines vraiment réactionnaires, qui voudraient revenir à l'ordre ancien, et un mouvement démocratique; mais derrière les démocrates il n'y a pas non plus de structure.

L'union des démocrates

Soutiendriez-vous les efforts de M. Eltsine s'il veut faire ce grand parti démocrati-que dont il parle?

- Je ne sais pas. Je soutiendrai Eltsine ou un autre. Mais ce dont je suis sûr, c'est que les démocrates doivent trouver le moven de s'unir. Est-ce que ce sera une plate-forme ou un nouveau parti, deux partis? Je ne peux exclure aucune variante. S'il doit les diriger, c'est une autre question. Je ne sais pas si Eltsine veut diriger un parti.

– Il a dit qu'il voulait le créer. Oui, mais est-ce qu'il veut le diriger? Il a quitté le Parti communiste, et il n'a pas déclaré

qu'il veut diriger un nouveau - Que pensez-vous de l'élec-

tion d'un président de la Russie au suffrage universel?

En principe, c'est raisonnable. Oui sera élu, c'est une autre question. Mais il s'agit d'un nouveau pas dans la bonne direc-

~ Est-ce que ça devrait être la cas dans toutes les Républi-

- Tout doit tendre vers des élections directes, ce qui est assez inhabituel pour nous. Aux prochaines élections, il faudrait élire directement le président de l'Union ainsi que celui de la Russie et les autres.

- Un président de Russie ély au suffrage universel n'aurait-il pas une légitimité plus forte que celle du président de l'Union désigné par un Congrès plus ou moins démocratique?

- Un président élu au suffrage universel ne va pas forcément devenir un dictateur. Le temps viendra pour Gorbatchev d'être élu directement. Je n'ai pas de doute à ce sujet. Dans combien de temps? Deux ans? En tout cas, je suis sūr qu'aux prochaines élections il se présentera.

- Après la répression de Thilissi, vous avez été envoyé pour faire une enquête. Quelles sont vos conclusions? Et que pensez-vous du fait qu'à Vilnius, en janvier dernier, le même scénario se soit répété?

- Je n'appellerai pas ça la repétition d'un scenario. Ce sont des choses différentes.

Les deux fois, on a dit que les militaires avaient agi sans

en référer au pouvoir central ? · De ce point de vue, il y a des similitudes. En ce qui concerne Tbilissi, ma conclusion principale est qu'il n'y avait pas de dialogue entre la direction politique et les forces sociales, y compris l'opposition, comme on dit. Or le dialogue est nécessaire, sinon on est conduit à la tragédie. Je peux dire la même chose

- Est-ce que c'est vraiment crédible de dire que les deux fuis le pouvoir central était dans l'ignorance de ce qui se pas-sait?

- En ce qui concerne les événements de Tbilissi, je suis témoin que Gorbatchev ne savait rien, et moi non plus.

~ Quelqu'un ici, à Moscou, a donné des ordres?

Mais quel type d'ordres? Renforcer les mesures de sécurité? La protection des per-sonnes et des biens? Envoyer des unités de l'armée en ren-fort... Ca, c'était prévu. Mais, après, tout a été décidé sur place - et voilà le résultat. En ce qui concerne les événements de Lituanie, vous savez que Gorbatchev a dit publiquement qu'il n'était pas au courant. Je lui ai posé personnellement la ques-tion, il m'a assuré qu'il ne savait pas. C'est vrai que le ministère de la défense a déclaré ne pas être non plus au courant. Mais sur tout cela il faudrait une enquête parlementaire pour tirer au clair ce qui s'est passé.

- Si le pouvoir était dans l'ignorance de ce qui se préparait, n'est-ce pas une preuve de sa faiblesse ?

- Il est dangereux que la force puisse être employée sans que les autorités du pays soient informées. Ma phrase sur la possibilité d'une dictature est fondée sur cette constatation : tout d'un coup, quelqu'un à Moscou, disons un commandant de la ville, pourrait donner l'ordre d'aller au combat! C'est un phénomène très dangereux, et je crois que la direction du pays et le Parlement doivent tirer les conclusions nécessaires. La leçon est très sérieuse.

C'est tout de même une marque de faiblesse du pou-

- Faiblesse? Je ne sais pas. En tourne pas rond. Pour le dire en termes plus sévères, sans la décision du chef, de telles décisions ne doivent pas être prises. Si les dirigeants militaires locaux prennent de telles initiatives, cela signifie que les lois ne fonctionnent plus; il faut savoir pour-

La situation en Géorgie

- Que pensez-vous de la situation dans votre République de Géorgia et de l'action du pré-sident Gamsakhourdia ?

- Je n'aimerais pas donner mon avis sur un dirigeant; ce n'est pas ma fonction, et je crains que mes jugements ne soient pas tout à fait objectifs. Je sais que, là-bas, il y a des problèmes assez complexes, comme le conslit avec les Ossètes. Tout ce que je peux dire, c'est que les Géorgiens et les Ossètes seront assez sages pour trouver un lan-gage commun. Cela fait des décennies qu'ils vivent côte à côte, en bonne amitié. Mais, probablement, il faudra du temps.

. Vous vous êtes retiré de la politique géorgienne ou vous pensez y jouer de nouveau un

Ce n'est pas dans mes proiets. Il y a eu des élections libres, le peuple a élu un Soviet suprème qui a élu un président; il faut respecter ce résultat.

- Vous croyez que la Géorgia va être indépendante dans les

Le nouveau Parlement a déclaré la sortie de l'Union. Cette décision existe. Autre élément : Eltsine et Gamsakhourdia se sont mis d'accord pour signer un traité entre la Russie et la Géorgie. C'est un accord entre deux Etats souverains, et ce type d'accord a le droit d'exister.

- Est-ce qu'il n'y a pas un risque de conflit entre les accords conclus à la base entre les Républiques et le nouveau traité de l'Union proposé par M. Gor-

- Si. Mais il y a des Republiques qui ne veulent pas signer le traité de l'Union. Les liens dits a horizontaux » compensent dans une certaine mesure ce refus et créent des conditions pour la coopération entre les peuples, les Républiques, les économies, les cultures. Ces liens «horizontaux » ont de l'avenir même si les traités qui ont été signés et qui ont été présentés comme fondamentaux, sont plutôt des déclarations d'intention. Mais il s'agit des nouveaux rapports entre les Républiques, il faut les approfondir.

- Pour en venir à votre nou-velle spécialité, la politique étrangère, comment vous est

venu cet intérêt? Vous n'étiez pas spécialement préparé.

- C'était il y a six ans. Comment ça s'est passé? J'ai reçu un coup de fil de Gorbatchev, qui m'a fait la proposition, et le lendemain j'étais installé au ministère des affaires étrangères. Je n'avais pas beaucoup d'expérience de la politique internationale, mais j'avais beaucoup d'expérience du travail politique sérieux à l'échelle d'une République. J'avais aussi l'habitude des rapports entre les nationalités : les difficultés existaient déjà à

- Ça n'a pas dû être facile pour vous de vous imposer à un appareil aussi puissant que celui du ministère des affaires

- J'y suis parvenu parce que je

Après sa démission du gou-

vernement soviétique en décembre dernier,

M. Edouard Chevardnadze a

créé l'Association pour la politi-

que étrangère, une institution

d'un genre tout à fait nouveau

installé dans les anciens

locaux de l'ambassade du

Tchad à Moscou, M. Chevard-

nadze se proposa de dévelop-

per les liens avec les instituts et

les fondations d'Europe occi-

dentale et des Etats-Unis, d'or-

ticiper à des conférences

comme le font beaucoup

d'hommes d'Etat occidentaux

Pour le moment, il travaille

evec une équipe très réduite

dans un bâtiment pratiquement

vide, ce qui lui inspire une bou-

rade : « Comme ca, nous ne

vité très intéressante. l'ai essayé

de réunir les conditions d'un tra-

vail créatif, car je considère qu'on ne peut pas faire de diplo-

-- Ce n'était pas le cas aupara-

- Je ne pense pas que la créati-vité manquait, mais l'état d'es-

prit était autre. La perestroika et

e processus de démocratisation

m'ont permis d'utiliser d'autres

forces, une autre approche. Mais

le corps des affaires étrangères

était prêt, avec son potentiel intellectuel très élevé. Ce sont

des professionnels, comme mon

prédécesseur était un vrai profes-

» Ils m'ont aidé à surmonter les difficultés. Mais la condition

essentielle qui m'a permis d'ob-

tenir quelques résultats, c'est l'entente parfaite entre Gorbat-

chev et moi. C'est le plus impor-

tant. Dans le domaine de la poli-

tique extérieure, nous avions

ministère des affaires étran-

gères, aviez-vous déjà une idée des nouveaux rapports que vous vouliez établir avec les Etats-

Unis, la Communauté euro-péenne, l'Europe de l'Est?

opinion très générale. La guerre en Afghanistan battait son plein,

et je ne pouvais pas ne pas me

poser certaines questions. Pourquoi ce conflit ? Pourquoi des

gens mouraient? Pourquoi

« Bátír

un état de droit »

» En Europe de l'Est, je sen-

tais qu'il y avait des processus importants, même si les événe-

ments polonais ont eu lieu avant

la perestroïka. El tout cela se déroulait sur fond d'une

confrontation directe entre l'Est

et l'Ouest. Bien sûr, je me demandais s'il fallait continuer

cet affrontement ou chercher d'autres possibilités. Je n'étais

pas arrivé à des conclusions, mais j'y réfléchissais avec inquiétude. Tout ça, avec en

toile de fond l'arsenal nucléaire d'un troisième pays... On peut

dire que j'étais un amateur, mais

- Quand vous avez décidé de

je n'étais pas un vrai dilettante.

Peut-être, mais c'était une

- Quand vous êtes arrivé au

exactement les mêmes idées.

sionnel.

matie sans créativité.

qui ont quitté le service actif.

as. de da

niser des séminair

pennettre aux « pays frères » de choisir la voie qu'ils voulaient, vous espériez un socialisme réformé, ou vous étiez hanté par l'échec du système socialiste ?

مكذا من الاجل

- Jusqu'à la perestroïka, on avait une autre idée du système socialiste, bien qu'il y ait eu aussi des doutes. Chacun avait ses analyses. Après avoir entamé la perestroïka et pris le chemin de la democratisation, on a commencé à passer d'un régime totalitaire à des institutions démocratiques, pas à pas, et on regardait tout le temps ce que faisaient nos voisins et amis. Gorbatchev et moi, on était inquiets mais, bien ou mal, nous nous transformions. Nous avions commencé à bâtir un État de droit. D'un autre côté, nous voyions que chez nos amis rien ne changeait. Mais nous ne pouvions pas intervenir, car nous avions renoncé à cette pratique du diktat, Mais on a respecté ces choix, bien que nous constations qu'ils n'étaient pas les bons.

» On comprenait que l'on per-drait tous ces peuples s'ils prenaient du retard dans leurs réformes, et ils ont beaucoup tardé. Je n'avais aucun doute sur me suis appuyé sur une collecti- le fait que les changements

les Etats-Unis ont joué le rôle principal dans la guerra, et il est probable qu'ils joueront un rôle essentiel dans la tentative de règlement du conflit israélo-

 Il n'y a pas longtemps, j'ai participé à un débat avec Brze-zinski; selon lui, les Etats-Unis doivent accomplir leur mission et règler le conflit du Proche-Orient. On ne peut pas le nier : les Etats-Unis, après la crise du Golfe, se trouvent objectivement dans une situation où ils peuvent et doivent faire beaucoup. Mais j'ai rappelé que, quand on a adopté les résolutions du Conseil de sécurité, il y a eu des difficultés avec les membres non permanents. A cette époque, on ne disait pas qu'il y a des pays-clés et d'autres qui ne le sont pas. Nous devons maintenir ce principe tout en insistant sur la responsabilité particulière des grandes puissances. Mais si on commence à faire des différences entre les pays-clés et les autres, ca ne marchera pas. C'est pourquoi je pense que, le nouvel ordre, nous le construirons sur la base de nouveaux rapports égalitaires entre les Etats, dans une atmosphère de respect mutuel, en tenant compte de l'équilibre

des intérêts » Je sais qu'il y a un état d'es-prit « impérialiste » dans certains milieux des Etats-Unis. Mais il ne faut pas en avoir peur. Les hommes politiques raisonnables comprendront que l'on peut construire un monde uni seulement sur une base collective.

«L'instabilité. danger principal »

- Est-ce que la montée des forces de droite en URSS a, selon vous, une influence sur la politique étrangère? Je pense, par exemple, aux difficultés sur le désamement convention-

- Je pense que les obstacles qui ont surgi seront surmontés. C'est l'intérêt de notre pays et l'intérêt des militaires. Parce que, si nous rendons légal le transfert des divisions dont on a parlé, les autres aussi auront le droit de déplacer des blindés, et, alors, que restera-t-il de l'accord de Paris? A ma connaissance, il y a déjà des propositions raisonnables, des idées de compromis. Je ne doute pas qu'on trouve une solution. Ce n'est pas la question la plus importante. Pendant cinq ans et demi, je me suis occupe beaucoup des tentatives de desarmement. Pour les missiles à moyenne portée, avec Shuitz, on pensait que tout était réglé, et d'un coup, au moment de la conclusion, il y a eu des Pershing en plus, qui sont apparus en Allemagne. J'ai proteste publi-

- Vous avez eu des difficultés avec vos militaires? ~ Pas avec les nôtres, avec les autres. Dans les négociations, cela arrive; il ne faut pas dramatiser. Ce qui me préoccupe, c'est la situation générale en URSS, l'instabilité de l'URSS, de l'Europe, mais surtout de notre pays. Voilà le danger principal. Si nous n'arrivons pas à stabiliser la situation, si un dictateur appa-raît ou si notre pays va au chaos et à l'anarchie, alors les Européens ne pourront pas dormir tranquilles. Je ne sais pas ce qui arrivera. Voilà ce sur quoi il faut réfléchir.

- Mais comment sortir de cette alternative, la dictature ou

le chaos? - Le chaos conduit à la dictature. L'espoir, c'est que tous les gens raisonnables, les conserva-teurs, les démocrates, mettent temporairement au deuxième plan leurs divergences et s'unissent pour sauver le pays. Ce n'est pas encore trop tard. C'est tard, mais pas trop tard. Tout n'est pas encore perdu. Les intérêts du pays et du peuple doivent avoir la priorité. Les gens sont fatigués. Je l'ai dit à tout le monde, à Eltsine, à Gorbatchev, il faut oublier les offenses, les conflits personnels. Et se mettre ensemble pour

redresser l'économie, résoudre les conflits entre nationalités et aider le peuple pour que les gens sachent qu'il y a des dirigeants capables de dépasser les barrières psychologiques dans l'intérêt de tous.

- Vous avez occupé des postes importants dans des temps anciens. Vous avez été premier secrétaire de Géorgie, et je me souviens vous avoir entendu prononcer des discours très élogieux à l'adresse de Brejnev. Quand avez-vous pris conscience qu'il fallait transformer le système?

- Un jour ou l'autre je vais publier mes interventions dans les réunions du parti ; il s'agira d'interventions publiques ordinaires. Très souvent mes amis me disaient : « Il ne faut pas parler comme ca, il ne faut pas mettre l'accent sur les aspects negatifs ». Je vais les publier - je ne sais pas quand, mais on verra que quand je prononçais des mots aimables à l'égard de Brejnev, peut-être y avait-il des exagérations, mais j'étais sincère. Parce que, en Géorgie, j'ai pris des initiatives. Et Brejnev ne les a pas empêchées; au contraire, il m'a aidé dans des situations difficiles - il y avait déjà en Géorgie des conflits entre les nationalités, des mécontents. l'ai réussi à régler cela sans sans faire de victimes, bien qu'à l'époque il était plus facile d'envoyer des chars. Rien de tel ne s'est passé,

parce que j'avais ce soutien. » La perestroïka, je l'ai commencée en Géorgie. On faisait des expériences quand c'était nécessaire. Aujourd'hui, on parle de baux pour la terre, on parle de donner la terre aux paysans, d'instituer l'autogestion, l'autofinancement. Tout cela, on l'a fait en Géorgie. A l'époque, beauser du parti. Moi, je suis arrivé à la conclusion qu'il fallait changer le système de manière substantielle. Dès que l'on crée les conditions pour que les gens travaillent, ils sont capables de faire des miracles. J'en suis

convaincu. » Puis il y-a en la glasitost et ses tensions. Pour tout cela, on aurait pu me destituer, car on pensait que le parti savait tout de ce que pensait le peuple. Gorbatchev était le témoin de tout ceia. Il venait parfois me voir, regarder. On voyageait, on discutait, on a commencé la perestroika. C'est la première fois que en parle. Peut être de manière immodeste. Mais on a commencé certe lutte en Géorgie. Je me souviens quand on a donné les autobus aux chauffeurs : « Voilà, c'est à vous, prenez-les. Gagnez tout ce que vous voulez. Seulement vous nous donnerez un pourcentage, une sorte d'impôt... ». A Moscou, des gens étaient indignés : « C'est une récidive du capitalisme». Nous avons ensuite donné les restaurants en location et la terre. Voilà comment je suis arrivé, par le travail pratique, à l'idée qu'il fallait tout changer. Gorbatchev était du même avis. Parce qu'on se connaît depuis trente ans, depuis les organisations de jeunesse, ici, à Moscou. C'est une longue amitié.

– A Minsk, M. Gorbatchev s'est défini récemment comm un communiste convaincu. Comment vous définissez-vous?

- Je crois dans les idéaux socialistes. Le problème, c'est comment les réaliser. Par la guerre civile, la lutte des classes, ou par un Etat de droit, des rapports civilisés entre les gens et les peuples? Je suis arrivé très tard à cette conclusion que cette deuxième voie était la seule pos-

Propos recuellis par OANIEL VERNET

sommes pas prisonniers des

étaient inévitables, mais ces pays sont restés immobiles, « irrémédiablement nos amis », comme on disait alors.

- lls sont toujours les amis de l'URSS, si l'on en juge par le transfert à Moscou d'Erich - La question ne concerne pas seulement Honecker. C'est un

vieil homme malade; même s'il s'il était monarchiste, on l'aurait - Surtout après la guerre du Golfe, ne craignez-vous pas que le nouvel ordre mondial ressem-ble fort à une « pax ameri-

- Le Golfe, c'est une histoire très pénible, une tragédie. Des gens sont morts au Koweit, en Îrak, ailleurs ; mais il ne s'agit que d'un élément d'un processus général; il est très important que communauté internationale ait réussi cet examen. Un examen dur et sévère.

Vous n'avez pas eu l'im-pression, à la mi-février, que l'Union soviétique était tentée de compre cette solidarité intar-

- L'essentiel du comportement de l'URSS a été notre action au Conseil de sécurité. C'est le Conseil de sécurité qui a reflété l'opinion de la communauté internationale. Il n'y a pas eu de divergences avec la France, les Etats-Unis, l'Angleterre, Chine, bien que la Chine ait eu ses positions particulières. C'est ça, l'important.

avions-nous envoyé notre - Je faisais allusion aux dernières propositions soviétiques pour essayer d'éviter l'offensive terrestre...

- Ce ne fut qu'un détail. Comme toujours, il peut y avoir des nuances, mais il ne faut pas exagérer leur signification, mé si je n'ai pas eu beaucoup de sympathie pour cette action. Mais c'est un détail. Le principal, c'est ce qu'a fait le Conseil de sécurité.

- Quelle en est la leçon? Au premier plan, je mettrai le rôle et les devoirs de l'ONU. avec le Conseil de sécurité comme garant de la paix. Si l'on maintient ce principe, il n'y aura pas de problèmes, pas de crainte sur le fait que l'URSS, les Etats-

Unis ou un autre pays puisse imposer sa vision du monde. - Il n'en reste pas moins que

SOURDS ET MALENTENDANTS

LA MUTUELLE DE LA PRESSE ET DU LIVRE organise, les lundi 8 et mardi 9 avril 1991 (service acoustique). deux journées réservées aux sourds et malentendants.

Vous pourrez, gratuitement: faire controler votre audition faire réviser vos appareils auditifs; essayer les nouvelles prothèses auditives ultra-miniaturisées PRENEZ RENDEZ-VOUS AU 40-39-75-75. M.N.P.L. SERVICE ACOUSTIQUE

29, rue de Turbigo - 75002 PARIS

tegrated | tegrates |

See conflict this

inga je benbje be

sections qui

committee or description

Mes Psychologica

Pous avez

Miler 100:61200 5

M 10 ING SERVICING IS

Supplier bichousti

wes diograms of the

Breiney Quand selling

the the source of the same

and the steel

interventing and

me dissess

in Corners

Mark to the

Mile Pas Grant The

4987

Serve then the

to the training of the

and ampelled

CANAL BORESTON

a statistica de pe-

saires. Tres

Mar Company

BON & Bysterie

strik de tous

« Ouiconque a été éduqué dans une public school anglaise et a servi dans l'armée britannique se sent à l'aise dans une prison du tiers-monde. » M. Roger Cooper, l'homme d'affaires britannique libéré par Téhéran après plus de cinq ans d'emprisonnement pour espionnage, n'a pas démenti sa réputation d'excentricité en arrivant, mardi 2 avril, à l'aéroport

Vivant depuis 1958 en Iran et ayant épousé une Iranienne, M. Cooper avait été arrêté en décembre 1985 et détenu depuis lors sans jugement. Il avait été contraint de faire des aveux télévisés en 1987, affirmant avoir travaillé pendant des années pour le « BIS », le « British Intelligence Service ». Il était manifestement heureux, mardi soir, que certains aient remarque à l'époque l'absurdité de ce sigle, qui ne correspond à aucune institution connue, la a aucune institution des services véritable appellation des services secrets britanniques étant le MI-6.

Cette petite ruse, de même que les anecdotes racontées par M. Cooper sur son temps de capti-vité, montrent une force de caractère peu commune.

Radicaux et « pragmatistes »

Informé qu'il avait été à la fois condamné à mort et à dix ans de prison, il avait alors demande à ses gardiens laquelle de ces deux peines serait exécutée la première... M. Cooper dément avoir jamais été un espion, mais convient qu'il en avait parfaitement le profil au yeux des Iraniens dans le climat de paranola créé par

le régime de Khomeiny. Aucun motif officiel n'a été fourni pour sa libération. M. Cooper lui-même estime, selon

quelques confidences qu'il a pu recueillir, que celle-ci a donné lieu à un vis débat entre les éléments radicaux du régime et ceux qu'il appelle les « pragmatistes ». proches du président Rafsandjani et favorables à une ouverture de l'Iran sur l'Occident. Les premiers étaient hostiles à cette mesure qui a donc été prise le plus discrètement possible per les seconds.

Et les otages au Liban ?

Le Foreign Office a démenti mardi soir que cette libération ait fait l'objet d'une tractation entre Londres et Téhéran. Celle-ci intervient pourtant pen après le non-lieu dont a bénéficié, le 12 mars, un étudiant iranien, M. Mehrdad Kokabi, accusé d'avoir posé une bombe de fabrication artisanale en 1989 dans une librairie londonienne qui vendait les Versets sataniques de Salman Rushdie.

La décision du tribunal iondonien de l'Old Bailey était d'ordre technique : des témoins iraniens, qui travaillaient avec M. Kokabi,

II Fin da voyage en Chine de M. Besamertnykh. - La Chine et FURSS out e normalisé » leurs rela-

tions après trente aus de brouille, a

déclare, mardi 2 avril, M. Alexandre Bessmertnykh avant de quitter Pékin. Selon le ministre des affaires

étrangères soviétique, les deux pays

ont presque achevé les négociations

sur leur différend frontalier et il ne

subsiste plus que huit points liti-gieux sur un tracé de 7 000 kilomè-

tres. Il a ajouté qu'il serait « trop

simpliste » de penser que le récent prêt chinois accordé à l'URSS avait

été accordé en échange d'une assis-tance militaire soviétique et qu'il

s'agissait en fait d'un « geste d'ami-tié» en réponse à l'aide de l'URSS à

la Chine dans les années 50 et 60, (Reuter, UPL)

Grande-Bretagne. Cet obstacle juridique à la condamnation éventuelle de M. Kokabi s'est révélé très utile car les autorités iraniennes avaient lié le cas de ce dernier, un ancien gardien de la revolution, avec celui de M. Cooper. M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office, a déclaré que la libération de l'homme d'affaires était un « pas important » vers

l'amélioration des rapports entre Londres et Téhéran. Les relations diplomatiques ont été rétablies en septembre dernier après avoir été rompues en février 1989, à l'initiative de l'Iran, après la publication des Versets sataniques. Mais on s'efforce ici de ne pas susciter des espoirs, qui risqueraient une sois de plus d'être décus, à propos des trois otages britanniques du Liban, MM. Terry Waite, John MacCarthy et Jack Mann. Au lieu d'evoquer le sort de ces derniers, M. Hurd a parlé mardi de la possible libération d'un ingénieur américain, M. John Pattis, emprisonné en Iran, lui aussi pour espionnage. DOMINIQUE DHOMBRES

 Les visites du président polonnis M. Walesa. - Le président Lech Walesa est arrivé mardi 2 avril à Bruxelles pour une visite de deux jours an cours de laquelle il doit rencontrer le premier ministre, M. Wilfried Martens, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, et le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Woerner. Par ailleurs, M. Walesa effectuera une visite d'Etat en France du 9 au 11 avril, a-t-on annoncé officiellement mardi. Son porte-parole a enfin indiqué que le président polonais se rendra en visite officielle en Israel « sans doute entre le 10 et le 20 mai ». —

(AFP.)

ki avoir fourni des armes.

Plus de 700 dissidents ont été condamnés pour leur participation au ∢ printemps

de Pékin »

CHINE

Les tribunaux de la capitale chinoise ont condamné au moins 715 personnes pour leur participation au mouvement démocratique du « printemps de Pékin » en 1989, a révélé mardi 2 avril le vice président de la Cour suprême à l'occasion de la réunion annuelle du Parlement. Selon M. Duanmu Zheng, 72 d'entre eux ont été condemnés pour « complot pour renverser le système socialistes. Il a ajouté qu'un certain nombre de cas restaient à juger : « Je n'en connais pes le chiffre exact, mais j'imagine qu'il s'agit d'un très patit nombre. M. Duanmu a d'autre part affirmé qu'aucune pression n'avait été exer-

cée contre les avocats des deux dissidents Chen Ziming et Wang Juntao, condamnés en février der nier à treize ans de prison : «Leurs avocats ont eu toute latitude d'orgeniser leurs plaidoiries. Il n'y a pas eu d'ingérence du parquet », a-t-il dit à des journalistes. Pourtant, selon une source proche de l'opposition chinoise, Mª Ji Suwan et Gao Xisofeng, avocates de M. Chen Ziming, se sont vu confisquer leur accréditation par le ministère de la justice. Quant au défenseur de M. Wang Juntao, il a appris qu'il n'aurait pes droit à un appartement construit par l'Etat en raison de son action en faveur de son client. - (AFP, Reuter.)

ÉGYPTE Le fils de Nasser

a été acquitté Le fils aîné de l'ancien président Nasser a été acquitté, mardi 2 avril, au terme du procès de l'organisation terroriste Révolution égyptienne. La

d'avoir finance ce mouvement et de

A TRAVERS LE MONDE

Révolution égyptienne avait revendiqué, de 1984 à 1987, une série d'attentats anti-israéliens et antiaméricains. Deux membres de l'ambassade d'Israél avaient été tués et six autres blessés au cours de ces opérations. Deux hauts responsables de la sécurité de l'ambassade des Etats-Unis avaient par ailleurs été légèrement blessés lors du demier attentat de l'organisation, dont la police avait annoncé, en septembre 1987, le démantèlement. M. Khaled Nasser avait toutefois pu quitter l'Egypte pour trouver asile en You-

En février 1988, le procureur général avait réclamé la peine de mort contre onze des vingt inculpés dans le procès de l'organisation ter-roriste. En juin 1990, M. Khaled Nasser reveneit au Caire et se livrait aux autorités. Il était libéré sous caution le lendemain.

Quatre autres personnes ont été acquittées à l'issue du procès, dont fils de l'ancien vice-président, M. Hussein el Chafei; six autres, dont le neveu de Nasser, ont été condamnées à des peines légères avec sursis. Neuf accusés ont enfin été condamnés à diverses peines nt jusqu'aux travaux forcés à perpétuité. - (Corresp.)

MALI

M. Soumana Sacko a été nommé premier ministre

M. Soumana Sacko, fonctionnaire international et ancien ministre des finances (de février à août 1987), a été nommé, mardi 2 avril, premier ministre, a annoncé la radio-télévision malienne. Actuellement en poste à Bangui pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), M. Sacko, quarante et un ans, est sumommé dans son pays «le Shérif» ou «le justicier», à cause de la rigueur de sa gestion et de son habitude à se présenter incognito dans les administrations pour vérifier leur fonctionnement. Sa très brève carrière ministérielle s'était achevée lorsqu'il avait fait peine de mort avait été requise con-tre M. Khaled Abdel Nasser, accusé

immobiliser sur l'aéroport de Bamako un appareil de la SABENA qui, selon lui, servait à exporter clandestinement de l'or.

D'autre part, le Comité de coordination créé, le 23 mars, par une dizaine d'associations démocratiques, au lendemain de la sanglante répression de manifestations estudiantines à Barnako, a été officiellement dissous. Ce comité justifie sa décision par le fait que son objectif était atteint, à savoir la chute du président Moussa Traoré. - (AFP.)

PAYS-BAS

Trois acquittements au terme

d'un procès anti-IRA

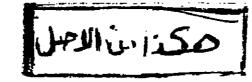
Le premier procès jamais instruit aux Pays-Bas contre des membres présumés de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) s'est soldé, mardi 2 avril, par la déroute du ministère Le tribunal de Roermond a, en

effet, acquitté trois des quatre klandais accusés d'avoir tué, le 27 mai 1990, dans cette même ville, deux touristes australiens qu'ils avaient confondus avec des soldats britanniques en permission. Il s'agit de Donna Maguire, Paul Hughes et Sean Hick. Le quatrième, Gérard Harte, formellement identifié comme l'un des deux tueurs, a été condamné à dix-huit ans de prison ferme.

L'IRA avait revendiqué cet attentat tout en regrettant ce qu'elle avait appelé « une tragique méprise ». Arrêtés quelques semaines plus tard en Belgique et aux Pays-Bas, les accusés ne firent jamais d'aveu ni ne reconnurent leur appartenance à l'organisation indépendantiste.

Lors du procès, le procureur avait estimé que si on ne pouveit repro-cher individuellement à chacun des klandais les faits incriminés, tous pouvaient être terrus pour collectivernent responsables. Il avait requis vingt ans de prison ferme contre chacun d'eux. Le tribunal ne l'a pas suivi. Les trois acquittés ont capendant été maintenus en détention, les autorités judiciaires allemandes et belges ayant demandé leur extra-

VEC VOUS. ALPHAPAGE, ET L'E Envoyés par Minitel, vos messages arrivent et en toutes lettres sur votre Alphapage : le récepteur de poche qui vous permet de rester informé en permanence même lorsque vous vous déplacez. Pour toute information, TAPEZ 36 14 CODE ALPHAPAGE FRANCE TELECON PAGE, VOS MESSAGES EN TOUTES LETTRES. TELECOM SYSTE



LES SUITES DU CONFLIT DU GOLFE

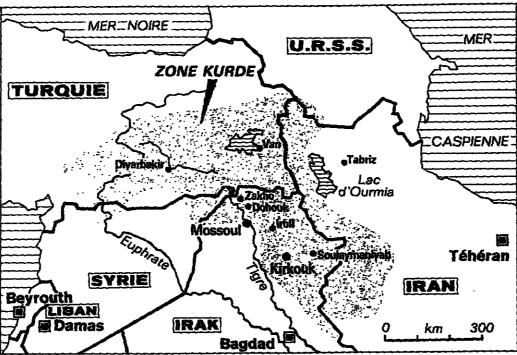
La répression des nationalistes kurdes en Irak

Tandis que l'exode des Kurdes se poursuit en direction de l'Iran et de la Turquie, un porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) à Damas a affirmé mardi 2 avril que les peshmergas – les combattants kurdes – avaient rapris le contrôle de Kirkouk, et que Zakho et Dohouk se trouvaient toujours entre leurs mains.

Ces informations ont cependant été démenties à Washington par des responsables du Pentagone. Les autorités irakiennes, qui se préparent à investir Souleymanieh, reconnaissent que des secteurs du nord du pays échappent encore à leur contrôle.

Le quotidien officiel El Thawra, organe du Baas, affirmait mardi que « les forces armées parachèveront le nettoyage de tous les villages et villes du Kurdistan irakien dans quelques jours ».

La tragédie des Kurdes irakiens a suscité dans le monde une vive émotion. A Genève, bravant les gardes onusiens, les Kurdes ont manifesté au Palais des nations, où, nous indique notre correspondante Isabelle Vichniec, ils



ont été reçus au Centre des droits de l'homme de l'ONU.

Dans un texte remis aux responsables de ce centre, les manifestants ont demandé « l'arrêt immédiat de l'attaque aéroterrestre lancée contre les civils kurdes sans défense; l'envoi d'une mission des Nations unies, pour faire respecter les droits de l'homme au Kurdistan s et ont invité la Croix-Rouge internationale et les organisations humanitaires à envoyer d'urgence « une aide appropriée et suffisante à la population du Kurdistan d'Irak ».

A Bruxelles, une dizaine de Kurdes ont envahi mercredi matin l'ambassade d'Irak, prenant en otage un garde, le seul qui était apparemment de service pendant la nuit.

A Washington, la Maison Blanche a révélé lundi que Brent Scowcroft, conseiller américain à la sécurité nationale, avait rencontré en secret le roi Fahd d'Arabie saoudite la semaine dernière, sans préciser si M. Scowcroft avait fait escale dans d'autres capitales au cours de sa mission de deux jours au Proche-Orient. — (AFP, Reuter.)

Une éphémère « libération »

Suite de la première page

Même chose au long de cette route menant de Dohouk (100 000 habitants environ) au nord du pays où, sur des kilomètres, les files de véhicules les plus hétéroclites côtoient d'aussi interminables files de piétons. Ils se sont massés sur des bennes à des voitures de nompiers, des bulldozers, des remorques de tracteurs, des camions, des bus, des taxis ou des voitures particulières pour quitter Dohouk et remonter dans les montagnes avoisinantes. Femmes et enfants sont en majorité.

Entassés les uns sur les autres au milieu de pauvres baluchons,

D M. Antoine Waechter souhaite une « micro-conférence » sur le problème kurde. - Avant de connaître l'intention de la France de saisir le Conseil de sécurité de l'ONU. M. Antoine Waechter, député Vert européen, a affirmé souhaiter, mardi 2 avril, une intervention des Nations unies, en suggérant que, dans le cadre d'une conférence générale sur les problèmes de la région. puisse se tenir « une micro-conférence » réunissant tous les pays où les Kurdes sont installés. « D'un point de vue politique, il est clair que la guerre du Golfe n'a rien résolu, et qu'à l'heure actuelle aucun des facteurs « belligènes » n'a été éliminé de la région », a ajouté M. Waechter.

perchés sur des piles de matelas, pressés à dix dans une cabine de camion, ceux qui ont trouvé place dans un véhicule, quel qu'il soit, sont chanceux. Car, par familles entières, d'autres réfugiés marchent le long du bitume. lei une semme donne le sein, là une autre, un fusil d'assaut calé sur les cuisses, rhabille son fils. ailleurs un père porte son entant dans ses bras, l'arme à la bretelle. L'avance de l'armée irakienne est telle que les files de réfugiés se croisent parfois, cherchant chacune à trouver asile dans une cité dont on apprend finalement qu'elle aussi est en passe de tomber ou est la cible des hélicontères irakiens. Des abris de fortune ponctuent la campagne d'un Kurdistan dont le printemps n'aura pas duré plus de trois semaines, depuis ce 7 mars qui a vu la population de Ranya (dans l'Est) se soulever contre le régime de Saddam Hussein, jusqu'à ce 27 mars choisi par ce dernier pour écraser l'insurrection, pour interrompre le rêve déjà mille fois hrisé d'un Kurdistan dont les

Kurdes seraient les maîtres.

La «libération » du Kurdistan aura duré de huit à neuf jours. Sa reprise en main durera sans doute plus longtemps. Mais la première phase de la reconquête irakienne a eu un côté foudroyant qui a surpris et visiblement pris au dépourvu jusqu'aux

chefs de la révolte. Chassée il y a trois semaines du Kurdistan avec une facilité déconcertante, l'armée de Bagdad a, en quelques jours - du 28 mars au le avril fait tomber tout ce qui faisait de ce soulèvement un « moment historique», à savoir les principales villes de la région - excepté à ce jour Soulaymaniah - que jamais auparavant les Kurdes n'avaient pu entièrement, et ensemble, soustraire au pouvoir central. Les unes après les autres, elles n'ont pu résister à l'avance irakienne. Celle-ci a été menée sur un axe sud-est (de Kirkouk)-nord-ouest (à Zakho), parallèlement à des percées vers le nord, menaçant découper le Kurdistan en zones isolées les unes des autres.

Rapidité déconcertante

La rapidité avec laquelle l'armée irakienne a mené son offensive, l'efficacité avec laquelle jusqu'à présent elle a porté ses coups - même si elle a pu essuyer quelques revers localement contrastent avec la débacle de cette même armée qui avait, moins de trois semaines auparavant, permis aux peshmergas (combattants kurdes) de prendre le contròle de la quasi-totalité du Kurdistan. Selon tous les témoignages sur place, la prise des villes par les Kurdes - du 7 au 14 mars - n'a pas duré plus de quelques heures. Le scénario paraît avoir été le même à chaque «libération»: le peu de forces laissées au Kurdistan par un régime confronté à une formidable coalition dans le Sud a, soit reçu l'ordre de rejoindre des zones plus sûres dès les premiers signes du soulèvement, soit

déposé les armes, déserté ou sui devant les peshmergas. Il semble que peu de militaires aient réellement opposé une résistance sérieuse aux insurgés. Alors, très vite, après la prise de contrôle des symboles du pouvoir central – postes de police, centre des services secrets, siège local du parti Baas –, la cité était « libre ».

Seulement, la guerre du Golfe terminée et la révolte des chittes du Sud réduite pour l'essentiel, le régime de Bagdad a pu saire remonter vers le Nord des troupes plus combatives dont, selon des dirigeants kurdes, des éléments de la fameuse garde républicaine. Et l'on s'est vite retrouvé dans le s tuel : le courage et l'improvisation, d'un côté, la puissance de feu, de l'autre. Le déséquilibre du rapport des forces est rapidement apparu, même si beaucoup de Kurdes pensent - ou veulent se convaincre - que « l'idée de l'identité kurde est assez forte pour lutter contre les canons et les chars irakiens ». Comme Khosrwo, ce professeur d'Erbil, âgé de trente-quatre ans qui, la veille de la reprise de sa ville, nous assurait que «s'ils les Irakiens reviennent, nous les

repousserons ».

Mais, pour repousser les divisions blindées de Saddam Hussein, les Kurdes ne disposent pour l'essentiel que d'armes légères. Ils ont bien saisi d'important stocks d'armes lourdes aux forces irakiennes lors de la déroute de celles-ci – soixante-douze chars, notamment à Kirkouk, ainsi que six hélicoptères, des armes antiaériennes, des canons, des mortiers... – mais sans pour autant pouvoir les utiliser toutes, faute

d'entrainement. Hommes de guérilla, les Kurdes ne sont pas habitués à ce genre d'armement. Et les déserteurs kurdes de l'armée n'ont pas disposé de suffisamment de temps pour mener à bien cet entraînement. En tout état de cause, se plaignent les responsables kurdes, la rébellion dispose d'effectifs suffisants mais manque d'armes. Seion un proche de l'un de ces responsables, M. Jalai Talabani, chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), les insurgés disposent de 250 000 hommes en armes. Toutefois, soulignait-on de même source quelques jours avant le déclenchement de l'offensive irakienne, l'un des problèmes à résoudre est « d'organiser ces 250 000 combattants ». Partisans, les peshmergas, adhérents de groupes distincts, donnent plus volontiers dans l'improvisation que dans l'organisation et se montrent nettement plus efficaces dans la guerre de guérilla que dans les batailles frontales imposées par les Irakiens lors de leur reconquête.

Le ralliement des «jahsh»

Par ailleurs, parmi les éléments ayant permis aux Kurdes leurs succès initiaux, outre qu'ils avaient formé des groupes de guérilla urbaine qui ont joué leur rôle dans le déclenchement de l'insurrection et réussi à maintenir dans les montagnes de petites unités de peshmergas – toutefois peu actives –, l'un a été détermipotères, es, des mouvements de guérilla avaient réussi à « retourner » ces milices faute et obtenu d'elles, avant même le

soulévement, la promesse de «lächer» Bagdad et de se ranger aux côtés des insurgés. Sous l'étiquette de « combattants révolutionnaires » - plus noble que le surnom de jahsh (petit âne) dont la population les avait affublés la plupart des ex-miliciens ont rejoint l'un ou l'autre des différents groupes kurdes rassemblés en un Front du Kurdistan et ont participé à sa «libération». Or l'une au moins des villes reprises par l'armée irakienne, Shaykhan, l'a été avec l'aide de ces ex-gouvernementaux passés à l'opposition avant de trahir cette dernière et de revenir dans le giron du pouvoir central.

Enfin les Kurdes accusent les Moudjahidins du peuple d'Iran d'avoir participé aux combats. aux côtés de l'armée irakienne. Mouvement d'opposition au régime iranien, les Moudiabidins avaient trouvé refuge en frak (après avoir été un temps « hébergés » au Kurdistan par les mouvements de guérilla, où ils ont joué un rôle de force d'appoint à l'armée irakienne dans sa guerre contre l'Iran). Leur présence a notamment été signalée lors de combats qui se sont déroulés les 28 et 29 mars sur la route Kirkouk-Irbil Cent cinquante d'entre eux auraient été faits prisonniers.

Reste maintenant que, les villes prises, la tâche des forces irakiennes risque de se compliquer singulièrement dès lors que les affrontements se déplacent vers les montagnes, terrain de prédilection des peshmergas.

YVES HELLER



Le bref et triste retour de Tayeb dans son pays

DOHOUK (Kurdistan irakien) de notre envoyé spécial

Bienvenue au Kurdistan. > Le peshmerga (combattant kurde) vient de prendre la main da Tayeb pour lui permettre de prendre de trie irakienne du Tigre. Tayeb a du mal à trouver ses mots. L'émotion l'étrangle jusqu'à ca qu'il puisse enfin lâcher :

Magnifique l > .

Pour la première fois depuis 1979 et sa fuite du pays à tra-vars l'Iran, Tayeb foulait le terri-toire du Kurdistan . Réfugié poli-tique aux Pays-Bas où il a épousé une Néerlandaise et a eu deux enfants, Tayeb, ancien diplomate, quarante-hult ans, n'a plus eu de nouveiles de sa famille restée au Kurdistan depuis 1984. Tout ce qu'il sait c'est qu'il doit y avoir trente-buit neveux et nièces environ. Trois jours durant il a été partagé, allant constamment de la joie à l'inquiétude. Joie de rentrer enfin dans un Kurdistan «libre»; mais inquiétude aussi, en se demendant qui, des membres de sa famille, il allait retrouver. Ces trois jours Tayeb n'e cessé de manifester son anxiété. D'autant qu'è un premier faux départ a succédé une autre déconvenue : les fortes pluies qui se sont abattues sur la région avaient rendu le passage du Tigre impossible. Trois jours d'attente, dont deux dans la boue des pistes tracées à travers champs, dans une plaine d'une tristesse infinie, avant enfin de

pouvoir atteindre l'Irak.

Monté sur la ridelle d'un camion, exposé au vent et à la pluie, Tayeb a terminé la partie « syrienne » du voyage, les yeux braqués sur l'autre rive de ce fleuve gonflé d'eau boueuse jusqu'à atteindre 300 mètres de largeur. « C'est ma terre », murmure-t-il sans quitter des yeux le Kurdistan d'Irak. Toujours cette anxiété lorsqu'il se cramponne à la petite barque ballottée par un courant à la force décuplée par la crue. C'était le 25 mars : « Bienvenue au Kurdistan ». Tayeb venait de rentrer.

Il comptait rester trois semaines, le temps de reprendre contact, avant de retourner aux Pays-Bas, préparer un « vrais départ, un retour définitif. Trois semaines qu'il imaginait faites de retrouvailles, entièrement consacrées à sa famille installée à

La joie du retour n'aura duré que six jours. Le 31 mers Dohouk était prise par l'armée irakienne. Jeté sur les routes de l'exode comme des dizaines de millers d'autres Kurdes, Tayeb a dû tenter de repasser la frontière pour rejoindre sa famille néerlandaise. Mais, pour difficile qu'ait pu être l'aller, le chemin inverse se présentation.

plus dangereux.

S'il est jamais parvenu à rejoindre le Tigre ou l'un de ses affluents, une des « portes» sur la Turquie, Tayeb a dû vivre ces heures pénibles qu'ont connues des milliers de réfugiés kurdes et quelques journalistes étrangers: coincé entre l'armée l'aktienne et le fleuve frontalier en crue, on sent le piège se refermer, lentement mais inexorablement; caché des jours dans d'épais bosquets on voit la betaille se rapprocher puis se fermer une à une toutes les issues jusqu'à ce qu'il n'y alt plus d'autre doix que de traverser à la nage ou sur un radeau de fortune, fait de quelques

planches et de chambres à air.

Mais peut-être Tayeb, s'il a survécu au bombardement de Dohouk, a-t-il pris le chemin du nord, des montagnes turques qu'il faut passer à pied pour éviter les barrages. Ou encore la route de l'est qui débouche sur l'iran islamique... comme il l'avait fait il y a

Y. ł

JSPACE.

Centre des draits de ling

Atomis Bux responsible

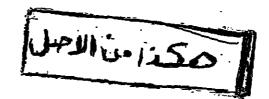
Aurora sans delense de Matrons unies pour de l'homme au l'estant de l'e

sporopride et suffere ren d'irek a distinc to Kath Ematin I ambusses Wen garde le ce garvice pendant Ca Maison Bishore

Sourceoft Consultation of the Consultation of

DON'S BU PRINCE OF

حكدان الأجل

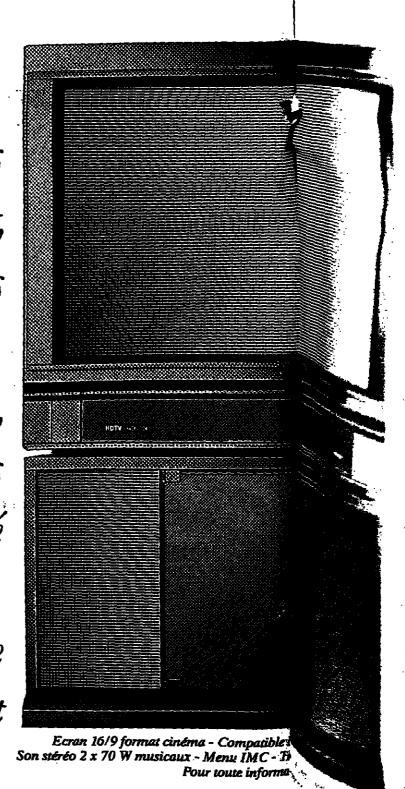


A TOUJEUX OUI ONT QUELQICHO À MONTRER, À INE PA

A tous les créateurs, à tous les artistes, à tous ceux qui inventent, qui explorent, qui dépassent, la haute définition va ouvrir un espace plus grand, plus beau, plus exaltant.

En lançant aujourd'hui le Space System, Thomson marie pour la première fois la puissance de la télévision à la qualité "cinéma".

Avec un écran 16/9, avec 1250 lignes, le Space System est prêt pour la haute définition, et



10) CEUX JELJE CHOSE À DIRE, R, MAIRE PARTAGER.



e - 104 programmes - Hyper-bande - 5 péritels. apez 3615 TVHD.

Thomson est prêt à relever le défi de la culture européenne.

Thomson offre dès aujourd'hui à tous les créateurs un outil de création sans précédent. Thomson offre des aujourd'hui à un public de plus en plus exigeant des films dans toute leur dimension, des images plus larges et plus belles, des sons plus vrais.

Avec le Space System, Thomson ouvre une nouvelle page de l'histoire de l'audiovisuel.

> SPACE SYSTEM **THOMSON**

M. George Bush donne la priorité à un cessez-le-feu formel avec l'Irak

WASHINGTON

de notre correspondant

Quelques mots prononces sur un parcours de golf ne sauraient faire illusion: M. Bush, un club à la main. a certes dit, mardi 2 avril, qu'il était « troublé par la souffrance humaine » en Irak, Mais, a-t-il aussitôt ajouté. » je préfére ne pas parler de cela maintenant », tandis que son visage s'illuminait d'un sourire radieux et que le président se dirigeait vers le de penser que la politique du prési-dent [à l'égard de l'insurrection kurde] va changer», expliquait d'ail-leurs le même jour le porte-parole du département d'Etat, M∞ Tutwiler.

M. Bush avait d'abord cherché, comme il le fait depuis plusieurs jours, et comme le font également les utres responsables américains, à éluder les questions portant sur l'atti-tude des États-Unis à l'égard des Kurdes, avant de se résoudre à prononcer cette petite phrase de contpassion. Plus tôt dans la matinée, le president, qui passe quatre jours de vacances dans une île du sud de la Floride, avait reçu un coup de fil du président turc, M. Ozal. Ce dernier souhaitait obtenir un soutien des Etats-Unis à la demande de convocation par la Turquie d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies à propos du sort des civils kurdes, et plus particulièrement des réfugiés en marche vers la frontière

Mais l'administration américaine veut avant tout que le Conseil adopte la résolution qui fixe les conditions d'un cessez-le-feu formel avec l'Irak, cessez-le-leu qui ouvrirait la voie à une évacuation accélérée des troupes américaines. Elle n'entend done pas que l'initiative turque, pas plus que la démarche française, resolution (voir l'article d'Afsané Bas-rir Pour). En même temps, les responsables américains s'efforcent

d'échapper au reproche d'indifférence, voire de cynisme, à l'égard de populations qu'ils ont encouragées à se révolter contre Saddam Hussein. Le département d'Etat a confirmé qu'une dizaine de représentants de divers groupes d'opposants irakiens seraient reçus à partir de mercredi 3 avril par le secrétaire d'Etat adjoint

chargé du Proche-Orient, John Kelly. Par ailleurs, M= Tutwiler - prin cipal porte-parole du secrétaire d'Etat James Baker - a défendu avec énergie l'attitude de l'administration. Multipliant les adjectifs, elle a concédé que la répression qui frappe les révoltés irakiens était a terrible » " tragique " et qu'elle « déchirait le caur ". Mais elle a aussitôt ajouté que l'administration « ne se sentait pas le moins du monde responsable v de ces événements, et que ni les Etats-Unis ni leurs partenaires de la coalition anti-irakienne n'avaient de "mandat" qui leur permet d'interve-nir. Contrairement à M. Tutwiler, les principaux responsables de l'exécutif ont préféré jusqu'à présent gar-der le silence en attendant que retombe l'émotion suscitée par le malheur des Kurdes. A en croire le Washington Post, M. Bush et ses collaborateurs attribuent volontiers les critiques dont ils sont l'objet dans la presse à une opération politique mence par les démocrates pour regagner le terrain perdu pendant la guerre du Golfe.

Certaines de ces critique viennent ourtant de farouches conservateurs, tels le columnist William Safire, qui n'a pas hésité à déclarer mardi soir à la télévision que le président Bush, en abandonnant les Kurdes à leur sort, avait « déshanaré » les Améri-cains. A l'inverse, le New York Times a, le même jour, pris une nouvelle fois la défense de la politique de M. Bush, soutenu également - mais cela n'est pas une surprise - par le

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale

Ecœurement

«Les Kurdes irakiens sont aujourd'hui les victimes de la paix is, affirme, dans les couloirs de l'Assemblée nationale M. André Santinì, député UDF. « Ce qui est encore plus tragique, c'est que l'on ne parle de ce peuple qu'à l'occasion de massacres », s'insurge-t-il. Chez ses collègues, tous groupes confondus, le même écœurement était perceptible, mardi 2 avril, même si l'annonce par le gouvernement français de la saisine du Conseil de sécurité de l'ONU est venue apporter une mince lueur d'espoir.

Le sort des Kurdes écrasés par les troupes irakiennes sympolise, aux yeux de nombreux députés partagés entre la rage et l'impuissance, l'échec de la paix dans cette période d'aprèsguerre du Golfe. M. Jean-François Deniau (UDF) avait d'ailgouvernement sur ce point, mercredi, à l'occasion de la séance des questions d'actua-

« Autant la guerre fut bien menée, autant la paix est mai gérée», remarque M. Pierre Lequiller (UDF) qui, avec nombre de ses collègues, estime que l'état de grâce s'est aujour-d'hui dissipé. « Je trouve particulièrement scandaleux qu'au nom des droits de l'homme nous soyons allés au Koweit pour défendre les lobbies pétroliers et qu'aujourd'hui on ne fasse rien pour arrêter le massacre d'un peuple », proteste M. Pierre Mazeaud (RPR), qui n'avait voté la 16 janvier l'entrée en guerre de la France que du bout des doigts. D'autres, comme lui, s'indignent de la règle des deux poids deux mesures qui semble prévaloir aujourd'hui.

« L'absence de l'Occident est insupportable. On se préoccupe à bon droit du peuple palesti-nien mais que fait-on pour le peuple kurde éclaté dans plusieurs pays? + (1), souligne M. Pierre-André Wiltzer (UDF), tandis que Me Christine Boutin (UDC) s'exclame : « C'est l'hor-reur l » « Je suis effondré, confie également M. François d'Aubert (UDF). Nous sommes allés libé ordre international mais la même morale ne joue pas

aujourd'hui pour les Kurdes. » Les condamnations de « l'immobilisme international » s'égrènent au fil des conversations sans pour autant que des solutions vraiment concrètes n'apparaissent. Nul ne parle d'aller libérer manu militari le peuple kurde de l'oppression irakienne. « Ce qui se passe est ignoble. mème s'il n'y a pas d'Etat kurde en soi », lance M. Philippe Mestre (UDF). « C'est dramatique », ajoute le porte-parole du groupe socialiste, M. Jean Le Garrec. « Ne rien faire risque à terme d'entacher l'action menée au Koweit par les coalisés. Les pays occidentaux ne disent pas grand-chose. Mais les pays arabes encore moins a, sou-

« Comment intervenir?»

a Nous sommes très désarmés, reconnaît, pour sa part, le président de la commission des lois, M. Michel Sapin (PS). a Comment intervenir? Où intervenir pour agir concrètement?», s'interroge-t-il, en notant au passage que eles mêmes qui, hier, nous accusaient de vouloir aller à Bagdad veulent autourd'hui que nous allions à Mossoul... » (nord de l'Irak). « Vis-à-vis du Kowelt, poursuit M. Sapin, nous avions un impératif de droit. Avec les Kurdes, il s'agit d'un impératif d'humanité. Mais il faut bien reconnaître la difficulté de le traduire en acte. Quant aux chiites du Sud, qui sont également écrasés, je remarque qu'on en parle peu. >

Enfin, nombreux sont les députés à ne pas comprendre, à ne pas admettre, l'attitude des Etats-Unis dont ils condamnent la passivité et l'attentisme. Certains ne s'en étonnent pas et rappellent le silence des Américeins devant le sort réservé au Liban et aux forces du général Aoun au moment même où l'essentiel de la communauté internationale brandissait l'étendard de la morale et du droit international pour partir à la reconquête du Koweit.

PIERRE SERVENT

(1) Irak, Iran, Turquie, Syrie et Union soviétique.

L'initiative française est fraîchement accueillie au Conseil de sécurité

Tandis que la France propo-

sait, mardi 2 avril, au Conseil de sécurité de l'ONU l'adoption d'une résolution sur les Kurdes d'Irak (nos dernières éditions du 3 avril), la Turquie, aux prises avec le problème des réfugiés, a réclamé une réunion d'urgence du Conseil. A Ankara, les autorités ont appelé la communauté internationale à se préoccuper des dizaines de milliers de Kurdes « en majorité des femmes et des enfants » contraints de fuir l'Irak, et prévu de prendre des mesures d'aide alimentaire et médicale en leur faveur. Un haut responsable militaire d'Ankara, le général Nezihi Cakar, a cependant indiqué que « la Turquie attendra la réponse de l'ONU avant d'ouvrir ses frontières aux réfuglés ».

NEW-YORK (Nations unles) correspondance

La démarche de la France en faveur des Kurdes n'a pas suscité l'en-thousiasme parmi les membres du Conseil de sécurité. Dans un projet de résolution circulant mardi 2 avril à l'ONU, la France demande que le Conseil marque sa « profonde preoccupation face aux exactions commises contre les populations civiles en Irak», « condamne la repression sous toutes ses formes " et « exige qu'il y soit mis fin sans délai ». Le texte français appelle aussi au dialogue entre le gou-vernement de Bagdad et les minorités et « à la réalisation des aspirations lègitimes » du peuple irakien «dans toutes ses composantes». Enfin, il demande que le secrétaire général des Nations unies poursuive sa mission humanitaire en frak et établisse un rapport sur la situation de la popula tion kurde au Conseil de sécurité. La France « exige » que les autorités irakiennes coopèrent avec le secrétaire

En symbiose avec la Turquie

Durant toute la journée, le repré-sentant français à l'ONU, M. Jean-Marc Rochereau de la Sablière, a eu des consultations. Préoccupés par ce qu'on appelle à l'ONU la «grande résolution» qui doit établir les conditions du cessez-le-feu permanent entre l'Irak et la coalition, les membres du Conseil expliquent que le projet français revient à une «ingérence dans les affaires intérieures d'un pays souve rain » et crée un dangereux précédent.

Pour l'ambassadeur irakien à l'ONU la proposition française est « opportuniste » et ne repond qu'à des « préoccupations de politique inté-rieure ». M. Al Anbari a fait allusion à acertains partis politiques proches du président», ainsi qu'à la « marotte de M- Danielle Mitterrand . Ironiquement, un haut responsable américain. citant Mes Danielle Mitterrand. quer l'attitude française. Ce haut fonctionnaire nous a déclare qu'il a était hors de question » que les desi-derata français soient ajoutés à la résolution de cessez-le-seu du Conseil de sécurité. «Le mieux pour Paris seroit que les membres du Conseil de sécurité mentionnent les Kurdes dans leur discours après le vote de la grande résolution, et qu'on n'en parle plus »

Dans le meilleur des cas, la France espère pouvoir obtenir une déclaration non contraignante du président du Conseil de securité en symbiose avec la Turquie. Ce dernier pays a adressé une lettre à l'ONU faisant part de ses inquiétudes sur le sort de plus de deux cent vingt mille Kurdes chassés par l'armée irakienne et qui cherchent refuge sur son territoire. La Turquie demande une reunion du Conseil de sécurité « afin d'étudier ce problème alarmant ».

Le Consuil de sécurité, présidé pour le mois d'avril par la Belgique, a décidé de voter la résolution de ces-sez-le-feu dans la journée de mer-

AFSANÉ BASSIR POUR

n Fin des émissions de Radio-SIRPA an Proche-Orient. - Créée le 6 décembre 1990 et destinée aux soldats français du dispositif « Daguet », l'émission matinale de Radio-SIRPA vient de cesser après cent seize diffusions quotidiennes avec l'aide technique de RMC-Moyen-Orient à Chypre. Durant une demi-heure, elle comprenait des informations entrecoupées de musique française. M. Mitterrand avait adressé ses vœux pour 1991 aux Français, en Arabie saoudite et à Qatar, par le canal de Radio-SIRPA.

AFRIQUE

SOMALIE: deux mois après la chute du président Syad Barré

Le pays est en proie à l'anarchie et son unité plus que jamais menacée

Déjà malmenée par la politique tribaliste du président Syad Barré, qui a été renversé le 27 janvier dernier, après vingt et un ans de pouvoir, l'unité nationale somalienne s'effondre aujourd'hui sous les coups d'une guerre des clans achar-

NAIROBI

de notre correspondant Les mouvements armés victorieux semblent incapables d'effacer les divisions que le président déchu Syad Barré, l'ancien homme fort de la Somalie, avait soigneusement cultivées pour se maintenir au pouvoir. Même les mouvements d'opposition qui avaient su dépasser ces clivages, comme le groupe du Manisesto, sont aujourd'hui dispersés dans leurs familles respectives ... Et M. Barré, lui, ne désarme pas. Il serait toujours réfugié dans sa région natale du Gedo, sur la frontière kényane, bien protégé par une petite armée de fidèles.

Le torchon brûle entre les anciens « alliés » du Congrès de la Somalie unifiée (CSU) et ceux du Front démocratique de salut de la Somalie (FDSS), deux mouvements rebelles (issus du cian hawiyé pour les premiers et majertein pour les seconds) qui ont combattu l'ancien régime.

Les Majerteins accusent le CSU de s'être livré à des règlements de comptes tribaux après la prise de la capitale, Mozadiscio. L'affaire se comprend lorsque l'on sait qu'une partie des Majerteins (qui artiennent à la confédération des Darods, comme le cian de Syad Barré) ont « collaboré » avec le président déchu.

Sécession an nord

Lorsque les deux camps s'accusent mutuellement d'avoir « massucré, violé et pillé », il n'y a, derrière ces escalades verbales, qu'une sourde lutte d'influence. Selon les observateurs, l'attrait du pouvoir pour les flawivés (qui n'ont jamais dominé politiquement) se heurte à la crainte des Darods d'être définitivement marginalisés.

FDSS (assistées vraisemblablement de quelques troupes de l'exarmée gouvernementale) ont repris l'initiative et repoussé les maquisards du CSU jusqu'à une centaine de kilomètres au sud de la capitale, alors qu'elles étaient assiégées devant Kismayo, le grand port du Sud, depuis six

Dans le nord, si les canons se sont tus, en février, avec la prise des derniers bastions de l'armée de M. Barré par les maquisards du Mouvement national somalien (MNS), l'unité nationale ne semble pas non plus à l'ordre du jour. A l'instar des autres mouvements le MNS a refusé de se rendre à Mogadiscio, le 14 mars, pour la conférence de réconciliation nationale convoquée par le gouvernement provisoire, sous prétexte que ce dernier est à la solde

Situation alimentaire critique

Aujourd'hui, les (ssaks du MNS, qui ont toujours plus ou moins rêvé de l'indépendance de l'ancien Somaliland britannique, ont constitué un « gouvernement » de onze membres assisté d'un Parlement, tout cela sous les couleurs de leur propre drapeau... Ils se disent prets à discuter de l'unité du pays, tout en précisant que « l'essentiel est aujourd'hui la reconstruction de la région». ravagée par dix ans de guerre

Les rares bonnes volontés qui se manifestent quand le drame de la Somalie, déchirée politiqueorganisée par le consiit et menacée par la famine, sont impliquées, contre leur gré, dans les luttes claniques. Les secours d'urgence envoyés par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Kismayo, où se trou-vent près de 600 000 réfugiés, ont suscité une vive controverse à Mogadiscio, qui venait pourtant de recevoir, du même CICR, 350 tonnes de vivres et de médi-

Pour M. Mario Sica, l'ancien ambassadeur italien en Somalie, qui tente vainement de rapprocher le CSU de ses rivaux du Sud, l'avertissement a été plus clair.

Durant une escale à Kismayo, le 25 mars, son avion a failli être mitraillé par un Mig de la base aérienne de Balé-Doglé, contrôlée par le CSU. Peu après, le bureau du CSU à Rome accusait l'Italie d'avoir « violé l'espace aérien de la République somalienne ».

Le premier ministre somalien par intérim, M. Omar Arteh Ghaleb, effectue actuellement une tournée dans les pays du Golfe. en quête de secours. Mais sa visite, selon les adversaires du CSU, vise également à faire reconnaître le présent gouvernement, tout provisoire qu'il est.

A l'exception de Médecins sans frontières et de SOS-Villages, qui gérent les deux seuls hôpitaux en état de fonctionner dans la capitale, aucune ONG ne s'est encore décidée à revenir dans le pays. Et ce n'est pas la nouvelle fusillade qui a fait deux morts le 28 mars sur l'aéroport de Mogadiscio qui les incitera à rouvrir leurs missions.

Pourtant la détérioration de la situation alimentaire a dépassé le seuil critique. Le problème que se posent tous les donateurs - y compris la CEE, qui a annoncé une aide d'urgence de 12 millions de dollars - est celui de la distribution des secours dans un pays qui bascule dans l'anarchie. JEAN HÉLÈNE

MAROC

Remise en liberté des huit islamistes interpelles

Huit jeunes membres du mouve ment intégriste interdit, Al Adl Wai Insane, ont été remis en liberté, mardi 2 avril, après deux nuits de garde à vue. La police les a interrogés sur des conversations qu'ils avaient eues avec des fidèles musulmans à la sortie de mosquées à Rabat et à Salé. Le fondateur du mouvement, Abdessalam Yassine, est assigné à résidence à Salé depuis décembre 1989 et six dirigeants ont été condamnés à deux ans de prison en février 1990 pour appartenance à une organisation

«Le Printemps de l'Afrique» d'Albert Bourgi et Christian Casteran

Réquisitoire contre le parti-Etat

plus que jamais, condamnée aux désastres conjugués de la faillite économique, de la dérive tribale, de l'arriération culturelle et de l'extension foudrovante du sida, à l'heure où l'intérêt du monde occidental pour le continent noir semble se réduire comme peau de chagrin, la sortie d'un livre au titre ostensiblement optimiste a quelque chose d'inattendu... et de trompeur.

Le Printemps de l'Afrique, de l'universitaire Albert Bourgi et du journaliste Christian Casteran, se présente, avant tout, comme un réquisitoire sévère contre le système du parti-Etat, « invention de Lénine adaptée à la mode tropicale », cause première, selon les auteurs, de ce « glissement progressif vers le totalitarisme » dont les peuples africains restent aujourd'hui victimes. Réquisitoire, aussi, contre la politique pée, depuis de Gaulle, par un ∢certain immobilisme ». Malgrê le discours du sommet franço-

africain de La Baule, en juin 1990 - où le président Mitterrand a, pour la première fois, lié la contribution de la France aux efforts des Etats africains en faveur de la démocratie, – il π'y a pas eu, en effet, de « rupture », déplorent les auteurs, qui s'inquiètent de l'aveuglement d' eune classe politique française largement compromise avec des dirigeants de plus en plus rejetés

Trente ans après les indépendances, le bilan paraît donc

« accablant » pour l'Afrique et pour la France. A l'appui de leur analyse, MM. Bourgi et Casteran présentent, en ennexe, des extraits du fameux « rapport Hessel », document rédigé à la demande du premier ministre, M. Michel Rocard, en février 1990. Ce document, qui, selon eux, cavait tout simplement le tort de braquer les projecteurs sur certaines incohérences et anomalies de la politique francaise de coopération , lui valut d'être « mis sous le boisseau ». Tout comme le grapport Gorse», il y a vingt et un ans, le rapport Hessel», qui traite des relations de la France avec les pays en développement, n'a pas

« Le cas mexicain »

Livre de dénonciation plus que de mise en perspective, ce Printemps de l'Afrique, laisse bien des questions en friche. Celle du lisme, pourtant centrale, est hâtivement reléguée à la rubrique folklorique des « vieux démons » du continent. Quant à l'Afrique du Sud, dont l'émergence sur la scène politique africaine s'afde jour en jour, c'est à peine si les auteurs lui accordent

plus de vingt lignes (Constater que les cremèdes classiques a ne peuvent suffire pour enrayer « le noufrage d'un continent entiers et asséner que « l'avenir de l'Afrique appartient aux Africains » semblera un peu court à ceux qui s'interrogent sur le sens de ce « naufrage » et sur

cet cavenirs. Nul doute qu'il faudra, pour aller plus loin, l'apport des intellectuels africains euxmêmes.

Bousculant tabous et clichés, Daniel Etounga-Manguelle a su montrer la voie. Son dernier essai, L'Afrique a-t-elle besoin d'un ajustement culturel 7, reste un modèle d'intelligence, d'humour et d'érudition. Utilisant les loupes, audacieusement croisées, de la sociologie et des théories du management à l'américaine, de la psychologie moderne et de l'histoire des civilisations, de la littérature africaine ou même de la philosophie chinoise, l'économiste camerounais tente de montrer ce qui, dans la culture africaine, freine ou entrave le changement social. Interrogeant la culture « des autres », il n'hésite pas à puiser dans l'histoire des Indiens d'Amérique - et à souligner les esimilitudes étonnantes » qui existent entre le « cas mexicain » et l'Afrique - ou dans celle d'au-tres civilisation insulaires, comme le Japon et l'islande.

► Le Printemps de l'Afrique, d'Albert Bourgi et Christian Casteran. Hachette, 186 pages, 79 F.

CATHERINE SIMON

➤ L'Afrique a-t-elle besoin d'un ajustement culturel ?, de Daniel Etounga-Manguelle. Nouvelles du Sud, 125 pages.

► A signaler aussi : Démocratie pour l'Afrique, de René Dumont. Seuil, 343 pages,

State State State

到新一般 第三十二

and and the second

18 28 × 4

. . . .

Transfer to

100

1711

a see in the

STATE SUPPRISON

The Second :

METER PROPERTY

AL WAR

A CHARLES OF THE

E. Stanton & S

and the see of the

数型(R) 16- 47-15-1

NAME OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

No and the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

The second secon

to me the same

L'ouverture de la session parlementaire de printemps

Les députés limitent les pouvoirs des commissions de coopération intercommunale

Les députés ont repris, mardi 2 avril, en ouverture de la session de printemps, la discussion sur la partie la plus discutée du projet de réforme de l'administration territoriale de la République : la coopération intercommunale. La discussion a été confuse. Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, peut toutefois se prévaloir de l'adoption de deux articles essentiels du projet (49 et 50) concernant la commission départementale de coopération intercommunale (composition et pouvoirs). M. Marchand a accepté de remanier le texte originel en accord avec tous les groupes, à l'exception du PCF, résolument hostile.

Malgré une fin de discussion alourdie, tard dans la nuit, par d'obscures contestations de procédure, l'examen du projet de loi sur l'administration territoriale a franchi, mardi 2 avril, un cap important. Par son abstention, l'opposition de droite et du centre (1) a permis l'adoption des articles concernant la création, le rôle et la composition de la commission départementale de coopération intercommunale, composée d'élus et présidée par le préfet (articles 49 et 50). Les députés ont pu constater que le ministre de l'intérieur,

M. Philippe Marchand, n'avait pas menti en annonçant, d'entrec, qu'il était très ouvert aux amendements de l'opposition. Il l'a été à un tel point qu'il a accepté dans la soirée de déposer deux longs amendements, étroitement concertés avec l'opposition, réécrivant les articles 49 et 50 du projet de façon à y inclure les propositions de tous les groupes, sauf le groupe commu-niste, irréductible.

Le préfet потаіге

L'opposition avait auparavant manifesté une double inquiétude face à la présence du préfet à la présidence de cette commission et au risque de tutelle que celle-ci pourrait exercer sur les communes. «La coopération doit rester un acte volontaire et, qu'il s'agisse de schémas ou de communautés de villes, tout doit procèder d'une demande des communes concernées », avait expliqué M. André Rossinot (UDF, Meurthe-et-Moselle). «Le schéma prévu (...) obligera certaines communes à être incluses dans une structure alors mêma qu'allur court structure, alors même qu'elles sou-haiteralent participer à une autre v, avait ajouté M. Philippe Vasseur avait ajoute M. Thins, tandis que (UDF, Pas-de-Calais), tandis que M. Robert Poujade (RPR, Côte-M. Robert Poujade (RPR, Côted'Or) exprimait sa crainte de voir « le préfet tiraillé entre les directives du gouvernement et celles de sa propre conscience - car il en a une...» Pour M. Jacques Brunhes (PCF, Hauts-de-Seine), la seule vocation

de la commission départementale c'est « la contrainte » : « Qu'on ne nous parie pas de conservatisme alors que nous défendons la démo-

Une nouvelle fois, avec patience et ardeur pédagogique, le président de la commission spéciale, M. Gérard Gouzes (PS, Lot-et-Garonne), et le rapporteur, M. Christian Pierret (PS, Vosges), se sont evertués à convaincre leurs collè-gues que le volontariat était bien la base du système et que le préfet n'aurait qu'une vocation « nota-riale ». « Ceux qui redoutent, à tort. la fusion des communes, entretien-nent la confusion. (...) Nul ne peut ignorer le rôle libérateur de la coopération intercommunale, non sculement pour la plus grande effi-cacité du service public local, pour la réduction des charges, pour la recherche du service rendu au moindre coul.... mais également pour réfléchir ensemble à l'urbanisme, à la protection de l'environnement ou au développement économique », a rappelé M. Gouzes.

« Ce n'est pas une machine de guerre!» s'exclamera M. Pierret qui, tout au long du débat, s'effor-cera de maintenir l'excellent climat de travail qui avait prévalu au sein de la commission spéciale. Quant au ministre de l'intérieur, il a rappelé que « l'idée de liberté » préva-lait dans ce texte.

D'où la présentation des deux amendements de refonte des arti-cles 49 et 50 si contestés au départ. Dorénavant, si le Sénat suit les députés, la commission départe-mentale sera présidée par le préfet. entouré d'un rapporteur général ainsi que de deux assesseurs, élus parmi les maires. M. Rossinot avait beaucoup insisté sur la création de ces postes d'assesseur.

D'autre part, la commission sera composée à 60 % par des maires, des adjoints au maire ou des conseillers municipaux elus à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne par les maires regroupés au sein de collèges élec-toraux déterminés en fonction de l'importance démographique des communes; à 20 % par des représentants d'établissements publics de coopération intercommunale ayant leur siège dans le départe-ment; à 15 % par des conseillers généraux du département et à 5 % par des conseillers régionaux (issus du département). Ces deux dernières dispositions font suite à un sous-amendement déposé par M. Christian Estrosi (RPR).

S'agissant de la constitution d'un schéma de coopération intercommunale, il est précisé dans le nourel article 50 que la commission départementale devra se fonder sur les propositions formulées par les communes elles-mêmes pour leur développement (structures de coopération classique du type SIVOM ou structures nouvelles proposees par le projet. « Compte tenu de ces propositions et en conformité avec elles » (une précision apportée par M. Pierret), la commission departementale proposera un schéma départemental de la coopération intercommunale. Ce n'est que quand les communes n'auront pas formulé de propositions que la commission le fera en présentant un schéma de coopération indicatif (périmètre et forme de coopération).

Quant aux conditions d'acceptation par les communes du projet d'intercommunalité, le principe de l'accord tacite qui figurait dans le projet initial a été supprimé comme l'opposition le demandait. « Cette formule s'apparente à une démocratie à l'envers », avait protesté M. Rossinot.

Les autorités territoriales disposeront d'un délai de trois mois pour faire connaître leur avis. Le cas échéant, elles pourront demander un délai de trois mois supplémantaire. Les députés ont également adopté (les élus PS étaient minoritaires dans l'hémicycle) un amendement de MM. Rossinot et Saint-Ellier (UDF, Calvados) prevoyant une actualisation schéma départemental de coopération intercommunal dans l'annee qui suit chaque renouvellement intégral des conseils municipaux. La discussion devait se poursuivre jeudi 4 avril, dix-sept articles restant encore en discussion.

PIERRE SERVENT

(1) Un scrutin a eu lieu sur l'article 49 (282 « pour », 34 « contre »): seuls les élus socialistes (275) ont voté « pour » avec six non-inscrits et un UDC. M. Gerer. L'opposition de droite et du centre s'est abstenue, sauf trois RPR, MM. Balkany, Frédéric-Dupont et Sarkozy, qui ont voté «contre ». Les élus communistes (26), ainsi que cinq non-inscrits, ont voté ont voté acontre». Les élus communistes (26), ainsi que cinq non-inscrits, ont voté a contre». Sur l'article 50, un simple vote à main levée a eu lieu, traduisant le

Nouveau débat sur le « peuple corse »

Le projet de statut pour la Corse, qui devait être examine, mercredi 3 avril, en nouvelle lecture par les députés, n'était toujours pas assuré, mercredi matin, de recueillir une majorité, compte tenu de la réduction du nombre d'abstentionnistes de droite et du centre et de l'incertitude sur la position du PCF (le Monde du 30 mars). Au sein du groupe socialiste, la réticence de certains des députés proches de M. Jean-Pierre Chevènement, hostiles à l'article premier du texte qui évoque le « peuple corse, composante du peuple français», pourrait s'exprimer de nouveau en séance.

Les socialistes et le gouvernement envisageaient toujours, mercredi matin, d'obtenir des communistes qu'ils transforment leur vote « contre» de première lecture en abstention sur le projet de statut pour la Corse, afin de compenser le mouvement inverse de certains centristes et membres de l'UDF qui semblent décidés à respecter la position hostile de leur groupe, en renonçant à s'abs-

La réunion du groupe UDF, mardi après-midi, s'est déroulée dans un climat plus serein qu'avant la première lecture. M. José Rossi, député UDF-PR de Corse-du-Sud et rapporteur du projet gouvernemental, a été

de notre correspondant régional

Dans une « lettre d'observations

définitives » en date du 14 mars, la chambre régionale des comptes de Provence-Alpes-Côte d'Azur critique sur divers points la ges-

tion de la commune de Fréjus, au

sujet notamment de ses investisse-

ments et de ses relations avec les

La chambre a, en revanche,

décide de ne pas mentionner une

observation faite par son rappor-

teur relative aux conditions dans

lesquelles le maire, M. François Léotard, député (UDF-PR) du

Var, et son épouse ont acquis, en 1986, à Fréjus, une gentilhom-mière de six cents mètres carrés

sur un terrain de 2,4 hectares,

affaire relatée par le Canard enchaîné daté du 3 avril.

Cette propriété faisait partie, à l'origine, d'un domaine de 13 hec-

tares acheté en 1980, pour

file 1000 frants, par la societé FIDEMOS, constituée par un pro-moteur, M. Henri Meyer, PDG de la SOMÉDIF, et un entrepreneur.

sous le soleil.

laminenx,

chalenreux,

2340ALGIX

est-ce de là que vient

je "calme Olympien"?

je cligne des yeux

autour, tout est blanc et bleu,

316 000 francs, par la société

l'Assemblée, Mais il n'a pas reussi à convaincre ses collègues de l'UDF de revenir sur leur opposition à la logique même du texte.

Au MRG, M. Emile Zuccarelli, président des radicaux de gauche et maire de Bastia, a affirmé qu'il voterait contre le projet, si l'article premier est maintenu. En première lecture, M. Zuccarelli, s'était abstenu, comme les autres députés MRG qui devraient, cux, maintenir leur posi-

Au sein du groupe socialiste, le débat sur l'article premier, qui évoque le « peuple corse, composante du peuple français », ne semble toujours pas définitivement clos. M. Roland Carraz, député de la Côte-d'Or, proche de M. Jean-Pierre Chevènement, qui, en première lecture, avait déposé un amendement visant à supprimer cet article, reste opposé à son retablissement. Il ne votera donc pas l'amendement de retour au texte initial du rapporteur du projet sur l'article premier. Soucieux toutefois de faire un pas

Soucieux toutefois de faire un pas en direction de ses collègues socialistes et du gouvernement, M. Carraz a soumis, mardi, à son groupe, un nouvel amendement admettant la notion de «peuple oorse, composante du peuple français» mais précisant que ce dernier est «le seul détenteur de la souveraineté nationale». Cet amendement, qui était, selon son auteur, « de nature à rassurer les républicains, tout en rassemblant les

M. Delli Zotti, PDG de la société

Travaux-constructions-materiaux.

En 1985, M. Meyer, auquel

M. Delli Zotti avait auparavant

céde ses parts, avait revendu à la

SARL SILU six parcelles, dont

celle comprenant la maison occu-

pée par M. Léotard depuis 1979.

ministration fiscale avait déjà

estimé que cette somme était lar-

gement inférieure à la valeur réelle

du bien et elle avait infligé au

maire de Frejus, en décembre

1989, un redressement de 360 317

Le rapporteur de la chambre

régionale des comptes considère

que M. Léotard a bénéficié d'une

« libéralité » qu'il situe, au mini-

mum, à 1 100 000 francs. Son

observation a été classée « pour

ordre » et n'a donc fait l'objet

ATHENES 1150F

VOLALLER RETOUR, DEPART DE PARIS, PRIX MINIMUM

TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

On y prend goût

d'aucune diffusion.

Pour l'acquisition de sa gentilhommière

M. Léotard mis en cause

par la chambre régionale des comptes

reconduit sans problème dans ses socialister », a été écarté sans débat par le groupe. M. Carraz n'exclusit par le groupe. M. Carraz n'exclusit redeposer cet amendement en séance.

Il semble désormais acquis que l'exécutif est décidé à maintenir la référence au « peuple corse », sans apporter de modification à la rédaction de l'article premier. Le PCF ne parviendrait donc pas à faire accepter la rédaction proposée au Sénat sur le peuple corse, « partie intégrante de la nation française», alors meme cue M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, avait déclare qu'elk... «l'interpellait personnellement quelque part ».

Si les débats se déroulent comme prévu, il semble qu'il y ait du «grain à moudre » sur l'accompagnement economique du nouveau statut qui devrait être le principal sujet de négociation entre le gouvernement et ics communistes.

M. Raymond Forni (PS), viceprésident de l'Assemblée. - Dans le nouveau bureau de l'Assemblée nationale, M. Raymond Forni, député (PS) du Territoire de Belfort, ancien président de la commission des lois, devient viceprésident de l'Assemblée, en remplacement de M. Michel Coffineau (PS, Val d'Oise). M. Jacques Fleury (PS) succède à Mar Marie-Josephe Sublet (PS) au secrétariat du bureau de l'Assemblée.

 Hommage à Michel d'Ornano. -- Le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, a prononcé, mardi 2 avril, à l'ouverture de la session parlementaire de printemps, l'éloge funè-bre de Michel d'Ornano, décèdé le 8 mars dans un accident de la circulation. En presence de Ma Anne d'Ornano, de ses deux enfants, de M. Hubert d'Ornano, frère de l'ancien député du Calvados, et de M. Robert Hersant, PDG de la Socopresse, dont Michel d'Ornano était le vice-président, M. Fabius a salué «ce haut serviteur de la France (...) dont la vie politique fut exemplaire». M. Pierre Bérégovoy a saine le «responsable politique averti et écoute », et « le ministre qui sut faire face à la crise énergétique des années 70 en étant l'infatigable Enfin, le 14 mars 1986, M. Léoavocat et le réalisateur du programme tard s'était porté acquéreur de la propriété auprès de la SILU pour le prix de 1 200 000 francs. L'adnucléaire français».

Une bonne nouvelle de la Suisse

LES LARMES DE CEUX QUI PERDENT LEURS CHEVEUX

BÂLE - Les larmes de ceux qui, affligés par une chute excessive des cheveux, s'abandonnent au désespoir. seront-elles désormois versées inutilement? Ceux qui sont offliges por ce problème (rien qu'en France, ils sont légion) pourront retrouver le sourire maintenant qu'arrive des laboratoires d'une société de naporatoires a une societe de Bâle (Cosprophar Labo), siège reconnu des plus grands colosses de la chimie, la nouvelle d'une nouvelle préparation cosmétique qui semble en mesure de ralentir la chuie

continue des cheveux. La découverte est basée sur une solution à 0.84% de Nicoténil (association de deux molécules et d'un vasodilatateur à usage topique), et elle a été testée par E. Fink du Therapy and Performance Research Institute d'Erlangen. Le professeur a constaté que l'application de la prepara-tion, sur le cuir chevelu de volontaires soumis au test d'une durée de quatre mois. mettait en évidence un ralentissement de la chute des cheveux.

La nouvelle préparation. commercialisée dans les pharmacies sous le nom de Labo, connaît un grand succès et elle est attendue par les phormociens français dans es semaines à venir, distribuée par Campagne pour les pharmacies en France avec siège à la Grande Arche, Paris, Tel. (1) 40902579.

Le projet de solidarité financière entre les communes

contents de leurs conditions de travail, et ils l'ont fait savoir deux heures à peine après le début de leurs travaux. A la fist de la der-

par l'opposition à l'Assemblée président de la République, qui avait suivi, le 4 décembre 1990, à Bron, près de Lyon.

Aisne), rapporteur de la commission des finances. Pour son collègue de la commission des lois, M. Michel Rufin (app. RPR, Meuse), il faut purement et simplement supprimer le second titre du projet, celui qui institue un dispositif particulier de solidarité financière en lle-de-France.

Enfin, pour le rapporteur de la commission des affaires économiques, M. Jean Faure (Un. cent. lsère), le monde rural est oublié, et l'amendement sur la solidarité financière entre les départements - introduit à l'Assemblée nationale par M. Jacques Barrot, député UDC de Haute-Loira aboutit à faire payer la plupert des départements de montagne, parce que ceux-ci sont équipés de barrages et de centrales nucléaires et perçoivent donc de fortes taxes professionnelles.

Nombre de ces lacunes, en somme, auraient pu être évitées grand conseil des communes de ne plus être saisi en priorité de compétence privilégiée. Il faut pour en rendre compte dans des conditions satisfaisantes).

J.-L S.

La mauvaise humeur du Sénat M. Paul Girod (Rass . dém., Les sénateurs ne sont pas

nière session extraordinaire, ils avalent déjà obtenu le report de l'examen du projet de M. Michel Delebarre, ministre d'Etat chargé de la ville, sur la réforme de la dotation globale de fonctionne-ment, initialement prévu pour le

28 mars. Sur proposition de M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, ils ont décidé, mardi 2 avril, par 231 voix contre 84, de renvoyer au lendemain la discussion générate du projet et de ne pas siéger en séance de nuit. Aux critiques déjà exprimées

nationale sur les critères retenus par le gouvernement pour instituer un début de péréquation au sein de la dotation globale de fonctionnement et sur le prélèvement direct qui serait opéré sur les ressources fiscales des communes les plus riches de la région lle-de-France, les représentants de la majorité sénatoriale ont ajouté, en effet, une dénonciation de la manière dont ce projet avait été préparé après les incidents de Vaulx-en-Velin (Rhône), à l'automne dernier, et le discours du

« Un texte étrange, mai conçu, mal rédigé, passablement inquiétant et présenté au Sénat dans des conditions qui sont un défi au bicamérisme », a commenté

on avait mieux entendu «le France ». « La Sénat s'inquiète de textes qui sont à l'évidence de sa mettre un terme à cette dérive », a ainsi déclaré M. Christian Poncelet, président (RPR) de la commission des finances, peu avant que M. Charles Pasqua donne le signal du départ, en obtenant le renvoi de la discussion générale, au motif étonnant que « la presse n'aurait pas le délai nécassaire

(16.1) 42.66.21.38

.. au fil des fleuves.

Découvrez l'Aliemagne! Votre croisière sur les prestigieux bateaux de la KD vous emmènera au fil du Rhin, de la Moselle ou de l'Elbe au coeur d'une histoire aussi fascinante qu'étonnante. Sur simple appel téléphonique ou en nous envoyant votre carte de visite, vous recevrez gracieusement une docu-

mentation complète. Fascination au fil des fleuves.

KD, 9 rue du Faubourg St Honoré, 75008 Paris

Les rocardiens sont favorables à l'avancement du congrès

Le souhait de M. Pierre Maurov d'avancer à la fin de l'année le congrès du Parti socialiste (le Monde du 3 avril) est accueilli avec réserve, mais sans hostilité, par les fabiusiens et les jospinistes, avec l'aveur par les rocardiens. Le président du groupe socialiste de l'As-semblée nationale. M. Jean Auroux, fabiusien, s'est déclaré. mardi 2 avril, « pour le respect des échéances », mais, a-t-il ajouté. « si les différentes sensibilités estiment qu'il est plus sage de tenir un congrès anticipé, pourquoi pas?», à condi-tion que « ce soit un congrès de rassemblement avant les échéances, et non un congrès de déchirement ou de contestation ».

« M. Mauroy ne souhaite pas un congrès pour un congrès, a expliqué, de son côté. M. Gérard Collomb. proche du premier secrétaire, [mais] que le parti se trouve en ordre de bataille correct pour les prochaines élections ». « Sinon, a-t-il ajouté, les résultats seront médiocres, et le premier secrétaire ne veut pas porter le chapeau d'un échec du aux divisions du parti. » Pour M. Collomb, il faut poset la « question de confiance » aux différentes sensibilités du parti, afin de passer d'une « synthèse factice à une vraie synthèse ». On soulignait, en outre, dans l'entourage de M. Mauroy, qu'il ne s'agit pas, pour ce dernier, d'abandonner ses fonctions de premier secrétaire et qu'il compte bien, tout en se situant « audessus des courants et de la mélèe». continuer à conduire « l'attelage à trois chevaux » que forment les courants Jospin, Fabius et Rocard, mais

Du côté de M. Lionel Jospin, on se déclare respectueux du calendrier normal, situant le prochain congrès au printemps 1992, mais on n'exclut pas qu'il puisse être avancé et l'on s'affirme « ouvert à la discussion ». Les amis de M. Michel Rocard sont, eux, tout à fait favorables à la proposition de M. Mauroy. « Il faut passer de la guerre de tranchées à la guerre de mouvement », a déclaré à l'AFP un responsable rocardien, selon lequel il existe un « ras-le-bol » des militants vis-à-vis du fonctionnement actuel des courants. « Il faut leur donner un signal et leur montrer que le parti est en train de se ressaisir », estime ce responsable, qui appuie l'idée d'un congrès autour du futur projet socialiste en novembre-

Le premier secrétaire a demandé. en tout état de cause, que les chefs de file des courants siègent en personne à la commission de préparation du projet, afin d'éviter que celle-ci ne soit privée de toute portée politique comme l'avait été, au congrès de Rennes, la révision de la déclaration de principes du PS. Prèparce par un «séminaire» qui avait associe les dirigeants du parti et les membres du gouvernement à Jouélès-Tours, en septembre dernier, et par une calamiteuse convention de lancement, en décembre, boudée par les principaux dirigeants des courants, l'élaboration du projet doit entrer, à présent, dans une phase de débat parmi les militants.

Le premier secrétaire de la fédération du Nord propose une réforme des statuts du PS

M. Bernard Roman, membre du sceretariat national et premier secrétaire de la fédération du Nord du PS. ècrit, dans le numéro de mars de Nord-Demain, au sujet de la situation du parti : « l'ingi aus de propertionnelle, vingt ans de courants, ont figé une mosaïque qui, j'en suis persuade, ne correspond plus ni à la volonté de nos adhérents ni à notre intérêt. Les courants d'idées sont, peu à peu, devenus des courants d'ambitions, légitimes, certes, mais qui dénaturent le débat politique. La propor-tionnelle transforme l'exercice démocratique en « guerre des moutons v. les militants n'ayant plus qu'à ratifier, en dehors des vrais débats, les désignations concoctées par les courants en amont, à l'occasion de nos

Estimant que, vingt ans après le congrès d'Epinay, « le cycle se termine », M. Roman se prononce pour al'autodissolution des courants

actuels », proposée par M. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, mais il propose d'alter plus loin. « Est-on en mesure, demande-t-il, de proposer un sonctionnement de notre parti dans lequel le débat d'idées retrouve sa richesse, sans que les arrière-pensées ou les positionnements prennent le pus sur l'essentiel? (...) Si nous y travaillions ensemble, avec l'esprit de cohesion qui sait nous animer dans les grandes circonstances, nous ferions un magnifique cadeau d'anniversaire

notre parti pour ses vingt ans. » M. Pierre Mauroy avait évoqué à plusieurs reprises la possibilité d'une modification des statuts du PS qui permettrait aux militants d'élire directement une partie des membres des instances dirigeantes fédérales et nationales, au lieu que œux-ci soient tous désignés par les courants sur la base des mandats obtenus par les motions.

M. Emmanuelli souhaite un régime présidentiel

M. Henri Emmanuelli, trésorier du PS, s'est interrogé, mardi 2 avril, à Bordeaux, sur les institutions devant les jeunes jospiniens regroupés dans l'association Jeunes pour le socialisme. « Est-il bon que le pouvoir exécutif ait deux têtes? a-t-il demandé. Il laudra, un iour ou l'autre, choisir entre un vrai parlementarisme et un vrai présidentialisme. Par défaut, je suis pour un régime présidentiel. Nous avons besoin d'un exécutif fort. Cette pri-

a La réintégration des exclus marseillais. - La convention fédérale du Parti socialiste des Bouches-du-Rhône, réunie mardi soir 2 avril. a donné son accord à la demande de réintégration de quarante-six élus marseillais exclus lors des élections municipales de 1989 pour leur soutien à M. Robert Vigouroux. Parmi ces demandes de reintégration, effectuées à titre individuel et qui devraient être entérinées le 7 avril par la convention nationale du PS. figurent celles de M. Charles-Emile Loo, maire du cinquième secteur. président de Carrefour socialiste. et de M. René Olmeta, adjoint au maire, président du Club d'action et de réflexion pour Marseille, qui a finalement décidé de la présenter, alors que, la semaine dernière encore (le Monde du 30 mars), il

ne prevoyait pas de le faire. D M. Asroux (PS) ; « Pas grandchose an niveau social ». - M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a exprimé, mardi 2 avril, sur Europe i. le : regret » que, sous le gouver-

du législatif.»

Jeunes pour le socialisme a entrepris une tournée de conférences-débats en milieu universitaire. Après celle de Bordeaux, les suivantes auront lieu à Bayonne, avec M. Jacques Delors, sur l'Europe; à Montpellier avec M. Lionel Jospin, sur l'éducation; à Tours, avec M. Yves Cochet, sur l'écologie; à Amiens avec M. Jean-Jack Queyranne. - (Corresp.)

nement de M. Michel Rocard. «il ne se passe pas grand-chase au niveau social ». « Il était prévu pour la session parlementaire, a-t-il indiqué, que l'on examine la situation des salariés dans les petites et moyennes entreprises. Ce texte a été retiré, et je trouve que c'est

a Cent cigaugate mille francs volés dans un coffre au Parti socialiste. - Une somme de 150 000 F en petites coupures a été dérobée au siège du PS, rue de Solferino à Paris, dans le coffre du trésorier du parti, M. Henri Emmanuelli. Le vol. qui a probablement été comdécouvert ou'ultérieurement par les responsables socialistes. Il a eté commis sans effraction, dans un coffre ferme à clef. Aucun document n'a disparu dans ce cambrio-lage, affirme-t-on rue de Solferino. Le PS a déposé plainte et l'enquête a été conflée à la sixième division de la police judiciaire parisienne. Il s'agirait d'une « banale affaire de vol », estime-t-on de source poli-

M. Michel Rocard orchestre ses apparitions à la télévision de manière à convaincre l'opinion

qu'il passe plus de temps à travailler qu'à communiquer (le Monde du 3 avril). Il n'en est pas moins soucieux de sa popularité et de celle de son action : peut-on aller jusqu'à lui reprocher de fonder sa politique sur les sondages ?

par Monique Dagnaud

La polémique sur le « gouverne ment par les sondages », appliquée à Michel Rocard, a commence bizarrement. Le 20 septembre 1990, tous les journaux télévisés rendent comptent du séminaire du bureau exécutif du Parti socialiste, réuni à Joué-les-Tours. Pourquoi ce soudain intérêt pour les débats internes du PS auquel Michel Rocard participe. En fait, les reportages montrent à peine les visages des chefs socialistes... et filment à l'envi les feux allumés par des agriculteurs en colère et déci-dés à troubler la réunion. Alors que toutes les chaînes évoquent les revendications des éleveurs de bovins, seule FR3 présente la teneur du séminaire : « Il n'aura teneur du seminaire : « Il n dura pas connu de dérapage interne, pas de petites phrases. La trève aura été respectée. Selon Michel Rocard, tout le monde doit chercher l'appui de l'opinion. » Sans plus de com-

« Parti, Parlement et gouverne-ment (...) ne sont ni lègitimes ni fondés à vouloir autre chase que ce que veulent les Français », avait dit Michel Rocard. L'idée n'était pas bouleversante pour les Français, mais elle pouvait être provocatrice devant un parterre socialiste qui, pourtant, l'avait applaudie.

Ce n'est que le lendemain que la polémique sourd dans la presse écrite et à la radio. Elle est vite relayée à l'intérieur du parti. Le 26 septembre, lors de l'ouverture des journées parlementaires, Pierre Mauroy lance quelques piques. La question des relations entre pou-voir et opinion publique puis, dans la foulée, de l'utilisation des sondages dans l'action politique est

Tableau de bord

Sur le tableau de bord gouvernemental, le clignotant « sondages » est sans cesse consulté. Certaines de ces enquêtes d'opinion sont commandées au SID (Service d'in-formation et de documentation). mais le volume des études effec-tuées sur des thèmes ad hoc est faible, et quasiment constant d'un gouvernement à l'autre depuis 1981 (un tous les mois ou tous les deux mois). En revanche, un épluchage systématique des sondages d'opinion commandés par d'autres sur les sujets les plus divers est effectué quotidiennement. Gérard Grunberg, chercheur à la Fondation nationale des sciences politiques et expert ès sondages du cabinet, dépose en moyenne trois notes par semaine sur le bureau du premier ministre. Plus de cent son-dages sont ainsi décryptés chaque année. Ces analyses sont souvent commentées en réunion de cabinet. L'évolution de l'opinion est évidemment passée au crible dans les réunions restreintes du lundi consacrées à la communication du gouvernement. Le réflexe « sondages » joue aussi chez les conseil-lers techniques : connaître l'attitude de la population sur un dossier particulier fait partie de la panoplie du décideur accompli.

Hors sondages, plus que les patrons, les syndicalistes ou cer-tains intellectuels, les membres du cabinet qui sont aussi des élus locaux, ont l'oreille du premier ministre. Jean-Paul Huchon (pre-mier adjoint à Conslans-Saint-Honorine), Jean-Claude Petitdemange (adjoint au maire de Strasbourg). Emmanuel Valls (adjoint au maire d'Argenteuil) et surtout Jean-François Merle (premier adjoint au maire de Châtenay-Malabry), insmaire de Chatenay-Maiaory), ins-pirateur du discours sur les « cages d'escalier », forment un cercle, auquel il faut sans doute adjoindre Gérard Massin, conseiller techni-que pour l'urbanisme, marié à Isa-belle Massin, maire de Cergy-Pon-toise. Ces conseillers jouent un rôle d'alesta sur les questions sociales et d'alerte sur les questions sociales et influencent nettement la politique des banlieues et l'attitude de Michel Rocard sur la question des immigrés. Ils ont l'aura, face aux gestionnaires de la machine étati-que, de qui s'est frotté directement avec le terrain. D'autre part, ils transmettent des informations sur la base sociale de la gauche, élé-ments dont aucun dirigeant socialiste ne saurait s'abstraire.

Matignon est à l'affût de tout signe qui lui permette d'anticiper

Matignon et les médias

II. - Au vent des sondages ?

sur les mouvements sociaux, de comprendre la demande sociale et d'apprécier la popularité dont jouit le premier ministre. La batterie d'indices dont on dispose, en particulier les sondages, a une valeur équivalente à la connaissance de la météo par un pilote de ligne. Mais, en principe, elle ne définit pas le

مكذا من الاصل



Plus de la moitié des sondages effectués sur commande par le SID concernent le climat social et politique (la perception des conflits sociaux, par exemple), ou un thème général de société (le sentiment envers l'Europe). Ce service produit, de plus, un baromètre mensuel sur l'état général de l'opinion. Ces études signalent si le gouvernement est soutenu ou compris dans certains choix politiques. Elles peuvent conforter une orien-tation. Ainsi du dossier sur les iné-

Fin novembre 1989, à la suite de la publication du rapport du Centre d'études sur les revenus et les coûts qui révèle un accroissement des écarts entre gros et petits revenus, la polémique engagée depuis l'été sur le déficit social du gouver-nement rebondit. Remous parmi les socialistes, dans une période de pré-congrès. Pris à partie, le gouvernement propose le pacte de

L'affaire de Vaulx-en-Velin est

exemplaire du décalage entre

l'action gouvernementale et sa prise en considération par les

médias, de la difficulté, pour un

premier ministre, à maîtriser

une politique de communica-

tion. Lorsqu'elle éclate, dans la nuit du 6 au 7 octobre 1990, la

politique de la ville figure depuis

longtemps au premier rang des

choix gouvernementaux. Michel Rocard y avait insisté dans sa

déclaration de politique géné-rale du 29 juin 1988 devant

Puis les grands axes de cette

action avaient été définis le 7 février 1989 lors de l'installa-

tion d'un dispositif institutionne

consacré aux questions urbaines. En juillet de la même

année avait été lancé le chantier

de réaménagement de l'île-de-France et, le 31 mai 1990, une

loi permettant une meilleure

attribution des logements sociaux (loi Besson) avait été

Dans la semaine qui a suivi la

première nuit d'émeute de Vaulx-en-Velin, la presse audio-

visuelle a consacré trente-qua-

tre reportages et neuf éditoriaux à cette affaire, et la presse

écrite nationale près de soixante articles. Michel Rocard

témoigne de l'électrochoc subi

en déclarant le 25 octobre : « Vaulx-en-Velin n'était-elle pas

citée en exemple de réhabilita-

tion des grands ensembles ? »

« Vaulx-en-Velin signe notre prise de conscience de la

société duale », remarque Jac-

ques Mistral, conseiller écono-

Un plan de communication

sur la ville avait été arrêté à

Matignon au mois de juillet,

mais à l'automne, compte tenu

de l'ampleur médiatique prise par le malaise des banlieues, on

Le président de la République

changes de programme.

mique à Matignon.

l'Assemblée nationale.

croissance (thème lancé à l'université d'été du PS et repris devant le Conseil économique et social le 17 décembre). Mais il continue de faire de la lutte contre le chômage l'axe prioritaire de sa politique. Des sondages confirment au prin-temps 1990 que l'inégalité dans l'accès au travail est perçue comme plus choquante que celle du

Quand une politique est mal per-cue ou jugée insuffisante, comme sur la fonction publique, le gouver-nement s'interroge, évalue les efforts qu'il peut accomplir, envisage un nouveau plan de commu-nication.

Ces études peuvent renforcer le gouvernement dans le sentiment d'une urgence. Fin 1989, tous les éléments d'alerte autour de la question « immigration » sont au rouge. En février 1990, une étude commandée par la Commission nationale des droits de l'homme montre une recrudescence de la tentation raciste. Ce sondage confortera l'idée de l'urgence d'un traitement politique : il figure parmi les raisons qui ont conduit à l'organisation d'une table ronde en avril sur le sujet et à la loi anti-ra-ciste de juillet.

En tenir compte ou pas

D'autres sondages commandés au SID, sept exactement depuis mai 1988, prennent valeur d'aides à la décision pour une action parti-culière : savoir si une grève est perque comme légitime par l'opinion, connaître le niveau de salaire jugé acceptable pour un métier donné cerner, en matière de retraite, le désir des gens. Ces travaux testent parfois des choix alternatifs. Ils peuvent aussi évaluer la pertinence de certains arguments destinés à expliquer une politique. Ces résultats orientent les décisions, mais ne permettent jamais de trancher sans hésiter. Car les analyses compliquées qu'inspire un sondage, avaianche de chiffres souvent contrastés, voire contradictoires, permetient rarement d'obtenir des

Le gouvernement peut aussi faire si de ces résultats : les sondages effectués sur la CSG montraient que les catégories sociales qui allaient en bénéficier (les plus nombreuses) la rejetaient, alors que celles qui en seraient de leur poche la soutenaient... Cela est encore plus vrai à propos de l'im-

et le premier ministre décident

de monter en première ligne,

contrairement à ce qui était

prévu, à l'occasion du colloque

«Banlieues 89 » organisé à Bron

début décembre, alors qu'il

concernés travaillent à un plan

qui comporte peu de nouveau-

tés, mise à part la nomination

d'un ministre d'Etat chargé de

La reprise médiatique, relati-

vement modeste, sera centrée

sur le discours de M. François

Mitterrand à Bron (six reprises

dans les journeux télévisés du

4 décembre) et sur celui de

M. Michel Rocard (trois reprises

les jours suivants). Le séminaire

gouvernemental passera pres-

que inaperçu. De la presse

écrite émergera surtout ce

thème : « Enfin, le gouverne-

Le coup de projecteur porté

par les médies sur les banlieues au cours de l'année 1990

témoigne que l'information

audiovisuelle opère avec plus

de pertinence sociologique

qu'on ne le croit. Les grands

médias ont, à l'évidence, une

fanction de contre-pauvoirs,

mais ne constituent pas à pro-

prement parler un quatrième

pouvoir, car ils n'orientent pas

l'action de l'Etat. En revanche,

« Quel est le facteur d'alerte

qui vous fait percevoir l'urgence

d'un problème social? ... Lors-

que l'on pose cette question à

Michel Rocard, il répond : «La

voie administrative. Et les

médias. > Bien avant les

hommes politiques, les syndi-

cats, les intellectuels... et les

sondages.

ils la secouent rudement.

ment s'occupe de la ville i »

Contre-pouvoirs

migration : les études d'opinion inciteraient plutôt à des actions brutales et hypermédiatisées.

Les sondages ad hoc n'ont qu'une place minimum à l'échelle, gigantesque, des décisions qui sont adoptées au sein de l'Etat. La machine gouvernementale broie une montagne de règlements et de lois dont la plupart sont adoptés sans leur aide. Un grand chantier comme la ville n'a pas suscité de commande au SID. Ni les universités, ni l'audiovisuel, et encore moins la réforme de l'orthographe!

Il y a contraste entre la fascination qu'exercent les sondages au sein de l'Etat et leur poids réel dans le processus de décision. Les sondages « collent » à la culture de la haute fonction publique. Ils correspondent à la formation économiste de ce milieu, qui incline à découper le monde en abstractions chiffrées. Ils ont le mérite de douner une valeur numérique, et donc apparemment irréfutable, à des impressions diffuses. A ces hommes de dossiers, pour lesquels la réalité est souvent opaque, ils fournissent une perception du terrain. Ils procurent en quelque sorte un soutien psychologique aux décideurs. Enfin, ils sont opératoires : on peut les brandir comme arguments dans les négociations.

D'autre part, les sondages ne sont en rien des facteurs d'alarme capables d'enclencher des politiques, car celles-ci ne s'élaborent certainement pas dans l'instantanéité d'une image de l'opinion. Réformes et plans se décident au cours de longs processus compliqués entre acteurs animés de convictions, projets et intérêts. En revanche, les sondages interviennent plutôt dans la gestion interne des dossiers. Ils inspirent, certainement, des actions de communication. Ils peuvent aider dans le traitement des situations d'urgence, comme les conflits sociaux.

Leur abstraction limite leur portée dans l'action gouvernementale. Les indices font réfléchir mais ne troublent pas outre mesure : on peut jeter un regard laconique sur un mauvais chiffre. En revanche, une grève, des milliers de gens dans la rue, une émeute dans des quartiers, une question sociale qui rebondit dans les journaux : aux passions populaires répond l'émo-tion du décidenr. En ce sens, les médias, qui relaient la rue et portent l'éclairage sur certains faits sociaux, opèrent avec plus d'efficacité que les sondages pour interpeller le gouvernement... Entre le poids des chiffres et le choc des images, la technostructure reagit plutôt comme le commun des téléspectateurs.

➤ Monique Dagnaud est sociolo

EN BREF

D Les Verts souhaitent la démis sion de M. Charasse. - « Pour des raisons financières, un ministre est prêt à mettre en péril la santé des jeunes. Il faut que M. Charasse se soumette ou se démette». a affirmé, mardi 2 avril, M. Christian Brodhag, l'un des porte-parole des Veris, en mettant en cause le rôle du ministre du budget dans le lancement par la SEITA de la cigarette Chevignon. Les Verts estiment que la France figure parmi les pays européens où les cigarettes sont les moins chères et que leurs prix pourraient être relevés sans

Anniversaire de la mort de d'état-major particulier du prési-Georges Pompidou, & Orvilliers (Yvelines), mardi 2 avril, date anniversaire du décès, en 1974, de

devait l'être à l'automne. Un séminaire gouvernemental sur la ville se réunit le 7 décembre. Matignon et les ministères

crainte de la concurrence.

Georges Pompidos. - L'amirai Jacques Lanxade, en sa qualité de chef dent de la République, a déposé, au nom de M. François Mitterrand, une gerbe sur la tombe de l'ancien chef de l'Etat.

□ RectificatiL - Dans le tableau sur les interventions des premiers ministres depuis 1981 qui accompagnait le premier article de la série « Matignon et les médias » dans le Monde du 3 avril, les chiffres figurant en regard de la mention « moyenne annuelle » (de ces interventions) concernaient la movenne mensuelle.

Table 5 to 5 : ≈.

the training

\$31.- ·

四二; ...

ETERS WE

2 (222 :::

12.5 m

....

3355. 235

<u>.</u>

≈= :

1400

was with the co

A STATE OF THE STA

28 pt .

100 1 mg 1 m 5 to . gondiner. 4 m (3 55 57 5 in the second Table Estate

2

EN BREF

300

3000

212

##1 control

Care Carry maria and a second tion to the second

But Herring and American Deux semaines après avoir the day of the confié à M. François Stasse, le while from the first directeur général de l'Assitance publique de Paris, une enquête sur les conditions dans les-BONG G. T. quelles avaient été menés à l'hôpital Saint-Antoine (Paris) les essais cliniques initiés par le professeur Daniel Zagury (uni-**建设在** versité Pierre et Marie Curie) Care & Branch Autoconcernant la prévention et le City Report Control of the Control traitement du sida (le Monde du 15 mars), M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, en a rendu publiques, mardl 2 avril, decement in the second Children. les conclusions.

« Les résultats de cette enquête, peut-on lire, montrent que les textes en vigueur, les procédures et les recommandations des comités d'éthique ont été respectés par les équipes qui ont mené ces essais».

Pour les essais de vaccins chez des volontaires sains, le rapport précise qu'un avis favorable du Comité national d'éthique avait été rendu le 22 juin 1988 pour trente sujets et que cet avis avait été renouvelé le 19 septembre 1990

pour une extension de l'essai. Contrairement à ce que laissait entendre le rapport du National Health Institute des Etats-Unis, qui avait conduit les autorités sanitaires de ce pays à suspendre la collaboration entre les professeurs Zagury et Robert Gailo, le rapport de M. Stasse précise que « les vaccins de synthèse utilisés ont tous été fabriqués en France».

En ce qui concerne l'évaluation de l'immunothérapie dans le traitement du sida, le document ajoute que cet essai a reçu le 20 mai 1987 l'accord du Comité national d'éthique accompagné de recommanda-tions relatives aux critères de choix des malades dont «l'espoir de survie au-delà des douze premiers mois serait quasiment nul avec les traitements applicables aujour-d'hui, et dont la leuco-neutropénie (chute du nombre de globule blancs dans le sang) contre-indique tout traitement par l'AZT». L'essai clinique a débuté en mars 1989 et portait sur vingt-deux malades. Le 29 mai 1990, le comité d'éthique de CAM (Saint-Antoine avait autodu CHU Saint-Antoine avait autorisé une poursuite de cet essai .
Cette deuxième phase était destinée à comparer les effets de l'im-

l'AZT. Les réactifs utilisés, précise le rapport, « sont français et américains. Le NIH a fourni l'autorisation correspondante le 7 février 1989 après un accord du ministère français de la santé donné le 18 novembre 1988 » .

SOCIÉTÉ

A première vue, l'enquête dili-gentée par M. Durieux semble donc confirmer que les conditions dans lesquelles les deux protocoles - vaccin et immunothérapie - ont été expérimentés à l'hôpital Saint-Antoine étaient bien conformes aux demandes des comités d'éthiques et qu'en particulier les proto-coles qui ont soumis à leur approbation ont été bien ceux qui ont été effectivement administrés. On rappellera pourtant que l'avis de la section technique du Comité national d'éthique en date du 20 mai 1987 précisait que le Comité souhaitait être tenu au courant « au cas par cas». De la même manière, le département de physiologie cellulaire de l'Université Pierre et Marie Curie avait passé un protocole d'accord avec l'Office for Protection from Research Risks (OPRR) américain dans lequel il s'engageait à signaler tout incident

respectaient les recommandations du comité d'éthique tion. Cela devrait donc signifier que les observations des deux patients décédés en cours d'expérimentation, et dont le professeur Jean-Claude Imbert, chef du service de médecine interne à l'hôpital Saint-Antoine, nous avait assuré qu'elles feraient l'objet d'une publication prochaine dans l'International Journal of AIDS, ont été communiquées en temps voulu à ces deux instances. Ce qui ne semble pourtant pas le cas.

Pour memoire, l'article public dans The Lancet (du 21 juillet 1990) relatant les résultats de l'immunothérapie indiquait simplement que huit mois après le début de l'expérimentation, un patient du groupe contrôle (qui n'avait donc pas reçu de préparation immunisante) était décédé, tandis que dans le groupe traité aucun patient n'était décédé. De très bonnes sources, on apprenait mer-credi 3 avril que le Comité national d'éthique n'avait pas été tenu au courant de la survenue de trois - et non plus deux - décès survenus au cours de cette expérimenta-

FRANCK NOUCHI

Sur décision du ministère de la santé

Les expérimentations du professeur Zagury sur le sida

L'Imuthiol sera délivré à titre « compassionnel » aux malades atteints du sida

Le ministère français de la santé a décidé d'autoriser la firme pharmaceutique Pasteur-Mérieux Sérums et Vaccins à délivrer aux malades atteints du sida un nouveau médicament immunoprotecteur, le ditiocarbe (Imustriol).

Cette autorisation, qui ne constitue en aucune manière une autorisation de mise sur le marché, est une première en France dans la mesu elle instaure une nouvelle catégorie de médicaments, les «traitements compassionnels».

Selon l'entourage de M. Bruno Durieux, ministre délégué chargé de la santé, cette mesure vise «à ne pas priver les malades atteints du sida, et qui ne répondent pas aux médicaqui ne repondent pas aux médica-ments anti-viraux, d'un produit dont plusieurs études laissent à penser qu'il aurait une certaine efficacité dans le traitement de cette maladie».

Cette annonce fait suite à la, publi cation, la semaine dernière, dans le Journal of the American Association (JAMA), d'une vaste étude multicentrique réalisée aux Ents-Unis démon-trant, semble t-il, l'innocuité de l'Imuthiol, ainsi que sa capacité à réduire la fréquence des infections opportu-nistes chez les patients attemts du sida (le Monde du 30 mars).

Les premiers essais thérapeutiques avec le ditiocarbe ont débuté en France en 1983. En 1985, au vu des resultats encourageants obtenus, la Food and Drug Administration avait autorisé son expérimentation aux autorise son experimentation aux Etats-Unis. Par la suite, plusieurs études avaient moatré que ce médi-cament était capable de ralentir l'évolution de la maladie sans que cela, apparenment, s'accompagne de l'ap-parition d'effets secondaires impor-tants. Les effets immunoprotecteurs de cette molécule semblent s'exercer

En 1990, pour la première fois, le ditiocarbe était officiellement antorisé en Nouvelle-Zélande. En France, dans l'attente d'une autorisation de mise sur le marché, le ministère de la santé a donc décidé d'agir un peu comme son homologue américain en autorisant, movement certaines conditions, la prescription de ce médicament aux lades atteints du sida.

Les conditions mises pour sa déli-

grâce à son pouvoir anti-oxydant et à vrance - à titre gracieux - sont, d'une sa capacité de piégeage des radicaux part, une non-réponse aux médica-ments mis en jeu dans l'infection ments antiviraux (essentiellement l'AZT), d'autre part, la non-apparte-nance des malades à des protocoles

expérimentaux. On indique au ministère de la santé qu'il s'agit ainsi «de combler un vide juridique» et de «ne pas rester insensible à la publication de résultats scientifiques ». On précise que cette prescription ne se fera qu'en milieu hospitalier, à la demande de mêdecins spécialistes du sida. Chez Pasteur-Mérieux, on indique qu'un dos-

sier d'enregistrement sera déposé dans l'ensemble des pays de la CEE ainsi qu'en Autriche et dans les pays scandinaves au cours du second semestre 1991.

Aux Etats-Unis, un autre traitesionnel», le DDI, produit par la firme Bristol-Myers Squibb, ne devrait plus tarder à recevoir son autorisation de mise sur le marché. A court terme, les malades américains du sida devraient donc avoir le choix entre deux médicaments antiviranx: l'AZT et le DDI.

Les hôpitaux péruviens débordés par l'épidémie de choléra Le président Fujimori se rend jeudi

de notre correspondante

L'année scolaire, qui aurait du débuter le le avril au Pérou, a été repoussée à cause du choléra. Plus des deux tiers des collèges ne pas du minimum d'installations sanitaires - eau potable et services d'hygiène - ce qui constitue un bouillon de culture idéal pour la propagation de la bactérie du vibrium choierae.

L'épidémie, qui s'est déclenchée fin janvier, a d'ailleurs repris de plus belle pendant la semaine sainte, celle-ci ayant été le prétexte à agapes familiales au cours desquelles la consommation des «fruits défendus» par le ministère de la santé a redoublé. Selon ce ministère, plus de 100 000 personnes atteintes du choléra ont été traitées en deux mois, moins de la moitié d'entre elles ont

été hospitalisées et 780 sont décédées. Peut-être faudrait-il doubler ces chif
4 avril au Japon pour assister à la fres officiels pour évaluer vraiment l'impact du fléau, qui s'est étendu à la de développement (BID). Un crédit forêt amazonienne et aux Andes, où les conditions d'isolement empêchent toute intervention rapide des services des conditions d'hygiène dans lesquelles vivent les Péruviens, dans les bidonvilles de la capitale comme dans l'intérieur du pays, le choléra pourrait devenir l'un des maux endémiques du pays.

Même à Lima, la situation est assez critique. Les hôpitaux ont été débor-dés pendant le week-end pascal et de nombreux patients ont dû être soignés à même le soi, la saile des urgences du Dos de Mayo, notamment, ressemblant à un champ de bataille, après avoir du acqueillir plus de deux cents patients. Malgré l'aide internationale reçue, sérum, chlorure et sondes font encore défaut.

réunion de la Banque interaméricaine de 100 millions de dollars devrait lui être alloué pour l'amélioration de l'infrastructure sanitaire qui souffre de graves carences: en 1981, le budget péruvien de la santé était six fois plus élevé qu'en 1991. Ce phénomène peau de chagrin s'explique par le fait que le Pérou s'est engagé à rembour-ser cette année 800 millions de dollars à ses créanciers étrangers.

De plus, le pays a perdu, pendant ce premier trimestre, près d'un milhard de dollars à cause d'un manque à gagner sur les exportations mises en quarantaine et de la chute du tourisme (près de 70 % pour les trois premiers mois de l'année).

NICOLE BONNET

RELIGIONS

Près de dix mille personnes aux obsèques de l'évêque intégriste Les orphelins de Mgr Lefebvre

Près de dix mille personnes ont assisté, mardi 2 avril, à Ecône (Suisse), aux obsèques de Mgr Marcel Lefebvre, l'évêque intégriste excommunié par le pape en 1988 (nos demières éditions du 3 avril).

ECONE (Suisse) de notre envoyé spécial

La veille encore, dans un silence de crypte, ils se pressaient à la chapelle ardente pour asperger son corps embaumé. allongé comme un gisant de pierre habillé de violet, couleur de la chasuble, des gants de velours et des mules. Seul l'anneau épiscopal brillait par le

vitrail. ils ont effleuré la dépouille d'une médaille, d'un chapelet, ou d'un simple mouchoir, et notifié dans les registres l'étendue de sa sainteté. Avec des mots simples, ceux de l'affection et de l'affliction : « Merci, Monseigneur, d'avoir gardé le joyau de la Sainte Messe de toujours»; d'« avoir sauvé le sacerdoce»; d'« avoir résisté

au concile ≥, etc. Les orphelins de Mgr Lefebvre - dix mille environ, venus de Suisse, de France (1), d'Allemagne, d'Italie et même du Canada et des Etats-Unis - se sont retrouvés le lendemain, quatre heures durant, devant le catafalque, sous le chapiteau des grandes cérémonies au séminaire d'Ecône. Seules les calottes violettes des quatre évêques, par qui le scandale du schisme était arrivé en 1988, forment des taches claires, dans une marée noire d'oriflammes et de mantilles, de chapes et de soutanes, de barrettes et de tonsures. Seule insulte au deuil, dehors, alors que les chœurs grégoriens entonnent le De Profundis et le Requiem, las vignes at les cimes du Valais sont gorgées de soleil.

« Nous supplions Rome »

Le moment le plus émouvant est celui de l'absoute, prière de pardon pour épargner au défunt les peines du purgetoire, transformée, en ce temple de la tradition, en un ballet funéraire. Pendant que l'évêque célébrant, droit comme une statue, asperge le cercueil et son drap mortuaire, les thuriféraires font monter l'encens, les porte-livres ouvrent les pages et les diacres, mains jointes, s'agenouillent au bruit du claquoir.

Cérémonie de famille, ils sont tous la autour du père défunt. Vieilles dames endimanchées, jeunes scouts en tenue et fillettes en jupes plissées. Ceux pour qui « la furnée de Satan est entrée dans l'Eglise », comme disait Mgr Lefebyre. Ceux pour qui, ajoute son successeur,

l'abbé Schmidberger, « tout s'écroule et tout se dissout ». Le supérieur général de la Fraternité Saint Pie X les fait vibrer, dans son sermon, quand il évo-

que le bon temps où Mgr Lefebvre, missionnaire, évangélisáit eles villages païens» d'Afrique, son combat contre le communisme et la franc-maçonnerie, lorsqu'il lance que « le concile fut pire que la révolution pour l'Église », que la liberté religieuse est une « iniquité » et que le catéchisme n'est plus « catholique »

S'ils avaient besoin d'être réconfortés, ils l'ont été par cette homélie très ferme de l'abbé Schmidberger, qui «a exclu tout compromis et toute concession vis-à-vis des erreurs du concile Vatican II. Tant que l'esprit de destruction soufflera dans les évêchés et dans les dicastères romains, il n'y aura aucune harmonisation, ni accord possible. Nous supplions Rome et les évêques, conclut le successeur de Mgr Lefebvre : abandonnez l'œcuménisme funeste, la laïcisation de la société, la protestantisation du culte divin. Retournez à la saine tradition de l'Eglise ».

En quelques mots, la messe est dite. Beaucoup ne l'entendront pas. Ceux, moines ou prêtres, que Mgr Lefebvre ppelait ses e fils » et qui, ralliés à Rome après son excommunication, ont préféré, comme Dom Gérard et ses moines du Barroux (Vaucluse), venir la veille en catimini saluer sa dépouille. Le nonce représentant le pape à Berne et l'évêque voisin de Sion avaient, eux aussi, préféré passer discrètement à Ecône. Seul l'archevêque de Dakar, le cardinal Thiandoum, avait envoyé son chancelier aux obsèques de son prédécesseur défunt. Et les prêtres dissidents de la Fraternité intégriste, qui avaient insisté pour participer à la cérémonie, avaient été priés de rester in nigris (en noir), c'est-àdire sans surplis, ni autre signe de distinction possible.

A Ecône, la vie a repris. La succession avait été préparée et l'héritage est bien gardé par un supérieur général, dont le mandat n'expire que dans deux ans, et par quatre évêques. Un commerce de pieux souvenirs a même commericé.

Avant d'aller se recueillir une ultime fois devant sa tombe, à quelques pas de la statue de saint Pie X, dans la cour du séminaire d'Ecône, les dévôts de Mgr Lefebvre, interrompus seulement par le tintement d'une cioche et le passage du saint-sacrement, s'arrachent ses livres, ses photos, ses cassettes audio et vidéo. L'abbé Schmidberger n'avait-il pas souhaité « l'ouverture officielle d'un procès d'information pour vertus de Mgr Lefebvre »? Faire constater le de d'un évêque excommunié un bienheureux, voire un saint? Ses orphelins ne doutent de

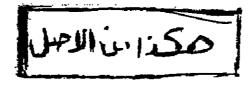
HENRI TINCO

(1) Six cars étaient venus de Saint-Nicolas du Chardonnet (Paris), ainsi qu'une délégation du Recours-France (Rapatriés) et de National-Hebbo (Français Brigneau, Roland Gaucher).



JOURNÉE W.W.F. SUR EUROPE 1

EUROPE 1



مكذا من الاحل

Premier marin à occuper ce poste depuis la Libération

L'amiral Jacques Lanxade devient chef d'état-major des armées croft, le conseiller spécial pour les après la réforme des textes voulue

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 3 avril devait nommer chef d'état-major des armées l'amiral Jacques Lanxade, précédemment chef de l'état-major particulier de l'Elysée.

A ce poste, qui fait de son titulaire le principal conseiller militaire du gouvernement, et plus spécialement du ministre de défense, l'amiral Lanxade remplacera le général Maurice Schmitt, qui occupait ses fonctions depuis septembre 1985. Le général Schmitt a atteint la limite d'âge de son rang au début de cette année, mais un conseil des ministres du 9 janvier l'avait prolongé dans ses responsabilités jusqu'au 23 avril prochain, pour lui permettre de continuer à conduire les opérations avec les alliés, en Arabie saoudite, contre l'Irak.

C'est la première fois depuis les années 60 qu'un officier de marine accède à cette fonction interarmées, plus exactement depuis qu'elle avait été définie sur mesure pour le général Charles Ailleret, mort dans un accident d'avion en

A la Libération, une autre orga nisation, maintes fois modifiée ensuite, avait prévalu, avec une direction collégiale animée par un major général des armées et un comité des chefs d'états-majors généraux dès 1948. Durant ce temps, aucun marin n'a obtenu cette responsabilité suprême quelle qu'ait été son et pas davantage

appellation, Le général Monchal nouveau chef d'état-major de l'armée de terre

Le conseil des ministres devait décider, par ailleurs, d'élever au rang et à l'appellation de général d'armée le général de corps d'armée Amédée Monchal et de le nommer aux fonctions de chef d'état-major de l'armée de terre, en remplacement du général Gilbert Forray. Le 6 février dernier (le Monde du 8 février), en pleine guerre du Golfe, le gouvernement avait maintenu à son poste jusqu'au 16 avril le général Forray, qui a atteint la limite d'age de son rang le 16 février der-

nier.

[Né le 27 août 1935 à Die (Drôme) et ancien de Saint-Cyr, Amédée Monchal a servi en Algérie et commandé, notamment, le 35 régiment d'artillerie parachutiste. De 1981 à 1983, il est, à l'état-major des armées, chef de la division α plan-programme-budget » et, après un passage à l'état-major de la l'e région militaire de Paris, il devient sous-chef d'état-major de l'armée de terre en 1985. En 1987, il commande la l'a division blindée à Trèves (Allemagne). Depuis avril 1989, il avait succédé à l'amiral Lanxade au poste de chef du cabinet militaire du ministre de la défense.]

PARIS EN VISITES

JEUDI 4 AVRIL « Marcel Proust et ses smis ». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée

Carnavalet).

a L'Opéra-Bastille (salles et coulisses) avec un sperçu du quartier », 12 h 20. devent le café Les Grandes Marches (C. Merle).

12 h 20, devant le care Les Marches (C. Merle).

a L'abbaye de Port-Royal de Paris »
a L'abbaye de Port-Royal de Paris »
(visite des bâtiments du dix-septiàme (visite des bâtiments du dix-septiàme siècle et projection de diapositives).

14 h 30, 123, boulevard de Port-Royal, devant la chapelle (Société des Royal, devant la chapelle (Société des anis de Port-Royal).

a Le Musée Cognacq-Jay dans l'hôtel de Donon », 14 h 30, 8, rue Etzévir (D. Bouchard).

a Jardins et cités d'artistes de la

l'hôtel de Donon », 14 h 3U, 8, rue
Eizévir (D. Bouchard).

« Jardins et cités d'artistes de la
Glacière », 14 h 30, métro Glacière
(Paris pittoresque at insolite).

« Les appartements rocaille du
palais Soubise », 14 h 30, 60, rue des
Francs-Bourgeois (Paris historique).

« Le Merais. Hôtels et jardins. Place
des Vosges », 14 h 30, métro Hôtelde-Ville, sortie Lobau (Art et histoire).

« La bibliothèque de l'Arsenal et
ses salons », 14 h 30, sortie métro

Livres anciens

PROVINCES DE FRANCE

2 catalogues par an Librairie GUÉNÉGAUD

10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91

après la reforme des textes voutue par le général Ailleret, qui, avec l'accord du général de Gaulle, alors président de la République, a institué la hiérarchie interarmées qui est en place aujourd'hui.

Apparitions publiques critiquées

Le chef d'état-major des armées est, en France, charge surtout de l'organisation générale et de l'emploi des forces, c'est-à-dire de leur aptitude opérationnelle à remplir les missions que le gouvernement leur attribue. Il participe à l'élaboration des programmations mili-taires, qui fixent les dépenses d'équipement à long terme, et du budget annuel de la défense. Il dirige, aussi, la recherche et l'ex-ploitation du renseignement militaire, et il est associé aux négociations internationales qui ont une incidence sur l'emploi des forces.

En temps de guerre, le gouvernement peut décider de le nommer chef d'état-major général des armées - avec autorité directe sur les chefs d'état-major de chacune des trois armées - pour assurer le comrandement de l'ensemble des opérations militaires, sous réserve des dispositions propres à la ges-tion, par le chef de l'Etat, des moyens nucléaires.

Les connaissances de l'amiral Lanxade en matière de géopolitique et de technologie, ainsi que ses relations avec certains responsa-bles au Proche-Orient, sont très appréciées du chef de l'Etat. C'est lui, notamment, qui, pendant la guerre contre l'Irak, a été chargé des contacts avec M. Brent Scow-

jeune homme de dix-huit ans par un

vigile du centre commercial Euro-

marché de Sartrouville (Yvelines), le

ministre de l'intérieur, M. Philippe

Marchand a réuni, mardi 2 avril, les

préfets des départements de l'Ile-de-

France pour « faire le point sur la

situation dans les banlieues», sujet

sur lequel devait s'exprimer le pre-

mier ministre, jeudi 4 avril, lors d'un

déplacement dans le Val d'Oise.

M. Marchand a rappelé ses consignes

de « sermete à l'encontre des persurba-

teurs et des casseurs », et annoncé

que la réglementation des sociétés de

surveillance allait être aménagée

dans les sens d'un contrôle plus

rigoureux. Le ministre a souhaité

qu'existent « contact et dialogue avec

les associations représentatives ». Le

préfet des Yvelines, M. Jean-Pierre

Delpont, a estimé que, depuis 1988,

Sully-Moriand, côté Henri-iV (S. Rojon-Kem).

«Zuloaga, peintre basque, ami de

Degas et Rodin», 15 haures, Pavillon des Arts, Forum des Halles, rue Ram-buteau (G. Marbeau-Caneri).

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : «La sculpture : Donatello et Michel-Ange», par S. Seint-Girons (Regards sur l'art de

30, avenue George-V, 15 heures

su, avenue usorge-v, 13 nauras Les Jaïnas autrefois et aujour-d'hui », par C. Cailat et N. Balbir (Espace Kronenbourg-Aventure).

CONFÉRENCES

VILLES

affaires de sécurité du président George Bush, à Washington.

L'amiral Lanxade a, du reste, été autorisé par M. Mitterrand à expliquer la politique française dans le Golfe à Europe 1 et à l'émission télévisée «7 sur 7» en janvier dernier. Ces deux apparitions publiques ont parfois été critiquées, mais nul n'ignorait alors (le Monde du 29 janvier) que l'amiral devait succéder au général Schmitt.

[Né le 8 septembre 1934 à Toulon (Var) et ancien élève de l'Ecole navale, Jacques Lanxade a notamment commandé l'escorteur rapide le Champenois (1970-1972), l'escorteur d'escadre la Galissonnière (1976-1977) et la frégate Duguay-Trouin (1980-1981). Contre-amiral en 984, il commande la zone maritime de l'océan Indien et, en 1986, il est à la tête de la flotte française, avec le porte-avions Clemenceau, dans le Golfe, au maximum de la tension provoquée par le conflit irako-iranien. Promu vice-amiral en 1987, il devient, en mars 1988, chef du cabinet militaire de M. André Giraud, un poste qu'il conserve à la nomination de M. Jean-Pierre Chevenement au ministère de la défense dans le gou-vernement de M. Rocard.

Le 24 avril 1989, il est appelé, avec le rang de vice-amiral d'escadre, par M. Mitterrand au poste de chef d'étatmajor particulier de l'Elysée. C'est la première fois depuis 1967 qu'un officier de marine occupe cette fonction à la présidence de la République. Au terme d'une ascension très rapide, il y recevra sa cinquième étoile en juin

D'autre part, à l'issue d'une séance

extraordinaire du conseil municipal

marqué par un débat houleux, le

maire (UDF-CDS) de Sartrouville,

déclaration par laquelle la municipa-

lité exprime « sa profonde et extrêm

indignation après l'assassinat de Dje-

mel Chettou et l'effroyable agression dont a été victime M. Pierre Prigent,

maire-adjoint». Le principal auteur

de cette agression (le Monde du

2 avril) a été présenté, mardi 2 avril,

au parquet de Versailles, inculpé de

violences à magistrat et écroué. Akim

Demri, 21 ans, avait été interpellé

quelques instants après l'agression

contre M. Prigent qui, mardi, restait

hospitalisé et soigné pour de

sérieuses blessures au visage

Une semaine après les incidents de Sartrouville

M. Marchand fait le point sur les banlieues

avec les préfets de l'Île-de-France

Une semaine après le meurtre d'un ces associations n'existaient plus

JUSTICE

Un avertissement de la CNIL à l'ANPE

La correspondance avec les chômeurs doit rester confidentielle

Les chômeurs ont le droit de pointer par correspondance mais dans la discrétion. Ce n'est pas aujourd'hui le cas, estime la Com-mission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) qui a rendu public, mardi 2 avril, l'avertissement qu'elle a adressé au délégué à l'emploi, au directeur général de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi) et à celui de l'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industric et le commerce).

Depuis 1990, la CNIL a été saisie de plaintes émanant d'une dizaine de personnes et a été régulièrement contactée par téléphone par des chômeurs protestant contre le système qui les autorise à pointer par correspondance. Selon la CNIL, ces plaignants ont raison de reprocher à ce procédé - et à ceux qui l'autori - de permettre la communication «d'informations sensibles et confidentielles» – tels que le numéro de Sécurité sociale ou le dernier salaire perçu qui figurent sur les cartes de pointage « au vu et au su de lous ». Ces cartes n'étant pas mises sous enveloppe, toute personne amenée à manipuler le courrier peut en prendre connaissance. « Il est même précisé sur la carte que le demandeur d'emploi ne doit pas retourner sa correspondance sous enveloppe!», s'indigne la CNIL.

Avant d'en venir à l'avertissement, la Commission - dès 1985 ment, la Commussion – des 1765 s avait déjà demandé, en vain, à l'ANPE d'autoriser l'usage d'enve-loppes. Depuis, de nombreux courriers ont été échangés tant avec le délégué à l'emploi qu'avec le direc-teur de l'ANPE et celui de l'UNE-DIC pour tenter de trouver un moyen d'assurer la confidentialité de ces données. Là aussi en vain, La

EN BREF

🗆 La boulangère de Reims des les assises de la Marne pour homicide volontaire. - Mm Marie-Joëlle Garnier, la boulangère de Reims qui avait tué le 12 février 1989, Ali Rafa, vingt-deux ans, un jeune beur qui s'était introduit dans son magasin à 6 heures du matin en compagnie d'autres garçons, sera jugée par la cour d'assises de la Marne, pour homicide volontaire (le Monde du 1º novembre 1990). Mardi 2 avril, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a considéré que l'intéressée ne se trouvait pas, au moment du coup M. Laurent Wetzel, a fait adopter de feu mortel, en état de légitime par sa majorité UDF-RPR, une défense.

□ Le meurtrier présumé de la petite Christelle renvoyé devant les assises de la Moselle. - Christian Giacchetto, trente-quatre ans, meurtrier présumé de la petite Christelle Burbach, trois ans, retrouvée égorgée à Metz. le 25 février 1989, sera jugé par la cour d'assises de Moselle. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a retenu contre lui, mardi 2 avril, le chef d'accusation de viol sur mineure de moins de quinze ans et homicide volontaire avec la circonstance aggravante qu'il a été précédé ou suivi

La guerre des casinos niçois : nislas Leczinski, rol de Pologne, duc de Lorraine et père d'une reine de France », par H. Larose (Maison de Renée et Jean-Charles Leroux condamnés pour diffamation. Agnès Leroux, actionnaire du casino niçois le Palais de la Médi-Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : «L'univers philosophique» (à propos de «L'En-cyclopédie philosophique universelle, PUF). terranée, dont la mère, Renée, était le PDG, a disparu en 1977 alors qu'elle se trouvait au centre d'une bataille pour le contrôle financier Cité internationale universitaire de l'établissement. Sa mère, Renée, Cité internationale universitaire, boulevard Jourdan, 20 h 30 : «Pondichéry, capitale des établissements français en Inde » et «Un art indien : la dense », suivi de « Bharattanatyam », un spectacle de danses classiques de l'Inde du Sud (Fondation Deutsch-Le-Mourtha). et son frère, Jean-Charles, ont donné leur version de cette affaire dans un livre intitule Une semme face à la mafia publié chez Albin Michel Personnage central de cet ouvrage, M. Maurice Agnelet (ie Monde du 16 août 1983) a poursuivi leurs auteurs qui ont été

total de 200 000 F d'amendes pour

Deux détenus s'évadent de la

prison d'Avignon. - Michel Didier, 33 ans, et Eric Bardoux, 28 ans,

qui étaient en détention provisoire

à la prison d'Avignon, le premier

pour un vol à main armée, le

second pour un assassinal, se sont

évadés mardi 2 avril après avoir

scié les barreaux du local d'entre-

tien dans lequel ils travaillaient.

L'enquête sur cette évasion a été

confiée à la sureté urbaine d'Avi-

diffamation et injures publiques.

18, rue de Varenne, 20 h 30 entendus le 30 janvier par la cinquième chambre du tribunal de grande instance de Lyon. Le tribunai a condamné mardi 2 avril, Renée et Jean-Charles Leroux a un

« Capitalisme contre capitalis. M. Albert (Centre Varenne).

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « La vie aventureuse de Sta-JOURNAL OFFICIEL

Sont publies au Journal officiel du mercredi 3 avril :

DES DÉCRETS - Nº 91-329 du 2 avril 1991 relatif au recrutement complémen-taire de conseillers de 2ª classe et de la classe des tribunaux admi-

 Du 2 avril 1991 portant nomi-nation au conseil d'administration de l'Académie de France à Rome. DES ARRÊTÉS

- Du 20 mars 1991 portant création d'une commission de sécurité des systèmes d'information ;

- Du 4 mars 1991 instituant trois commissions administratives

paritaires compétentes à l'égard des personnels appartenant au corps de l'Etat pour l'administra-

tion de la Polynésie française; - Du 28 mars 1911 portant nomination au conseil d'administration de la Caisse nationale de l'assurance-maladie des travailieurs salariés ;

- Du 28 mars 1991 portant nomination au conseil d'administration de la Caisse nationale des allocarions familiales;

Du 28 mars 1991 portant nomination au conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des travailleurs CNIL, dans sa délibération, estime que « la révélation par le contenu de la carte du statut de demandeur d'emploi constitue à elle seule une information de caractère personnel qui doit rester considentielle, s'agissant d'une situation très généralement ressentie de façon particulièrement pénible par les intéresses, à la sensibilité desquels le directeur génèral de l'ANPE a le devoir d'être

Que les chômeurs aient - s'ils le souhaitent – le droit de pointer en se déplaçant au siège de l'Agence

dont ils dépendent ne change rien à l'affaire : la Commission estime en effet que « le principe d'égalité de traitement dans le service public» exige que la confidentialité soit respectée à l'identique que l'on utilise la poste ou que l'on se déplace pour pointer. Particulièrement argumenté et sec, l'avertissement de la CNIL précise que « ni le souci d'accélérer traitement des données, ni la recherche d'un moindre coût » ne peuvent justifier la divulgation d'in-

AGATHE LOGEART

Un arrêt de la cour de cassation

Les associations sont responsables des handicapés mentaux qui leur sont confiés

L'assemblée plénière de la cour de cassation, présidée par M. Pierre Drai, a rendu, vendredi 29 mars, un arrêt qui autorise désormais une appréciation plus large de la responsabilité civile des organismes ayant sous leur garde des personnes susceptibles de comnettre des dommages.

Selon l'article 1 384 du code civil, « on est responsable, non seulement du dommage que l'on couse par son propre fait, mais encore de celui qui est causé par le fait des personnes dont on doit répondre ». Cependant, cet article énumère les cas de responsabilité civile en les limitant strictement à celle engagée par des parents pour leurs enfants mineurs, les instituteurs pour leurs élèves, les patrons pour leurs employés et les artisans pour leurs

En conséquence, la victime d'un dommage créé par un handicapé nental ne pouvait demander réparation à ceux qui en avaient la garde. Aussi, c'est sur un autre argument que le tribunal de Tulle a estimé que l'Association des centres éducatifs du Limousin devait supporter la responsabilité civile d'un jeune débile mental profond qui avait incendié une forêt causant un préjudice. Lévalué à

4,7 millions de francs. ibre dans la journée, le jeune homme rentrait au centre pour la nuit et pour les repas. Le tribunal avait estimé que ce « sujet à risque » n'aurait pas dû bénésicier du régime de semi-liberté et que le centre avait donc commis une faute.

Tout en confirmant le jugement, le 23 mars 1989, la cour d'appel de Limoges a eu une autre appréciation en constatant que le traitement comportant des périodes nécessaires de liberté, il n'était pas possible de relever une faute dans l'attitude du centre à l'égard du

Cependant, la cour a estimé que l'article 1 384 devait s'appliquer face à « une pratique génératrice d'un risque ». L'assemblée plénière de la cour de cassation a adopté le nt de vue en déclarant que l'association ayant accepte e la charge d'organiser et de contrôler, à titre permanent, le mode de vie de ce handicapé, la cour d'appel a décidé à bon droit qu'elle devait répondre de celui-ci au sens de l'article 1 384 du code civil et qu'elle était tenue de réparer les dommages qu'il avait causés ».

14.50

2.7

*: :: ·

22:5---

≃: .::;-

Pec :,

: =:

- -:

The second

 $\mathbb{A}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathbf{a}}}}$

726

CULTURE

Retour au bercail

Les retrouvailles de Nougaro avec la chanson française

CLAUDE NOUGARO en loumée

Il arrive en costume, bien mis, en chemise et cravate assorties, ses en chemise et gravate assorties, ses juncties de quinquagénaire posés sur le nez, question d'ajuster le tir. Le public finalement se fiche du « nouga-yorkais ». Il vent bien que Nougaro lui parle encore une fois Nougaro tui parie encore une tots du jazz – puisque telles sont ses amours. Mais, loin des fiefs montparnassiens ou de l'Olympia, qui l'avait accueilli au pringtemps 1989 avec dix musiciens américaise. La clus loin en Restanne à cains, là, plus loin, en Bretagne, à Toulouse ou à Courbevoie, Nougaro est pour tous un chanteur français. Il le sait et se laisse dompter, délicieusement consentant, par un auditoire amoureux da Don Juan jongleur, du coureur au cœur tendre qui poursuit depuis 1962 Une petile fille en pleurs.

Commencée le mois dernier au Petit Journal Montparnasse, repaire de « jazzeux » insoumis, la tournée Nougaro, simple expres-sion d'une passion multiforme et vivace – les mots et les rythmes, – passait par la salle des fêtes de Courbevoie, juste avant une pause pascale et quatre jours après un retour obligé à Toulouse.

Le Nougaro Tour 1991, c'est Nougaro et Maurice Vander au piano. Point. Le pianiste et le chanteur, désencombrés, prennent leurs aises sans compter. Yander brode, déroule, n'écrase jamais,

SPORTS

D FOOTBALL : Auxerre qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France. - L'AJ Auxerre a battu l'AS Saint-Etienne 1-0 (but de Didier Otokoré à la quarantetroisième minute) mardi 2 avril à Auxerre en match avancé des seizièmes de finale de la Coupe de

suit, mais à sa manière, parallèle. Nougaro chante. Sono broyante, lights anémiques, drapeaux francais pendant en épis sur des murs en béton, rien n'altère l'humeur rageusement sereine d'un inter-prète déjà habitué à la plénitude de la maturité. Chaises en bois et portes claquantes, ambiance de bal de samedi soir, rien ne parvient à de samedi sour, rien ne parvient a distraire des spectateurs heureux de se voir offrir quelques tranches de mémoire. Et d'applaudir à tout rompre pour Cécile ma fille, Y avait une ville. Un coq aimait une

Nul Brésil dans ce répertoire taillé sur mesure pour revaloriser le patrimoine, une seule référence rococo à l'expérience Nougayork, rococo a l'experience Nougayots, le Petit Oiseau de Marrakech, et aux rappels, les Mots, tirés de l'album Pacifique. Nougaro regroupe les chansons en sayuettes, trois par trois, deux par deux, par personagge ils borgus le voyon le Don nages (le boxeur, le voyou, le Don Juan), par villes (Nice, Toulouse). Enfin, par ce qu'il veut, puisqu'i est le maître incontesté de la situa-

Maurice Vander est un pianiste merveilleux d'équilibre sophisti-qué, entre jazz et classique. Ils sont chacun, sans complicité abusive. Le public dans le rôle du troisième larron n'a plus qu'à se laisser séduire par ce duo singulier.

VÉRONIQUE MORTAIGNE Brest le 5 avril, Concarneau le , Saint-Malo le 7, Bar-le-Duc le , Colombes le 11, Lille le 12, larseille le 17.

Rectificatif. - Le titre d'un des films de Joseph Morder, le professcur qui a supervisé l'adaptation des nouvelles de Maupassant sous forme de courts métrages présentés au Festival de Châteauroux (le Monde du 12 mars), a été estropié. Il fallait lire Mémoires d'un juif

1 Jospin en porta

La nouvelle vagy

Sente James seperate defined and the Market of the services AND SHEET SHAPE

Tient an continue of a straight **加拉 (19**)37 Limoges & tu THE OF LABOUR STREET ment compost and COMMENTS OF THE PROPERTY. south to rein a Pattituge dis con-

BUKE 1 384 5 Meet A water Pos ME WOOM AN TARRES ...

r au bercail de loura

CAMPON TOTAL

Marie Sharing Commence of the Commence of AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I per begoin on Market Commence of the the state of the s **新教** 新教教院 Contra de la contra del la contra de A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF BRUM AND TO HE 🌉 🗺 Valet e Transaction - 188 miles

量 海峡 "我心地"。 go Frenchis .

्रम्बद्धः वर्षे २,५६० व्यक्तिके, दशक्षणः वर्षः 表示 1000 mm Service of the service of 19 · 大學學的學 14 / 2018 Mar 257 if

Talkers of the Co

Maria de 193

L.

es chômeurs

THE CASE IS COMPANY TO THE PARTY OF THE PART THE PERSON OF TH Service of the cold of the col A series of the OUJOURS en chantier, Marine and was the same of College sans cesse ajournée, por-teuse d'enjeux considéra-As Erallements are annual design AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT bles, sociaux et scolaires. Separate Highlight To Mark St. and Life la réforme du lycée est le cauchemar inévitable de tout ministre de l'éducation nationale. AGATHE LOGEART La masse de réflexions qu'elle a suscitées convergent sur le diagnostic et sont souvent proches sur les remèdes, mais tous ces projets, soi-

> manditaires, ont progressivement installé l'idée que cette mutation est aussi indispensable... qu'introu-M. Lionel Jospin hérite donc cate que le dossier a été laissé en friche par ses trois prédécesseurs. Et l'irruption, dans ce débat un peu morne, d'un mouvement lycéen porteur de questions très concrètes sur les débouchés, la valeur des diplômes et la hiérarchie entre les «bons bacs» et les autres a encore compliqué l'affaire et a forcé le ministre à modifier en catastrophe son angle d'attaque.

gneusement enterrés par leurs com-

C'est ainsi que le Conseil nationai des programmes s'est vu confier, début décembre 1990, un rapport sur les filières techniques et professionnelles. Le premier document remis au ministre fin novembre n'en soufflait mot et s'en tenait strictement aux filières « nobles » de l'enseignement général. Il a d'ailleurs été édité en livre de poche alors que le second rapport, «Quel tycée pour demain?», n'était pas encore publié. Ce qui n'a pas manqué de provoquer quel-ques grincements du côté du secrétariat d'Etat chargé de l'enseignement technique.

Or c'est sans doute la questionclé que le ministre devra trancher. Comment articuler les trois filières du lycée, professionnelle, technique et générale? Comment faire pleinement exister la voie profesionnelle aux yeux d'une génération qui s'en détourne massive-ment et qui préfère, au risque de l'échec, s'engager dans des études générales réputée plus payantes et, surtout, socialement bien plus valorisantes? Questions décisives qui expliquent l'hésitation actuelle du ministre. L'annonce des grandes orientations pour le lycée, prévue pour le début avril, semble désormais reportée à la fin du

« Donner sa pleine existence à la filière d'excellence des lycées professionnels, analysait Antoine Prost (1), est sans doute la seule manière de faire face à l'important besoin de main-d'œuvre qualifiée, de l'ordre d'une centaine de milliers de bacheliers professionnels par an, prévue en l'an 2000. » Et il poursuivait : « Le second cycle professionnel stagne tandis que le second cycle général et technologique augmente. Si l'on veut inverser la tendance sans trop céder à des orientations très autoritaires vers le professionnel, il n'est d'autre issue

EDUCATION • CAMPUS

M. Jospin en porte-à-faux sur les lycées

Face à l'ampleur des enjeux, le ministre de l'éducation nationale se donne un délai de grâce pour engager sa réforme

que de rendre celui-ci effectivement

Après une loi d'orientation votée en juillet 1989 qui met l'accent sur « le projet de l'élève » et qui déclare « que nul ne peut décider » à sa place, la manière forte serait en effet mai venue. Reste la valorisation des filières professionnelles La démarche est entamée depuis 1985, mais les résistances sont fortes et on semble encore très loin

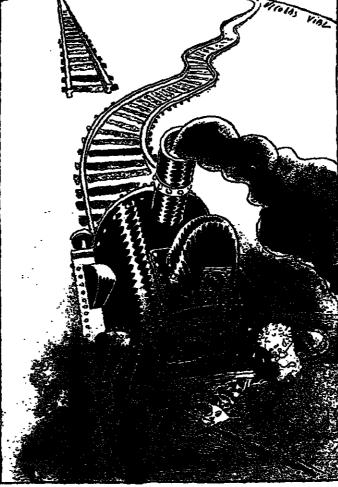
Le bac professionnel était la clé de voûte du scénario imaginé en 1988 pour conduire 75 % d'une classe d'âge au niveau du bac. Le «plan pour l'avenir de l'éducation nationale» de M. René Monory dont les scénarios prospectifs n'ont pas été réactualisés - reposait, en effet, sur un développement très important de ces nouvelles formations de niveau IV, créées en 1985 et chargées de tirer vers le haut les CAP (certificats d'aptitude professionnelle) et les BEP (brevet d'études professionnelles),

Premiers signes d'essoufflement

Or les projections d'effectifs d'élèves pour les deux prochaines rentrées, que vient de publier le ministère (2), ne sont guère encou-rageantes. S'il poursuit son essor, le bac professionnel progresse en effet à un rythme plus lent que prévu: en 1990, il a accueilli, sur deux années de formation, 94 000 élèves. L'an prochain 19 000 élèves supplémentaires sont prévus, mais l'augmentation des effectifs, en 1992, ne devrait pas dépasser 14 000. On prévoyait que le bac professionnel à lui seul produirait, en l'an 2000, 14 à 15 % des élèves conduits au seuil du baccalauréat. Or, même si l'on semble sur la bonne voie avec 4,5 % aujourd'hui, les premiers signes d'essoufflement se font sentir. Par exemple, pour la première fois à la rentrée 1990, toutes les sections de bac « pro » n'ont pas

Les responsables du ministère ont les yeux rivés sur la courbe de croissance de ce diplôme. La création de la filière technique avait permis, dans les années 60, d'accueillir le flot montant des jeunes désirant faire des études longues. Le nouveau bac professionnel devait, de la même façon, permet-tre d'absorber l'essentiel de la croissance prévue à l'horizon 2000. Cela supposait la revalorisation des formations industrielles, perches comme des « voies de par les élèves, leur famille et les

Or, c'est précisément sur ce point que les évolutions sont les plus lentes. Car l'objectif des trois quarts d'une classe d'age, que cer-tains responsables qualifient aujourd'hui de « démagogique », a durablement brouillé l'image sociale des diplômes, en donnant aux différentes filières de l'enseignement secondaire une nomogé-



néité de facade. Les responsables du ministère sont visiblement inquiets des déséquilibres que pourrait engendrer la vigoureuse demande sociale d'enseignement général. Et cela dès le collège. Le ministre de l'éducation nationale a d'ailleurs évoqué le problème, dès le 17 janvier dernier, en ouvrant la première séance de travail du Conseil supérieur de l'éducation, consacrée à la voie professionnelle. Il mettait en garde contre certaines « dérives » déjà perceptibles et « certains signes » semblant indiquer que « la demande sociale suit une pente qui va à l'encontre d'une répartition équilibrée des flux ».

Un vivier

Délicat euphémisme!

Depuis 1980, le choix des familles est sans ambiguïté. Les taux de passage dans les filières générales ont progressé à tous les niveaux de la scolarité : de 77 % à 83 % en fin de cinquième et de 61 % à 70,7 % en fin de troisième. Conséquence : le nombre d'élèves orientés vers un BEP après la classe de troisième a diminué, lui, de deux points, rétrécissant d'au-

tant le vivier unique et encore fra-gile des bacs professionnels. L'autre tendance lourde de ces

dernières années est l'allongement impressionnant de la durée de la scolarité. La moitié des titulaires du BEP poursuivent aujourd'hui des études alors qu'ils n'étaient que 10 % il y a dix ans. L'évolution est considérable. Elle tend à faire du BEP le nouveau pivot du système éducatif, puisqu'il prolonge des études courtes (de CAP) et qu'il débouche sur les bacs pro. Mais, là encore, si l'on considère les chiffres avancés par le ministère, il se pourrait qu'un pallier soit atteint, difficile à franchir avant plusieurs années, faute d'un

Selon le schéma établi en 1988, les trois quarts des élèves devaient poursuivre des études à l'issue du BEP pour que se réalise l'objectif des 75 % la moitié vers le bac pro et un quart vers un bac technique après une première d'adaptation. Or, aujourd'hui, un quart seulement des élèves vont effectivement en bac pro, et on observe en outre, depuis 1988, une diminution inquiétante des orientations vers les premières d'adaptation. Les lycées professionnels, qui, à la dif-

férence des lycées, ne souffrent pas d'une surcharge d'effectifs, ont ainsi tendance à garder leurs élèves

le plus longtemps possible, dimi-

nuant du coup leurs chances de

suivre des études supérieures. Le Conseil national des programmes s'est d'ailleurs inquiété de cette tendance dans son rapport. A la dernière rentrée, on prévoyait ainsi d'accueillir 97 500 élèves des BEP dans ces classes-passerelles qui ieur sont spécialement destinées. Mais 000 d'entre eux out fait défaut. Au moment où la nécessité de mul-tiplier les classes-passerelles entre s grandes filières du système éducatif n'est plus en débat, on peut s'étonner qu'aucun bilan complet n'ait été établi sur les passerelles existantes, dont on sait qu'elles ne

Les équilibres déjà rompus

L'objectif des 75 % sera sans nul doute atteint, et même sans doute plus rapidement que prévu. En revanche, l'équilibre entre les séries, sur lequel tablaient toutes les prévisions, semble d'ores et déjà rompu. Le bac d'enseignement général continue à peser trop lourd dans l'architecture d'ensemble. Dans les deux dernières années, le mouvement s'est même emballé puisque la filière générale est comptable, à elle seule, de plus de la moitié de l'augmentation du nombre de bacheliers. Seul élément positif: le léger tassement de l'orientation en G (filières tertiaires), dont la part est passée, en 1990, sous la barre des 20 %. En revanche, l'effort soutenu depuis 1986 pour ouvrir davantage la filière scientifique (C) devrait marquer le pas. Depuis deux ans, en effet, les effectifs scolarisés en première n'ont pratiquement pas aug-

Contrairement aux prévisions. les effectifs des séries A et B n'ont pas enregistré de baisse tandis que ceux des séries industrielles F, dont on souhaite vivement la montée en régime, ont plutôt diminué. Depuis 1986, la part des bacs F est passée de 12,8 % des bacheliers à 11,5 %. Et les prévisions de la direction de l'évaluation et de la prospective pour l'an 2000 envisagent une remontée de ces diplômes au strict niveau atteint... en 1980. Une dérive qu'il est urgent de corriger si l'on ne veut pas voir les filières générales menacées d'asphyxie. On comprend, dans ce conditions, les silences prolongés de M. Jospin.

CHRISTINE GARIN

ti) Le Monde du 10 jaavier 1991. (2) Note d'information 91-10. Direc-(2) Note a mormation 91-10. Direc-tion de l'évaluation et de la prospective (DEP), ministère de l'éducation natio-nale, mars 1991. Voir également « Les mutations du lycée professionnel » par Paul Esquieu. Article à paraître dans Education et formations, nº 26.

La gifle

de notre correspondant La paire de claques fait-elle partie de l'arsenal normal des professeurs ? La question, qui divise depuis toujours partisans de la manière forte et adeptes des méthodes douces, partage désormais la

A l'automne demier, le tribunal correctionnel de Muihouse avait condamné un professeur d'anglais à une amende de 3 000 francs pour avoir donné deux paires de claques à un élève qui chahu-

La cour d'appel de Rennes vient d'adopter une attitude différente. L'affaire remonte au 26 janvier 1990. Dans un collège privé de Quintin (Côtes-d'Armor), un groupe d'élèves de troisième fait du chahut dans un couloir et s'acharne sur la porte d'une salle d'études. Le professeur d'éducation physique, qui assura la permanence, sort dans le couloir et interpelle un élève qui, tout en continuant à frapper sur la porte, lui répond : « Moi, je ne fais rien. » Une paire de gifles met un terme au vacarme. « Quatre gifles at un coup de poing ». assure l'élève, qui sera légèrement blessé à la lèvre.

Cité à comparaître pour violences légères devant le tribunal de police de Saint-Brieuc, le professeur fut relexé en décembre dernier, le tribunal estimant que « les enseignants possèdent toujours dans un but éducatif un pouvoir disciplinaire pouvant éventuellement s'exercer sur des élèves sous forme de gifles ou de tapes inoffensives s. Le ministère public décida néanmoins de faire appel de ce jugement. l'élève giflé.

Dans un arrêt prononcé le 27 mars, la cour d'appel de Rennes vient de confirmer la relaxe. S'appuyant sur l'article 327 du code pénal, la cour note, en effet, que, «si les châtiments corporels ou même le traditionnel droit de correction ne correspondent plus à l'état actuel de nos mœurs, les enseignants conservent un pouvoir disciplinaire justifié par l'exercice concret du devoir d'éducation, dont ils assument la charge dans des conditions parfois

Constatant que l'élève n'avait subi aucune incapacité de travail et que les gifles santé, l'arrêt précise que l'in-tervention immédiate et spontanée de l'enseignant e était portance du trouble causé» par l'élève giflé, « dont l'attitude provocante explique et légitime le geste » du professeur. Les petits Bretons n'ont plus qu'à se tenir à carreau...

CHRISTIAN TUAL

La nouvelle vague des historiens

Passerelles et échanges, ouverture à l'Est et recherches croisées : des étudiants en histoire veulent construire l'Europe hors des sentiers battus

les chapelles trop étroites ne suffisent plus aux jeunes historiens. Tout en demourant épris du passé, plu-sieurs d'entre eux ont décidé de s'intéresser aussi à leur présent et à leur avenir, de se tourner vers l'Europe et d'élargir le champ de leur réflexion. Mais ils ont choisi de s'organiser en dehors des structures universitaires proprement dites et des lourds programmes de la Communauté.

Deux initiatives récentes témoignent de cette nouvelle vague. La première, encore en chantier, réunit un groupe d'étudiants de troisième cycle décidés à fonder une « revue européenne d'histoire» (i). Déjà étayé par des contacts en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Espagne, le projet de cette publication semes-trielle est de « créer un lien entre les historiens des différents pays (...), de faciliter la circulation des idées, des gues d'oxigine, des articles venus des informations et des personnes, de réflèchir sur le passé commun de ainsi contacts et « regards croisés ». plus de cette façon, » Chance où mai-

financements et une structure suscep-tible d'assurer son démarrage. Mais ses organisateurs, qui ont d'ores et déjà rédigé les statuts de l'association française, ne naviguent pas au hasard. «Notre conception de l'Eu-rope est celle d'un enrichissement par les différentes nationalités et écoles historiographiques», explique Alain Tallon, élève de la rue d'Ulm et agrégé d'histoire. Au-delà, les jeunes historiens veulent briser le double cloisonnement des spécialités et des frontières, qui enferment certains

odeurs de naphtaline. «L'hyperspécialisation est stérili-sante, elle empêche de se renouveler», observe Jakob Vogel, un étudiant allemand qui prépare sa thèse à Bonn, Pour rompre ces carcans, ils quatre coins d'Europe et de favoriser

chercheurs dans des prés carrés aux

affirme Jakob Vogel. Et voir s'il est possible de parler de modèles euro-péens de l'Etat, de la Famille ou de la Raison. »

déjà donné à ceux qui y travaillent l'occasion de faire des comparaisons édifiantes. Sur les différentes façons d'enseigner l'histoire (pourquoi les étudiants français sont-ils aussi ignorants en langues et tardivement initiés à la recherche personnelle?). de la revue n'ont pas créé de comités mais aussi sur le langage historique de rédaction en direction de l'Oural. Ce qui ne les empêche pas de rêver à une grande Europe où s'énanonimit

Quant au contemu de la revue, l'inmix. «Il y a quinze ou vingt ans, nous gue et de raison».

aurions affronté des oppositions entre courants de pensée, par exemple l'école des Annales et les historiens marxistes, affirme Alain Tallon. Maintenant, le problème ne se pose

A poussière des archives et l'Europe, ses valeurs et son identité». « Il faut casser le narcissisme des chance? Ces jeunes chercheurs pren-La revue attend aujourd'hui des réflexions purement nationales, nent pied dans une époque ou même le marxisme semble se dépolitiser. pour revenir à sa vocation philoso-

> Reste cependant à gérer le choc Bien qu'elle soit encore à l'état des cultures. Les historiens en herbe d'ébauche, la future publication a des pays de l'Est, récemment débarrassés d'un dogme officiel, découvrent brusquement des modes d'analyse qui leur étaient inconnus jusqu'alors. Est-ce la peur d'un décalage qui risquerait d'être pesant? Toujours est-il que les organisateurs un corps culturel commun, « fondé quiétude ne les empêche pas de dor- sur les valeurs humanistes de dialo-

RAPHAËLLE RÉROLLE Lire la suite page 17

(1) Association des jeunes historiens français, 48, boulevard Jourdan, bureau B175, 75014 Paris.

PRÉPAREZ H.E.C. à VIENNE en AUTRICHE

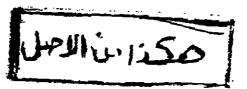
- Vous pratiquez l'allemand et l'anglais à un bon niveau
- Vous êtes un très bon élève de terminale Vous souhaitez augmenter vos chances aux concours dans un contexte international.

CHOISISSEZ
LA PRÉPA/HEC, OPTION ÉCONOMIQUE
DU LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE Etablissement public d'enseignement géré par le Ministère des Affaires Étrangères

A 1 h 40 de Paris, au cœur de l'Europe, dans un contexte international qui privilégie naturellement l'apprentissage et la pratique des langues française, allemande et anglaise et les echanges culturels, le lycée français de Vienne offre à des élèves motivés, attirés par le monde commercial et industriel, des atouts particuliers et les meilleurs chances de réussite aux concours : 57 % ont intégré en 1990 (HEC, ECRICOME, ESCAE, EME).

DEMANDE DE DOSSIER A REMPLIR ET A RETOURNER : __ INTERNAT : D OUI D NON

LYCÉE FRANÇAIS DE VIENNE/PRÉPA Liechtensteinstrasse 37A 1090 VIENNE - AUTRICHE Tél. (19-43-1) 34-22-41 p-14 / Fax (19-43-1) 31-02-417



DOCUMENTALISTES. Cinq cents documentalistes de lycées et de collèges se réuniront à Poitiers, du 24 au 26 mai, à l'initiations de documentalistes-bibliothécaires de l'éducation nationale (FADBEN). Ce congrès sera consacré aux enjeux et aux perspectives de la documentation scolaire en Europe, à l'analyse des situations et des pratiques nationales et aux possibilités de coopération et de partenariat envisageables.

➤ Rens.: FADBEN, tél.: 35-78-81-49.

INGÉNIEURS. La Fédération des associations et sociétés francaises d'ingénieurs diplômés (FASFID) vient de publier sa dixième enquête sur la situation professionnelle des ingénieurs. Cette radioscopie complète de la corporation permet de mettre à jour de nombreuses données. Les 176 écoles habilitées à délivrer le titre d'ingénieur ont formé 15 658 ingénieurs en 1989, soit une progression de 3 % par rap-port à 1988 et de plus de 45 % sur les onze dernières années. Les femmes ingénieurs représen-tent 17,9 % des diplômes délivrés, contre 5 % seulement en 1975. A noter également que les classes préparatoires qui étaient encore, en 1987, la filière principale d'entrée dans les écoles d'ingénieurs (53 % des entrées) ne représentaient plus, en 1989, que 46 % des flux d'entrées.

LE HAVRE. M. Michel Leduc, professeur de mathématiques, a été élu, jeudi 28 mars, president était administrateur provisoire depuis septembre demiet, après la nomination de M. Guy Fleury comme administrateur général du Conservatoire national des arts et

Né le 7 janvier 1942 à Paris, agrègé de mathématiques (1964), M. Michel Leduc a été assistant puis maître-assistant à l'université de Paris-XI-Orsay entre 1964 et 1971. Docteur d'Etat en 1971, il a été depuis cette des maître de conférences mis rec date maître de conférences puis pro-fesseur à l'université du Havre, dont il a dirigé le département informati-que de l'IUT avant de devenir directeur adjoint du laboratoire d'acousti-que ultrasonore et d'électronique, associé au CNRS.

PRIMES. La direction de la recherche et des études doctorales du ministère de l'éducation nationale vient de publier un rapport sur les 4 949 primes de recherche et d'encadrement doctoral attribuées en 1990 aux universitaires. Sur les quelque 30 000 ensaignants-chercheurs éligibles, près de 9 000 avaient postulé pour cette prime. Si envi-ron 20 % de ces primes revien-nent à l'académie de Paris, les universités de Grenoble, Lyon, Montpellier, Lille ou Versailles

tirent bien leut épingle du jeu. ► Rens. : INIST Diffusion, tál. : 83-50-46-64.

RECHERCHE. L'Institut national de l'information scientifique et technique (INIST) de Nancy vient de publier la quatrième édition du guide des centres de recherche en sciences sociales et humaines des établissements d'enseignement supérieur. Outre une présentation de 2 650 centres de recherche, université per université, ce guide contient un index des sigles et titres, un des responsables, un des mots-cleis, un des périodiques et collections et enfin un index des rattachements aux CNRS et grands organismes de recherche.

► Rens. : INIST Diffusion, tél. : 83-50-48-64.

UNE HEURE DE PARIS. L'Association des villes à une heure de Paris, qui regroupe vingt-neuf villes des cinq régions limitrophes de la région lle-de-France, s'est inquiétée, lors d'un colloque à Amiens vendredi 29 mars, de la création de quatre nouvelles universités en région parisienne. Ces nouveaux pôles de développsment universitaire risquent de renforcer e l'attractivité excel sive a de la capitale et d'accentuer les déséquilibres entre Paris et la grande couronne du Bassin parisien. L'association a demandé un réexamen du schéma de développement universitaire actuellement en cours d'arbitrage au niveau

Télé-enseignement « made in England »

Au moment où les projets français piétinent, l'« université ouverte » britannique prépare son expansion en Europe

'AVENIR de l'éducation passe par l'enseignement à distance, multimédia, interactif, flexible et sur mesure. Des colloques l'affirment, des rapports le confirment, tout le monde en parle et l'on ne voit rien venir. En France du moins. Car l'auniversité» ouverte (open university) britannique s'y emploie depuis une vingtaine d'années. Au point qu'elle est devenue la référence inévitable en la matière et que son vaste centre administratif de Milton Keynes est le point de passage obligé de quiconque veut créer un système d'enseignement à distance.

Il est vrai que l'institution a de quoi impressionner. Avec son budget annuel de 108 millions de livres (plus de I milliard de francs), elle accue cette année 116 000 étudiants de tout calibre. Et leur offre des formations supérieures par tous les canaux possibles : émissions de télévision, ridéocassettes, kits scientifiques, mise en réseau d'ordinateurs, sans oublier l'enseignement par correspondance, le tout encadré par une armée de tuteurs et de correcteurs. La grande majorité d'entre eux,

74 000, préparent le BA (bachelor of arts, équivalent de la licence française) dans des disciplines aussi variées que les lettres, le droit ou les sciences L'open university a également créé une business school « ouverte » florissante, où 10 000 cadres suivent toute une samme de cours donnant droit à des certificats ou même à un MBA. Certains programmes sont également destinés aux ingénieurs et aux cadres qui souhaitent se tenir au courant des derniers progrès de la science et de la technologie. D'autres sont des-tinés aux professeurs, aux employés de santé ou à ceux de l'assistance sociale. Des milliers d'étudiants. d'études plus ou moins longs soit pour assouvir leur curiosité personelle, soit pour acquérir de nouvelles qualifications.

Mais le développement spectaculaire de l'open university résulte sur-tout de la philosophie du projet ini-tial et de son ambition politique.

Dans un Royaume-Uni où l'accès à 28 % de nos diplômés n'avaient pas le l'enseignement supérieur reste très étroit et sélectif, l'institution de Milton Keynes est apparue, d'emblée, comme l'université de la deuxième chance pour tous ceux que les hasards de l'école ou de la fortune n'avaient pas conduits aux portes de l'université, Ainsi, les trois quarts de ses étudiants travaillent et la majorité sont âgés de vingt-cinq à cinquante ans. Les femmes sont aussi nombreuses que les hommes, et beaucoup ont choisi l'open university pour reprendre des études interrorapues par la vie familiale. De même, les personnes issues des milieux sociaux les moins favorisés ou des minorités ethniques sont beaucoup mieux représentées que dans les universités traditionnelles. Beaucoup ne pouvaient postuler pour une autre université, saute d'avoir obtenu le A level, l'équivalent du baccalauréat. «L'open university a montré que l'on peut admettre des étudiants sans les

prèrequis traditionnels. Cette annèe,

Alevel en entrant », souligne ainsi M. John Daniel, le nouveau vicechancelier de Milton Keynes. Et, malgré le faible niveau d'études scolaires de beaucoup d'étudiants de l'université ouverte, plus de la moitié d'entre eux décrochent leur licence en fin de parcours. de son succès

Bref, comme le note avec humour le professeur A. L. Halsey, sociologue de Nuffield College à Oxford, «l'O. U. n'a pas réalisé le rêre de ses fondateurs travaillistes d'accueillir jusqu'à l'ouvrier aux mains calleuses, mais elle a vite fait taire le député conservateur qui la traita à sa naissance de ablithering nonsense» (radotage délirant) ».

En réalité, l'open university est plutôt, aujourd'hui, victime de son succès. Tous les ans, 60 000 Milton Keynes mais 20 000 d'entre

elles ne peuvent être acceptées, faute de « place » ou, plus exactement, de moyens suffisants. a Une université ouverte ne devrait pas laisser 20 000 candidats dans la nature», admet le professeur Daniel. Mais les coûts de gestion de cette énorme machinerie freinent fortement le développement de l'université. D'autant plus que la subvention a progressivement fondu au rythme de

Ces difficultés sont pour une large part à l'origine des projets de développement que vient de lancer l'open university. Forte d'une expérience vieille de huit ans déjà, qui permet à 500 étudiants du Benelux de suivre ses cours, l'O. U. doit se lancer, en février 1992, à l'assaut du marché européen du télé-enseignement, en proposant notamment aux étudiants de la Communauté ses cours de sestion et la quasi-totalité de ceux qui menent à la licence (BA).

Pour commencer, le tutorat sera assuré à partir de la Grande-Bretagne. Mais, à mesure qu'augmentera le nombre d'étudiants, des tuteurs seront installes sur place. C'est à ce stade que la langue du pays se substi-tuera à l'anglais pour les cours, les devoirs et éventuellement les examens. En attendant une diffusion des émissions par satellite ou par une éventuelle chaîne européenne de la BBC, l'O. U. aura recours aux contenses vidéocassettes (qui seront fournies avec supplément).

L'open university envisage aussi de créer, dès l'année prochaine, un centre de langues étrangères (actuellement absentes des programmes). Le centre devrait démarrer avec le francais. La grande nouveauté du programme sera une association francobritannique dont le Dr Daniel, francophone convaincu, espère qu'elle marquera le début d'une collaboration fructueuse: «Le gouvernement français voudrait que l'open university devienne la pionnière, en Angleterre, d'un nouvel enseignement du français

à l'étranger ».

MARY FOLIAIN

La France déconnectée

Paris-banlieue : le duel des fermetures de classes

Devant les menaces de suppressions de postes dans la capitale

(ZEP).

Amercée dès l'arrivée de M. Jospin, rue de Grenelle, relancée l'été dernier avec la publication du rapport ad hoc de M. Olivier Duhamei, l'idée d'une « université ouverte » à la française semble faire long feu, mai-gré toutes les déclarations de bonnes intentions. Et malgré tous les arguments qui plaident en sa faveur : le développement du télé-enseignement n'est-il pas une solution convaincante pour surmonter l'éclatement des tion des publics et le contrôle nécessaire des coûts de formation?

il se heurte pourtant à d'innombrables remous que soulignait, récemment encore, le directeur général de la DATAR :

tismes de tous poils (le Monde du 22 mars). Mais il bute surtout sur des divergences beaucoup plus profondes, à la fois conceptuelles et politiques. Quand le ministère de l'éducation caresse le projet d'une université ouverte capable de fédérer et de moderniser les centres universitaires d'enseignement à distance, l'Elysée, semble-t-il, réfléchit à un réseau beaucoup plus vaste et ilent de te multimédia, capable de pénétrer les écoles, les lycées, les universités et les entreprises. En attendent, les Britanniques et d'autres posent des jalons en France.

AVRIL 1991

Le Monde

EUROPE: L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE.

116 pages - 45 F

Le Monde

ENQUÊTE

ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCÉENS... LA SANTÉ, ÇA VA ?

ÉVALUATION LE PALMARÈS DES IUT. LES BTS, MODE D'EMPLOI.

Le Monde **DOSSIERS** DOGUMENTS

> Premier dossier LA SIDÉRURGIE Second dossier LE BRÉSIL

Le Monde 🚥 PHILATELISTES

- Thématique : la franc-maçonnerie.
- Classique : les timbres coupés de Djibouti.
- · Histoire postale : les plis des services en régime
- Comment faire éditer une télécarte ? En vente chez votre marchand de journaux

l'aménagement de la carte scolaire parisienne pour la prochaine rentrée ne se fait pas sans bruit. Objet de la fureur confondue des parents et des enseignants : la suppression ferme de cinquante postes d'instituteurs dans la capitale (sur 7 900), la fermeture en suspens de soixante et onze classes de maternelle et de primaire et l'incertitude sur le sort de quarante-deux classes «bloquées», qui seront définitivement fermées si les effectifs, n'évoluent pas à la hausse à la rentrée. Autant de dossiers ouverts, jeudi 28 mars, par la com-mission paritaire ad hoc réunie au

Ces fermetures de classes sont. officiellement, la conséquence naturelle de la baisse démographique dans la capitale. De 143 500 en 1989, le nombre des élèves de classes primaires et maternelles est tombé à 140 160 en 1990 et est estimé à 139 000 pour la rentrée 1991. Soit 4 500 élèves en moins sur trois ans. L'occasion pour le ministère d'appor-ter «logiquement» sa griffe à la poli-tique de solidarité et de rééquilibrage entre villes riches et villes pauvres : les cinquante postes supprimés à Paris doivent ainsi être redéployés dans les deux autres académies d'îlede-France (Versailles et Créteil), qui ont vu leurs effectifs augmenter, pen-dant la même période, de près de

Depuis longtemps, la différence des taux d'encadrement se faisait sentir: 4,9 instituteurs pour cent élèves à Créteil ou Versuilles, contre près de 5,5 à Paris. Dans l'académie de Créteil, par exemple, qui compte deux villes nouvelles à forte expan-sion démographique (Melun-Sénart

CCUPATIONS d'école, jour-nées de grève, manifesta-tions devant le rectorat : M. Christian Forestier, estime même tente dans les maternelles ou d'effec-tifs en hausse dans les classes situées en zone d'éducation prioritaire « insuffisante » la centaine de postes nouvellement créés pour septembre. Enfin, certains n'hésitent pas à criti-quer le régime spécial de décharges, dont bénéficient les 340 instituteurs-

directeurs d'établissements parisiens.

En revanche, à l'actif du dossier parisien, le rectorat cite l'ouverture probable de six classes (dépendantes de l'achèvement de travaux en cours) et la «réserve» de dix autres, à ouvrir « en fonction des besoins ». Pour contenter les esprits, le rectorat avance également des arguments «qualitatifs», en particulier la création d'une douzaine de postes spécifiques dont quatre pour l'enseignement des langues vivantes en primaire, six pour l'accueil des enfants non francophones et deux de conseillers pédagogiques.

Règiements de comptes

Côté Ville de Paris, du PC au RPR - PS excepté, - on s'insurge contre l'a arbitraire » des décisions du ministère. L'argument démographique, note-t-on, ne tient pas. Depuis 1983, l'éducation nationale n'a, au contraire, cessé d'embaucher, créant quatre-vingt-treize postes en six ans. Pour les élus, il est clair que le revirement actuel est plutôt de nature politique. Les suppressions de postes sont perçues comme une véri-table «taxation». M. Jacques Chirac, s'est inquiété, le 22 mars, de ale régression sans précèdent » que repré-senteraient de telles mesures et M. Pierre-André Périssol, adjoint au maire chargé de l'enseignement, a agité la menace de longues listes d'at-

Jeunes - Etudiants - Séjour en famille

UN MOIS AUX U.S.A.: 4 900 FRANCS Transport facultatif = tarif de groupe - Californie ou Virginie

Stages analogues en Campus aux U.S.A. ou à Oxford en Angleterre Pour recevoir gratuitement une brochure contactez :

BRITISH EUROPEAN CENTRE 5, RUE RICHEPANSE - 75008 PARIS -TEL : (1) 42.60.35.57

le tollé est général chez parents, enseignants et édiles

Le ministère, justement, assure que les classes ZEP ne seront pas touchées. Or, dans le 20 arrondissement, l'école maternelle de la rue Piat a vu, en février dernier, son «blocage» transformé en fermeture définitive. Pour les institutrices, il s'agit ni plus ni moins d' « une mesure de répression contre ceux qui veulent maintenir les effectifs à vingtcinq élèves en maternelle » (2). Un maintien nécessaire, selon elles, pour assurer de bonnes conditions de travail dans un quartier à forte densité de population immigrée et où la différence de niveau d'apprentissage entre élèves est importante.

A l'école primaire de la rue du Château-des-Rentiers (13 arrondissement), où l'on ferme une classe pour la deuxième année consécutive, les parents d'élèves estiment, eux aussi,

être les victimes d'un règlement de comptes : « C'est le système des classes de vingt-cinq, vingt-six élères, qui est visé ». A l'école de la rue d'Aileray (15° arrondissement), on s'in-quiète de la nécessité d'organiser l'an prochain des classes à double niveau. Les parents font valoir que ces changements a fichent en l'air une équipe pédagogique et un projet d'école élaboré depuis quatre ans». « On pouvait facilement trouver cinquante postes sans faire de vagues», estime un ins-tituteur. «C'est parfait de déshabiller Pierre pour habiller Paul, poursuit un parent. Mais ce serait quand même mieux de demander à Pierre avant.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Cette commission est composée, à parts égales, de parents d'élèves, de délégués de syndicats, de représentants de la Ville de Parts et de membres du rectorat. Le dossier devrait être craminé par le Conseil académique de l'éducation nationale (CAEN) le 15 avril, avant décision finale du rectorat. (2) Le platond fixé par le rectorat est de

MASTÈRE SPÉCIALISÉ MANAGEMENT

Une formation en un an aux métiers du développement économique local pour des

DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

débouchés dans le secteur public et privé et le secteur de l'économie mixte. Recrutement: Bac + 5 (Grande Ecole, Université)

The session: 14 juin 1991

2^{ème} session: 13 septembre 1991

GROUPE ESC LE HAVRE - CAEN Rue Claude Bloch - 14000 CAEN Tél. 31 47 40 20

4.4

油 乾廉

. د . وين

EDUCATION • CAMPUS

POINT DE VUE

Les sept plaies de l'Université

par Michel Gutsatz

UNIVERSITÉ est au centre des préocupations politiques depuis deux ens. Nul ne s'en plaindra. Après des années de vaches maigres, les millions de francs, les dizaines de milliers de mètres carrés et les milliers de postes d'enseignants supplémentaires devraient lui permettre de faire face aux « défis de l'an 2000 ». Parmi ceux-ci, figure en bonne place la mise en œuvre de relations confiantes avec les milieux socio-professionnels. L'objectif est essentiel, mais il faut reconnaître qu'il ne peut que se heurter à des obstacles structurels qu'une véritable politique des universités devra lever dans les plus brefs délais. Ce sont les sept ies de l'Université.

1. Les procédures d'évaluation et d'avancement des universitaires et chercheurs sont devenues inadaptées. Tant que ceux-ci se verront évaluer sur la seule base de leurs travaux de recherche, tant que les laboratoires ne verront pris en compte que leur capacité à développer des recherches fondamentales, les entreprises seront confrontées à des interlocuteurs dont les priorités différeront sensiblement des leurs. Ou alors l'Université générera ses propres ghettos : d'un côté, les «académiques», de l'autre, les «professionnels», avec

Till to the same of the same o

aux premiers les avancements de carrière et aux seconds les rémunérations annexes par le biais des

contrats externes. 2. Les gestionnaires de l'Université sont frappés d'un double handicap. D'une part, ils restent des amateurs, de l'autre, leur investissement dans les tâches de gestion ne leur apporte aucun avantage de carrière (ce que le ministère avance louablement sur ce sujet est chaque année contredit par les sections du CNU et les jurys divers...). Ces conditions déplorables ne sauraiem renforcer le nécessaire professionalisme (ni la motivation) des gestionnaires dans une période où les universités et les facultés sont devenues véritables PME, sauf à croire que la réussite académique est une condition nécessaire aux capacités de gestion.

3. L'administration des universités s'inscrit dans le cadre de la comptabilité publique. Or les contraintes de celle-ci sont telles que la plupart des responsables universitaires passent un temps appréciable à chercher à la contourner. Cadre comptable archaïque, impossibilité de disposer d'une comptabilité analytique, gestion rigide des personnels temporaires, inexistence des moyens de paiement modernes, méfiance vis à vis des méthodes de gestion

de trésorerie... Les exemples abondent et relèvent souvent d'un contexte courtelinesque. Enfin, l'incapacité des universités à évaluer le véritable coût de leurs formations n'est pas le moindre de leurs problèmes.

incohérences et archaismes

L'activité universitaire, fidèle à sa vocation administrative. reste imperméable à la notion d'évaluation. Refusant toute procédure d'évaluation interne, soit en matière d'enseignement, soit en matière de gestion, l'Université préfère s'en remettre à des évaluations externes explicites – ainsi les timides critiques du Comité national d'évaluation sur leur gestion ou leur organisation - ou implicites. par le biais de leur « réputation » dans les milleux professionnels. Seules les universités et facultés qui accepteront de jouer le jeu de l'évaluation de leurs activités – en particulier de leurs formations de deuxième et de troisième cycles deviendront des partenaires crédibles d'un milieu pour lequel c'est une exigence première.

5. La notion de politique universitaire, laquelle commence véritablement à guider les responsables locaux, reste soumise à l'incohérence ministérielle.

Ainsi les universités françaises viennent-elles d'élaborer leurs projets à quatre ans, dans le cadre d'une contractualisation avec l'Etat. On oublie de préciser que ce travail immense s'est fait dans un cadre ubuesque dans la mesure où, par exemple :

- Le plan est à quatre ans mais l'Etat, contraint par l'annualité budgétaire, ne s'engage sur les moyens qu'à un an...

- La mise en place de l'ensemble des formations s'est faite dans l'ignorance des nouveaux cadres concernant les premiers et les deuxièmes cycles, dont la réforme est prévue, peut-être, en 1991, soit environ un an après le début du plan quadriennal...

6. La politique universitaire reste le fruit de cogitations de cabinets ministériels ou bureaucratiques. A tel point que les universitaires apprennent le plus souvent le contenu de la prochaine réforme dans leur quotidien préféré. A une époque où les entreprises sont devenues un modèle sociétal, le ministère de l'éducation nationale fonctionne selon un modèle archaïque, totalement hié rarchisé : de culture d'entreprise point, de concertation point... Quand associera-t-on les universitaires à la réflexion sur leur avenir autrement que formellement? Sauf à croire qu'ils ne sont là que pour mettre en place des réformes pen-

7. La septième plaie est la pire. On demande aux universités de s'ouvrir sur les entreprises, de travailler avec elles pour l'élaboration de nouvelles filières de formation, de leur offrir des services en matière de recherche, de formation continue, voire d'y trouver de nouvelles ressources financières, alors que, comme nous venons de le voir, l'essentiel du fonctionne ment des universités se révèle antinomique de l'organisation, des objectifs et des exigences qui ont cours dans les entreprises. Si la mutation générale des uni-

versités françaises et de leur ministère de tutelle n'a pas lieu, l'avenir semble tout tracé : les entreprises se tourneront de plus en plus vers des grandes écoles qui ont fait leurs preuves et manifestent une plus grande adaptabilité, ou bien génèreront leur propre système d'universités privées de haut niveau... Si tel est le cas, les universitaires qui auront bataillé dans des conditions difficiles pour ce partenariat université/entreprises seront amenés à faire des choix... qui ne seront pas tous déchirants l

▶ Michel Gutsatz est maître de conférences de sciences écono-miques à l'université Aix-Mar-seille-II. SOURCES

Le retard de l'Europe

Au moment où le débat se développe, dans les sphères gouvernementales, patronales et universitaires françaises, sur la nécessité d'un rapprochement plus poussé entre enseignement supérieur et secteurs economiques, deux rapports arrivent à point nommé pour éclairer les enjeux d'un tel partenariet. Elaborés par le comité consultatif pour la recherche et le développement industriel de la Communauté européenne, ces deux courts documents complémentaires portent, l'un, sur « Les déficits de qualification en Europe », l'autre, sur « Ecole

et industrie ». Sans sous-estimer les disparités nationales ou sectorielles, l'intérêt des réflexions du comité consultatif est de poser de manière très globale, à l'échelle des Douze, la relation entre formation et emploi. Et le constat est brutal : « Il est maintenant évident que le renforcement des investissements dans le domaine de la recherche et du développement technolog que – un secteur crucial dans lequel l'Europe doit maintenir et renforcer sa compétitivité - risque de ne pas produire les bénéfices économiques escomptés à cause de l'insuffisance de personnes qualifiées, à la fois pour développer et exploiter ces innovations. > Du fait de l'évolution démo-

graphique, qui va réduire peu à pau le vivier des jeunes diplômés, comme du fait des mutations techniques, qui exient une proportion croissante de travailleurs de plus en plus qualifiés, le déficit de compétences, déjà sensible aujour d'hui dans certains secteurs, risque de devenir un véritable handicap pour l'industrie eurocéenne, surtout au-delà de l'an 2000. Ainsi le débat lancé en France, depuis trois ans, sur l'insuffisance des formations d'ingénieurs se retrouve, dans des termes similaires, dans la plupart des pays de la Commu nauté. Chez eux, comme en France, la pert des ingénieurs dans l'ensemble des formations supérieures a décru de près de moitié depuis vingt ans. Et partout, à des degrés divers, se pose le problème, largement aussi complexe, de l'améliora-tion de la formation des personnon de la lormation des parson-nels « non techniques », qui ont besoin de mieux maîtriser les données élémentaires de la

technologie. Face à ces décalages souvent profonds, quantitatifs et qualificatifs, entre formation et emploi, la plupart des pays ont commencé à réagir. Pourtant jusqu'à présent, aux yeux du comité consultatif, il est clair que les systèmes éducatifs n'ont pas changé « assez vite » pour répondre aux nécessités du marché du travail. Et il n'est

trie n'a pas pris les mesures nécessaires pour mettre à jour les compétences de ses salariés à travers la formation conti-

Le développement accru de l'effort de formation initiale apparaît donc comme un impératif d'autant plus stratégique que, en dépit des disparités nationales, l'ensemble européen est, à cet égard, nettement en retard sur le Japon. Le deuxième défi, pour l'Europe, est d'attirer davantage de jeunes, et en particulier de jeunes filles, vers les formations scientifiques et techniques dès le collège. Enfin, le renforcement de la compétitivité suropéenne en matière de formation passe, pour le comité consultatif, par une imprégnation plus grande du monde de l'entreprise et des systèmes éducatifs. L'ère du soupçon entre ces deux mondes doit être dépassée si l'on veut affronter, dans de bonnes conditions, les défis technologiques et économiques

GÉRARD COURTOIS

➤ Renseignements : IRDAC. Industrial Research and Dave-Industrial Research and Oeve-lopment Advisory Committee of the Commission of European Communities. 200, rue de la Loi, B 1049, Bruxelles (Belgi-que). Tél.: 235-39-66.

D MONDE ARABE. AU moment où la guerre du Golfe attire l'attention sur l'importance croissante, stratégique, économique, religieuse ou culturelle, du Proche-Orient, l'Association française pour l'étude du monde arabe et musulman (AFEMAM) publie un rapport très riche et minutieux sur la situation de la recherche universitaire française dans ce domaine. Diversité des champs disciplinaires (anthropologie ou géographie, sciences politiques et linguistique, histoire ou sociologie), disparité des espaces géographiques et cul-turels, multiplicité des centres de recherche, tout est passé au crible, avec un ceil critique.

➤ Renseignements : Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence, tél. :

O SYSTÈME ÉDUCATIF. La Documentation française vient de publier un numéro des Cahiers français consacré au système éducatif français. Coordonné par M. Claude Durand-Prinborgne, une mine de chiffres et de données.

► Cahiers français, № 249, janvier-février 1991, 96 .p. 50 F.

COURRIER

Péril en la Sorbonne

A l'heure où le débat sur l'avenir des grandes bibliothèques d'étude ou de recherche porte presque exclusive-ment sur le projet de Bibliothèque de France, nous voudrions appeler l'attention sur la bibliothèque interuni-versitaire de la Sorbonne, dont les perspectives d'avenir sont tout à fait

Vieille de plus de deux siècles, la ibliothèque de la Sorbonne possède un fonds d'une qualité exceptionnelle, d'environ trois millions de volume dont plus de la moitié sont en langues érrangères. Privilégiant depuis tou-jours les publications d'érudition, elle se situe au tout premier rang dans le monde pour l'Antiquité classique et la philosophie. (...)

Après des années très difficiles sur le plan budgétaire (...), elle connaît depuis 1987 une croissance régulière de ses moyens qui a permis de retrou-ver un niveau d'acquisition plus convenable, à défaut d'être comparable à celui des grandes bibliothèques de recherche des pays anglo-saxons. L'informatisation du catalogue a été engagée et se développe dans de bonnes conditions. Pour autant, les usagers de cet établissement ne peu-vent qu'être inquiets : les difficultés très réelles du présent risquent de

conduire rapidement à une complète paralysie si des décisions ne sont pas prises à très court terme. Nous n'évoerons ici que trois points.

1) Près de trois ans après l'annonce in projet de Bibliothèque de France, l'absence de toute organisation raison-née de la documentation en région parisienne ne peut plus durer. Que l'on prenne le problème sous l'angle ou preune le pronieme sous l'angle économique, fonctionnet, pédagogique ou scientifique, il est absurde de demander à la bibliothèque de la Sorbonne de garder des missions «attrape-tout» et de desservir en même temps l'étudiant de premier cycle et le chercheur le plus spécialisé. Seule une politique d'expansion des bibliothèques universitaires en région parisienne et d'organisation en réseau des ressources permetira d'avancer sur cette question.

2) L'état de conservation du fonds est mauvais et même très mauvais, en raison du caractère intensif de son utilisation et des moyens dérisoires dégagés pour sa sanvegarde. Il y a plus de dix ans, un plan de sauvegarde des collections de la Bibilothèque nationale avait constitué un premier sursaut devant un processus de dégrada-tion intolérable. Une mesure du même type, qui demande des moyens

humains et financiers, s'impose abso-3) Reste le problème le plus diffi-

cile : celui que pose le bâtiment. Ce dernier est saturé au-delà de l'imaginable. Le projet de construction d'un centre de stockage destiné à recevoir les fonds peu consultés des bibliothèques universitaires de la région parisienne n'apportera qu'une réponse partielle : parfaitement adaptée à le documentation scientifique périmée cette solution est moins transposable dans le domaine des sciences nes, où la notion d'obsolescence prend un sens très différent. Mais il y a plus grave. Le bâtiment, mal conçu à l'origine, présente des contraintes cturales redoutables qui rendront très coîtreuse et très périlleuse la modernisation - vitale - du fonctionnent. Là encore des choix doivent être faits de façon urgente.

Notre pays compte-t-il tellement de grandes bibliothèques savantes pour qu'il puisse se permettre de ne pas assurer l'avenir d'une des premières d'entre elles? ROBERT FOSSIER

Professeur à l'université Paris-I ROGER ZUBER Professeur à l'université Paris-IV

LE MANAGEMENT DES ENTREPRISES DE RÉSEAU

UN METIER D'AVANCE POUR LES GESTIONNAIRES

La gestion avancée des entreprises de réseau (*) demande des cadres superieurs et dirigeants aux

compétences nouvelles • France Télécom, la Poste et leurs filiales,

• les entreprises publiques et privées fonctionnant en réseau,

recherchent des specialistes et des managers presentant ce profil nouveau

Diplômés des grandes écoles de commerce et d'ingénieurs, d'IEP, universitaires titulaires d'un 2° cycle, ayant de bonnes connaissances en gestion, vous pouvez l'acquerir grace aux cursus avances de l'ENSPTI. [1] dans les domaines du transport de l'energie de la banque et de la hinance de la communication Une filière Entreprises

Une filière Administrateurs

Cadre dirigeant avec le titre d'Administrateur des PTT, France Telecom La Posse seurs filiales le ministere des PTE

• Recrutement sur concours

• Epreuves d'admissibilité 22 23 et 24 mai 1991

 Claure des inscriptions 25 aux. 1991 • Formation remuneree FMA (12 mois) + cursus ENS Cadre dirigeant dans le secteur public ou

privé des grandes entreprises de réseau. • Recrutement sur dossier et entretiens

Dale limite de depot des condidatures 24 mai

• Entretiens 2 quinzaine de juin 1991 Scolarite cursus ENS [14 mois] + stages laculta-

Ouvert a des etudiants ou à des candidats en

situation professionnelle

economie des entreprises de reseau droit de la communication gestion des systèmes d'information et de economie des entreprises de reseur dron de la continuencial gestion des ressources humaines finances et gestion communication management des organisations gestion des ressources humaines finances et gestion Communication management des organisations gestion des ressources numaines rindices et gestion financière mercatique comprabilité et contrôle de gestion gestion de la production outils et techniques de communication : langues etrangeres

POUR VOTRE INFORMATION, NUMERO VERT 05 22 82 82

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS Direction de la communication : 37/39 rue Dareau : 75014 Paris : Tél [1] 42 79 44 76 / 44 91

La nouvelle vague des historiens

Suite de la page 15

Pour des raisons différentes, l'Association des étudiants en histoire de Paris (2) ne suit pas exactement le même raisonnement. Nouvellement créée, cette structure rassemble des jeunes de Paris-I, Paris-IV, Paris-VII, de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) et de l'Université libre de Paris. Son but n'est pas la création d'une revue, mais d'un nœud de communication entre jeunes historiens du monde entier. a Nous faisons partie de l'Association internationale des étudiants d'histoire et nous sommes là en reponse à la fondation d'associations d'historiens dans les pays de l'Est », explique Frédérique Marin, qui assure la fonction de trésorière tout en menant une thèse à l'EHESS sur les courriers de lecteurs.

Dans ces pays aspirés par la démocratie, les jeunes historiens se montrent avides d'échanges tout terrain, d'enseignants, d'étudiants, de matériaux de recherche et de périodes d'étude à l'étranger. Il s'agit donc d'entrer en contact avec eux, tout en souhaitant qu'ils ne jettent pas par-dessus les moulins des décennies de cette histoire officielle dont ils sont dégoûtés. « Or, souligne Frédérique Marin, il existe peu de recherche comparative en France, les traductions y sont très en retard et les étudiants peu portés sur les langues étrangères. Nous voulons contribuer à combler ce vide.»

Ces étudiants ne souhaitent plus

emboîter le pas systématiquement à leurs enseignants. Non qu'ils veuillent s'en affranchir, mais parce qu'ils se rendent compte que les professeurs ne sont pas toujours disponibles, ni prêts à se battre pour leurs étudiants. « Il n'est plus possible de rester dans une stricte relation de maître à disciples, pourtant très sertile, quand un professeur a la charge de vingt thésards », indique Frédéri-

Parallèlement aux échanges avec l'étranger, le bulletin de l'association doit permettre aux étudiants de trouver leur chemin à travers la steppe des parcours universitaires. Quelles sont les bourses disponibles? Quelle est la trajectoire de tel ou tel enseignant, sa spécialité, ses publications et le grade administratif qui lui permet ou non de diriger une thèse? En ne choisissant pas un maître de thèse sur sa seule renommée, les jeunes chercheurs peuvent espérer une collaboration plus soutenue et donc plus satisfaisante.

C'est, en somme, vers un mode de cheminement propre que veulent se diriger ces jeunes chercheurs, une forme de recherche personnelle qui constitue la base du travail d'historien. Avec, comme horizon, cette Europe qui leur paraît « naturelle » et qu'ils envisagent sans sourciller de construire eux-mêmes et à leur

RAPHAËLLE RÉROLLE

(2) Frédérique Marin, 133 bd Saint-Michel, 75005 Paris.

Professions: Ingénierie et Management Culturels

Institut Supérieur

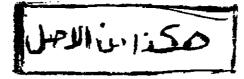
de Managemênt culturel Le secteur culturel est en plein développement, mais il a besoin de cadres compétents formés à la production, à l'administration, à la programmation artistique et à la programmation architecturale.

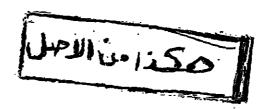
L'ISMC, créé par Claude Mollard, vous propose un enseignement unique en France: un 3 Er Cycle Supérieur de spécialisation de Management et d'Ingénierie Culturels d'une année, encadre par les meilleurs spécialistes de ce secteur.

> Recrutement sur concours ouvert aux : Grandes Ecoles, IEP, ESC, Maîtrise, DEA, Gestion Droit, Sciences -Economiques, Lettres, Sciences... ou expérience professionnelle.

Date limite des candidatures le 30/0-1/91. Renseignements: ISMC

coent privé d'enseignement sur 3, rue Danville 75014 Paris Téléphone : (1) 43.20.73.73





18 Le Monde • Jeudi 4 avril 1991 •

American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American Airlines dessert aux Etats-Unis.

Appelez dès maintenant votre agent de voyages ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : 91.91.66.34 - Nantes : 40.89.10.92 - Nice : 93.87.19.79 - Strasbourg : 88.32.90.22 - Lyon : 78.92.93.15 - Toulouse : 61.23.30.20.

Paris MIAM	I		uris ANDO	Paris NEW YORK		Paris WASHINGTON D.C.	
Soleil, plage, i voile, gratte vous allez ac $3700^{\rm F}$ semaine	-ciel,	que ce	lus magique ette ville es de fées". 4000 ^f week-end	veulent l'i	les villes Imiter mais este unique. 3295 ^F week-end	Plus de 18 millions de touristes par an, ce n'est pas un hasard. 2995 ^F 3295 ^I semaine week-en	
Paris DALLAS/FORT	WORTH		uis LE ORLEANS		uis CAGO		uris NGELES
Cosmopolite et c chaleureuse et dans le plus pur s $4040^{\rm F}$ semaine	amicale,	torride et son	aurants, du jazz quartier français tival permanent. 4340 ^F week-end	"j'ai rencon	tré une ville, tré une ville, t c'était Chicago". 3945 ^F week-end	la plage d	Beverly Hills, le Venice i plus ni moins! 4800 ^F week-end
Paris SAN FRAN	CISCO		tris DIEGO	Voyage valable t	ıniquement sur Americ	can Airlines. Réserva	tion, émission et règle-

Le climat y est d'une douceur excep-

tionnelle, le soleil y brille toute

l'année. San Diego n'attend que vous!

4800^F

week-end

4500^F

semaine

Le charme incarné avec

sa baie romantique, ses mélanges

de cultures et tous ses tramways.

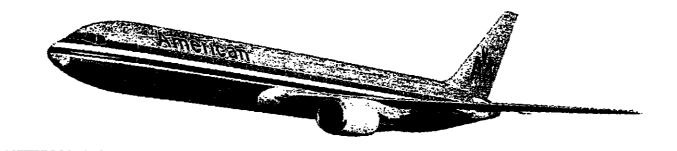
4500^F

semaine

 4800^{F}

week-end

ment 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour: 7/21 jours. Billets non remboursables sanf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiqués sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et le week-end du vendredi au dimanche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). 'Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



American Airlines'

Hônen Shônin, fondateur de la secte de la Terre pure (1133-1212).

OUVERTURE DES SALLES JAPONAISES DU MUSÉE GUIMET

L'archipel Bouddha

TEUDI 4 avril, une cérémonie bouddhique aura lieu au Musée Guimet, en présence du ministre de la culture, M. Jack Lang. Les abbés du temple Toji de Kyoto officieront dans l'hôtel Heidelbach (1) - l'ancienne annexe du musée, entièrement rénovée, - à cent mètres du bâtiment principal. M. Jean-François Jarrige, son directeur, renoue ainsi avec une tradition interrompue depuis près de cent ans. Une première liturgie avait été célébrée en 1891, en présence du président de la République, Sadi Carnot, et une seconde en 1893. Georges Clemenceau et Louis Pasteur s'étaient déplacés pour la circonstance. Et, pour Emile Guimet, ces « grands-messes » ne relevaient pas du folklore. L'établissement installé place d'Iéna, avec le sontien financier de la très anticléricale IIIe République, était bien, dans l'esprit de son fondateur, voué à l'étude des religions. Après sa mort, en 1918, le musée fut profondément modifié. Les nouvelles collections issues des

Asie centrale et dans la péninsule indochinoise exigèrent une place nouvelle. En 1945, on y transféra le fonds asiatique du Louvre, tandis que tout ce qui concernait les religious d'Egypte et du monde classique prenait le chemin du vieux palais. Les « bondieuseries » japonaises rassemblées par l'industriel lyonnais furent donc entassées dans des réserves et oubliées sous la poussière. Si elles sont aujourd'hui présentées au public, dans des salles remises à neuf, nous le devons à Bernard Frank, professeur au Collège de France. Il a, le premier, perçu Pintérêt des pièces rapportées par Guimet de son voyage au Japon. Ses travaux ont permis le redéploiement de ce panthéon bouddhique dans toute sa complexité.

Le bouddhisme venu d'Inde à travers l'Asie cenpratiquée dans l'archipel, sans le détruire. Il s'est simplement enrichi de nouveaux rites et de nouvelles plement enrichi de nouveaux rites et de nouvelles 23 francs. Tél.: 47-23-61-65.

campagnes archéologiques menées en Afghanistan, en sectes. Sans que l'essence du bouddhisme en soit affectée. Si cette religion accueillante ne se ramène pas à un polythéisme pur et simple, nous rappelle Bernard Frank, « la raison en est que s'est imposé à elle, avec force, un principe fondamental qui veut que le Multiple ne diffère pas de l'Un ni non plus, à l'inverse, l'Un du Multiple. » Les divinités grandes ou petites ne sont que « le reflet de cette nature d'essence unique que le Bouddha partage avec les êtres. » Reflets admirablement matérialisés pour le plaisir des incrédules et des ignorants.

EMMANUEL DE ROUX (Lire pages 20 et 21)

DANIEL RONDEAU

(1) Cette cérémonie aura lieu dans le cadre de l'inauguration officielle ; le public ne sera admis dans le nouveau musée qu'à partir du 5 avril. 19, avenue d'Iéna, 75016 Paris. Tous les jours sauf le mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Billet commun avec le

22 et 23 THÉATRE Le Théâtre de l'Europe reçoit Jean Genet



A l'heure ou l'actualité met à nouveau en tête de ses A l'heure où l'actualité met à nouveau en tête de ses préoccupations la question palestinienne, le metteur en scène Alain Milianti nous fait entendre, par la voix de l'actrice Clotilde Mollet, le texte que Jean Genet avait écrit en 1982 après le massacre des camps de Sabra et de Chatila. Créé au Havre, ce très beau spectacle sera reçu par le Théâtre de l'Europe à l'Odéon. Son directeur, Lluis Pasqual, a décidé de réaliser une nouvelle présentation du Balcon, l'une des pièces les plus importantes et les plus controversées du poète. Encore et toujours Genet à l'affiche : la bonne nouvelle de cette année 1991 qui verra, à l'automne, une nouvelle proannée 1991 qui verra, à l'automne, une nouvelle production des Paravents au Théâtre de la Criée à

CINÉMA Éric Rochant, l'amour en campagne 24



française. Aux yeux du monde, le nouveau film d'Eric Rochant, transforme en suspense tendre et poignant l'équipée d'un jeune homme amoureux aux commandes d'un autocar piraté, dans la grande tradition du film d'aventure américain. Après Un monde sans pitié, il confirme le talent et l'efficacité du cinéaste et offre à un jeune acteur, Yvan Attal, un rôle-consecration.

TROIS BALZAC - ST GERMAIN DES PRES 14/07 BASTILLE - 7 PARNASSIENS CINE BEAUBOURG LES HALLES



حكذا بنالاجل

ents qu'ils vous

U.S.A. qu'aucune Rest Unis ens qu'American

1790 - Marseille 61.23.30.20

10 M.C.

un havard

3295 week-cn:

L'ÉPOPÉE PLANÉTAIRE D'UN PATRON MUSICIEN, POLYGRAPHE ET COLLECTIONNEUR

Un industriel en religions



Né en 1836 au sein d'une famille aisée, **Emile Guimet** consacre son adolescence

à la composition musicales. Il prend assez tôt la direction de l'usine paternelle près de Lyon et deviendra président de la société Pechiney et Cle. Si on le connaît encore, c'est à cause du musée parisien qui porte son nom. Ses collections japonaises, ramenées lors d'un voyage dans l'archipel, sont à nouveau visibles dans une annexe de l'établissement, aujourd'hui restaurée.

▼ UIMET est très content – il fait une collection énorme de faïence et une plus énorme encore de Bons Dieux cocasses», écrit Felix Régamey à l'un de ses proches. Ce dernier, peintre et illustrateur, accompagne Emile Guimet dans un voyage au Japon. Nous sommes en 1876. Venant des Etats-Unis, les deux hommes ont touché l'empire du Soleil-Levant en août. Il y resteront jusqu'en novembre et regagneront l'Europe à travers la Chine et l'Inde. Les dix semaines passées dans l'archipel seront bien remplies : en chemin de fer, à cheval, en pousse-pousse, en palanquin ou à pied, ils parcourront un bon millier de

Guimet est muni d'un ordre de mission du ministre de l'instruction publique pour « l'étude des religions ». Aussi ne manque-t-il ni un temple ni un monastère. Ses contacts avec les autorités religieuses sont nombreux. Il bénéficie d'ailleurs d'aides déterminantes de la part de Kuki Ryuchi, futur directeur du Musée impérial de Tokyo, l'un des promoteurs de la réforme de l'enseignement nippon, et de Makimura Masanao, alors sous-gouverneur de Kyoto, l'ancienne capitale. L'empereur Mein veut restaurer la religion traditionnelle - le shinto - dans sa pureté originelle. Le bouddhisme, mal vu à cause de son origine étrangère, est en crise : les temples ferment, les objets du culte sont bradés.

Emile Guimet en profite : entre deux conférences religieuses, il acquiert « plus de trois cents peintures religieuses japonaises, six cents statues divines et une collection de mille volumes ». Deux ans plus tard, il montrera une partie de ses trouvailles à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, qui se tient au Trocadero, et publie ses Promenades japonaises, illustrées par Felix Régamey. Mais surtout il songe à la création d'un grand musée des religions. Emile Guimet a des idées bien arrêtées et les moyens de ses ambitions.

L'orientaliste amateur est le fils d'un riche industriel lyonnais, l'inventeur du bleu outremer artificiel. Sa mère, Rosalie Bidauld, peintre à ses heures, est issue d'une famille d'artistes. Le jeune Emile (né en 1836) reçoit une éducation classique. Il apprend, en outre, les techniques de la céramique et de la peinture, mais s'adonne surtout à la musique. Il compose des

chansons, de la musique de ballet, des oratorios et même un opéra en cinq actes, Taï-Tsoung, qui a pour cadre la Chine du VIII siècle. En 1860, il prend la direction de l'usine paternelle et crée un orphéon, puis une fanfare, avec les ouvriers de son entreprise. Emile est un patron «social» - il développe des écoles professionnelles et subventionne des sociétés de secours mutuel - mais un patron d'abord. Ses affaires prospèrent : il deviendra président de la société Pechiney.

Sa curiosité le pousse néanmoins à sortir du milieu où il aurait pu s'enfermer. Il voyage beaucoup. En 1865, il découvre l'Egypte et se prend de passion pour l'archéologie. Saisi d'« une frénésie d'acquisition », il commence, dit-il, « à « bibloter » chez les marchands, à rechercher les amulettes, les divinités trouvées dans les tombes égyptiennes »... « Je me mis à lire Champollion, Brusch, Chabas... Alors se dressa devant moi cette formidable histoire de l'Egypte, avec ses croyances compliquées, sa religion intense, sa philosophie grandiose, ses superstitions mesquines, sa morale pure.»

Ses moyens financiers lui permettent d'acheter des collections entières. Il se plonge dans l'histoire des religions, confronte celle des pharaons avec celles qu'il connaît, gréco-latines et judéo-chrétiennes, pour passer portai le musée à Paris v. ensuite à la Chaldée, l'Inde et la Chine. Ses recherches sont d'ailleurs en accord avec ses préoccupations sociales. a Si j'ai fait de l'industrie, écrira-t-il à la fin de sa vie, c'était pour être utile au peuple; si j'ai fait de la musique, c'était pour le distraire et lui donner le goût de l'art; si j'ai fait des écoles, c'était pour l'instruire; si j'ai subventionne des sociétés de secours mutuels, c'était pour le soulager dans ses tristesses; et je vais vous exoliquer que si je me suis occupé de philosophie, si j'ai recherché, dans tous les pays, quels hommes avaient M. Guimet très généreuse, je pense que nous avons

voulu faire le bonheur des autres, et j'ai trouvé que c'étaient tous les fondateurs de religion.»

مكذا من الاصل

Boulimie, utopie ou naïveté, il court les congrès scientifiques, adhère à la Société d'études japonaise, chinoise, tartare et indochinoise que vient de fonder Léon de Rosny (1873), visite la Grèce, la Turquie, la Roumanie, puis l'Afrique du Nord, bondit à Stockholm en passant par Hambourg et Copenhague, publie à tour de bras, multiplie les conférences, s'intéresse à l'archéologie, à l'anthropologie, à la préhistoire. Dés son retour du Japon, il présente son rapport de voyage au ministre, organise le Congrès provincial des orientalistes de Lyon, fonde une école orientale dans la même ville et là encore ouvre un premier musée, inauguré en 1879, par Jules Ferry, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. Mais le bâtiment n'est pas achevé qu'il songe à le déménager. Son école orientale a été un échec: le climat lyonnais n'est pas propice à l'épanouissement de son grand œuvre. En industriel consciencieux, il en tire les conséquences: « J'avais fait une sorte d'usine scientifique et je me trouvais loin de la matière première et loin de la consommation. Dans ce cas-là, on déplace l'usine. C'est ce que je fis: je trans-

UN MUSÉE DES SUPERSTITIONS .

En 1885, il fait don de ses collections à l'Etat, à condition que ce dernier subventionne la construction d'un musée dans la capitale. Les négociations sont longues. Le Conseil municipal de Paris, qui doit débourser un million de francs-or pour l'achat du terrain, se fait tirer l'oreille. La IIIe République radicale et anticléricale voit d'un mauvais œil la construction d'un temple, kilomètres entre Yokohama, Tokyo, Kyoto, Kobé et fondé le Musée des religions, c'était pour donner aux filt-il laïque, dédié à toutes les religions du monde. Le travailleurs le moyen d'être heureux (...). Pour obtenir 16 mars 1885, la séance à l'Hôtel de Ville est tendue. ce résultat, j'ai consulté l'histoire des civilisations, j'ai M. Cattiaux estime que « tout en trouvant l'offre de

mieux à faire que consacrer 1 million à l'installation d'un musée des superstitions. Les religions et leurs sétiches devraient être enterrés depuis longtemps: il y aurait moins de sottises et moins de guerres». Heurensement Alexandre Millerand, radical bon teint lui aussi, n'est pas de cet avis: « Placer sous les yeux du public le passé des religions disparues, c'est le meilleur moyen, à mon sens, de faire une guerre efficace aux religions actuelles. » Ce paradoxe emportera la décision. Un terrain est trouvé près du Trocadéro, sur l'emplacement d'un ancien cirque en planches, les Arènes Boissière. Le bâtiment néoclassique est construit sur les plans de l'architecte Terrien. Il est inauguré par le président de la République, Sadi Carnot, le 20 novembre 1889.

Dans cette construction triangulaire sommée d'une rotonde, les pièces illustrant les religions d'Asie sont installées au premier étage. On peut y voir notamment le grand mandala de vingt-trois pièces qu'il a fait copier au Japon sur celui du temple de Toji. L'antiquité classique loge au deuxième avec l'Egypte et le Moyen-Orient. Le rez-de-chaussée est dévolu aux collections de céramiques japonaises et chinoises. Mais comme, dans l'esprit de son inventeur, le musée est nune usine scientifique dont les collections ne sont que la matière première», les visites guidées, les conférences et les communications se succèdent.

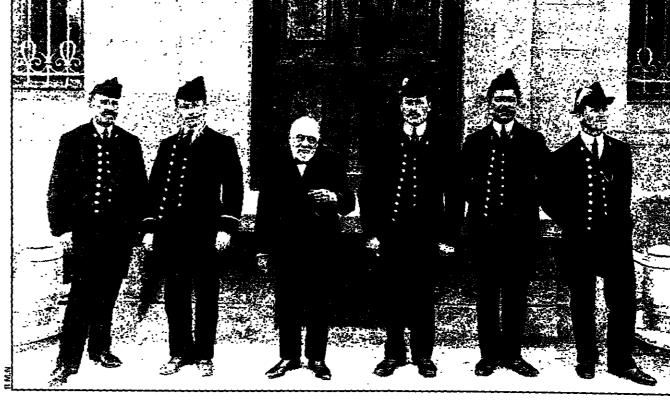
Sans oublier les cérémonies religieuses. Des moines bouddhistes officient à deux reprises en présence d'une assistance choisie : le 21 février 1891. Sadi Carnot et le peintre Degas sont là; le 13 novembre 1893, on remarque au premier rang Clemenceau et Pasteur. Moins orthodoxe, en 1905, Mª McLeod exécutera « pour la première fois » des « danses brahmaniques». Le public fot, dit-on, ému par la plastique avantageuse de la danseuse, qui, par la suite, sous le nom de Mata-Hari, acquit une notoriété certaine.

Le temple polythéiste de la place d'Iéna était surtout le centre d'activités beaucoup moins folkloriques:

-:-:

⇔...

~2:



Emile Guimet entouré par les gardiens de son musée, inauguré le 20 novembre 1889 par Sadi Camot, président de la République

Le panthéon de M. Guimet

« Ils reviendront ces dieux que tu pleures toujours. » Nerval ne croyait pas si bien dire. L'ouverture de l'annexe du Musée Guimet traduit, à sa manière, ce renouveau. Pour l'établissement de la place d'Iéna, il s'agit d'un retour aux sources, celles de son fondateur, qui avait voulu ouvrir à Paris un musée des religions.

Projet profondément modifié dès sa disparition en 1918. Ses « médiocres bondieuseries » asiatiques furent alors exilées et entassées sans ménagement dans des réserves poussiéreuses. Or ces sculptures de bois étaient pour la plupart démontables, si bien que trop de poignets ont perdu les mains qui y étaient fichées, trop de statues leurs trônes, trop de dieux leurs auréoles. Les restaurations ont été longues et coûteuses. Les industriels japonais a amicalement » sollicités se sont montrés cenéreux.

Autre restauration, celle de l'annexe du Musée Guirnet, l'hôtel Heidelbach. Ce riche américain, président de la Chambre de commerce des Etats-Unis à Paris, se fit construire, en 1913, un bâtiment néo-Louis XVI par René Sergent, l'architecte des demeures de milliardaires et des hôtels de luxe. Il n'y manque ni l'escalier d'honneur, agrémenté de colonnes ioniennes, ni les fenêtres à fronton triangulaire, ni le grand salon d'apparat. La décoration de l'hôtel posait un problème de restauration et d'adaptation aux collections. A l'inverse de se qui se pratique trop souvent aujourd'hui, dorures et moulures

ont été respectées et cette discrétion s'est révélée heureuse. D'autant que les vitrines sont d'une grande simplicité et les socles, des cubes de bois clair qui reposent des ferrailles contournées qui datent déià.

Cet espace sert de cadre à la collection Guirnet et retrace le cheminement du bouddhisme vers le Japon et son adaptation dans l'archipel. Le parcours commence au premier étage avec un grand bouddha cosmique du X siècle. Il fait partie de la trentaine d'œuvres tiré du fonds chinois du musée pour rendre manifeste la longue marche de cette religion à travers l'empire du Milieu. Ces peintures et sculptures du VI- au XV- siècle ont rarement été présentées. Quelques-unes sont même quasiment inédites, comme cette grande peinture Yuan, modèle pour les copistes coréens et japonais. Cinq autres peintures liturgiques plus récentes sont exposées ici pour la

Jean-François Jarrige, le directeur du musée, envisage de réserver à ces fragiles œuvres, sur soie ou sur papier, une salle entière où elles seraient exposées par roulement. Et complétées par l'évocation d'un cabinet de lettré. Encore faudra-t-il qu'il obtienne les crédits nécessaires. Or l'ensemble des travaux déjà accomplis dans l'hôtel Heidelbach a coûté 8 millions de francs (dont 3 millions sont venus du Japon).

A côté des pièces chinoises, la première salle japonaise, celle des bouddhas. Les conservateurs,

Jacques Giès et Catherine Delecour, ont repris pour leur accrochage le principe d'un classement icono-graphique. Celui-là même qui avait inspiré les achats de Guimet. Chaque saile correspond donc à l'une des six classes du panthéon bouddhique, de la plus élevée, celle des bouddhas, à la plus humble, celle des mortels - moines et fondateurs de secte. a C'est un lieu unique au monde, une leçon megistrale », affirme avec fierté Jean-François Jarrige, qui énumère les pièces exceptionnelles et avoue quelques bonnes surprises.

Alors que l'on croyait que la plupart des objets collectés par Guimet ne remontaient pas au-delà du XVIII siècle, plusieurs se sont révélés infiniment plus anciens et plus précieux : ainsi deux bodhisatt-vas, juchès l'un sur un lion, l'autre sur un éléphant : ainsi un bronze que l'on date désormais de l'époque Kamakura. Le morceau de bravoure reste le grand mandala ramené du Japon par Emile Guimet, 23 statues copiées à Kyoto en 1876, par l'un des meilleurs praticiens japonais du moment, d'après celui du temple de Kyoto.

Aujourd'hui, cette pièce hors du commun n'a pas d'équivalent en dehors du monde asiatique. On peut naturellement admirer ces trésors pour leurs seuls mentes esthétiques. Ou pour ce qu'ils repré-sentent. La leçon de Guimet, reprise par Bemard Frank, n'a pas été oubliée. « Notre musée est une ction d'idées, affirmait son fondateur. Nous y faisons l'histoire de la pensée humaine .a

Ph. D. et E. de R.

édition (la Revue de l'histoire des religions, entre autres) et documentation (sa bibliothèque devint vite fameuse), animées par des collaborateurs de toutes origines. Emile Guimet, dont la vie se confond de plus en plus avec celle de son musée, continue de publier énormément, de subventionner des campagnes de fouilles (en Egypte) et d'enrichir ses collections. En 1904, pour le vingt-cinquième anniversaire de la naissance de son «établissement», il fait paraître un Jubilée du Musée Guimet et, en 1910, célèbre le demi-siècle passé à la tête de son usine de Fleurieu-sur-Saone. C'est dans cette localité qu'il meurt le 12 octobre 1918.

Après lui, le musée va se transformer considérablement. Dédié à l'étude des religions, il va se consacrer à celle des civilisations. Ceux qui ont découvert l'Asie à travers Guimet se souviendront de cette époque avec nostalgie. « En ce temps-là, le Musée Guimet était un temple, écrira Alexandra David-Néel, au soir de sa vie. Je vois un large esculier de pierre s'élevant entre les murs couverts de fresques. Tout en gravissant les degrés, l'on rencontre successivement un brahmane altier versant une offrande dans le feu sacré; des moines bouddhistes vêtus de toges jaunes s'en allant quêter, bol en main, leur nourriture quotidienne; un temple japonais posé sur un promontoire auquel conduit, par-delà un totii rouge, une allée bordée de cerisiers en fleur. D'autres figures, d'autres paysages de l'Asie sollicitent encore l'attention du pelerin montant vers les mystères de l'Orient. (...) Des vocations naissent... la mienne y est née. Tel était le Musée Guimet quand j'avais vingt ans. »

EMMANUEL DE ROUX

merillions. Les v and collection of the Marin de Santa

NE Place

disparae.

E & E Paralesse training price and training

Bullet Street

and to let

de singt tree

A DESCRIPTION AND THE

Enthern Secretary and the same street, and the

Mark Charles

And the second second

with the total and

the let estemphie the same

And officer is designed

FAMILIA COLUMN

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Managar and the Con-

Maria State Control of the Control o

The fat dillion, Emp per

Constant (in par la tale de la

The printing of higher than

who a but with his more and

Carrier and metatricity cont. -

remain Deep week by

CONTROL TURN OF THE PARTY

de la Republica

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

die and the

LES NOUVELLES SALLES JAPONAISES DU MUSÉE GUIMET

Les visages nippons de Bouddha

On ne peut comprendre le parcours que propose le Musée Guimet sans se remémorer l'histoire de Bouddha et du bouddhisme, depuis sa fondation, au cinquième siècle avant Jésus-Christ jusqu'à son introduction au Japon, au sixième siècie de notre ère. La pénétration du bouddhisme dans l'archipel nippon fut donc tardive, mais féconde : à preuve les sectes et les cultes qui se développèrent à partir des soutres,

ETTE doctrine est parmi toutes les doctrines de beaucoup la meilleure, mais elle est difficile à comprendre... Elle peut faire naître des benedictions et d'heureuses rétributions sans mesure, sans limite, et faire connaître l'Eveil supérieur. Comme un homme qui possède autant de trèsors qu'il veul et en use à son gré pour satisfaire ses désirs, il en est de même des trésors de cette merveilleuse doctrine : les prières sont exaucées, rien n'est oublié. De plus, elle est venue de l'Inde lointaine dans les trois royaumes Han où il n'est personne qui, l'ayant reçue, ne la vénère. Le roi Myong du Pailk-tivei ton serviteur a donc envoyé son vassal Nuri-shichikei pour la transmettre à l'Empire et la propager dans les provinces, afin que s'accomplisse la parole du Bouddha: Ma Loi se propagera vers l'Est. »

textes sacrés venus d'Inde.

Le Paijk-tjyei est un royaume côtier situé au sud de la Corée. L'Empire est l'empire nippon. La lettre accompagne un présent d'objets religieux bouddhistes, une statue et des sontras - les textes sacrés. Cela se passait, admet-on d'ordinaire, en l'an 538 de notre ère, qui est donc devenu la date officielle de l'introduction du bouddhisme au Japon. Il venait de Corée, laquelle Corée s'était convertie au cours du IV- siècle, suivant en cela, comme l'avoue franchement la missive du roi Myöng, l'exemple des Han, c'est-à-dire de la Chine - laquelle Chine connaissait elle-même la doctrine bouddhique depuis le le siècle. Le Japon fut ainsi le dernier des pays d'Extrême-Orient à s'initier à l'enseignement venu de l'« Inde lointaine », où son inventeur, le prince Gantama, Bouddha, vécut, estime-t-on, entre 560 et 480 avant Jésus-Christ. A peine moins de mille ans se sont donc écoulés entre les premières méditations du fondateur et leur diffusion dans l'archinel.

Elle n'alla ni sans résistances ni sans luttes. En 538, le Japon a sa religion autochtone, le shinto, synthèse de cultes divers. On y honore la déesse du Soleil, Amaterasu, le dieu de l'Océan, Susanoo, et une foule de forces naturelles, de génies, d'animaux et de héros. L'histoire du bouddhisme au Japon est donc. au premier chef, celle de ses rapports avec le shinto. Ils commencèrent mal : prenant prétexte d'une épidémie, le chef de l'un des clans nippons, les Mononobe, obtint de l'empereur qu'il laisse incendier le premier temple bouddhiste et jeter à l'eau la statue venue de Corée. Aussitôt, le clan des Soga, qui soutenait la nouvelle religion, s'opposa aux Mononobe. Querelles, bataille en 587 : les Soga l'emportent, le bouddhisme est rétabli. Le prince Shôtoku, régent de l'empire, se fait instruire par un moine coréen et décide la construction de temples et de monastères. Ouand il meurt, en 622, le pays compte huit cent vingt moines et cinq cent soixante nonnes. La greffe a pris, surveillée par des maîtres coréens et chinois.

Greffe singulièrement féconde : si l'histoire du Japon, du VIII au XIX siècle, est jalonnée de guerres, rhétoriques ou militaires, entre shinto et bouddhisme. elle l'est surtout d'inventions de sectes, proprement nippones ou inspirées de la Chine, et de réformes religieuses. Toutes, naturellement, fondent leurs interprétations sur les enseignements essentiels du boud-



Le bouddha Dainichi-Nyorai (bois laqué doré), figure de la réplique du mandala du Toji exécutée en 1876 à la demande d'Emile Guimet.

dhisme tel qu'il s'est formé en Inde et a été véhiculé panthéon : les « divinités », qui sont d'ordinaire, suipar les soutras.

Ils affirment que le but suprême de l'homme est d'accéder, chacun selon sa voie, à l'Eveil, qui est connaissance supérieure et délivrance. Par l'Eveil -Bonddha signifie « celui qui est éveillé », - l'esprit échappe au « karma », chaîne des incarnations successives qui l'emprisonnent dans un être limité, qu'il soit animal, humain ou plus qu'humain. Il atteint ainsi l'état de « nirvana », sérénité de celui qui s'est délivré du monde, c'est-à-dire du désordre des passions et des destins qui l'aliénaient iusqu'alors. Selon les écoles différentes, dites du Petit ou du Grand Véhicule, issues des premiers conciles indiens et des controverses théologiques, ce nirvana peut être approché soit par les efforts solitaires de chaque membre de la communauté, soit grâce aux secours, à l'intercession pourrait-on dire, pour se conformer au modèle catholique, de figures qui, à des degrés divers, guident le fidèle vers l'Eveil.

Le bouddhisme japonais se rattache à cette conception. Aussi reprend-il à son compte un panthéon hiérarchisé selon le degré d'éveil des figures celui-là même que mettent en scène les mandalas. celui qui organise la répartition des sculptures réunies par Guimet. Au plus baut se trouvent les Bouddhas, de l'Ouest, de l'Est, du Passé, du Présent, du Futur, qui vivent dans le royaume de l'Eveil, qui n'a ni commencement, ni fin, ni lieu. En dessous d'eux, les Bodhisattva, « êtres d'èveil » qui, par compassion pour l'humanité, s'emploient à son instruction et son salut. Fort nombreux, ils se manifestent chacun sous des formes, et doués de facultés, changeantes. Inférieurs à eux, les Rois de Science, dont les représentations effrayantes et les armes qu'ils brandissent ne doivent pas tromper : ils triomphent des passions et détournent l'énergie qui s'y perd pour la faire servir

vant les terres d'adoption de la doctrine, le produit de syncrétismes divers, entre hindouisme et bouddhisme par exemple, ou shinto et bouddhisme japonais.

Ce dernier ajoute à cette hiérarchie, déjà passablement complexe et abondante, deux autres classes. La cinquième réunit les « kamis », apparitions circonstancielles par lesquelles les Bouddhas et les Bodhisattva empruntent délibérément les traits de génies ou divinités locales afin de prêcher plus efficacement - ce sont des apparitions momentanées. La sixième est la seule humaine : y siègent les fondateurs d'ordres, les patriarches, les religieux éminents, les moines les plus révérés.

A partir de ce fonds commun, qui n'est guère différent au Japon de ce qu'il est en Chine ou dans la péninsule indochinoise, se sont développées des dévotions particulières, qui ont elles-mêmes suscité des iconographies déterminées. On l'a déjà dit : le bouddhisme nippon se distingue par le nombre de ses sectes. Dès le VIIIe siècle, six d'entre elles naquirent à Nara, qui était alors la capitale, principalement sous l'influence de moines chinois. Puis vinrent la secte Tendaï, fondée par l'ermite Saichò et essentiellement appuyée sur la méditation du soutra du Lotus, et la secte Shingon, qui professe que l'univers entier est le Bouddha central Mahaivairocana. Toutes deux donnèrent naissance à des formes ésotériques, ayant leurs divinités favorites, disposées en mandalas, et leurs rites propres.

Mieux représentées dans la statuaire réunie par Guimet sont l'Amidisme et la secte de Nichiren. On appelle amidisme une dévotion vouée au Bouddha Amitabha (abrégé en japonais en Amida), Bouddha fabuleux en faveur en Chine avant de l'être dans l'archipel. Il régnerait sur la Terre Pure - Jodo, royaume paradisiaque situé à l'ouest, où tout est séréaux progrès de l'Eveil. Dernière classe de ce nité et lumière. Celui qui y accède sort du cycle des

transmigrations et attend, dans la plus parfaite félicité, de devenir à son tour bouddha. On conçoit qu'une promesse si attirante ait valu à Amida une serveur très prononcée, d'autant plus prononcée même que l'un de ses apôtres, Shipran (1173-1262), affirma l'inutilité du célibat et la toute-puissance salvatrice d'Amida, sauveteur de tous, bons et méchants, pieux et impies.

Quant à Nichiren (1222-1282), il entreprit une réforme du bouddhisme fondée sur le soutra du Lotus, reprenant en cela la doctrine Tendaï. Il annonçait l'éternité du Bouddha et le fait que le Japon, revenu à la vraie loi, la sienne, la diffuserait à travers le monde. On imagine quelles interprétations politiques pouvaient se déduire de ce désir avoué de prosélytisme, Aussi la secte Nichiren est-elle demeurée fort puissante jusqu'à aujourd'hui par le biais de son émanation, l'association Sokagakkai. Elle compterait près de trois millions de disciples, tous adorateurs du Lotus, preuve si besoin était de la longévité du bouddhisme japonais, dont ni la restauration shinto de l'ère Meiji ni la modernisation du pays n'ont entamé l'influence. La prédiction du roi Myong s'est ainsi accomplie et la loi du Bouddha propagée jusqu'à l'extrême est de l'Asie.

PHILIPPE DAGEN

Les malheurs d'Angkor

Combats, pillages, végétation proliférante : la ruine d'Angkor se poursuit lentement. « Pour diverses raisons, notamment à la suite de conditions politiques défavorables, ni le groupe d'Angkor ni aucun de ses monuments ne sont inscrits à ce jour sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'Unesco » proteste Claude Jacques dans la préface à l'ouvrage analytique et historique (1) qu'il consacre au plus illustre et au plus menacé des monuments bouddhistes. Son énumération des désastres subis par les bâtiments est accablante : pierres employées à la construction d'un camp par les Vietnamiens, mitraillage des bas-reliefs par les Khmers rouges, bombardements en tout genre et pillages organisés au profit d'« antiquaires » locaux se sont succédé depuis 1970.

Le fivre de Claude Jacques, remarquablement illustré de plans et relevés, a le grand mérite de détailler l'ensemble architectural la plus simplement possible et de recomposer par règnes la chronologie de sa construction, qui s'étendit du VIII' au XVI' siècle. L'histoire ultérieure d'Angkor est celle d'un oubli presque complet, puis d'une redécouverte à grand bruit et d'une célébrité prodigieuse. Angkor, révélé à l'Europe à partir de 1863, devient en quelques années le pèlerinage obligé des touristes et une référence cent fois répétée. Jusqu'à ca que, en mars 1970, l'Ecole française d'Extrême-Orient

A l'initiative de l'Association des amis d'Angkor, une exposition-manifeste invite à la restauration de ce qui peut être restauré. Elle puise largement dans les collections du Musée Guimet et de queiques musées de province afin de relater la découverte des monuments : des sculptures rapportées du Cambodge par les missions archéologiques françaises, des moulages de frises exécutés il y a un siècle et présentés aux expositions coloniales de Marseille et de Paris, des relevés d'architectes et des dessins de voyageurs composent ce mémorial pour une ville à l'agonie.

Magies d'Angkor, hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti, 75006 Paris. Jusqu'au 18 mai.

(1) Angkor, de Claude Jacques, 192 pages, 185 ill. Edinons Bordas, 395 francs.

Sur la Route de la soie

Le peintre japonais Ikuo Hirayama est une légende dans son pays. Né en 1930, il fut irradié lors du bombardement d'Hiroshima, mais pu néanmoins suivre les cours traditionnels (Nihonga) de l'Ecole des beaux-arts de Tokyo. Son ceuvre, tout imprégnée de bouddhisme, attira vita l'attention des critiques. En 1968, il réalisa un vieux rêve : partir sur la Route de la soie qui, de l'Inde à travers l'Asie centrale, jalonne la progression de cette religion vers le Japon. Chacune de ses étapes fut l'occasion de méditations et d'échanges qui enrichiront son travail d'artiste. Il utilise tous les supports, papier, soie, mur, avec un égal bonheur. Aujourd'hui recteur de la faculté où il fit ses études, il reprend inlassablement le chemin de la « transmission du bouddhisme ». Les œuvres présentées au Musée Guimet - dessins, tableaux - ont été exécutées à partir d'esquisses accumulées au cours de ses pérégrina-

* Musée Guirnet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris.



Autour d'Emma Bovary.

La rencontre de Flaubert et de Chabrol (intervicué par P.-M. de Biasi), d'Isabelle Huppert et d'Emma Borary. Le livre qui fait voir le film.



HATIER

مكذان الاجل

A CHANGE AND THE SECOND A STATE OF THE STATE OF #3## 3935 ists MAN WANT AND PROPERTY. THE WORLD Mark Market 197 **建设设施** 200 W Daller inn Market Court !

A STANFORM

Genet vivant

Un peu plus tard, le 14 mai prochain. le Petit-Odéon accueillera un spectacle qui vient d'être créé à la Maison de la culture du Havre, Quatre heures à Chattla. L'actrice Clotilde Mollet, dans une très belle mise en scène d'Alain Milianti, dit un texte écrit par Jean Genet en 1982, de retour de Beyrouth où, le lendemain du massacre de Sabra et de Chatila, il avait arpenté les ruelles de ce camp palestinien martyr. Palestiniens que Genet connaissait bien comme il connaissait et défendait ces opprimés de toutes races et de toutes nationalités. Sa voix de poète et témoin s'est élevée si haut qu'elle a pu apaiser un temps leurs souffrances et faire connaître leurs combats. - O. S.

UAND la bombe à vide - dite à implosion a tué deux cent cinquante personnes, nous n'avions qu'une seule caisse. Les hommes ont creusé une fosse commune dans le cimetière orthodoxe. On remplissait la caisse, et on allait la vider: on a fait le va-et-vient sous les bombes, en dégageant les corps, et les membres, comme on pouvail... »

Jean Genet était de passage à Beyrouth, le matin du mercredi 15 septembre 1982, quand arrivèrent les soldats israéliens. Béchir Gemayel avait été assassiné la veille. Le lendemain soir, dans la nuit du jeudi au vendredi, les phalanges s'approchaient, les massacres des camps de Chatila et de Sabra commençaient. Genet parcourut Chatila le samedi matin, « des kilomètres et des kilomètres de ruelles très étroites. »

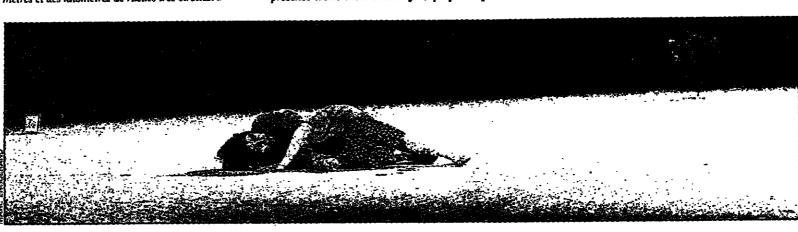
danie et du Liban, dans son plus beau livre, Un captif

مكذا في الاصل

« J'avais accueilli cette révolte de la même façon au'une oreille musicienne reconnaît la note juste... Par la grâce d'une adhésion non raisonnée... un attrait sentimental, peut-être même sensible, sensuel. Je suis Français, même entièrement. Sans jugement, je défends les Palestiniens. Ils ont le droit pour eux, puisque je les aime. Mais les aimerais-je si l'injustice n'en faisait un peuple vagabond? »: en quelques mots Genet vient de dire ici l'assurance, l'incertitude, l'absolu, la fragilité, de l'adhésion à une cause. Toute personnelle. Et, à la dernière des cinq cents pages du Captif amoureux, Genet nous dit : « De cette révolution palestinienne qui ne vit et ne vivra que d'elle-même, je garde avant tout la

Dans celles de ses œuvres publiées jusqu'ici, Genet fait silence sur sa mère, sauf une fois, c'est une page du Journal d'un voleur. Genet dans la rue est abordé par une femme très âgée qui lui demande un peu d'argent. A voir son visage, son regard, il devine tout de suite qu'elle sort de prison. Il écrit : « Une sorte de réverie aiguē, vivant à l'intérieur de moi, m'entraîna à penser que c'était peut-être ma mère que je venais de rencontrer. Je ne sais rien d'elle qui m'abandonna au berceau. Ah! Si c'était elle, me dis-je, j'irais la couvrir de fleurs, de glaseuls et de roses, et de baisers. »

Quarante-huit heures après son abandon à l'Assistance publique, l'enfant Genet était conduit dans un village du Morvan, Alligny, et confié à des parents nourriciers, Eugénie et Charles Regnier, lui était menuisier, et elle tenait un petit débit de tabac, jourprésence d'une mère et d'un fils, qui furent parmi les naux, crayons, bonbons. Ils élevèrent Genet avec affec-



Genet. Depuis son enfance, il en avait écouté tant, dans les tribunaux. « Le témoin est seul. Il parle... Les juges, n'étant jamais aux endroits où s'accomplissent les actes, le témoin est indispensable, mais il sait que le vérisme d'une description ne dira rien à personne s'il n'y ajoute les ombres et les lumières qu'il sut seul à distinguer. »

Lorsqu'il enjambe les corps « noirs et gonflès » dans les ruelles de Chatila, Genet nous donne leurs « ombres et lumières », comme il donne celles des Palestiniens d'Ajoun et d'Irbid, en Jordanie, où il vécut en 1970 et 1971, appelé par les feddayins du groupe El Fatah. Il y retourna en 1972, et plus tard, jusqu'à ces jours de Chatila en septembre 1982, et il raconté la révolution palestinienne, les camps de Jor- de buit ans, n'en saura rien.

Genet publia son témoignage, vingt pages de la premières personnes rencontrées à Irbid... Ce couple tion. Genet se montra excellent élève à l'école commumoi. Le couple mère-fils est aussi en France. Et n'importe où. Pourquoi ce couple est-il tout ce qui me reste de profond de la révolution palestinienne? »

> Jean Genet discerne-t-il qu'il nous raccompagne ainsi, par les ultimes lignes qu'il écrivit, aux toutes premières heures de sa vie, au couple d'une mère et d'un fils, Camille et Jean?

Le 19 décembre 1910, à la clinique Tarnier, rue d'Assas, à Paris, à sept heures trois quarts du soir, naît Jean Genet, fils de Camille Genet, vingt-deux ans, célibataire, et de père « non dénommé ». Sept mois et neuf jours après la naissance, Camille dépose son fils à la tutelle de l'Assistance publique, rue Denfert-Rochereau. Camille mourra à trente ans, à l'hôpital Cochin, retourna aussi à Chatila en septembre 1984 : il a lors d'une épidémie de grippe espagnole, et Genet, agé

Renue d'études palestiniennes. Il se défiait des témoins, mère-fils, c'est ailleurs que je l'ai découvert. Peut-être en nale. A six ans, il était le seul de la classe à dévorer des livres, le jour et la nuit. Un premier « accroc » pointque : en 1920, à dix ans, il organise une grève des enfants de chœur, parce qu'il estime que le curé ne donne pas les quelques sous d'« honoraires » promis.

> Jean Genet est reçu au certificat d'études avec mention : il est classé premier de la commune - il est le seul enfant de l'Assistance publique. Il pense qu'avec ses camarades il va poursuivre son enseignement, au collège voisin de Corbigny. Mais non, et c'est ici que va se jouer, une fois pour toutes, le destin de

Car la loi porte que les enfants de l'Assistance publique, à treize ans, sont automatiquement placés comme « domestiques de ferme ». A moins qu'ils aient obtenu, à l'école, des résultats exceptionnels. Ce qui est le cas de Genet. Mais, alors, leur appartenance à

NOUVELLE MISE EN SCÈNE DU « BALCON » PAR LLUIS PASQUAL A L'ODÉON

Le simulacre absolu

Par Bertrand Poirot-Delpech

'ÉTAIT en 1966. La bataille des Paravents faisait rage. Sur la place de l'Odéon, comme chaque soir depuis la générale, des nervis du groupuscule fasciste «Occident», parmi lesquels Alain Madelin, futur ministre libéral de la République, lançaient des œuss pourris contre la façade du théstre, dans l'espoir que la représentation soit interdite pour trouble de l'ordre public. Notre législation est ainsi faite qu'elle donne un véritable droit de censure aux fauteurs de désordre et aux autorités municipales, souvent complices,

Relayés quelques jours plus tard par certains députés, les manifestants s'indignaient qu'une scène nationale, donc subventionnée, dénigre et conchie l'armée française d'Algérie, aisément reconnaissable sous les uniformes stylisés. Le ministre de la culture André Malraux tenait, lui, à ce que le spectacle ait lieu, le droit à l'excès faisant partie de la liberté de l'artiste (ce serait le thème de son intervention à l'Assemblée). Deux ans plus tard, le même Malraux se montrerait plus docile aux partis de l'ordre, en laissant Barrault sans consigne face aux émeutiers de 1968, et en interdisant, au Palais de Chaillot, une pièce de Gatti contre Franco...

Du foyer de l'Odéon, Barrault, justement, observait les bousculades de 1966 entre manifestants et policiers, pour savoir s'il serait possible de lever le rideau sur les Paravents. A ses côtés, Jean Genet, en blouson de cuir étriqué, surveillait la scène sans mot dire. Un sourire de malice rentrée flottait sur son visage, éberlué comme celui d'un enfant devant une vitrine de Noël, Qu'un théâtre d'Etat joue une pièce violemment anti-Etat, sous la protection de la police : le paradoxe avait de quoi enchanter l'auteur,

jamais si joyeux que quand la société exécrée de lui des Bonnes, à la création. Styliser, hiératiser, se prend au piège de ses comédies débonnaires, et mythifier : pas question de ces chichis ! que les férocités institutionnelles sont mises à nu.

Soudain, Genet a penché vers moi son crane ras, et m'a désigné, sur la place, dans le cordon de police déployé au coude à coude, un gardien de la paix africain ou antillais. Cette autre contradiction du «système» le faisait jubiler : « Regardez comme il est beau!, dit-il en détachant les syllabes de sa voix méticuleuse. On aimerait faire l'amour avec lui! »

Le Balcon rejoignait les Paravents : la réalité battait le théâtre sur son terrain du simulacre ravageur et de la parabole sans foi.

On a tout dit, trop dit, sur les significations en chaîne du Balcon. L'esprit d'exégèse est pris de tournis, comme les habitués du bordel entre les glaces sans tain et les déguisements de leur rêve. L'envie d'expliquer est la plaie du théâtre.

l'ai vu au moins trois mises en scène du Balcon, en plus du film : celle de Peter Brook, avec Loleh Bellon en délinquante pour vrai-faux magistrat ; celle d'Antoine Bourseiller, avec des écrivains dans les rôles des clients; et celle de Georges Lavandant, au Français. On ne saurait dire quelle interprétation plut ou aurait plu davantage à Genet. Ses souhaits étaient mal décelables, malgré ses consignes (voir les

notes à Roger Blin sur les Paravents). Blin avait sa confiance, parce qu'il tenait d'Artaud un instinct sûr de la cruauté, de la beauté révulsive. Comme souvent les poétes, apparemment perdus pour la réalité quotidienne, Genet se croyait et se voulait réaliste. Il parlait avec ferveur de la version «boulevard» que Louis Jouvet avait donnée

Le Balcon n'est pas une maison d'illusion. C'est dehors, dans la ville, que les fantasmes règnent. Rien n'est plus authentique qu'un non-juge couvert d'hermine et éprouvant son pouvoir d'absoudre avec l'intensité d'une lubie sexuelle. Rien n'est exact, et porteur de grâce, comme le geste d'un faux prélat bénissant l'ouaille docile et rétribuée. Genet n'invente rien. C'est nous qui voulons croire à de la fable, qui tenons au cordon sanitaire de la scène : pour notre sécurité.

une manière de vérisme lyrique

Arrêtons les bavardages savants sur le pirandellisme de Genet, mâtiné de diabolisme, sur l'inversion systématique des valeurs. Refermons une bonne fois le Saint Genet de Sartre, condamnation de l'intelligence appliquée à ce qui n'est pas fait pour être expliqué. Ce disant, je ne plaide pas pour l'obscurantisme, mais, farouchement, pour le premier degré chez Genet, pour une manière de vérisme lyrique.

Lluis Pasqual suggère que Genet a pu se servir d'un certain vecu : son sejour de presque un an dans le quartier chaud de Barcelone. Comme le metteur en scène, je me souviens personnellement d'avoir visité la capitale catalane quand s'y tenait, au début des années 50, un « congrès eucharistique ». Franço avait fait fermer les bordels, et déporté les pensionnaires. C'était logique, de sa part. Rien n'est plus dangereux, pour les manieurs totalitaires du symbolique, que la coexistence de deux rituels concurrents. Ceux-ci ruigent leurs croyances respectives. Aussi longtemps que la religion officielle tenait ses assises.

il fallait nier, en les éradiquant, les célébrations du culte sexuel. La police franquiste a mis à gommer la prostitution, ou du moins son image, l'ardeur maniaque des clients de bordel à qui on refuse leurs simulacres coutiniers.

Genet n'invente presque rien. Là où d'autres voient des structures et des violences d'Etat, lui bâtit du cérémonial. Pour subvertir les valeurs établies, pour changer le Bien et le Mai place pour place, il compte sur le sensualisme liturgique. Après tout, c'est un aumônier qui lui a appris les beautés de la langue, et a fait de lui une Scudéry des bas-fonds. Il reconnaît sa dette.

Ouant au simulacre absolu où se meut sa poésie, Genet m'en a livré l'origine, quand je l'ai interviewé à quelques mois de sa mort. A la maison de correction de Mettray, près de Tours, où le jeune volent de l'Assistance publique a découvert les prévenances de notre société, un voilier d'autrefois était fiché à même la terre de la cour d'honneur, afin d'apprendre aux petits pensionnaires les métiers de la mer.

Genet se souviendrait toute sa vie de cette mâture immobile, de ce bateau qui ne flottait pas ni n'avançait vers aucun lointain. Son théâtre entier v était inscrit. Il en parlait comme d'un instrument d'émerveillement et de haine mêlés. Il a même vu un évêque mitré bénir l'objet, quintessence de la fausseté ravissante et asservissante.

Le soir même, c'était décidé : il montrerait comment fonctionnent les tortures de l'Ordre; et il opposerait à cet Ordre la machinerie du désir, avec toute sa puissance pompeuse, assassine,

* Le Balcon. Du 12 avril au 2 juin. Tél. : 43-25-70-32.

<u>--</u>

.....

:: · · · ;

2" -

J. 10 20 1

Training of

実でで...

₹<u>.</u>:::

 $\lambda_{i, r} \geq 1$

A 2.5

IRES A CHATTI

in more public parties Marie State Real Real Co. Gener dans le rue en la mond, il devine ton 2, M. H. Cart of the control Marie There are a second Market Witherston Land days from the state of in a se become the state of the same Total Genet day Aligny, 21 coming to d Charles Report mad up post les l

B Griere | Sangage



police franco

The state of

TESTAMENT POLITIQUE DE JEAN GENET

et son fils

l'Assistance publique leur interdit l'accès au cours complémentaire puis à l'enseignement secondaire : ils sont dirigés sur des centres d'apprentissage de l'Assistance publique. Genet est donc conduit au Centre d'Alembert, en Seine-et-Marne. Dix-sept jours après son entrée, il s'enfuit. Les gendarmes vont lui remettre la main dessus. Il s'enfuira de nouveau. Le cycle imparable fugues-reinternements a commence. Il ne prendra fin qu'en 1944. Genet aura connu successivement les prisons de la Petite Roquette, à Paris, de Meaux, la colonie de Mettray près de Tours, les prisons d'Orléans, Marseille, Brest, Anxerre, Chalonssur-Saône, Fresnes (à deux reprises), la Santé (à cinq reprises), et le camp des Tourelles. Il aura subi dixsept arrestations suivies de jugement et d'emprisonne-

Les fugues puis les délits accomplis par Genet furent déterminés, à l'origine, par l'évidence de l'injustice de ne pas avoir le droit de poursuivre ses études, Genet a appelé cela : « Les actes de rébellion contre l'état d'humiliation où je me trouvais ». Néanmoins, dans toute une première époque de sa vie, il ne s'engagea pas dans une « vengeance » politique ni même sociale. « Je ne pouvais pas changer le monde tout seul, je ne pouvais que le pervertir, c'est ce que j'ai tenté de faire par une corruption du langage, à l'intérieur de cette langue française qui a l'air d'être si noble... » Comme s'il n'avait pas senti qu'il écrivait les plus beaux livres qui soient."

Et c'est senlement bien plus tard que Jean Genet dira à Tahar Ben Jelloun, dans un entretien publié par le Monde, à propos de ses séjours prolongés en Jordanie et au Liban dans les camps palestiniens : « Il était tout à fait naturel que j'aille non seulement vers les moins favorisés; mais vers ceux qui cristallisaient au

publiques de Genet ? 1952, adhésion manquée au Parti communiste. 1955, déclaration contre la présence française en Afrique du Nord. 1962, participation, à Florence, à un congrès d'écrivains organisé par l'Union soviétique; et envoi à Kennedy d'une lettre ouverte sur Cuba. Juin 1963, pétition contre l'apartheid. 1966, création des Paravents, pièce sur l'Algérie française et la guerre, qui provoque des désordres. Mairanx prend la défense de Genet, déclare : « La liberté n'a pas toujours les mains propres, mais elle a toujours raison. 🔊

plus haut point la haine de l'Occident. » Auparavant, quelles avaient été les interventions

C'est à la suite d'un suicide manqué (ce n'est pourtant pas le premier) que Jean Genet s'engage plus

carrément. 1968, entrée claudestine aux Etats-Unis (le visa lui a été refusé), participation à des manifestations contre la guerre du Vietnam. En 1968, il commence de manisester à Paris, avec prises de parole, dans de nombreuses circonstances, surtout des affaires d'immigrés.

En 1970, les Black Panthers viennent lui demander son soutien au procès de Bobby Seale, il leur propose aussitôt de les accompagner en Amérique. En juin 1970, c'est son manifeste sur George Jackson. Il expliquera: « Pour tous les peuples, pour les nomades aussi, la terre est le support nécessaire d'une patrie. Elle n'est pas que ça. Qu'elle soit naturelle, cultivée, ou industrialisée, elle est l'espace qui permet le projet de guerre, et le repli stratégique. La terre manque aux Noirs comme elle manque aux Palestiniens. Les deux situations — Noirs américains et Palestiniens — ne sont pas les mêmes en tout point, mais en cela que les uns et les autres sont sans terre. Tout le territoire d'Amérique est aux Américains blancs. »

En Octobre 1970, ce sont donc les Palestiniens du groupe El Fatah qui l'appellent. Ses séjours au Proche-Orient vont être coupés par des allers et retours à Paris, puis, à partir de 1974, Jean Genet se lie au Parti communiste et publie ses textes dans l'Humanité, sauf celui qui provoquera les plus violentes réactions, sur la Fraction armée rouge et l'Union soviétique, publié par le Monde le 2 septembre 1977.

Son grand livre sur les Palestiniens (mais il y évoque aussi les Black Panthers et, plus ou moins, sa vie entière), Un captif amoureux, paraîtra au mois de mai 1986 - il l'avait achevé quelques heures avant de mourir. Le texte sur les massacres de Chatila et de Sabra, paru dans la Revue d'études palestiniennes, remontait, hui, à 1982. Ce sont ces pages-là qu'Alain Milianti a mises en scène dans son théâtre du Havre ce mois de mars - cela sera repris à Paris, au Petit-Odéon, du 14 mai an 9 juin. Milianti a accompli un & travail superbe et très juste. Il a confié l'interprétation du témoignage de Genet à une femme. L'actrice Clotilde Mollet.

Tout au long de son reportage, comme tout au long du Captif amoureux, Jean Genet place les femmes devant, juste là. Pas seulement la mère d'Irbid, mais toutes les mères, filles, épouses, depuis « les jeunes Palestiniennes qui devinrent très belles quand elles se révoltèrent contre le père et cassèrent leurs aiguilles et leurs ciseaux à broder », jusqu'aux « femmes très àgées, elles étaient la gaieté qui n'espère plus ». « Elles voyaient encore une Palestine qui n'existait plus quand elles avaient seize ans, mais enfin elles avaient un sol. Elles n'étaient ni dessaus ni dessus, dans un espace inquiétant où le moindre mouvement serait un faux mouvement. »

Cependant, sous les arbres, les hommes, les feddayins, apprennent « à démonter et remonter les armes les yeux bandés afin de pouvoir le réussir la nuit », ils sont « souriants et hagards, protégés comme quelqu'un qui prierait sans rien dire », mais, Genet y tient, « la beauté subtilement diffuse dans les camps », elle est le fait du « règne des femmes et des enfants », et Clotilde Mollet, jouant Quatre heures à Chatila, par plicité et une transparence entière, vient relayer ces enfants et ces femmes : l'orientation dos née par Alain Milianti, comme les quelques gestes familiers, allumer la lampe, secouer la poussière, fermer les yeux éblouis si la porte s'ouvre sur le soleil, tout cela est de toute beauté, de toute rigueur. Le public du Havre a été très touché. Clotilde Mollet et Alain Milianti ont su transmettre la parole humble de Genet : « Une réalité est certainement hors de moi, existant par et pour elle-même. » MICHEL COURNOT

* Reprise à Paris, au Petit-Odéon, du 14 mai au 9 juin, à 18 h 30. Dimanches 18 heures et 21 heures. Tél. :



Jean Genet, photographié par Brassaï en 1948. En 1968, à la Convention démocrate de Chicago, avec William Burroughs et Allan Ginsberg.





Page de gauche: Clotilde Mollet Interprète rage de gauche: Ciouide Mollet Interprété « Chatila » ; ci-dessus : Marie Beil lors de la création du « Balcon » en mai 1960, en scène et aux côtés de Peter Brook.



François Truffaut. Le secret perdu.

L'autobiographie inconsciente de François Truffaut à travers l'imaginaire de ses films. Par Anne Gillain.



حكدات الاصل

عدا من الاحل

« AUX YEUX DU MONDE », LE NOUVEAU FILM D'ERIC ROCHANT

Un autocar nommé amour

Pour exister « aux yeux du monde » un jeune tuciste kidnappe un autocar scolaire et les enfants qu'il transporte. Son seul but, rejoindre le domicile de sa bien-almée. Eric Rochant, après le succès de son premier film, Un monde sans pitté, a su négocier le difficile virage du second avec ce « huis clos mobile ».

runo aime Juliette s. BF-JM dans un cœur.
Depuis que le monde est monde, les enfants qui s'aiment le font savoir au monde, à coups de canif dans les troncs d'arbre, à traits de craie ou volutes de tags sur les murs. Mais Bruno, au lieu de canif, de craie ou de peinture, s'est emparé d'un marqueur beaucoup plus spectaculaire : un autocar volé.

Il y a dix-huit mois, la finesse de touche et la précision de mise en scène d'Un monde sans pitié, dérive sentimentale et parisienne d'un refuznik du quotidien, avait valu à son auteur une reconnaissance immédiate. Eric Rochant a voulu raconter cette fois une histoire plus structurée, « avec un début et une fin » — et qui se passe loin de Paris. Il s'est inspiré d'un fait divers : en 1982, un adolescent détournait un car scolaire dans la région de Laon pour rejoindre sa petite amie, aux Pays-Bas. Transposée entre Périgueux et Châtellerault, la balade de Bruno embraye sur ce modèle.

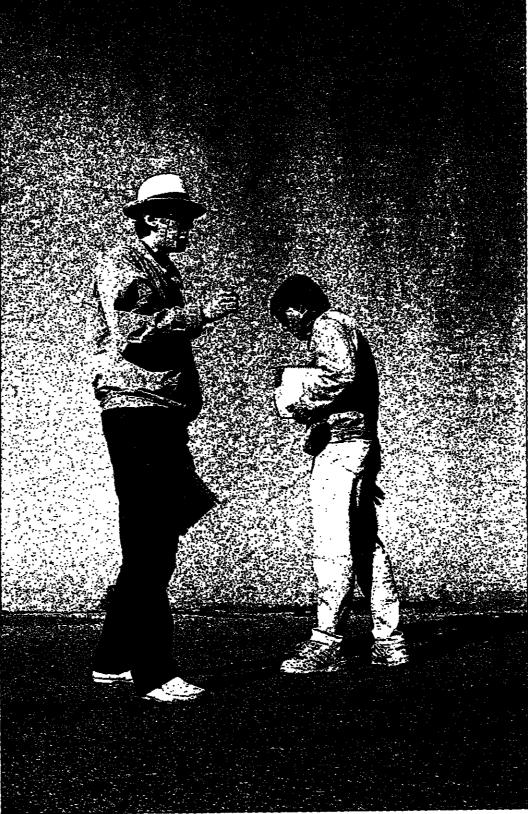
Si Bruno, adolescent renfrogné vivotant de vagues TUC, braque un beau matin un revolver sur la tempe du chauffeur de l'autocar et le contraint à l'emmener, avec sa dizaine d'enfants, vers une destination connue de lui seul (le domicile de sa Juliette), s'il parvient à déjouer les poursuites de la police, c'est pour prouver qu'il est capable d'un geste hors du commun, tel que son amour le mérite. Tenue au courant par téléphone de ces tribulations, la destinataire, partagée entre l'admiration, la trouille et l'incompréhension, n'en peut mais. Bruno commande, seul.

MARRE DES MATINS TERNES

Il en a marre de n'avoir aucune prise sur sa vie, marre de ses matins ternes, marre de ses parties de baby-foot avec les copains pas malins du bar du coin. Marre. Cet autocar, il veut en faire sa chose, un monde limité sans doute, mais dont îl tiendrait enfin les rênes. Le voyage sera aussi son long combat face au chauffeur, à l'institutrice, aux enfants. Chacun à sa manière, selon sa logique propre, défend ses intérêts, quitte à passer d'étranges alliances. Selon les fluctuations de ces lignes de force, l'histoire « roule », fonce, dévie ou freine. Aux yeux du monde, histoire d'amour, est aussi une parabole politique.

Et politique, évidemment, la rage de Bruno. Hypo, le héros d'Un monde sans pitié, était déjà un révolté, mais il réfléchissait sur sa révolte et son impuissance sans rien faire. Bruno est moins lucide, mais il agit, braille à la face du monde son mal de vivre : « Je vais tous leur foutre les boules ! Je les nique tous !»

Qui ça, tous ? Il ne sait pas, et nous non plus. Il n'y a pas de « méchant » dans Aux yeux du monde. Les représentants de l'autorité, dès qu'ils apparaissent comme individus, sont des gens qui font plutôt correctement leur boulot, avec une dose « normale » de bonne volonté, de maladresse et d'incompréhension. C'est bien ça le problème : plus d'ennemis à combat-



Eric Rochant avec Yvan Attal: tension, violence et délicatesse.

tre, plus de camarades à rejoindre. Une injustice molle, une misère sans pathos, avec comme seules issues la résignation ou le coup de tête éperdu.

Les véritables « yeux du monde », les médias, verront tout de travers comme il se doit. Ils enfermeront le jeune homme dans la case prévue, celle de « terroriste fleur bleue ». Son geste illustre l'aphorisme d'Andy Warhol selon lequel n'importe qui peut être célèbre au moins cinq minutes dans sa vie. Bruno sera célèbre quarante-huit heures. Mais célèbre, c'est quoi ? Les seuls « yeux » qui le verront tel qu'il est seront ceux de ses proches – Juliette et les passagers

du car.

Détourner un car rempli d'enfants pour aller voir sa copine est idiot. Et moralement indéfendable – sans parler de la loi. Le film tient sur ce déséquilibre : sans jamais justifier l'acte, il crée un lien fort, monvant mais jamais rompu, avec ce garçon, que les médias se chargent de présenter comme un pauvre type givré. Rochant, lui, ne méprise aucun de ses personnages. Et ce n'est la faute de personne si la mort des utopies laisse au refus de la grisaille et du statu quo la seule ressource d'actes absurdes ou désespérés.

Traverser la moitié de la France dans un car recherché par toutes les polices est une gageure. Maintenir l'intérêt d'un spectateur de cinéma pour un jeune chien fou engagé dans cette entreprise en est une autre. Eric Rochant – qui confesse volontiers avoir soigneusement étudié les leçons d'Hitchcock – se révèle expert ès suspens. Son film est une horlogerie de précision, où chaque événement et chaque émotion, chaque geste et chaque regard est ajusté au

A trente ans, cet ancien élève de l'IDHEC n'a pas seulement un regard clairvoyant et inquisiteur sur la société (« Eric a toujours eu des opinions très structurées sur tout », dit un des ses anciens copains de la fac de philo, embauché comme assistant de production sur le tournage), mais un savoir-faire de conteur et de technicien acquis à l'école du court métrage, et mis en œuvre avec une austère énergie. Rencontré l'été dernier sur une route de campagne, on aurait pris Rochant pour un moine copiste curieusement accoutré, perdu au milieu d'une bande de vacanciers. Blafard sous son borsalino de paille blanche, dégingandé dans son costume immaculé et ses santiags trop pointues, c'est peu dire qu'il détonnait au milieu de l'équipe technique court vêtue, bronzée par plusieurs

semaines en plein cagnard et volontiers farceuse entre les (intenses) périodes de travail. Sérieux, concentré, il s'abstenait de déjeuner pour réécrire une ligne de dialogue, chercher un angle en utilisant son Nikon comme viseur, réfléchir encore à la prochaine scène.

Curieux spectacle que celui d'Éric Rochant, visage fermé, regard tendu, tournant sans fin autour de l'étrange machine qu'il a fait construire : un autocar transformé en studio roulant, entièrement démontable selon les besoins de la réalisation, conçu pour répondre aux exigences de la mise en scène.

«Aux yeux du monde est un « huis clos mobile », explique-t-il. Je ne voulais pas le filmer en studio, avec des trucages, il fallait qu'on sente le mouvement et l'espace, la campagne à l'entour. Je ne voulais pas non plus subir les contraintes d'un vrai véhicule : la narration doit décider de l'emplacement de la caméra, pas les parois ou les fauteuils. L'autre danger étant, en revanche, d'abuser des facilités du car trafiqué : je me suis interdit tout point de vue impossible, je n'ai filmé que ce qu'un personnage aurait pu voir. »

Ces exigences ont un prix : 25 millions de francs de budget définitif. En gérer la dépense fut le travail du producteur Alain Rocca, complice de Rochant depuis leurs débuts communs dans le court métrage et le financement accrobatique d'Un monde sans pitié, récompensé par le succès que l'on sait (et, pour Rocca, le triomphe de sa seconde entreprise, la Discrète, récemment honorée de trois Césars). Tandis que Rochant tournait, Rocca n'avait réuni que 17 millions auprès de ses partenaires d'Un monde sans pitié, FR3, Canal Plus et le producteur Jean-Bernard Feytoux (pas plus que pour le précédent, l'avance sur recettes n'a jugé bon d'apporter son sou-

· VISSÉ » À L'AMÉRICAINE

a La réussite de la Discrète a convaincu un nouvel investisseur, la Générale d'images [filiale audiovisuelle 'de la Générale des eaux] de me faire confiance. L'investissement en fonds propres de ma société, Lazennec, est donc réduit à 5 millions, ce qui est un risque normal», ajoute Rocca. L'été dernier, côte à côte sur le plateau en plein vent, le brun producteur beau-gosse et grande-gueule et le roux réalisateur pâlichon et quasi mutique formaient un couple de comédie. On aurait tort de rire : ces deux-là bâtissent solide.

⊒13

Contract of the Contract of th

E IZ 2

Solide, le script « vissé » à l'américaine – quitte à le démonter pour le reconstruire encore mieux au montage. Et quand Rochant artisan scénariste buta sur une difficulté, Rocca et lui n'hésitèrent pas à aller demander le renfort d'un maître compagnon: l'écrivain Daniel Pennac, Bellevillois de souche et de cœur comme le réalisateur : « Une vraie boîte à idées », dit Eric Rochant.

On attribuerait volontiers à Pennac l'une des plus belles scènes du film, celle où Bruno reprend en main les enfants énervés par sa présence, terrorisés par un orage, en leur racontant un bizarre et horrifique conte de science-fiction, L'histoire du martien qui pue : elle rappelle de bien près les récits d'aventure du vieux policier asiatique Thian dans la Petite Marchande de prose. Mais Eric Rochant jure que la séquence était déjà écrite, inspirée d'une nouvelle de Salinger (1).

Solide aussi la mise en scène, qui supporte la comparaison avec High Sierra, de Walsh, Sugarland Express, de Spielberg, ou Un après-midi de chien, de Sidney Lumet. Et solide surtout l'interprétation, sans laquelle tout l'édifice s'écroulerait. Fidèle au copain d'Hypo dans Un monde sans pitié, Eric Rochant a écrit le rôle de Bruno pour Yvan Attal. Impressionnant de tension, de violence et de délicatesse, il évoque De Niro à ses débuts, dans Mean Streets de Scorsese, rien de moins.

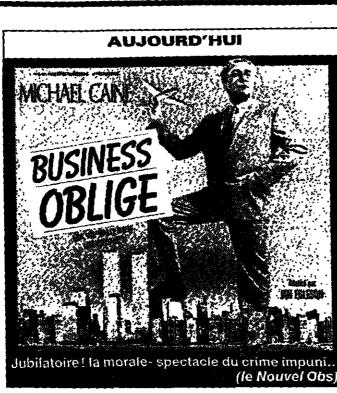
Face à lui dans l'autocar-otage, Kristin Scott-Thomas campe l'institutrice attentive, maternelle un peu, complice à demi des qu'elle a compris la vérité de la situation. Et, calé dans le fauteuil du chauffeur, Marc Berman a cette densité hostile du bon bougre un peu borné qu'un gamin veut déposséder de la seule chose à laquelle il ait jamais commandé (son car), cette fureur rentrée de père pris au dépourvu par la révolte d'un fils. Massif, taciturne, Berman - jouant un personnage très «français» dans ce film aux évidentes références américaines - tient le volant avec la puissance sans phrase qu'aurait pu lui imprimer un Gabin ou un Ventura. Tandis que là-bas, au bout de l'impossible expédition, au bout du fil, Charlotte Gainsbourg offre sa grâce un peu floue, inquiète et tendre, à une Juliette rendue totalement crédible, totalement

réclie en quelques scènes.

Rapide, intelligent, tiré au cordeau de l'émotion,
Aux yeux du monde ne laisse au spectateur qu'un seul
regret : on ne sait pas la fin de L'histoire du martien
qui pue. Comme les enfants de l'autocar, on attend la
suite. Eric Rochant est, déjà, en train de l'écrire.

JEAN-MICHEL FRODON

 L'Homme hilare, qui est aussi une histoire racontée à des enfants dans un autocar (dans Un jour rêvé pour le poisson banane, publié en France par Robert Laffont).



perd of source

Marian Samuel

an unit to make the same party of the same bon teacher

spece die station

Market Markett

and the second

Part receipts feet of the second

The Party of the State of the S

Personal and the last the last

& Tempiscone

de fortier de sans

the parties of the same of the

the party is company to

Alex Rocco . or 7 2 41

and the state of t the small day of the

to the second of the second

Appropriate Rooms

Complete Complete

the de se senant many

h de sex parteciares y

Plan of the real con-

A Contract of the State of the

Break or Mr. S. Commission

The second second

71 (800) 32 4 (1967) 4 (40

Ballian State

William : Total

West at Stay of the Ar

RKANE

and of the late.

de la reconstitución

er trade. lagra

Moder cocces & The Control of the Co

Marie Comment

most of the teachers of the

Tous les films nouveaux

Alio maman c'est encore moi d'Anny Heckerling, avec John Travolta, Kirstie Alley. Américain (1 h 21).

La mère du célèbre bébé pariant s'est mariée avec Travolta, baby aitter de choc, et ils ont une fille qui se met, elle auss, à commenter, juger les efforts des deux malheureux adultes pour assumer leur rôle de parents. Double attendrissement garanti pour les amateurs.

Ment garanti pour les amateurs.

VO: Forum Horison, handicapte, dolby, 1(45-08-57-57); U.S.C. Odéon, 8: (42-2510-30); Gaorge V. dolby, 8- (45-6241-46); U.S.C. Normandie, dolby, 8- (46-6316-16).

VF: Ren, dolby, 2- (42-38-83-83): U.S.C.

Montparnasse, dolby, 8- (45-74-94-94);
Saint-Lazare-Pasquier, handicapte, 8- (4387-38-43); Pastmount Optics, dolby, 9(47-42-56-31); Pathé Français, dolby, 9(47-70-33-88); U.S.C. Lyon Sastille, dolby, 12- (43-43-01-59); U.S.C. Gobelins, 13- (45-61-94-96); Nibertal, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06); U.S.C. Convention, dolby, 15- (45-74-83-40); Pathé Clichy, 19- (46-22-48-01); Le Gambetts, dolby, 20- (46-38-10-36).

Aux yeux du monde

d'Eric Bochant, avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlette Galasbourg. Français (1 h 35).

Lire l'article de Jean-Michel Frodon,

p. 24.
Gaumont Les Halles, 1~ (40-28-12-12);
Gaumont Opéra, 2~ (47-42-60-33);
U.G.C. Darton, dolby, 6- (42-25-10-30);
La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont
Ambassate, handicapés, 8- (43-59-19-08); La Bantille, handicapés, 11- (43-07-48-60); U.G.C. Gohelins, handicapés, 13- (45-61-84-85); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Mailiot, 17- (40-88-00-16); Pathé-Werler II, handicapés, 18- (45-22-47-84); La Gambetta, dolby, 20- (46-38-10-96).

Bashu, le petit étranger de Baleann Beyezil. avec Sussan Taslinni, Parviz Purhosaini.

Un gamin fuit la guerre Iran-Irak. Il a perdu sa famille, il est seul, le film est le récit de ce voyage, des rencontres, et c'est un exemple de ce que le cinéma iranien peut faire, jusqu'où il peut aller. VO : Utopia Chempoliton, 5- (43-26-84-65).

Business oblige

brer tue par hasard un clochard, puis -un peu moins par hasard - sa femme, une harpie. Persoane ne s'en rend compte et, encouragé, il continue. Dans la veine des films d'humour noir aughis des sumées 50, avec un Michael Caine parfait en gentleman alcoolique.

VO: Forum Orient Express, handicapés, dolby, 1- [42-33-42-26]; Pathé impérial, handicapés, dolby, 2- [47-42-72-52]; George V, 9- [45-62-41-46]; VF: Fouratte Bis, 13- [43-31-80-74]; Pathé Montanages, 14, (43-31-80-74); VF : Feuvette Bis, 13· (43-31-80-74); Pathé Montparriasse, 14· (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18· (45-22-46-01).

Madame Bovary de Chaide Chabril, avec isabelle Hugpert, Jean-François Bai-tuer, Christophe Malavoy, Jean Yante, Lucas Relyant, Christiane Minazzoli.

Clande Chebrol révait depois toujours du chef-d'œuvre de Flaubert, qu'il entoure de sa tendresse émerveillée. Madame Bovary, c'est vous, dit l'af-fiche. Mais c'est d'abord Isabelle Hup-pert la magnifique.

pert la usagnifique.

Genemont Les Halles, 7" (40-28-12-12);
Rax, handicapés, 2" (42-36-83-93);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); U.G.C.
Montparnesse, 6" (43-25-59-83); U.G.C.
Montparnesse, 6" (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 6" (43-59-18-08);
Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43);
U.G.C. Biarritz, 8" (45-62-20-40); Paramount Opéra, handicapés, 9" (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, dolby, 11" (43-57-90-81); Les. Nation, 12" (43-43-04-57); U.G.C. Jone Bastille, 12" (43-43-04-57); U.G.C. Gobellus, 13" (45-61-48-5); U.G.C. Gobellus, 13" (45-61-48-5); U.G.C. Gobellus, 13" (45-61-48-5); U.G.C. Gobellus, 13" (45-61-48-5); Gaumont Convention, handicapés, 15" (48-28-42-27); U.G.C.
Malilot, handicapés, 17" (40-68-00-16); Pathé Ciichy, 18" (45-22-48-01).

Sogni d'oro de Nami Moretti. report Moratta, Piera Degli Esposti, Laura Moratta, Alessandro Haber, Nicota di Pinto, Claudio Spadero. Italian 17 h 45).

Un cinéaste qui fait la promotion de son dernier film dans les universités se voit en butte aux critiques les plus acerbes sur son élitisme. Nanni Moretti trouve une inépuisable source d'inspiration et d'autodérision dans se paranoïa.

VO: Ciné Beaubourg, hemicopés, 3- [42-71-52-36]; Le Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beaurogard, 8- [42-22-87-23]; Les Trois Balzac, 3- (45-61-10-80); 14-Juillet Bestille, handicapés, 11- [43-57-90-81]; Sept Permassiens, 14- [43-20-32-20].

We the living Italien, noir et blanc (2 h 54).

En dépit de son titre, le film est donc italien et se passe en URSS tout de suite après le révolution d'Octobre, dans les années 20, celles de la mise en place d'un régime policier. L'histoire est celle d'un combat contre la GPU pour seuver le fils d'un aristocrate.

VO : Panthéon, handicapés, 5- (43-54-15-04).

Paris

Coming up Roses de Stephen Bayly, avec Ostydd Hywel, lo



Sassan Taslimi dans Bashu.

Comment dans une petite ville du Pays de Galles touchée par la crise économi-que et le chômage, un projectionniste et une caissière tentent de sauver un vieux cinéma délabré en y installant une champignonnière clandestine.

VO : Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25).

Dancin' thru the Dark de Miles Ockrent, avec Con O'Heili, Claire Hackett, Angela Clarke, Julia Deakin, Peter Beckett. Britannique (1 in 35).

Tonjours la Grande Bretagne, la crise et le chômage. Liverpool, Les héros ici sont jeunes, vont se marier, vont passer leur dernière muit de célibataires dans un dancing limite, où se produit un groupe limite lui aussi. Mais le film est épatant, vivifiant, et les acteurs époustoullauts.

VO : Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-

Danse avec les loups

de Kevin Costner, Macy McDowell, Gra-ham Graene, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Temboo Cardinal. Américain (3 h 01).

Grands espaces, grandes idées, grands sentiments, grand film, grand gagnant sans surprise des oscars. Un souffle épi-que sur Hollywood.

que sur Hollywood.

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= [45-08-57-57]; Gaument Opéra, dolby, 2- [47-42-80-33]; Bretagns, dolby, 8- [42-22-57-97]; U.G.C. Odéon, dolby, 8- [42-25-10-30]; Gaument Anthessede, dolby, 8- [43-53-18-08]; U.G.C. Normandia, dolby, 9- [45-63-16-16]; Gaument Alésia, dolby, 14-143-27-84-50].

VF: Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby, 2- [42-38-33-33]; Fauvetta, handicapés, 13- [43-31-58-80]; Gaument Convention, dolby, 15- [48-28-42-27]; Pathé Wegler, 18- [45-22-48-01]; Le Gambetta, dolby, 20- [46-38-10-98].

La Discrète de Christian Vincent, avec Fabrice Luchbii, Judith Henry. Français (1 h 35).

Avec une intrigue à la Marivaux, une réussite du jeune cinéma français de l'école rohmérienne, grâce à la seasibihité et à l'humour du cinéaste, grâce aux acteurs qui se délectent et transmettent leur plaisir.

umont Opéra, 2· (47-42-60-33) ; Pathé utefeuille, 6· (48-33-79-38) ; Publicie

Eating de Henry Jagiom, avec Nelly Alard, Frances Bergen, Mary Crosby, Mariena Giovi, Marina Gregory, Américain (1 h 50).

Champs-Elysées, 3- (47-20-76-23) : La Bastille, 11- (43-07-48-80) : Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40).

Plus on'une fiction - l'intrigue est plus

que mince - un reportage sur la relation cute quelques femmes et la nourriture. Une relation complexe, sinon psychon-que. Mais le film n'a rien de pédant ni de pédagogique. Il est avant tout humain et drôle. VO : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

End of the Night

de Keith McNally, avec Eric Mitchell, Nathalie Devaux, Audray Matteon, Darroch Greer, Sam Bress, Mark Milosell. Américain (1 h 38).

Un film nocturne dans des noirs et blancs violents. L'errance d'un homme otanes violents. L'errance d'un nomme que sa prochaîne paternité épouvante. Errance ou cauchemar? Le réel et les fantasmes se rejoignent. Et l'acteur, Eric Mitchell, est impressionnant.

VO : George V, 8- (45-62-41-46).

Merci la vie de Bertrand Blier, avec Charlotta Geinsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardieu, Michal Blanc, Jeen Carmet, Catherine Jacob. Français (1 h 57).

ment l'unanimité. Celui-ci provoque autant de polémiques sinon plus qu'en leur temps les Valseuses. Peut-être parce qu'il parle crûment de notre temps, de ses angoisses, de son héritage. Et les acteurs sont superbes, Anouk Grinberg et Charlotte Gainsbourg en tête.

et Charlotte Gainsbourg en tête.

Gaument Les Helles, handicapés, 1* (40-26-12-12); Rex. 2* (42-36-83-93); U.G.C. Montparnasses, handicapés, dolby, 6* (45-74-94-94); U.G.C. Danton, dolby, 6* (42-25-10-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorrèe, dolby, 9* (43-59-92-82); U.G.C. Bianritz, dolby, 9* (43-59-92-82); U.G.C. Bianritz, dolby, 9* (47-42-56-31); Les Nation, dolby, 19* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bestille, 12* (43-43-04-67); U.G.C. Cobelins, dolby, 13* (45-784-59); Gaument Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-99-52); 14* Juillet Beaugreneille, dolby, 15* (45-75-79-79); Gaument Convention, 15* (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17* (40-68-00-18); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96).

Miller's Crossing de Joel Coen, avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden Albert Hinney. Américain (2 is 02).

Personnages, costumes, décors, musique, péripéties : le roman noir dans

toute sa splendeur, revu par l'œil impitoyablement amouneux des frères Coen. Le film se suit comme un vrai polar, il en a les couleurs mais le goût est encore

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Hautefaulle, 6-146-33-79-38) ; Elyaées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). VF : Paris Ciné I, handicapés, 10- (47-70-21-71).

Misery de Rob Reiner, Javec James Caan, Kethy Bates, Francea Sternhopen, Leuren Bacall. Américain (1 h 47).

Huis-clos dans un châlet isolé dans les neiges. Affrontement entre un auteur de best-seller, immobilisé par un accident d'auto et une iervente admiratrice, infirmière et complètement fèlée. Pour ce rôle, Kathy Bates a obtenn l'oscar, ce n'est que justice, elle est fantastique. VO : U.G.C. Triomphe, handicapés, dolby, g. (45-74-93-50) ; Studio 28, 18- (46-06-

28-07). VF : Rez. dollay, 2- (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasso, 6- (45-74-94-94). Le Parrain, 3º partie

de Francis Ford Coppole, avec Al Pacino, Sofia Coppole, Diane Ketton, Telle Shire, Ardy Gercie, Eli Walfach. Américain (2 h 40). La fin de la famille Corleone et son

ta in de la familie Concone et sou retour aux sources italiennes. Dénoucia-tion des connivences entre Valican, démo-chrétiens et maña. Vains efforts de Michael, à présent chef de famille, pour acquérir sa respectabilité. Une autobiographie à peine déguisée, juste transplantée, de Coppola, et un adien amer aux espoirs de changer le monde du cinéma. Les acteurs masculins, Paeine et Andy Garcia notamment. Pacino et Andy Garcia notamment, sont superbes.

Pacino et Anay Garcia notaminent, sont superbes.

VO: Forum Horton, handicapés, dolby, 1" (45-08-57-57); Gaument Les Halles, delby, 1" (40-26-12-12); Parthé Hautefeuille, dolby, 8 (48-33-79-38); U.G.C. Odéon, dolby, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (47-20-78-23); U.G.C. Biarritz, dolby, 9 (48-24-88-88); Har Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88); Ia Bastille, dolby, 19 (47-07-28-04); India Linder Panorama, THX, dolby, 9 (48-24-88-88); Ia Bastille, dolby, 19 (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15 (45-75-79-79); Bienvenule Montpamesse, dolby, 15 (43-06-80-16); U.G.C. Maillot, dolby, 15 (43-06-80-16); U.G.C. Maillot, dolby, 17 (40-68-00-16); U.G.C. Maillot, dolby, 17 (40-68-00-16); U.G.C. Maillot, dolby, 17 (40-68-00-16); U.G.C. Montpamesse, 6 (45-74-94-94); Paramount Dpárs, dolby, 9 (47-42-56-31); Les Mailon, dolby, 12 (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, dolby, 13 (45-61-94-95); Gaument Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpamesse, dolby, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

Souvenirs de la maison jaune de Joso Cesar Monteko, avec Joso Cesar Monteko. Portugais (2 h).

Mésaventures extravagantes d'un quin-quagénaire qui après quelques déboires est enfermé dans un saile de fous, dont il s'enfuit, pour remplir sa mission vis-à-vis de la société. L'auteur-réalisateurinterprète est certainement l'une des personnalités les plus dingues du temps VO ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

iombés du ciel de Francisco Lombard

Un couple de vieux bourgeois au bord de la ruine pense se rattraper dans l'au-delà, en se faisant construire un riche mansolée. Ils offrent un cochon à leur ancienne bonne devenue aveugle qui habite un bidonville et mourra atrocement. Pendant ce temps, un animateur de radio sur le déclin tente de se faire aimer par une fille qu'il a sauvée du

suicide... L'humour le plus violent, le nius insolent. VO : Latina, 4 (42-78-47-86).

Reprises

de Billy Wilder, avec William Holden, Marthe Keller, José Knet, Mario Adort. Américain, 1977 (1 h 54).

Une histoire hallywoodienne, un rêve autour de Carbo, de son mythe : un producteur veut persuader une star mystérieuse, qui a abandonné le cinéma, d'y revenir. Marthe Keller n'est pas vraiment le personnage. VD : Action Christine, 6- (43-29-11-30).

Festivals

Les Femmes à Crétell

Pour sa treizième édition, le Festival international du film de femmes regarde du côté de l'Orient. Un Orient Extrême, avec des films de Chine, du Vietnam, de Taïwan, de Hong Kong, du Japon. Un bommage à Delphine Seyrig, un autoportrait de Géraldine Chaplin, un marché, et la participation d'un groupe de collégiens à la programmation, des longs et des courts métrages, de la fic-tion et du document. Créteil se donne du large et des ambitions.

Du 5 au 14 avril, Maison des arts, Placa Salvador Aliende, 94000, Créteil. Tél.: 49-

Égypte à l'IMA

Deux films par jour à 16h et 18h, du 6 au 14 puis les 20 et 21, enfin les 27 et 28 avril, ce qui fait 16 fois le charme envoûtant des comédies musicales égyp-tiennes et de leurs stars, Farid El-Atrache, Samia Gamai - on peut même voir Dalida dans Un verre, une cigarette le 7 avril à 18h. Une gourmandise.

Institut du monde arabe, auditorium, 1 rus des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris. Tál.: 40-51-39-91.

Portraits an cinéma

La Chute de la maison Usher, le Masque du démon, Paradis perdu, Pandora, Ver-tigo, le Portrait de Dorian Gray, la Femme au portrait... ce sont quelques uns des films réunis sur le thème: le portrait peint au cinéma. Ils seront proetés à l'Auditorium du Louvre du 7 au 18 avril, et précédés les 5 et 6 d'un colloque organisé par Dominique Paini et Marc Vernet sur les relations entre le cinéma et la peinture.

Auditorium du Louvre, du 7 au 18 avril. Tél.: 40-20-51-12

Vent d'est à l'Entrepôt

Un voyage de cinquante semaines dans neul pays de l'Est - Albanie, Bulgarie, Hongrie, Pologne, ex-RDA, Roumanie, Tchecoslovaquie, URSS, Yougoslavie voilà ce que propose l'Entrepôt. Un voyage à travers deux cents films, et qui se veut un epanorama sans arbitraires ni à-priori». Il s'agit de faire connaître des productions qui sortent rarement des festivals spécialisés.

A partir du 3 avril. Tél.: 45-40-78-38.

La sélection cinéma a été réalisée par Jean-Michel Frodos

Box-office Paris

Béni soit le lundi pascal : précédente et de gambader à avec 123 000 spectateurs dans nouveau au-dessus des 100 000 les salles parisiennes, il aura dopé cette semaine qui avait démarré ligne parmi des sorties sans grandes ambitions, et de toute la puissance de ses 54 écrans, le Parrain III attaque en force... et ne prena le contrôle que de 70 000

Le grand triomphateur est, encore et toujours, Danse avac les loups. Sa moisson d'oscars lui permet d'augmenter son score de 25 % par rapport à la semaine

LA NUIT DU PERE DERNIERES

Demarcy, un rêveur invétéré...
des souvenirs qui font tilt.
LE NOUVEL OBSERVATEUR
Le talent de Demarcy pour l'insolite.

TELÉRAMA
Un climat fantastique.
LE FIGARO
Une tendresse onirique. Pierre Tabard
excellent, Alain Lenglet, une sincérité.
LE POINT Coup de blues.

entrées hebdomadaires, dans seulement 36 salies et avec trois plutôt mollement. En première ou quatre séances quotidiennes: les 125 000 entrées du film-phénomène de Kevin Costner en sizième semaine lui permettent d'atteindre le total de 700 000 et le font filer droit vers le million de spectateurs parisiens. Score symbolique auquel vient de parvenir Pretty Woman, en dix-huitième

> Bien que la Maison Russie tremble sur ses fondations en

> > TEXTE ET MISE EN SCENE

RICHARD DEMARCY

perdant plus de 40 % de ses apprentis - espions dès sa seconde semaine, ce sont donc les grosses machines américaines qui tiennent le haut du pavé. Le seul outsider français encore sur les rangs, Merci la vie, perd de la vitesse avec 50 000 emrées en troisième semaine, ce qui permet tout de même au film de Bertrand Blier d'approcher les 240 000 depuis sa sortie. Il faudra attendre le résultat des nouveautés de cette semaine, Madame Bovary et Aux yeux du monde, pour escompter un rééquilibrage franco-américain.

INTÉGRALE **JACQUES** DOILLON du 5 au 20 avril

LES GEMEAUX/SCEAUX

21

location

42 86 88 83

et aux caisses rue Marisaux

Hommage à **Charles Favart**

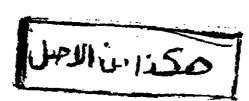
La Fée Urgèle musique de Duni La Répétition interrompue

direction musicale Christophe Rousset

mise en scène Jean-Marie Villegier

avec les Arts Florissants

avec le soutien des AGF



Classique

Mercredi 3 avril

Beethoven Sept Veriations sur des thèmes de Flûte enchantée » de Mozart Sonate pour violoncelle et piano nº 5

Janacek Pohadka ou le Conti

Rachmaninov Sonate pour violone Marc Coppey (violencelle). Emmanuel Strosser (piano).

Après avoir participé à « Campus à l'oreille» (lire notre supplément « Arts et speciacles » du 28 mars 1991), le viqloncelliste Marc Coppey passe dans la série des lauréats des concours internationaux organisés par le Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium des Halles. Son programme est varié. Il témoigne d'un bel éclectisme. Le 4 avril, il cède la place à la remarquable pianiste sovietique Ekaterina Skanavi, qui jouera Scarlatti, Schubert, Schumann et Liszt,

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.: 40-28-28-40. 100 F.

Mozart Sonate pour violon et piano re 30 KV 306

Stravinsky Gérard Poulet (violon), Noël Lee (piano).

Premier des deux récitals donnés par Gérard Poulet et Noël Lee, dans la série des concerts de 12 h 45. au Châtelet, Mozart et Stravinsky sout au programme de ces excellents inter-

Le 5 (même heure, même lieu), ils joueront la Sonate de Janacek et le scherzo de la Sonase « FAE » écrite en collaboration par Brahms, Dietrich et Schumann. Pourquoi, d'ailleurs, Poulet et Lee n'ont-ils pas choisi de la jouer

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 12 h 45. Tél.: 40-28-28-40. 35 F.

Friedrich Guida

Que va jouer Gulda? S'il décide de jouer sa propre musique, les rangs de la Salle Pleyel se videront peut-être vitesse grand V. Comme la dernière fois. S'il joue Mozart, Bach ou Beethoven, le public resters pour écouter ce pianiste incomparable.

Selle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-63-98-73. De 100 F à 340 F.

Jeudi 4

Bartok Concerto pour pieno nº 2 Musique pour cordes, per et célesta tre de Paris,

Pour le programme, il n'y a aucun doute; pour le chef pas davantage; pour le pianiste nous demandons a entendre. Schiff a-t-il le mordant nèces-

Salle Playet, 20 h 30 (+ le 5). Tél.: 45-63-07-96. De 50 F à 210 F.

Vendredi 5

Beethoven

An die terne Geli Trio pour pianoto rr 1 op. 1

Est-elle mezzo? Est-elle contralto? Nathalie Stutzmann a certes le timbre d'un contralto, mais la tessiture dans laquelle elle chante le plus à son aise semble bien celle d'un mezzo. Elle chante au Théâtre de la Ville. Elle y sera particulièrement bien entourée. Théatre de la Ville, 18 h 30, Tél.: 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

THĖĀTRE 71

Samedi 6

Beethoven Ouverture de Cariole

Tchaïkovski Symphonie nº 4 Gerhard Oppitz (piano), Orchestre national d'He-de-Franca, Rouslan Raitchev (direction).

majeur. Ce pianiste est trop rare. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73. De 80 F à 160 F.

Pleciuni, Florian-Martini Sacchini, Philidor, Gluck, Monsigny, Beaumarchais, Paisiello, Voltaire et mélodies ida Bachmann Isopra

Rhonda Bachmann est américaine. Elle aime la France et la pénombre des bibliothèques où elle a découvert quelques compositions de Marie-Antoinette qu'elle chante ce soir au Musée Montmartre. C'est une récidiviste: il y a près de deux ans elle consacrait tout un cycle de récitals de chant au château de Versailles.

Lundi 8

Beethoven Sonate pour piano nº 27

Schumann Sonste pour piano nº 3 Abdel Rahmen & Bacha (piano).

Remplaçant Martha Argerich au pied levé dans le Premier de Beethoven. El Bacha a un peu déçu, même si son jeu, très à la Robert Casadesus, étonne par sa clarté et une sonorité précise, ravissante dans les pianissimos.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12h45. Tél.: 40-28-28-40. 35 F. MOZALT Symphonies n= 29 KV 201 at 31 KV 297 Don Giovanni, axtraits June Anderson (soprano), Ensemble orchestral de Paris,

Le retour de June Anderson ne se fait pas dans Bellini ou Donizetti, mais dans Mozart. Ses fans répondront:

« Présents!».

Salle Pleyel, 20h30 (+ le 9). Tél.: 45-63-88-73. De 50F à 170F. Vivaldi, Haendel, Rossini, Bellini, Donizetti, Tosti

Airs et mélodies Katia Ricciarelli (soprano). Vincenzo Scalera (piano). Katia Ricciarelli a eu le tort de chanter le rôle d'Aīda à la scène au début des années 80. Elle y a perdu son infaillibi-lité vocale. Mais son timbre et sa capa-cité à insuffier une intériorité bouleversante à des pièces sans grand intérêt musical sont restés intacts. Ricciarelli

est une grande musicienne. Salle Gaveau, 20 h 30. Tél.: 49-53-05-07. De 170 F à 450 F.

Mardi 9

Haydn Sonete pour plano Hob XVI-24

Mozart antaisie pour piano KV 475 ionata pour piano n- 14 KV 457

Schumann Davidsbuniertsenze pour plano op. 6 Catherine Collard (plano).

Belle remontée vers les premières places pour Catherine Collard, que l'on n'a jamais entendue aussi souvent que n'a jamais entendue aussi souvent que ces derniers mois. Il y a quinze jous, elle jouait la Symphonie sur un chant montagnard français du Cévenol Vincent d'Indy, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et Marek Janowski, ce soir elle sera sente face à son piano pour jouer Haydu, Mozart et Schumann. Une belle soirée de musique en perspective.

que en perspective. Auditorium des Halles, 19 heures. Tél.; 40-28-28-40, 130 F.

Brahms ate pour pieno nº 3

LES ÉTRANGES SOUFFRANCES

D'UN DIRECTEUR DE THÉÂTRE

Reethoven 33 Variations sur un thème de Diabelli Jean-François Heisser (piano). Sonate en fa mineur de Brahms, Varia-

46 55 43 45



Nous nous réjouissons d'entendre Ger-hard Oppitz dans le Concerto en sol Le 3 à Montereau, seile des fêtes. Le 4 à Saint-Ouen, espace 1789, Le 7 à Seint-Maurice, seile Eugène-Delacroix.

Marie-Antoinette, Albanese

Musée Montmartre, 17h45. 40 F.

Hamster Attack **Humingbird Steel Band**

Guitariste atypique comme s'il cherchait les états limites dans le son et dans le groupe, Jean-François Pauvros ne se départ jamais d'une conception brûlante et enfiévrée du jeu. Lyrisme, plainte, ruptures cocasses, sonorité étrange, rock, free, funk, bizarreries, tout se combine et s'agence selon les lois du hasard et du jeu. Ici, au même programme que Hamster Attack, il mène la danse.

tions Diabelli de Beethoven: un pro-

gramme sur mesure pour un pianiste qui a autant de tête que de doigts, de

Selle Gaveau, 20 h 30. T&L: 49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

Jazz

doigts que de coeur.

La 4. Pantin. Salle Jacques-Brel, 20 h 30.

Eddy Louiss Multicolor Feeling

Pur musicien de jazz, formidable inspirateur de musique, meilleur organiste du monde, Eddy Louiss est un monu-ment. Il joue avec son groupe, le Multi-color Feeling, augmenté d'une fanfare de quatre-vingts participants. Sa fan-fare est une énigme. Ce mélange de musiciens affirmés et de néophytes swingue, phrase et s'envole. Eddy Louiss ou la musique de toutes les cou-

ieurs. Le 6. Sevran. Gymnase Jesse-Owens. 20 h 30. Tél.: 43-85-66-00. De 70 F à

The Modern Jazz Quartet

Classique, sérieux, tenue de soirée, papillon de cérémonie, son feutre, concert digne, soirée revée pour inviter des beaux-parents, son propriétaire ou son proviseur. Le MJQ en majesté Mais aussi: pulsation, parasé de Milt Jackson, circulation rythmique, goût harmonique de John Lewis et cette rythmique Connie Kay et Percie Heath - comme un rêve éveillé. Le jazz à fleur de peau.

Le 9. Théâtre des Champs-Elysées. 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. De 60 F à 220 F.

Rock

Wilko Johnson

Wilko Johnson a donné une nouvelle vie à la guitare électrique en 1975. A une époque où l'on confondait Fender et Stradivarius, Johnson, avec Dr Feel-good, est arrivé juste à temps pour rap-peler que la Telecaster était avant tout une machine à faire du bruit, à secouer les murs. En souvenir de ce moment glorieux, parce qu'il joue toujours aussi bien, même s'il n'a jamais retrouvé de formation aussi accueillante que Dr Feelgood, on peut aller écouter Wilko

Le 4. Clichy. Théâtre Rutebeuf. 21 heures. Tél.: 47-39-28-58. 80 F.

Mano Negra

Leur nouvel album doit sortir inces-

LOUIS JOUVET

PHEDRE

MARINA

TSVETAEVA

mise en scène

SOPHIE LOUCACHEVSKY

47.42.67.27



مكذا من الاصل

Pendant tout le printemps. UB 40 por-tera à travers la France la bonne parole du reggae, dans sa version lisse, consensuelle. Ce qui ne veut pas dire que les musiciens de Birmingh quent de talent on d'inventivité.

Jesus Jones

Groupe anglais à la mode, Jesus Jones surfe sur plusieurs vagues à la foix: les guitares déchaînées de l'école Ride, la dance néo-psychédélique de Manchester. Ce qui les sauve du conformisme des compositions brillantes et sur scène de compositions brillantes et sur scène de la conformisme. une énergie généreusement dépensée. Le 4 avril, Lyon, Transbordeur, 21 haures, 190 F. Le 5, Paris, Espace Omano, 19 h 30, 90 F. Le 8, Lille, Aéronef, 19h30, 80F.

Supreme NTM Le groupe rap de Saint-Denis a promis que les incidents qui ont émaille cer-tains de leurs concerts ces derniers temps appartiennent au passé. Pro-messe tenue récemment à Montreuil On peut donc, sans craindre pour soi concert devrait rester à l'abri des intégrité physique, aller découvrir les rappers du 93, leur insolence, leur vio-lence, leur inexpérience.

The Replacements

Selon les classifications américaines les Replacements relèvent du rock alternatif. Ce qui veut dire qu'ils ne vendent leurs (excellents) albums que par centaines de milliers, qu'ils jouent dans des salles de trois ou quatre mille places et que leurs adeptes se recrutent plutot sur les campus. Du coup, en France, ils sont superbement ignores par leur maison de disques. Voici enfin l'occasion de découvrir leur rock, un peu de guingois, qui doit beaucoup aux

Stones de la période Exile on Main Le 8. Espace Omano, 19 heures. Tél.: 42-55-57-57, De 75 F à 90 F.

samment sous peu; la Mano Negra

revient en force: nouvelles chansons

nouveau show, même énergie inépuisa-

ble, même générosité sans fond, de la

musique jusqu'à ce que tout le monde.

musiciens et spectateurs, s'écroule de

Le 5. Montreuil, Salle des fêtes, 21 heures. De 50 F à 80 F.

lce Cube a récemment quitté NWA (Niggers With Attitude), groupe rap de la côte ouest qui s'est fait une spécialité

des histoires de gangsta. Ice Cube a gardé la spécialité, et redit les mêmes

histoires, toujours en colère, toujours

mariole, parce que, aux dernières, non-

velles, rien n'avait vraiment changé

dans les ghettos. Organisé par des gens

qui savent de quoi il retourne, ce

récentes mésaventures qui ont affecté

Le 7. Elysée-Montmartre, 19 h 30. Tél.:

42-52-25-15, 100 F.

latigue et de plaisir.

Ice Cube

et Yo Yo

UB 40

Les 6, 7, 8 et 9 avril à Paris, Zénith, 20 h 30. Tél.: 42-08-60-00. Location Frac. 140 f. Le 10, Rennes, Palais des Sports.

Dread Zeppelin

Où l'on reparle de reggae, mais pour rire. Dread Zeppelin repose sur une idée bête et simple; interpréter le répertoire de Led Zeppelin sur un rythme de reggae avec, en prime, un chanteur qui se prend pour Elvis Presley. Parce qu'ils jouent bien, parce qu'ils sont vraiment drûles (une fois qu'on a vu le bassiste de Dread Zeppelin sur scène, pa ne rourre plus iamais assister à un on ne pourra plus jamais assister à un concert de heavy metal sans rire), Dread Zeppelin mérite largement une

Le 3 avril, Paris, Elysée-Montmartre, 19 h 30. Tél.: 42-52-25-15. Location Frisc. 90 F. Le 4, Lille, Aéronef, 19 h 30, 80 F.

Le 5 avril, Lille, Aéronef, 19 h 30, 60 F. Le 6, Maubeuge, Saile des Fêtes de Sous-le-

Les Wampas Rock sale et bronillon (ce qui, en d'au-tres temps, était un pléonasme), concerts imprévisibles, les Wampas font partie des groupes français qui peuvent menacer le monopole que le rap prétend étendre sur la musique

Le 5 avril, Cherbourg, Teppaz, 20 heures, 80 F. Le 6, Caen, Sépulcre, 20 heures, 65 F. Le 10, Saint-Brieuc, Le Glemen-cau, 14 heures, 50 F. Le 11, Brest, Gains'ber, 20 heures, 50 F.

The Las

Les quatre de Liverpool sont en fin d'étape. Ils jouent leur répertoire actuel avec l'aisance un peu lasse de bons

élèves qui voudraient passer dans la classe supérieure. Moins de colère, plus de brio et quelques chansons nouvelles,

voilà les Las an printemps 91. La 3 avril, Nancy, Terminei Expert 20 h 30. 7él.: 16/83-32-77-07. La 4 Straebourg, La Salamandra. 7él.: 88-25-79-42.

Chanson

Serge Dangleterre

Délicieux interpréte de Bobby Lapointe, Serge Dangleterre, avec son nom de chevalier au grand œur, fait son petit bonhomme de chemin. Le S. Point-Virgule, 22 h 30. Tél.: 42-78-67-03.

Nicole Croisille

Voici donc un beau mariage: Nicole Croisille, qui voulait depais longtemps se plonger dans l'univers du gospel, en a rrouvé une expression francophone avec la Chorale Saint-Joseph de la médina de Dakar menée par Julies Jouga. Religieux très profane, « Croi-sille Black et Blanche » promet un bel ensemble de voix mélangées.

Le 9. Casino de Paris, 21 heures. Tél.: 49-95-98-98. De 90 F à 170 F.

Musiques du monde

Angélique lonatos Nena Venetsanou

L'album, superbe, est sorti il y a quel-ques semaines (chez Auvidis). Le Théatre de la Ville accneille le specta-cle en création. Sur des textes de la poétesse Sapho de Mytilène, Angélique Ionatos a composé des musiques amples et ciselées au détail près. Elle a demandé à la chanteuse succome Nega demandé à la chanteuse precque Nena Venetsanou et au metteur en scène de théâtre Joël Jonanneau de bâtir avec elle un spectacle éminemment lytique

Le 9. Théâtre de la Ville, 18h30. Tél.: 42-74-22-77. De 65 F à 65 F.

Ray Lema

Avant sa rentrée parisienne au Bata-cian la semaine prochaine, le musicien zairois rode un spectacle où les empreintes de l'Afrique retrouvée dans une touraée automissile, après dix ans Cabsence, se font sentir. Le 9. Ris-Orangia. Le Plan, 21 houres. Tél.: 69-43-03-03.

100

1 E : 0

ہ۔ د دھ

....

`~C

3

........

La sélection « Musiques » a été établie par: Alain Lompech. « Jazz» : Francis Marani a Rock w: Thomas Sotinel **∢Cha**l et e Musique du monde » : Véronique Mortaigne

théâtre





Le Monde DOSSIERS WEGGENERS

Avril 1991



A PARTIR DU 3 AVRIL A 19H30 DIMANCHE A 15HRO - RELACHE LUNDI

Groupe Memerkum / Mentréal

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CREATION MARTIN LUTHER KING. Jr. LA FORCE D'AIMER Isaach de BANKOLE Alex DESCAS Nicole DOGUE Hammou GRAIA Robert JAURES 43 57 42 14 76. RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS

Avec Patrick Le Mauff, Laurent Vercelletto, Philippe Vincenot Un spectacle de L'attronfement 2 Du 13 mars au 7 avril

Chanson

Mar gandlefelle Action of the second of the se Print Septie 77-2

Mente Crossile And the latest the lat

THE STATE OF THE PARTY OF

> Musiques du monde

> > - . . :

And legar legates Webstames

to the state of

the state of the

ar la serie

(heatre

de la

 $g_{\rm eff}(t) = 2220 \, \mathrm{G}$

ELL TO LINES 大陸 AIB · 新庭 LE DERVE IIILIRE POR 2.3 STORE TO FOR STREET

> 是這個個別 THEFT CERTIFI MIN LITED IN. LAPUCETIE

DE LA SEMAINE

Ballet de l'Opéra de Paris Nijinski-Nijinska Nocas, Les Biches L' Après-Mici d'un Faune Le Sacre du printemps

Chefs-d'œuvre en cascade, à la fois chorégraphiques, musicaux et pictu-raux: tous les sens à la fête. Deux raux: tous les seus a la lete. Deux reprises dont on ne se lassern jamais, le Faune de Vaslav (Debussy, Baksi) et Nocs (Stravinsky, Gontcharova) de sa peitte sœur Bromslava. Et deux entrées an répertoire de l'Opéra: les Biches (Poulenc, Marie Laurencin, Nijinska), et le cuidéant Case du printame. (Poulenc, Marie Laurencin, Nijinska), et le stupéfiant Sacre du printemps (Stravinsky, Roerich) de Nijinski, reconstitué par deux archéologues fous, Millicent Hodson et Kenneth Archer (on a pa le voir il y a quelques mois au Théâtre des Champs-Elysées, interprété par le Joffrey Ballet). Opéra de Paris-Gernier, jusqu'au 13 svrii, 19 h 30, saut les 6 et 13 svrii, 14 h 30 et 20 heures. Tél. : 47-42-53-71, 30 F à 320 F.

Biennale nationale de danse

du Val-de-Marne Après une petite semaine d'accalmie pascale, la Biennale reprend à fond de train avec Grands soirs de Michel Kele-menis et son complice le compositeur Gillas Grand Allis une autoire de Gilles Grand (1); une création de Nadine Hernu qui plonge au cœur du monde arabe et nous emmène dans un hammam de femmes: Aprèsmidithé (2); la dernière pièce, assez controversée, de Jean-François Duroure, C'est à midi que l'obscurité s'achène (2); et un consumme italian s'achère (3); et un programme italien avec Soli, d'Adriana Borriello, et Noturno, improvisation conjuguée de Virgilio Seni et du saxophoniste Steve Lacy (4).

Lacy (4).

(1) Choisy-le-Roi, Théâtre Paul-Buard, la 8 avril à 20 h 45 et le 7 à 16 heures. 8 avril à 29 h 45 et le 7 à 16 heures. 161: 48-90-89-79. 55 F et 80 F. (2) Vitry-sur-Seine. Théâtre Jean-Vier, le 4 avril à 18 heures, lea 5 et 8 à 20 h 45, le 7 à 17 heures. Tél.:46-82-83-88. 55 F et 75 F. (3) Maisons-Alfort. Nouvel Espace Culturel Charentonnesu, la 5 avril à 20 h 45. Tél.:43-98-77-57-35 F. 70 F et 80 F. (4) Champigny-sur-Marine, Certer manicopal d'animation Jean-Vier, le 4 avril à 20 h 45. 40. F et 60 F.

Toulon

Le succès de l'Autoportrait de 1917, inspire à Christian Bourigault par le peintre Egon Schiele, a donné au Théâtre national de la Danie et de Théatre national de la Danse et de l'Image de Chateauvalion l'idée de demander à d'autres chorégraphes une semblable démarche: Pierre Droulers a choisi Mon portrait en 1960 du peintre belge James Ensor, Pierre Carrelet Arcane XII d'après le dessinateur polonais Bruno Schultz et Marc Vincent une toile du peintre toulonnais Serge une toile du peintre toulonnais Serge Plagnol, Sans les yeux. Ces quatre solos ringini, Juni ici prat. Cis quatre sonos-seront donnés dans le cadre de l'exposition consacrée au pionnier de la danse François Delsarte

Musée de Toulon, les 5 et 6 avril à 21 heures. Tél.:94-24-11-76, 50 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac

Spectacles nouveaux

Boris de Jacques Mandoloni, mise en scène d'Yves Pignot,

FARIS

THE AIRE PA

C'est de Boris Vian qu'il s'agit, du ludion de Saint-Germain et de ses expériences dans le show-biz encore à ses débuts, mais déjà redoutable. Théstre, 60, rue de la Belle-Fauila, 92000 Boulogna. A partir du 9 avril. Le marci à 20 h 30. Tél. : 48-03-60-44. Durée : 3 houres, 110 F et 130 F.

Célimare le bien-aimé d'Eugène Labiche, misé en scène de Serge Leccinté, avec Carolina Boucays, Clivier Califerd.

Les semmes aiment Célimare, qui les aime beaucoup. Les maris le trouvent formidable. Tout irait pour le mieux s'il ne devait se marier. Et ça fait beaucoup de monde, avec plus encore de

Quintoques.

Théâtre Daniel-Scrane, 16, rue Charles-Pathé, 94000 Vincennes. A partir du 3 avril. De mercredi au vendredi à 21 héures, le dimenche à 18 heures. Tél. : 48-08-80-83, 65 F et 80 F.

Confusions d'Illies Driss, miss en scène de Farid Pays, avec Mareike Achour, Fatime Aïbout et avec Mareike evac Mareške Aci Philippe Dormoy. Des Roméo et Juliette séparés par

l'acthnies et surtout par la mort. Et pourtant, ils parlent. pourant, us paraiste. Lierre-Théâtre, 22. rue du Cheveleret, 13°. A partir du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dinanche à 16 heures. Tél. : 45-86-55-83. 100 F.

Don Quichotte d'après Cerventès, mise en scène

de Bruno Sebag, avec Myriam Boutlay, Rémy Gravier, François Lauzon et Marc Schapira.

Le duo du Chevalier à la triste figure coiffé d'un plat à barbe et de son fidèle valet gonflé de bon sens, est l'ancêtre des duos fameux Dom Juan-Sganarelle, ou Jacques le Fataliste et son maître. A noter que si les valets représentent toujours la sagesse populaire, le caractère des maîtres, qui symbolisent la folie de leurs temos. change.

leurs temps, change. Espece Acteur, 14 bis, rue Seinte-Isaure, 18-. A partir du 9 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-62-35-00. Durée : 1 h 45. 70 F et 90 F.

Frégoli de Patrick Rambaud, mise en scienc de Jérôme Savary, avec Bernard Haller, Jacques Airic, Ste-phace Benac, Bernard Ballet. C'était au temps de la fée électricité, de

Perpo' dont on rev'nait chantant des chansons de pioupious, et voyageant dans cette nouveauté : le métro. En ce temps-là, où les effets spéciaux étaient artisanaux, vivait un artiste, une sorte de magicien si célèbre que son nom est devenu commun : Frégoli. Théiltre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. A partir du 5 avril. Du martir au samedi à 20 h 30. Martinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. De 100 F à 140 F.

Histoire d'un idiot de Félix de Ázua. de Christian Plazent, avec Christian Plazent.

Chez l'idiot, tout y passe : l'enfance, la politique, la religion, l'art, l'esprit et le sexe bien entendu, et l'argent. Théstre national de l'Odéon (partire salle).

1. place Paul-Claudel. 6-. A partir du 3 avril. Du mardi au dimanche à 18 heures, le dimanche à 21 heures et 21 heures.

Tél. : 43-25-70-32, 45 F et 65 F.

Montaigne d'après les Essale, mise en scène de Thierry Roisin, avec Daniel Kenigsberg, Agnès Raina at Samuel Maître.

18H30 MAR. 9, JEU. 11, SAM. 13 AVRIL

ANGÉLIQUE IONATOS

NENA VENETSANOU

JACQUES LE FATALISTE SON MAITRE ET LES AUTRES

Ţ

CREATION SAPPHO DE MYTILENE

65 F LOC. 42 74 22 77 - 2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

Encore un grand homme pillé pour le théâtre. Ce n'est pas la première fois d'ailleurs. Il y a eu déjà Jean Jour-dheuil – qui a lancé la mode – avec Gérard Desarthe.

Théâtre des Arts, Place des Arts., 95000 Cergy. A partir du 6 avril. Du mardi au



Opéras Feuilietons du Brésil de Babio Costa,

Le Brésil est la patrie du théâtre grotesque, entre farce et music-hall, interprété avec une énergie fantasque par des acteurs, la plupart du temps travestis. Il y a une quinzaine d'années, on avait ainsi découvert « Dzi Crockets » destil certe » la trouve - dont il reste « les Etoiles ». La troupe accueillie ici est dans cette mouvance d'estravagance, de clinquant kitsch, de bonheur en musique. Meison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 6-, A perür du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dimenche à 17 heures. Tél. : 45-44-72-30. 70 F et

Roméo et Juliette de William Shakespeare, de versam charespeare, mise en scène de Jacké Bosvetal, avec frédérique Antaime, Bab, Boss, Catherina Collette, Eric Laurière.

C'est la pièce de Shakespeare, mais jouée « moderne », « sur les chapeaux de roue » paraît-il. Il paraît que Shade roue » paratt-it. It paratt que sale kespeare serait trop verbeux, c'est ce qui se dit à la télé en termes choisis, dans une émission à alibi culturel aujourd'hui déprogrammée...

Amandiers de Paris, 110, rue des Amandiers de Paris, 110, rue des Amandiers, 20. A partir du 3 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-56-42-17. Durée : 3 heures. De 40 f à 80 f.

La Visite de Victor Haim. us virus mair, mise en scène de Viviane Madignon, avec Catherine Dédé et Jacques Vincent.

Pour être femme-psychiatre, on n'en appartient pas moins au sexe faible. Que va-t-il se passer lorsque, seule dans son bureau, elle reçoit la visite d'un homme qui n'était pas attendu...

Marie-Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2. A pertir du 9 avril. Du mardi au samedi à 22 heures. Tél. : 45-08-17-80. Durée : 1 h 30. De 75 F à 100 F.

Paris

Les Bacchantes

d'Euripide,
mise en scène
de Philippe Adrien,
avec Claude Degliame, Maurice Deschamps, Moise Gabelus, Clément Harari,
Jean Martin, Redjep Mitrovitsa, Jecques
Verzier, Sytvie Chenus, Corinne Frimas et
Olga Jirovaka.

Dionysos défend la vie contre l'ordre. Défend sa vie, mise en danger par la défection des fidèles. Dionysos est un dieu dangereux.

Théistre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Gnesde, 93000 Saint-Denis. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 17 heures. Tél.: 42-43-17-17. De 40 F à

à l'Orangerie du Château de Sceaux

création en France

ECHANGE

Mise en scène : Philippe Sireuil

Du 20 mars au 14 avril

 (\mathbb{I})

Location: Les Gémeaux (1) 46-61-36-67

. ...

Théâtre Varia (Bruxelles)

Les Choéphores d'Eschyle,

de Paul Claudel

6/2

misa en scène d'Ariana Mnouchkina, avec Simon Abkarian, Silvia Bellei, Duc-cio Bellugi, Georgea Bigot, Juliana Car-neiro Da Cunha, Christian Dupont, Mau-neiro Da Cunha, Christian Duponte, Brontie Christian Pascal Durozier, Brontie rice Durozier, Pascal Duro: Jedorowsky et Eric Leconts.

Il faut tout d'abord aller voir Iphigènie, et après, les deux premières parties de l'Orestie. Les acteurs y sont toujours aussi fascinants dans leurs costumes orientaux. Ils ont le geste éblouissant, rythmé par la musique envoluante de Jean-Jacques Lemètre. Un spectacle d'une splendeur sauvage.

Cartoucherie Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manouvre, 12-, Le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08, 100 F Cinq pas dans la tendresse

de Xavier Jaillard, oe Armer James miss en sciene de Vicky Messica, avec Helène Rodier, Françoise Cadol et Xavier Jaïlard.

La mère et la fille ou le fils, la femme et son mari, les amants déchirés, la mort et le comédien, cinq instantanés de vie de couple. Un instant de théâtre très tranquille, très doux.

Déchargeurs (TLD), 3, rue des Déchargeurs, 1e. Du mardi au samedi à 21 haures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-48-11-07. Durée : 1 h 35. 80 F et 120 F.

Cinzano de Ludmilla Petrouchev de Lucrisse i observante en schie de Roman Kosak, avec Grigori Manoukov, Serguei Semtov et Igor Solotovitski.

Soir de cuite, au vermouth, entre trois compères, pas si compères que cela. Dans un appartement vide – une cave?

- Ils vomissent leurs amertumes, se vautrent dans leur violence jusqu'à l'épuisement. Entre rires nerveux, et sourires désespérés, les trois comédiens du théâtre d'art Tchekov de Moscou sont apres, impressionnants.

Atalante. 10, place Charles-Dullin impasse à gauche). 19. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-06-11-90. 60 F et 90 F. Demière représentation is 6 avril.

La Duchesse de Malfi de John Webster. de Matthias Langhoff, avec Gilles Privat, Charlie Nelson, Fran-cois Chattot, Laurence Calame.

Le plus anarchiste, le plus cynique, le plus inattendu des metteurs en scène monte un auteur, qui, comme Shakespeare, fait jaillir de l'atroce une vision très fataliste de la condition humaine. Ce théâtre-là secoue. C'est rare et c'est

Théêtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4- Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : 42-74-22-77. Durée : 3 h 20, 70 F et 120 F.

L'Echange

de Paul Claudel, mise en scène de Philippe Sireuil, avec Sylvie Debrun, Janine Godinas, Gil Lagay et Laurent Manzoni.

Philippe Sireuil revisite complètement et parfaitement Claudel en installant cette « tragédie de chambre » dans l'univers d'Edward Hopper et de Ten-nessee Williams.

Orangerie, allée d'Honneur du Château de Sceaux, 92000 Sceaux. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 46-51-36-67. Durée : 1 h 55. De 60 F à 110 F.

Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute,

de Natharia Santaturi, mise en scans d'Elisabeth Chailloux, avec Maria-France Gentzer, Adel Akim, Daniel Berlioux, Brigitte Catillon, Jean-Cabriel Nordmann, Christine Brücher et Pierre-Alain Chapuis. Variations autour d'un « chef d'œu-Variations autour d'un « chet d'œuvre » littéraire dans le milieu pseudointello-parisien. Derrière la satire,
Nathalie Sarraute esquisse le vide de
ces gens dont la seule raison d'exister
est de savoir exprimer une opinion,
quelle qu'elle soit.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19. Du mardi au samedi à 21 heures. Mati-née dimenche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68. De 60 F à 120 F.

Holey Money de Jango Edwards, Davy Norket (cla-avec Jango Edwards, Davy Norket (cla-viers et ch).

Jango Edwards a longtemps traine son physique impossible et sa virulence comique dans toute l'Europe, sans trouver d'écho en France. Le succès est venu brusquement il y a trois ou quatre ans. Il n'y a pas de quoi se plaindre. La Cigale, 120, bd de Rochechouart, 18-.
De mardi au samedi à 20 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. ; 42-36-43-43. 120 F et 150 F.

Les Mémoires d'un fou de Gustave Plaubert. mise en scène de Philippe Noël, evec Jean-Damien Barbin.

Année Mozart, plus Rimbaud et c'est Flaubert qui est à l'honneur. Ici servi par un comédien remarquable qui raconte les premières amours d'un genie précoce.

Balle (Newton (Petit Théâtre), 78 bis, bd des Batignoles, 17. Du lundi au samadi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Tél. : 44-70-90-04. Durée : 1 h 40, 80 F.

Le Misanthrope de Molière. mise en scène de Dominique Pitoiset, avec Laurent Sandoz, Thierry Bosc, Gilles Fisseau.

C'est l'exception qui confirme la règle : ce Misanthrope, qui a commencé sa carrière il v a deux ans est réellement novateur, drôle, subversif, intelligent. Espace des arts, 144, av. Jean-Jaurès. 93000 Pavillon-sous-bois. Le samedi à 20 h 30. Tél. : 48-48-10-30, 40 F et 60 F.

No Animo mas anima (cirque Plume)

de Bernard Kudlak, mise en scène de l'auteur, avec Hervé Canaud, Cyrille Casmeze, Christine Dorion, Michèle Faivre, Ramon Fernandez, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacquet, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak et Jacques Marques. le Cirque Plume s'est officialisé, profes-

sionalisé, sans pour autant rien perdre de sa poésie, de son charme. Les numéros sont bons, l'environnement magnifique, et l'humour raffiné.

Parc de La Villette (sous chapiteau), 211. av. Jean-Jaurès, 19-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinee dimanche à 15 houres. Tél. : 42-09-18-18. De 80 F à Phèdre

de Marina Tsvetaeva, oa marina i svetseva, mise en scène de Sophie Loucachevsky, avec Dominique Reymond, Michèle Glei-zer, Yann Collette, Eric Doye, Philippe Faure et Anne Benoît.

Inspiré de Sénèque, la Phèdre de

Marina Tsvetaeva traite de la grande peur du sexe, de l'absence des hommes dans la vic des femmes. Sophie Loucachevsky installe le hieratisme d'un theatre cérémonial, fait intervenir la

Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. Le mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél.: 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Les Sept Portes de Botho Strauss. mise en scene de Daniel Benoin, rvec Jean-Claude Dreyfus.

Daniel Benoin a pris le parti de « dés-ordonner » ces bagatelles de Botho Strauss. Cela ne fait qu'accroître l'ab-surdité et le grotesque dans lesquels les personnages de la vie quotidienne sont englués. Les acteurs, toujours plus vifs que la mise en scène, sont excellents. Théatra de l'Est parisien, 159, ev. Gambetta, 20. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30. le jaudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Le dimanche à 15 heures. Le dimanche : 1 h 50. 80 F ce 130 F et 130 F.

Tita-Lou

de Catherine Arme, mise en scène de l'auteur, avec Fabienne Luchetti et Anne Marenco Variation autour du manque, ce quel-

que chose qui manquera toujours et décienche gestes, paroles et rires, ceux de Catherine Anne. Théarre des Amandiers, 7, av. Pablo-Pi-casso, 92000 Nantere. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 47-21-18-81. De 90 F à 120 F

Régions

<u>Marseille</u>

La Paix

d'Aristophane,
mise en scène
de Marcel Maréchal,
avec Jean-Paul Bordes, Christian Brenavec Jean-Paul Bordes, Christian Brenavec Jean-Paul Bordes, Christian Brenavec Jean-Paul Bordes, Christian Brenavec Jeanavec Jeanavec

Cette Paix a un mouvement, un rythme de comedie musicale sans chanson, ce qui crée une distance, un deséquilibre, un effet de fantastique propre qui rendent possibles et fortes toutes les grossièretés, les inyraisem-blances, les brutalités de la pièce assumees avec brio par une troupe nom-

breuse.

La Crièe, 30. quai de Rive-Neuve, 13000
Marseille. Les mardi, jeudi, vendradi et samedì à 20 h 30, le mercradi à 19 heures, le jeudi à 14 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

28 MARS AU 27 AVRIL Les

> EURIPIDE PHILIPPE ADRIEN

77 MARS AU 20 AVRIL CLARICE LISPECTOR ALAIN NEDDAM

avec la paniopation de 🛜 Alena Frac 42 43 17 17

NELLY BORGEAUD

ATHENEE LOUIS JOUVET **□**₹3 **APPARENCES** SONT **TROMPEUSES**

THOMAS BERNHARD mise en scène DOMINIQUE FERE avec
PIERRE DEBAUCHE et PHILIPPE MORIER-GENOUD 47.42.67.27

Maison des Cultures Monde DU 4 AU 28 AVRIL deux opéras-feuilletons

BRESIL LE DRAME DES CAMELIAS et LA FOLLE DU JARDIN un théâtre fou, fou, fou...

satire, libertinage, exubérance.

45.44.72.30

٤

حكذان الاصل

Le roman de Diderot, l'histoire de cette jeune femme emprisonnée malgré elle dans la religion a fait scandale en son temps et même après. C'est un très beau texte.

Le Rio, 37, rue Servan, 38000 Granoble. Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : 76-44-70-11. Durée : 2 h 30, 70 F et 100 F.

Reim<u>s</u>

Rosel d'Harald Mueller. avec Agathe Alexis.

Un ancien spectacle du nouveau directeur du centre dramatique. Une pièce forte, méchante, et une comédienne

Comidacic, une nature.

Comédie de Reims, 3. chaussée Bocquaine, 51000 Reims. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 26-40-45-45.

90 F.

Rennes

Tableaux impossibles de divers auteurs. mise en scène de Gilberte Tsai.

Montage des textes les plus divers, drôles, poétiques, pervers. En sept tableaux pour dix comédiens. Le tout rassemble par une femme aussi discrete que forte, passée par le théatre d'enfants et celui des marginaux.

Le Grand Huit-Théàtre national de Bre-tagne, 1, rue Helier, 35000 Rennes, Le mardi à 20 h 30. Tél. : 99-30-88-68.

Villeurbanne

Le Vieil Hiver, Fragile Forêt

mise en scène de l'auteur, avec Bérangère Bonvoisin, Colette Dompietrini, Michelle Goddet, Laure Marsac, Véronique Silver, Maurice Barrier, Marco Bisson, Philippe Delaigu Jean-Pol Dubols et Vincent Garanger.

Guerre de religion, guerre et paix, guerre et amour, guerre et mort, six heures de spectacle violent et lyrique, écrit, mis en scène et interprete par Roger Planchon. L'événement théâtrai le plus important, le plus réussi de lon-

gue date. Théâtre national populairs, 8, place Lazare-Goujon, 69000 Villeurbanne. Les tundi, mardi et samedi à 20 h 30, les mercradi et jeudi à 19 h 30. Tél. : 78-03-30-50. 115 F et 140 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par : Colettte Godard et Bénédicte Mathieu



Sélection **Paris**

Richard Bacquié

Des mots d'amour et d'aventure décou-Des mots d'amour et d'aventure decou-pés dans de la tôle, des images et des choses récupérées dans la rue et les casses de voitures... Les bricolages sou-vent poétiques d'un artiste natif de Marseille, l'un des meilleurs de la géné-ration apparte sur la scène artistique ration apparue sur la scène artistique au début des années 80.

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufac-ture, 78000 Jouy-en-Josas . Tél. : 39-58-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 mai 1991. 35 F.

Mario Botta

En attendant la cathédrale d'Evry, son dernier projet, l'exposition présente dix années de travaux (1980-1990) de l'une des personnalités les plus marquantes de l'architecture européenne.

Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris-3°. Tél.: 42-71-38-38. Tous les jours, sauf lundi et mardi, de 13 heures à 19 heures. Jus-qu'au 7 svril 1991.

Camilie Claudei

Quatre-vingts sculptures, dont diffé-rents modèles du Sakountala, des Cau-seuses, de la Valse, une vingtaine de tableaux, gravures et dessins : la quasi-intégralité de l'œuvre de Camille Claudel. L'exposition, malheureusement, ne parvient pas à dépasser le mythe de la pauvre fille affligée d'un amant ingrat et d'un frère sans cœur. A regarder les

oreilles closes.

Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris-7*, Tél.: 47-05-01-34.

Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 18 heures, mardi de 10 heures à 20 heures. Fermeture des caisses 30 mn avant. Fermeture exceptionnelle le 1* mai. Jusqu'au 2 juin 1991. 30 F. oreilles closes.

Dessins de Carpeaux

Accompagnées de quelques petites terres cuites, présentées, hélas ! dans deux corridors, une quarantaine d'esquisses et d'études d'après modèles, qui ont été choisies dans les séries les plus ont ete choisies uaus les series les plus gestuelles, où le trait s'exerce avec cette incomparable liberté qui fait de Car-peaux un des plus grands dessinateurs du siècle dernier.

Musée d'Orsay – rez-de-chaussée, entrée quai Anatole-France, pl. Henri-de-Montherlant, Paris-7. Tél.: 40-49-48-14. Mercrédi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 3 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 23 juin 1991. 27 F (billet d'accès au musée).



Un « Repentir » de Picasso, au Louvre

Bertrand Lavier

en parallèle leurs monochromes (blancs

en paramete seurs infonctiulgurante car-chez Manzoni) ou leur fulgurante car-

rière interrompue par une mort préma-

Pino Pascali, Ettore Spaletti

Deux Italiens peu connus en France. L'un, Pino Pascali, représenté par une vingtaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'Arte Povera. L'autre, Ettore Spaletti, qui est plus impre consenit en solitaire une

plus jeune, poursuit en solitaire une œuvre abstraite propice à la médita-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11. av. du Président-Wilson, Paris-16. 16. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés, de 10 heures à 17 h 30. mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les 1., 8, 9, 19 et 20 mai. Jusqu'au 26 mai 1991. 20 F (possi-bilité de billet croupé : 35 Fl.

Ou le surréalisme dans les collections du musée de Saint-Denis. Soit un ensemble de dessins, de collages, d'ob-jets, de poèmes illustrés, de cadavres exquis, etc. de la période 1920-1940, qui ont été donnés par Dominique, la troisième femme de Paul Fluard

isieme femme de Paul Eluard.

trosseme temme de Paul Eluard.

Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue
Gabriel-Péri, 93000 Saint-Denis. Tél.:
42-43-05-10. Tous les jours, sauf mardi,
de 10 heures à 17 h 30, dimanche de
14 heures à 18 h 30. Visite commentée
sur rendez-vous. Jusqu'au 27 mai 1991.
15 F.

Quand l'artiste, de Léonard à Matisse,

Quand l'artiste, de Léonard à Malisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs possibilités, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses premières idées. Une exposition qui nous sime au plut crès du travail en cours.

situe au plus près du travail en cours. Situe au plus pres ou travair en cours. Musée du Louvre, hail Napeléon, entrée per la pyramède, Paris-1«. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours, saut mardi, de 10 heures à 22 heures. Fermeture des

PAPIERS DE PEINTRES

PAPIERS DE SCULPTEURS

* ARTCURIAL

bilité de billet groupé : 35 F). Paul, Max et les autres...

Repentirs

مكذا و الاصل

Depuis vingt ans, Bertrand Lavier démonte l'art et ses artifices, parle du volume, de la surface peinte, de l'es-Jan Dibbets Ce plasticien néerlandais, très néerlan-dais, est peintre de formation, mais il utilise la photographie, depuis la fin des années 60, dans une optique artistipace... Non sans ironie, non sans humour. L'exposition propose un par-cours des ses œuvres depuis 1985. que originale. A preuve ses mises en perspectives savantes, ses architectures Centre Georges-Pempidou, galeries contemporaines - rez-de-cheussés, Place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mandi et dimanche, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 avril 1991. déployées, ses panoramas éclatés, qui situent ses recherches sur le versant d'un art construit à la lumière de Mon-

drian, de Vermeer et de Saenredam. Centre national de la photographie, petals de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-16: Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 17 heures, Fermeture le 1- mai. Jusqu'au 20 mai 1991. 25F (antrée du musée). Piero Manzoni Cent cinquante pièces, soit beaucoup plus qu'on n'en a jamais vu rassemblées à Paris, pour tenter de cerner un artiste fort singulier opérant en Italie à la fin des années 50. Que l'on ne sait pas où mettre dans l'enfilade des couprants d'avant-garde. Mais on l'a rapproché souvent d'Yves Klein, mettant proché souvent d'Yves Klein, mettant

Frank O. Gehry Les projets européens, réalisés ou encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nouveau centre

Centre Georges-Pompidou, galerie de dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Paris-4- Tél.: 42-77-12-33. Pompidou, Paris-4- Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 10 juin 1991. culturel... américain.

Horst

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président Wilson Paris-16-, 11, av. du Président Wilson Paris-16-, 161 : 47-23-61-27. Tous les jours, sauf lundi, de 10 heures à 17 h 30, mercredi lundi, de 10 heures à 17 h 30, mercredi lundi, de 10 houres à 17 h 30, mercredi 1-, 8, 9, 19 et 20 mai, Jusqu'au 26 mai 1991. 30 F (possibilité de billet groupé : 35 F). Photos de mode, publicités, natures mortes, nus suggestifs, portraits (Mar-lène Dietrich ou Visconti), restituent l'univers surréel, plein d'humour et très sophistiqué, de ce chorégraphe de la lumière qui, à quatre-vingt-quatre ans reste fidèle à sa devise : « J'essaie tou-

jours d'apprendre. » Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivol. Paris-1*. Tél.: 42-80-32-14. Tous les jours, sauf mardi, de 12 h 30 à 18 heures, dananche de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 septembre 1991, 25 F. caisses à 21 h 15. Visites-conf. à partir du 4 avril les kundi à 19 heures, jeudi à 21 h 15. Tél. : 40-20-51-66. Jusqu'au 17 juin 1991. 30 F (prix d'entrée du

Trésors de bibliophilie

Des livres d'heures aux éditions illustrees par Bonnard, une centaine d'ouvrages précieux jamais ou peu exposés, conservés à la bibliothèque du Petit Palais. Ils proviennent essentiellement de la collection Dutuit, léguée en 1902 à la Ville de Paris, et d'une donation d'Ambroise Vollard.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur-

d'Ambroise vollare.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur-chill, Paris-B. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours, seuf lundi et jours fériés, de 10 heurs à 17 h 40. Jusqu'au 1° sep-tembre 1991. 20 F.

William Wegman

Dessin, vidéo, peinture et photographie constituent l'œuvre de cet Américain de quarante-huit ans, qui débute en 1970 sa collaboration avec un chien, un weimaraner gris-bleu baptisé Man Ray – et remplacé depuis par son double, Fay Ray, – qui se plic avec dévotion à toutes les facéties de son maître. tion a toutes les laceues de son matre.

Centre Georges-Pompidou, galeries
contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris-4º. Tél.: 42-77-12-33. Tous
les jours, seuf mardi, de 12 heures à
22 heures, samedi, dimanche et jours
fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

Galeries

Claisse

Envres choisies de 1960 à 1990 d'une artiste abstraîte pure, dure et tendre à la fois, qui évolue entre triangles, cercles et formes souples mais étrangères à toute figuration. Entre proliférations ludiques de figures géométriques et lignes allestraires

ngres anexiones.

Galerie Denise René. 196, bd Saint-Germain, Paris 7-, T6L: 42-22-77-57. Tous les jours sauf disnancte de 11 houres à 13 houres et de 14 houres à 19 houres. Jusqu'au 15 mai 1991.

Bernard Faucon Apparition du sacré dans le réel, célé-bration des idoles et des sacrifices sym-bolisés par l'éclat pourpre de la couleur dans le paysage épuré de Thailande. En douze tableaux, conçus comme les stations d'un chemin de croix, Bernard Faucon radicalise le propos de ses tra-

vaux antérieurs. Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vielle-du-Temple, Paris 3- Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimenche et handi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures inservieu 16 mars 1004 19 heures. Jusqu'au 16 avril 1991.

Kowalski

Réalisations et projets depuis 1965. Où la connaissance des mathématiques, de l'architecture et des technologies nouvelles, est mise au service d'une entreveues, est muse au service u une caude prise artistique ayant pour objectif de transformer le monde en planète poéti-quement habitée.

equement naontee.
Espace Art Défense - Art 4, 15, place de
la Défense, la Défense, 92200. Tél. : 49lo 00-15-96. Tous les jours sauf mardi de
12 houres à 19 heures. Jusqu'eu 2 juin
1991.

Ulrich Rückriem

Si l'on connaît bien la sculpture de l'Allemand Ulrich Rückriem, tailleur de grands blocs de granit, on ne connaît pas du tont ses œuvres sur papier, inédites (même en Allemagne) jusqu'à cette exposition, qui en présente un important ensemble depuis les années 70.

anners 10.

Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudienttes, Paris 3-, Tél.: 42-77-63-60.

Tous les jours sauf dimanche et kindl de 14 heures à 19 heures, samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 mai 1001

Régions

Calais Alain Kirili

Quand it ne forge par le fer et l'aluminium, Alain Kirili travaille la terre, le plâtre ou, plus étrangement, le ciment dont il tire des formes puissantes. Autour du thème du modelage, thème évidemment majeur dans son œuvre, une belle leçon de sculpture entre modernité abstraite et tradition rodinienne.



Musée des Beaux-Arts; 25, rue de Riche-lieu, 62100. Tél.: 21.46-63-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 2 juin 1991.

Lyon Tony Garnier

Un grand Lyonnais, qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. Cette retrospective moderne en France. Cette rétrospective complète, présentée il y a un an au Centre Pompidou, réunit des dessins et des esquisses inédites d'où émerge une image complexe de l'architecte naviguant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton armé.

-- - -

Musés des beaux-arts, palais Saint-Musés des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreeux, 59001. Tél.: 78-28-07-86. Tous les jours sauf leurdi et mardi de 10 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991.

Marseille Arshile Gorky

Les expositions consacrées à ce pion-nier de l'expressionnisme américain, ami de De Kooning et proche des surant de De Monting et pause de sur réalistes, son trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Marseille. Une sélection abondante d'envres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002, Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au 2 juin 1991.

Nantes Edouard Vuillard

De la grande période nabie aux portraits mondains des années trente, qua-tre-vingts peintures, une cinquantaine de dessins et de lithographies retracent la carrière de ce beau peintre trop souvent néglige.

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemencaeu, 44000. Tél.: 40-74-53-24. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jus-qu'au 20 avril 1991.

:=

13.3

22.

9.75

30 mg ...

1.0

Quintin Jean Hélion

Une dizaine de tableaux, principalement des scènes de rue, entourent le ment des scenes de rue, entiditeir le grand Triptyque du dragon, une œuvre-clef de Jean Hélion acquise par le FRAC Bretagne, et rarement exposée en raison de son format. Entre vitrines, trottoir et table de bistrot, à travers s inagerie favorite, le penàtre y retrace l'évolution même de sa peinture, de l'abstraction à la figuration.

Château de Quintin, 22800, Tél.: 96-74-04-63. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 20 mai 1991.

Rochechouart Bernard Frize

Une rétrospective, en soixante-dix tableaux de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, queme ue i arusse, qui est, a vrai dire, un surprenant commentateur de la peinture, et de la possibilité même de peindre aujourd'hui.

Musée départemental, Château, 87600. Tél.: 55-45-10-16. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991. 8 F.

Saint-Etlenne Supports-Surfaces

C'est fait : Viallat, Cane, Devade, Bioulés, Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Surfaces sont entrés dans l'histoire et au musée. sont entrés dans l'histoire et au musec. Au nom de l'abstraction américaine, de leurs de souvenirs de Matisse et de Malevitch, de la psychanalyse et du maoisme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels. C'était il y a vingt ans.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne. La Terresse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai 1991.

Saint-Paul-de-Vence Le Cabinet des dessins

D'Adami à Voss, en passant par Giaco-metti, Malisse, Miro, Staël et Tapiès, un choix de cent dessins appartenant à la collection de la Fondation Maeght. Fondation Maeght, 06570. Tél.: 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'su 15 mai 1991.

Villeneuve-d'Ascq Collages: collections des musées de province

Des expérimentations de Picasso et Braque, en 1912, anz gonaches découpées de Matisse dans les années 50, la saga du collage retracée en cent cinquante œuvres. Cette exposition marque la réouverture, après rénovation, du musée de Villeneuve d'Ascq. Musée d'art moderne, 1, alée du Musée. 59650. Tél.: 20-05-42-46. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 avril 1991.

La sélection « Arts » a été établie par : Generière Breerette et Frédéric Edebassas

#

wce musicale w Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J.,. H. : owvert jusqu'à... heures DINERS RIVE DROITE DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons partsculiers au 1º étage. CUISINE TRADITIONNELLE: POISSONS, coquilles St-Jacques, CONFIT, magnet, FOIE GRAS FRAIS de camard, GIBIERS en saisont. Env., 250 F. OUVERT LE SAM. SOIR. L'ALSACE AUX HALLES 47-23-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle dimatrèe. Cuisine française traditionnelle. F. sam. dim. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux compettes. FILET à L'ESTRAGON. Gâteau du jour. ARTOE RELAIS BELLMAN Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel fémis de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain. LE GOURNAND CANDIDE 43-80-01-11 6, pl. Maréchal-Juin, 17 Formé sam, midi et dim. Unique au monde. Cadre sia 17°. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. RIVE GAUCHE -NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-13-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 49 Climatisc SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilles et le plus authentique. » Caristian Millau (Gault-Millau). Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. service continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6. - Salons CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUTTRES ET COQUILLAGES Pàtisserie - Grands crus d'Alsace.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-19-75

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE
La bonne adresse du quartier. HUTTRES
toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ
Plats traditionnels. Vins à découvrir.
DECOR « Brasserie de luxe »
T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Rastille. 43-42-90-32.

Tony Garnier

wand Laurenan der dans is bonne the place property of the property of the mederne en France Cone reterior tole et le belun arme

Marche den besom arte, pateis Saint.

Bases, 20. place des Terreaux 63001.

76. 28.07.68 Tous les jours Said

and et march de 10 h 30 à 18 heures.

Dien de 8 par 1901.

Arabite Gorky

the property of the property of the property de l'expinsionente american A the Laurist of practic are the Me was not the cut public benthe section abdolute of device in The state of the s was abstract finals

Course de la Vieille Charité, 2, rue de la Jours de 16 beures à 17 beures. Ainself: démondre de 12 beures à 19 beures. Austri et 2 jun 1931.

Laured Vulliard

me and period name are peredeier der antiere tremte dage reservations des anteres trente (22)

Appendant generation une en haustelline

de de leibneren nie entracer

de de leibneren nie entracer

de de de breu pe note trop sou-

Total Series and reset as 10 houses a 12 houses at de 13 houres a 17 hours Justice 18 houres 27 hours Justice 18 hours 28 hours 27 hours Justice 18 hours 28 6000 Tel 40 74 53 24

time distance de to-mont des actions de const Parrieros de communication de des Iran Helies en research de con lorant. toot at take the bactro. engern faspeit, & Person Paufetien state & st !! 'aufetien state 1111

Rechechement Bernard Frint

tim thingstime it . 1976 à 1984 the de l'addre Spinister : M de Late and the RESERVE STREET, ME H SE W MISSELLE ! Mande Managemente. Codere. e pirali lik

Sartoni ibani : A STATE OF THE PARTY OF THE PAR HOUSE & M.F. STATE Man a s a tille je glad motovne iz provin 17000 in THE HOUSE SELF THE PERSON OF 1 31 mg 125"

let-Paral-de-Lesice Le Cabinel des dessins

CHECKER OF IT

Alleneared, feco Colleges : collections les musers de province

I sto Malad I'l

Classique

Chopin Div-sept valses Jeen-Mare Luisade (piano).

Guiomar Novaes, Agustin Anievas, Samson François, Arthur Rubinstein, Nikita Magaloff, Claudio Arrau, Krys-Nikita Magaloti, Claudio Arrau, Krystian Zimerman et quelques autres ont montré, dans ces pièces, le meilleur de leur talent. Hélas! l'enregistrement de Dinu Lipatti a fair place nette comme l'a fait celui de Kathleen Ferrier dans le Chant de la terre de Mahler. Les hons discusse na trouvent ses toujours. ons disques ne trouvent pas toujours

Jean-Marc Luisada n'a pas craint d'inangurer son contrat chez Deutsche Grammophon avec ces œuvres mau-dites. Mais le diablotin du piano francais a plus d'un tour dans son sac-Comment faire pour être différent? D'abord, ne pas craindre de choisir des D'abord, ne pas craindre de choisir des éditions papier sensiblement différentes de celles généralement jouées par ses confrères. De ce point de vue, l'interprétation de Luisada apporte un plus dans la comaissance des différents états de la musique de Chopin. Cette version des valses est musicologique. Ensuite, il faut être soi-même. Oser prendre la parole. Oublier l'ombre portée de Lipatti. Mais le risque encouruest tel que, pour de nombreux audiest tel que, pour de nombreux auditeurs, ces valses paraîtront manières, un tantinet affectées quand il nous semble qu'elles retrouvent leur individualité, que certaines d'entre elles, négligées à force d'avoir été massacrées negugees a rorce d avoir ete massacrees par les apprentis pianistes, redevien-nent de grands poèmes à la gloire du chant. La Valse en si mineur op. post-hume 69 trouve même, dans cette interprétation, une dimension tragique

insouçonnée. Et puis, il faut tout de même se pose une question: comment se fait-il qu'il soit nécessaire de défendre a contrario un enregistrement des valses quand des un enregistrement des vaises quand des interprétations des mazuricas aussi di-férentes que celles de Sztomplea (Erato supprimé), Rubinstein (RCA), Horo-witz (CBS, EMI et RCA), Michelangeli (Deutsche Commonhon) on Samson (Deutsche Grammophon) ou Samson François (EMI) se sont imposées sans détours? Le prochain disque de Jean-Marc Luisada sera justement consacré à l'intégrale des mazurkas.

1 CD Deutsche Gran schaft 431 179-2.

Trios russes Trios pour piano, violon et violoncelle di Tchalkovski, Gfinka, Arensky et Tanelev. Trio de Moscou.

Cette musique a ceci d'étrange qu'elle élargit à la dimension d'une grande salle de concert un discours pensé pour l'intimité de ces sombres salons russes encombrés de bibelots, de tapis, de lourdes tentures, de palmiers en pot. Le disque va bien à ces œuvres. Le pen count Trio de Moscou joue ces quaire trios avec un abandon très russe et une

perfection instrumentale très soviéti-2 CD Saison russe-Le Chant du monde LDC 288007/8. Distribué par Harmonia

Haydn Symphonies n= 90 et 91 La Pethe Bande, Sigiswald eld Kuijken (direc

Symphonies nº 94 da Surprises et 95 Orchestre royal du Concergebouw d'Ams-terdam, Nikolaus Harroncourt (direction). Deux options s'opposent dans ces enre-gistrements. Kuijken dirige un ensem-ble de virtuoses qui jouent sur instruments anciens ou sur des copies, avec la verve, l'attention portée aux détails qui est leur marque, une sonorité senza vibrato qui produit ces sons purs, «sans» harmoniques.

Harnoncourt retrouve les musiciens du Marnoncourt retrouve les musiciers du Concertgebouw d'Amsterdam avec lesquels il travaille régulièrement depuis 1981 pour leur plus grand profit. Ces musiciens jouent sur instruments emodernes», mais ils ont faites leurs les options du chef autrichien de lointaine ascendance française. Leur Haydn étonne par sa transparence, par sa «violence» conquérante, par son sa « violence » conquerante, par son refus des conventions post-romantiques imposées par Karajan. N'était une sonorité plus sombre, Harnoncourt n'est pas si éloigné que cela des interprétations de George Szell (CBS-Sony). 1 CD Virghn VC 7 91141-2. 1 CD Teldec 9031-73148-2. Distribué

A. Lo.

Jazz

Rick Margitza

Ecurie: Blue Note, tendance jeunes générations. Objectif: résolument moderne (« Cette musique est consacrée à l'espoir que nos gosses croissent dans un monde libèré de la haine »). Rythme: Peter Erskine, Airto Moreira Marc Johnson (autant dire: les pointures uniquement et la promesse de tous les tempos actuels). Au piano, Joey Calderozzo, une découverte du Monde, l'été 1987. Voilà comment on it la pochette d'un musicien encore peu connu. A l'écoute, on découvre tous les échantillons, dans toutes leurs variétés, du jazz actuel. Les saxopho-nistes ténor de souvre sont traitée auce nistes tenor et soprano sont traités avec soin, les thèmes itou. Il ne manque soin, les thèmes itou, il ne manque rien. C'est un disque pour producteur ou organisateur de festival. Des compo-sitions tranchantes, des inventions solides, des niaiseries invraisemblables, des passages venimeux, d'autres siru-peux, des voices (voix) dans le style de la variété, des arrangements dans celui d'Ornette Coleman, des trucs pour les d'Ornette Coleman, des trucs pour les gosses, il y a tout ce qu'il faut pour que l'auditeur actuel ne s'ennuie pas (zap-ping intégré). Rick Margitza devait venir à Paris ce mois-ci. Ce sera pour plus tard. Les saxophonistes dans le vent devront attendre. 1 CD, Blue note, 794858/2

Joey Calderozzo

Ecurie: Blue Note. Producteur Michael Brecker, dont Joey Calderozzo a été le pianiste. Trois ténors au proa ete le pianiste. 110is tenors au pro-gramme: le producteur précité, Bran-ford Marsalis et Jerry Bergouzi, soit la crème du moment. Les thèmes sont

là ou bien Keith Richards a-t-il réenregistré sa partie?). Sur la durée, la qualité de la production, la conviction retrouvée de Jagger qui chante au lieu de faire le pitre laisse une illusion plaisante: si ces morceaux dont les plus vieux ont été enregistres il y a vingtsept ans (Little Red Rooster, de Willie Dixon, agrémente d'un solo d'Eric Clapton) sonnent toujours aussi bien, c'est que le temps ne passe pas si vite. Un dernier mot sur les deux originaux : High Wire (la chanson-sur-la-guerredu-Golfe) a été enregistrée parce que les Stones avaient quelque chose à dire et pas seulement le besoin de se prouver qu'ils existent encore. On y trouve une urgence qui n'est plus seulement feinte. Sex Drive, exercice funky, reste Flashpoint à été enregistré pendant la dernière tournée mondiale des Rolling Stones. Puisque, perché en haut du Parc des Princes ou du Stade olympianecdotique, sauvé de justesse par un riff de cuivres bien trouvé et la rythmique, simple et diabolique. Rolling Stones/Columbia 01-468135-2 rarc des rinness ou ou Made olympique de Barcelone, on n'avait qu'une idée approximative de ce qui se passait là-bas, sur la scène, Flashpoint remet les souvenirs en ordre. Mise à part son importante contribution au plan importante contribution au plan incompagnative des participants. la

A

(ce qui laisse planer quelques soupcons: Ron Wood était il inspiré ce soir

Les Rolling Stones

nets et sans fioritures, leur exécution très enlevée. On ne cherche pas à montrer l'étendue des possibles. On joue à fond chaque histoire. Pianistes et saxo-phonistes à une consentes l'Une des

phonistes, à vos cassettes! Une des

pistes du jazz actuel se trouve là, « in the deor ».

Rock

était avant tout une affaire de nostal-

gie, le retour de vieux amants qui

avaient beaucoup déçu et devaient

Flahspoint aurait donc pu être un mau-

ransporte aman donc pu étéc de la date-solée. Mick Jagger en a décidé autre-ment : il a choisi dix titres que l'on

tronve sur les précédents albums live des Stones. Le reste: trois chansons de Steel Wheels. Ruby Tuesday et Factory Girl et, bien sur les deux inédits enre-

gistrés en studio. La démonstration change donc de but, il s'agit de prouver que les Stones de 1990 sont toujours

vivants, qu'ils valent les incarnations

cerner une nette amélioration.

CD, Blue note, 795138-2

Rolling Stones

quelques excuses.

Flashpoin

Morrissey KRI Uncle épargne-retraite des participants, la tournée Steel Wheels/Urban Jungle

Ce n'est pas la première fois qu'un spécialiste en incommunicabilité se trouve fort dépourvu le jour où il décide de faire part de ses sentiments. Morrissey, maître de l'aliénation affective (et objet d'une adulation frénétique dans certains secteurs de la population britannique) menait une vie artistique instable depuis qu'il avait cessé d'être le chanteur des Smiths. Sur la foi de divers communiques de presse, on attendait de Kill Uncle quelques renseignements précis sur Morrissey 1991: domicile musical, occupations poetiques. Mais, après s'être avance pendant des années sous le masque unique du précédentes. Comparé aux pitoyables Love You Live et Still Life, on peut dischanteur des Smiths (créature paroxystique qui défaisait le langage de l'amour pour mieux l'exacerber), Mor-Miss You, par exemple, est l'occasion d'un duo de guitare tout à fait exquis

pas avec autant de constance. Kill pas avec aumin de constance nui Uncle, juxtaposition de moments disparates, n'apportera de satisfaction qu'après dissection. L'adorable piano de supermarché de King Leer, contrepoint joyeusement niais à un texte trop cruel pour être sincère ; le renvoi au début des années 80 (guitares lourdes et anxiogènes) de Found Found Found: Kill Uncle est parsemé de bons mots musicaux et poetiques, qui ne trouvent

rissey n'arrive pas à retrouver la tigne

Ce qui ne serait pas grave s'il n'essayait

iamais plus de sens qu'une fragmentation exaspérante. Maigré la clarté des intentions - autoportrait d'un nouvel adulte - ct une execution intelligente. propre, malgré la concision (le disque propre, margie la diune demi-heure), dure à peine plus diune demi-heure), Kill Uncle n'attache pas, ne blesse pas,

EMI COP 79 5707 2.

Noir Désir Du ciment sous les plaines

Pour Du ciment sous les plaines, le second album de Noir Désir, Bertrand Cantat à eu le culot d'écrire et de chanter En route pour la joie qui est à l'univers de Trenet ce que George Romero est à Claude Lelouch. Car Noir Désir pe va page mieux le groupe de Ros. ne va pas mieux, le groupe de Bor-deaux est toujours aussi déprimé, énervé, terrifié. Du ciment sous les énervé, terrifié. Du ciment sous les plaines, c'est un peu plus de noir, un peu moins de désir. C'est aussi la pourpuite d'une course suicidaire, vers le fond du cul-de-sac. Mais le disque est sauvé avant la collision fatale par quelques éléments rédempteurs: la voix de Bertrand Cantat, meilleur chanteur de rock français, comme on dit dans les référendums; un son de plus en plus dense, qui définit les chansons, qui dense, qui définit les chansons, qui supplée aux limites que Noir Désir atteint rapidement dans son travail de compositeur; et enfin quelques éclairs d'humour morbide qui préviennent le risque majeur qui guette un groupe monocolore, identifié par le seul gronneé de son titre. l'automarodie. époncé de son titre, l'autoparodie. Pochette retro-futuriste, ambiance fin de siècle (rock à l'intérieur du bunker), Du ciment sous les plaines annonce l'apocalypse. Comme tous les pro-phètes de malheur, Noir Désir oscille entre le ridicule et le sublime. Barclay 847973-2

Chanson

Henri Tachan

Trois ans après Moi, j'aime les histoires d'amour, Henri Tachan – ne à Moulins d'amour, Henri Lachan – ne a mounts de mère française et de père arménien, dit le biographe – repart à la traque de son enfance enfouie, de ses hèros et de son enfance enfouie, de ses heros et de ses hantises: le Grand Meaulnes (« Ah! Dicu que je suis dècu, dècu/Par mes livres d'enfants!»), Apollinaire un peu simplement marié à Tchaïkovski (le Pont Mirabeau mis en musique sur la Sérènade mélancolique), Agatha Christia les ces con là romans de sare/Je tie («Si ce sont là romans de garelle laisse le Goncourt aux ringardse), les hommes fragiles («Cet homme tombe, c'est bizarre/Sur une portée d'imbé-ciles »), Parme ou l'aimée («Heureuse-

ment qu'je l'at/Heureusement qu'tu m'as/Heureusement qu'on s'a!»). Tachan n'a pas varié son style d'un iota, il y a tout juste ajouté un peu plus de douceur, et ôté de la hargue. Une mélodie donnée par le piano ou l'accordeon, le tempo marque par les violons, la voix emphatique en fin de phrase, Tachan-la-Tendresse ne vacille point, se tient en marge des mots, des conventions. Tachan, qui a commence sa carrière dans les années 60 par le cabaret et les «boîtes à chansons» de Montreal, n'est pas un très gros producteur d'albums, une quinzaine en trente ans de carrière. Le premier, en 1965, avait été couronné par un Grand Prix de l'Académie du disque, et puis des chansons comme Entre l'amour et l'amitie ou la Chasse lui avaient ouvert les portes des grandes salles hexagonales. Poetique et corrosif, Henri Tachan a opté pour des métodies de facture clas-sique, né de la grande tradition de la chanson d'amour à la française. Le Pont Mirabeau a bien du charme, et le chanteur-auteur-compositeur, assez de distance ironique pour ne pas sombrer dans la rengaine ou le déja-vu. 1 CD Auvidis Tempo A6165.

Musiques du monde

Ismaël Lô

Le plus folk des grands noms de la musique sénégalaise d'aujourd'hui (Yousson N'Dour, Babaa Mall, Super Diamono), Ismaël Lô, qui n'est pas issu d'une famille de griots, a appris la musique en écoutant Otis Redding et Bob Dylan. Avec sa guitare et son harmonica, il se démarque, sans l'abandonner tout à fait, du rythme roi à Dakar. le mbalax, par des balades Dakar, le mbalax, par des balades contestataires et sentimentales chantées contestatantes et sentimentales chanices en langue wolof, sans aucun soutien rythmique. L'effacement des percus-sions habituellement si dominatrices n'est pas sans charmer l'auditeur européen, transporté en Afrique dans une péen, transporté en Afrique dans une élégante légéreté (les arrangements, signés ismaël), mais laissé dans l'ignorance de la gravité des textes (Racisme, sur le racisme, Souleymane, à propos de la préservation des liens de parenté, d'Ismaël (ouioure) par un livret très de la preservation des uens de parente, d'Ismaël toujours) par un livret très graphique, mais dénué de tous rensei-gnements complémentaires.

Cet album est le sixième d'Ismaël Lô, le premier chez Barclay. Godwin Lodgie, le producteur de King Sunny Ade, a mis de l'huile dans les rouages, sous forme de synthétiseurs un peu plus puissants, de sons mélangés et de nervosité sous-jacente. Faut-il y voir le début d'une grande carrière? Ismaël Lô a plusieurs cordes à son are: une belle voix, un sens de la mélodie et de l'arrangement certain, une présence. Ce jeune homme fonceur aspire au disque d'or sur les charts internationaux, il l'a dit en signant avec une major. Si c'est là le chemin d'un genre en gestation, la variété africaine, il n'est pas mauvais de s'y aventurer. Chansons aux lèvres. 1 CD Barclay 847 972-2

V. Mo.

Rondeurs napolitaines

Que fait donc un Napolitain dont l'amour a été trahi? Il mange. Des pizzas, des côtelettes, de la mozzarella. En abondance. Romano Zanotti a donc choisi d'orner les pochettes des trois volumes de son Anthologie de la chanson napolitaine de deux natures mortes opulentes du peintre napolitain Recco, et d'une gravure anonyme du XIX- siècle, les Mangeurs de spaghettis.

Puis, dans l'adversité, et une fois épuisés les charmes de la boulimie, le Napolitain se met à rire, à rire de soi, jusqu'à l'absurde. Le ragoût de mouton, les filles volages, la mort traîtresse, la dictature des princes, la menace sarrasine, l'exil: douceurs et maux quotidiens sont transmués en chansons aux accents ronds, perles d'humour ou chroniques sociales, enflées par les formes généreuses du dialecte

de la baie. Romano Zanotti, chanteur et guitariste, né un peu plus loin, à Salerne, a mis au menu de son anthologie cinquantequatre titres échelonnés du XVIII- siècle à 1950, date à laquelle la musique de danse,

sur les chansons à texte. Chacun des trois volumes est construit comme un petit récital, un concertino de dix-sept titres classés par ordre chronologique. Les classiques (Marechiaro de Paolo Tosti, 1885; la Tarentella, anonyme, 1850; Santa Lucia Luntana, de Edouardo Mario, 1920) côtoient les moins connus, superbes mélodies et tableaux féroces d'une société sans concession (Tamurriana Nera, de Nicolardi et Mario, 1944, quand un petit enfant noir voit le jour après le passage des contingents américains...). Le volume 3, qui vient de sortir, ratisse un peu plus large, du XVI siècle (Michelemma, anonyme) à 1987 (Luna, de Di

Franco et Rustici), histoire de montrer que le genre n'est pas A l'âge d'or de la chanson napolitaine (fin du XIX siècle), les auteurs-compositeurs les plus raffinés (Paolo Tosti, Salvatore Di Giacomo), puis Ernesto Murolo dans les années 20, aimaient, à l'exemple de l'opéra, truffer leur musique de difficultés d'interprétation : onomatopées, rete-

légère, prend le pas à Naples nues sur des sons gutturaux, histoire de corser la lutte du chanteur et du texte. Exemple : Lo Guarracino (début du XVIII») retrace en seize couplets, pas moins, la bataille de quarante espèces différentes de poissons, nommément citées, pour l'amour d'une belle sardine. A la fin, le chanteur, épuisé, demande un verre de vin. Romano Zanotti passe toutes les épreuves en préservant l'authenticité (certains textes sont chantés en dialecte de l'époque) et la fraîcheur par une interprétation sobre et raffinée (avec trois guitares et une guitare basse) essentiellement enregistrée en prise directe.

Romano Zanotti, aujourd'hui peintre de profession. aime les beaux textes. En 1959, étudiant aux Beaux-Arts à Paris, il avait, avec Julia Cortès et Rafaël Gayoso, fait connaître dans le monde entier Duerme Negrito, du poète et musicien argentin Atahualpa Yupanqui. C'était Los Machucambos. De Duerme Negrito et de la Bamba, ils vendirent vingt millions de copies...

VÉRONIQUE MORTAIGNE *Concertino napoletano. Trois CD Sigla distribués par Média 7.

LES INROCKUPTIBLES PRESENTENT UN PRINTEMPS 91

the la's my jealous god the charlatans happy mondays pale saints the high throwing muses the field mice it's immaterial* ocean colour scene ride cocteau twins lush the verlaines robert forster* peter astor world of twist



compilation disponible en disque, cassat

EN PLUS: EDITION LIMITEE A PRIX TRES SPECIAL, LES 4 SAISONS DES INROCKUPTIBLES Un automne 88, un printemps 89, un printemps 90, un printemps 91 rassemblés dans un

luxueux coffret toilé, limité à 1 000 exemplaires. Plus de 50 groupes, des heures d'écoute.

حكذا سالاصل

مكذا من الاصل

LA LONGUE MARCHE DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE DU CINÉMA

Limiers pour salles de qualité

Oni dira les souffrances du cinéphile contraint de savourer les images les plus sophistiquées dans des salles inconfortables, sur des écrans neigeux, ou même ramenées aux dimensions de la télévision? Ces affres, nul ne les connaît mieux que Michel Fano, compositeur qui a beaucoup travaillé pour le cinéma, nouveau patron d'une commission qui vellle à la qualité de l'image et du son dans tous les circuits de diffusion. Une poignée de limiers au service des spectateurs.

A CST souffre d'être mal connue, comme la musique contemporaine souffrait d'être mal musique contemporante de Schoenberg n'a rien jouée.» La référence à Schoenberg n'a rien d'étonnant dans la bouche du nouveau président de la Commission supérieure technique du cinéma. Michel Fano est compositeur, auteur de partitions sonores pour le cinéma (la Griffe et la Dent, le Jeu avec le feu), président de la commission symphonique de la SACEM, directeur du département son de la FEMIS (Fondation européenne des métiers de l'image et du son). C'est un homme préoccupé par l'esthétique du son et de ses rapports avec l'image que vient d'élire à sa tête le comité directeur de la commission.

Paradoxe, cet organisme ignoré du public a, entre autres tâches, la charge de notre confort dans les salles de cinéma. Sa base de tutelle, le CNC (Centre national de la cinématographie), est bien plus connu. Créé à la Libération par Jean Painlevé, le CNC a alors pour principal objectif de remettre en état une industrie cinématographique élimée par l'Occupation. Le CNC approuve dans la foulée la création d'un organisme de consultation technique, la CST précisément, placée sous son égide. L'objet de l'association (régie par la loi de 1901) est clair : « Les études, recherches, essais et réglementations intéressant la technique cinématographique dont l'examen lui sera demandé soit par ses membres, soit par tout organisme officiel ».

En 1945, la pellicule est de mauvaise qualité, rare, et donc contingentée. La plupart des studios de production sont délabrés, certains détruits tout simplement par les bombardements. Les matériaux entrant dans la composition des décors sont introuvables. Quant aux équipements, l'ensemble forme un parc trop hétéroclite pour permettre la moindre exploitation rationnelle. L'urgence est donc de normaliser les équipements de production et d'exploitation comme de mettre en place des standards en matière de duplication, tirage de copies, pellicules, etc.

Ingénieur du son et producteur de films (notamment ceux de Jacques Tati), le premier président de l'époque, Fred Orain, souhaite avant tout assurer le redémartage aussi rapide que possible du cinéma français. « A ses débuts, la CST ressemblait à un club, ou même à une guilde. Rien à voir avec une chambre syndicale, précise Michel Fano. Les professionnels travaillaient en circuit sermé. L'empirisme était la règle. Tout



dement le chemin des salles obscures. Les salles sont pleines, les auteurs et les acteurs sont populaires. La télévision est encore balbutiante, nul ne soupçonne ses ravages futurs en matière de fréquentation des salles. Prenant de l'assurance, reconnue par la profession comme par les pouvoirs publics, la CST devient, selon Michel Fano, « une sorte de Pavillon de Breteuil, chargée des poids et mesures étalons de l'industrie cinématographique.»

Les contacts avec les industriels concernés sont alors prioritaires. Les fabricants d'équipement, du projecteur au fauteuil, suivent le mouvement et investissent dans la recherche et le développement. Dopé par ce marché potentiel, l'industrie chimique s'intéresse aux nouveaux supports et aux procédés de développement de l'image argentique. De son côté, l'industrie électronique met au point des composants plus adaptés aux nouveaux critères de qualité en matière d'amplification du son et des défileurs performants.

DES MÉTHODES DE TRAVAIL **AUX NORMES SOPHISTIQUÉES**

Les années 50 sont l'occasion de la découverte (redécouverte pour certains) en France du cinéma américain. Outre l'intérêt propre qu'ils portent à ces films, les professionnels hexagonaux constatent que les movens dont disposent les cinéastes américains sont sans commune mesure avec les leurs. Le Technicolor, le Cinémascope, le son multipiste, imposent des méthodes de travail et des équipements aux normes américaines pour lesquelles la CST se doit de se montrer vigilante, tout en évitant de tomber dans le protectionnisme. Un exercice périlleux...

Le mode de fonctionnement administratif de la CST n'a pas sensiblement évolué depuis sa création. Son autorité de tutelle reste le CNC. Le budget est

cette année de 6 millions de francs. S'y ajoutent environ 2 millions de recettes propres, générées par des prestations techniques complémentaires (tests, bancs d'essais d'annareils audiovisuels grand public pour des servant aux réglages des projecteurs son et image, expertises de copies films, etc.).

La CST est donc alimentée en majeure partie par le compte de soutien collecté par le CNC. Ce compte de soutien a pour origine une taxe prélevée sur le chiffre d'affaires des chaînes de télévision ainsi qu'une taxe de 10% prélevée sur le ticket d'entrée, et donc payée par les spectateurs.

Cette situation est régulièrement dénoncée par certains professionnels du cinéma, qui estiment que le fruit de leur travail n'a pas à être géré par les pouvoirs publics. Rappelons en effet que le directeur général du CNC est nommé en conseil des ministres. Les responsables du CNC opposent à cette critique le rôle régulateur de l'Etat, d'autant plus nécessaire à leurs yeux que les intérêts en terme d'investissements financiers de l'ensemble de la profession sont contradictoires.

Le confort du spectateur passe tout d'abord par l'amélioration des conditions de diffusion en salle, depuis la taille de l'écran jusqu'à la conformité de l'ampoule du projecteur. Un travail confié à une souscommission technique spécifique « théâtre cinématographique ». Une demi-douzaine d'ingénieurs et de techniciens spécialisés sillonnent donc chaque année la France des cinémas, depuis la salle de quartier jusqu'au complexe multisalles avec écran géant et son

Leur mission : prodiguer des conseils techniques auprès des exploitants, vérifier les conditions de projection. « Nous ne sommes pas des policiers, tient à souligner Michel Fano. Notre rôle se borne à contrôler les moyens de diffusion dans leur ensemble, depuis le projecteur jusqu'aux enceintes, non à inspecter une cabine ou une salle ni, a fortiori, obtenir la fermeture de telle ou telle salle incapable de garantir une qualité de diffusion correcte. Certaines personnes nous prêtent des pouvoirs que nous n'avons pas. Nous nous contentons de donner des conseils. »

Il est vrai que la qualité technique des salles de cinéma laisse parfois à désirer. L'opération « Raisons de la colère », menée par le magazine Télérama, avait montré, il y a quelques années, que le spectateur peut être confronté à de mauvaises surprises : image floue, son sourd, acoustique de la salle réverbérante rendant les dialogues inintelligibles, fauteuils délabrés, places aveugles, etc. «Il nous a fallu à l'époque dédramatiser le débat, souligne Michel Fano, et rappeler que la totalité des visites techniques sur le terrain sont faites avec le plein accord de l'exploitant. Ce dernier prend d'ailleurs l'initiative de nous appeler, la plupart du temps. Nous l'aidons alors à prendre les mesures techniques qui

Le courrier reçu au siège de la CST, rue Galilée, est abondant, preuve que bien des conseils restent à prodiguer. « Nous le lisons systématiquement, et répondes problèmes strictement techniques, en rapport direct avec l'exploitation audiovisuelle de la salle. Les problèmes de billetterie ou de sècurité ne sont pas de notre

Le fait d'accélérer scientment la vitesse de projection du film afin de gagner du temps et de « caser » une séance supplémentaire en fin de soirée n'est pas une légende, même si la ficelle commence à s'user. Pris en flagrant délit d'accélération au cours de la projection du film de Claude Santet Vincent, François, Paul et les autres, un cinéma parisien a été contraint dans les années 70 à fermer quelques heures. Il est vrai qu'Yves Montand était lui-même dans la salle ce jour-là. L'acteur avait eu la surprise de s'entendre parler avec une voix de fausset. Ce qui l'avait passablement irrité!

Les prescriptions de cette sous-commission touchent à des domaines très variés : les précautions à prendre pour que l'intégralité du cadre du film 35 mm soit effectivement projetée sur l'écran, en évitant les « bavures » sur les bords, le calcul du pourcentage de la pente à adopter en fonction des dimensions de la salle, du nombre de sièges et de l'angle de vision. Habitué à la haute-fidélité numérique et à la télévision en pantoufles, le public est devenu plus exigeant. Le prix des places y est sans doute pour beaucoup. Le distributeur du film et le directeur de la salle se rendent compte qu'inciter le spectateur à sortir de chez lui nécessite une prestation sans reproche. La qualité du service rendu paie.

L'intervention préventive, dès la conception sur le plan de la salle, a le mérite de désamorcer les éventuelles sources de litige. A ce stade, le poids de la CST est évident. Comme l'explique son directeur technique Michel Baptiste, « nous prodiguons des conseils techniques que le maître d'ouvrage de la salle doit prendre en considération. Plusieurs réunions sont organisées au fur et à mesure de l'avancement du chantier. Une fois la salle terminée, nous organisons une visite technique organismes de consommation, ventes de copies étalons finale au cours de laquelle nous effectuons des mesures et vérifions les principaux critères techniques en matière d'équipement et d'installation générale.»

Si l'architecte, l'acousticien, l'installateur, ont respecté le cahier des charges. La CST émet un avis favorable auprès du CNC. L'exploitant peut alors ouvrir sa salle an public. Mais si les recommandations n'ont pas été suivies, le CNC décide de surseoir à l'autorisation d'exploitation définitive et n'accorde qu'une exploitation temporaire sur quelques mois, en attendant une denxième visite technique. La billetterie est limitée. Ce dernier cas concerne 5 à 10 % des nouvelles salles.

7:12.

÷

. . . .

. A.

- 31

-- 3 - - .

÷ .

2

. .

Jan Sand

CONVAINCRE LES EXPLOITANTS DE CORRIGER LEURS ERREURS

Malgré ces précautions, rien n'empêche l'exploitant un tant soit peu retors de réaliser des transformations après l'obtention du feu vert de la CST. Comme par exemple rajouter une rangée de fauteuils supplémentaires, au ras de l'écran, ou ajouter des matériaux qui changeront éventuellement l'acoustique initialement recommandée. La CST ne peut alors que constater et essayer de convaincre l'exploitant de corriger ses erreurs... Aucune sanction ne peut s'appliquer après

La sous-commission « théâtre cinématographique » intéresse directement le plublic cinéphile. Les autres sous-commissions, une dizaine, concernent plus spécialement les professionnels du cinéma : décorateurs, monteurs, spécialistes des effets spéciaux et de la duplication, opérateurs image, ingénieurs du son, etc.

Les relations entre la CST et la télévision sont également à l'ordre du jour. Le groupe de réflexion ésidé par Michel Mitrani souhaite améliorer la qualité technique et le confort visuel de la diffusion des œuvres cinématographiques sur petit écran. Vaste tâche! Le transfert vidéo et l'étalonnage des couleurs, opérations menées au moment du report de la pellicule sur bande magnétique, altèrent souvent la qualité initiale de l'image. Sans compter la disparition d'une partie du cadre original, incompatible avec le format TV.

Pour Michel Baptiste, « le nouveau format d'écran haute définition devrait permettre de respecter l'essentiel de l'image originale. Si un recadrage est néanmoins nécessaire, nous recommandons que l'opération soit effectuée en présence du réalisateur, de son représentant ou du directeur de la photo. L'objectif est d'éviter tout risque de mutilation de l'œuvre telle qu'elle a été conçue DAT SON Auteur, »

Autre innovation, la réalisation systématique d'une copie du film sur une bande « master » au format numérique. Un accord est pratiquement conclu avec les différentes chaînes. Les « copies-antenne », destinées à la diffusion télévisée, seront donc réalisées dans un laboratoire spécialisé, à partir d'une copie vidéo numérique de très haute qualité. Comme le dit Michel Baptiste, « malgré toutes ces précautions, la qualité finale de la diffusion ne peut dépasser celle du maillon le plus faible». La CST a encore beaucoup de pain sur la planche!

DENIS FORTIER

* Commission supérieure technique du cinéma, dons au mieux. Notre compétence s'arrête cependant à 11, rue Galilée, 75116. Tél: 47-20-55-69.

Les salles s'éclairent au numérique

Véritable serpent de mer de l'innovation technologique depuis une bonne dizaine d'années, la diffusion sonore numérique au cinéma est en passe de devenir une réalité. La société française LC Concept a créé l'événement lors du congrès de l'AES (Audio Engineering Society) à Paris, en février demier. Pascal Chèdeville et son équipe ont investi l'une des sailes du complexe UGC du Palais des congrès afin de permettre aux professionnels du cinéma de tester leur procédé de son

Pari réussi, à en juger par l'intérêt suscité et la qualité de la démonstration. La dynamique, équivalant à celle du disque compact, est impressionnante. Aucun souffle ni bruit parasite typique de la reproduction de la bande-son.

Comme le précise Pascal Chèdeville, co-inventeur du système, ace procédé a l'énonne avantage d'être « transparent » pour un exploitant. Il est parfaitement compatible avec les équipements actuels et ne nécessite qu'un investissement complémentaire limités.

La bande-son est non pas « couchée » en bordurs de film, mais stockée sous forme numérique sur une cartouche magnéto-optique. Un stockage particulièrement complexe qui a nécessité le développement d'algorithmes (méthodes de calcul) spécifiques d'une compression du signal. Il s'agit, en effet, de réduire le nombre d'informations audio numériques, tout en respectant l'intégralité de la définition du signal sonore original. Ce

travail, essentiel, a été mené en collaboration avec Digigram, jeune société grenobloise d'ingé-niérie spécialisée dans le son et les logiciels musicaux, et dont les produits sont particulièrement

L'avis technique favorable émis par la CST est l'évidence un élément important, et permet d'ouvrir quelques bonnes portes auprès des professionnels. La démarche de LC Concept est d'autant plus courageuse qu'elle s'inscrit dans un contexte économique redoutable. Les Américains sont en effet en situation de quasi-monopole dans ce domaine. Les concurrents directs du procédé français ont pour nom Kodak et Dolby, respective-ment principal fabricant mondial de pellicule cinématographique et leader des systèmes de repro-duction sonore de cinéma...

Le procédé Kodak nécessite de recourir à des copies spéciales, que les distributeurs auront bien du mai à facturer auprès des exploitants, même si la qualité du son sur six pistes est sans reproche. Le système numérique Dolby n'est pas encore connu officiellement. Il apparaît toutefois que le recherches menées visent à la mise au point d'ici à la fin de 1992 d'un procédé à lecture optique où le son numérique serzit stocké directement sur le film entre les perforations.

Autant dire que le défi tant technologique que commercial sera plein de suspense. Prochain rendez-vous : le Festival de Cannes, où le système LC Concept sera présenté en a grandeur nature ».

42 M. Soisson centre le travai camposim. Prolins apprâte à stantage.

appidte à supprimer mile huit cents emplois.

33 Les habits neuts de la Cinq. 34 Paris/fle-de-France.

38" Marchés financiers. 39 Bourse de Paris.

BILLET

Une cote qui se vide

Et de trois. D'une seule

named deter

WHEN AUT

Marie de Consider

MATERIAL PRO

a de 187

ne

de Las mo

bouchée, Alcatel-Alsthom. (ex-CGE), I'un des premiers groupes industriels français. devrait annoncer, mercredi 3 avril, l'absorption de trois de ses filiales, la Générale occidentale (communication), Locatel (location de matériels électroniques) et la Saft (fabricant de batteries d'accumulateurs). L'intégration de la GO notamment, (avec CEP-communication, et une jolie petite trésorerie de plus de 3 milliards de francs) est une ambition ancienne de son président, M. Pierre Suard. Au-delà, cette opération est aussi symptomatique d'une évolution plus générale de l'organisation du capitalisme français. Depuis plusieurs mois maintenant, les grands groupes resserrent les rangs. Leurs objectifs sont plus financiers qu'industriels (le Monde du 15 février 1991).

Si, depuis la fin de la bataille entre la Mixte et Paribas, en janvier 1990, il n'y a pratiquement plus d'OPA sur la place de Paris, en revanche, les offres publiques d'échanges (OPE) et les opérations de fusion entre maison-mère et filiales se sont multipliées. Dans tous les secteurs. Axa a absorbé le Midi et toutes ses filiales. La Compagnie bancaire a récupéré l'UCB (Union du crédit pour le bâtiment). Paribas intègre en son sein Poliet et les Ciments français. La Banque Arjil fusionne avec la Compagnie de Presbourg: Simplification des structures, expliquent les dirigeants des entreprises absorbantes. C'est vrai, mais i a aussi d'autres objectifs.

Compte tenu de l'état morose des marchés financiers, l'organisation des groupes en cascade n'apparaît plus comme un avantage. Les filiales et holdings ne sont plus des instruments efficaces pour trouver des fonds, à la banque ou à la Bourse. En gonflant la capitalisation des groupes concernés, les restructurations en cours sont aussi une arme de protection des sociétés françaises face aux appétits d'éventuels « raiders ». L'entrée en vigueur, au 1- juillet prochain, de la nouvelle réglementation sur l'autocontrôle p à certains de ces regroupements.

Même si elles existent parfois dans le cas des simplifications de structures en cours, chez Usinor par exemple (le Monde du 20 mars), - les ambitions industrielles ne sont pas les principales motivations de ces fusions

10 E

. . .

٤:

Ces mouvements ont une conséquence néfaste sur le marché financier français. A chaque fois qu'une société-mère absorbe l'une de ses filiales cotées, c'est une valeur qui disparaît de la Bourse. La cote se vide. Le choix proposé aux investisseurs se réduit. Une situation en contradiction avec l'inquiétude actuelle du CNPF à propos des fonds propres des entreprises et avec la volonté du ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, de voir les Français acheter davantage d'actions.

ÉRIK IZRAELEWICZ

Pengeot vent réduire la consom-mation d'essence. – M. Jacques Calvet, président de PSA, vient de proposer au gouvernement français un objectif de réduction de la consommation à 6 litres aux 100 kilomètres d'ici à l'an 2000. Selon M. Calvet, cette démarche - qui est destinée à réduire la dépendance vis-à-vis du pétrole et à maîtriser l'effet de serre - devrait être partagée par les autres constructeurs européens. Le groupe Peugeot est prêt à consacrer 2,5 milliards de francs dans les sept prochaines années à la mise en œuvre un programme de développement et de recherche dans ce Réclamant une politique industrielle « globale »

M. Fauroux réaffirme « l'engagement » de l'Etat en faveur des industries électroniques

Le gouvernement réaffirme son « engagement » à soutenir les industries électroniques francaises. Dans une communication au conseil des ministres, mercredi 3 avril, M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, devait souligner « la nécessité » de la définition, à l'échelle de l'Europe, d'une « politique industrielle globale » dans ces secteurs stratégiques. En France, au moment où les entreprises nationalisées de l'électronique font face à de lourcies difficultés. le gouvernement dégage une dotation de 1,8 milliard de francs pour Thomson et de 2 milliards pour Buli. Le groupe informatique recevra en outre 2,68 milliards en aide à la

Bull a annoncé la semaine passée une perte record de 6,8 milliards de francs pour 1990. Thomson devrait hi-même être « en rouge ». Les deux groupes nationalisés vont supprimer plus de 12 000 emplois. La balance commerciale française de l'ensemble de l'industrie électronique était positive en 1981 . Devenue négative en 1982, elle n'a cessé de décroître ensuite pour atteindre un déficit de 18 milliards de francs en 1989.

Les chiffres traduisent le mal. La a filière électronique » française, qui était considérée en 1981 comme « la priorité des priorités de la politique industrielle » du gouvernement de gauche, s'enfonce. Si les télécommunications ou les services informatiques sont solides, les efforts consa-crés aux semi-conducteurs, aux ordinateurs et aux téléviseurs n'ont pas suffi. M. Mitterrand s'en est ému à plusieurs reprises et il demandait au gonvernement une politique plus

trancher pour un soutien sans état d'âme de l'État à Bull.

a maladie n'est pas nationale. Elle est européenne. Courbées par l'affrontement entre les géants américains et japonais, les entreprises des Douze peinent. L'Europe souffre d'un déficit énorme de 35 milliards de dollars (175 milliards de francs) dans l'ensemble électronique en 1989. A poursuivre la tendance, ce trou atteindra 50 milliards en 1995, d'après le cabinet d'études EIC (1). Si Bull et Thomson reculent, Philips subit hui aussi une perte de 12,5 mil-liards de francs et le groupe neerlan-dais doit supprimer 40 000 emplois dans le monde. L'italien Olivetti n'échappe pas à la faux : 7 000 emplois de moins. Même le robuste allemand Siemens avoue qu'il perd de l'argent dans l'informatique et que le redressement «n'est pas pour demain».

La taille insuffisante du marché intérieur

La France, l'Europe. Le mal est double et le remède doit l'être aussi, selon M. Fauroux. Le ministre estime que l'industrie européenne est affligée de deux handicaps : sa taille et la non-maîtrise de son marché intérieur. La taille insuffisante provient d'une «dispersion» par pays et par métier. Bull et Olivetti ne sont qu'informaticiens, Thomson et Phi-lips n'ont plus de secteur informatique ni de télécommunications. Hormis Siemens, les groupes ne sont pas vintégrés », comme les Japonais, des composants semi-conducteurs aux produits finis, position qui leur permet de financer un secteur par un autre ou de casser les prix ici pour se récapérer is.

Les Européens n'ont pas non plus une maîtrise suffisante de leur marché intérieur. Les Japonais contrôlent 76 % de leur marché

volontariste. C'est le chef de l'Etat informatique, les Américains 70 % et les Européens seulement 37 %. Or les Européens seulement 37 %. recherche-developpement permet de conquérir des parts de marché à l'ex-portation en situation confortable. A ce double handicap s'ajoute une évo-lution monétaire défavorable, puisque l'écu a été réévalué en 1990 par rapport au dollar de 13 % en moyenne et par rapport au yen de 17%.

M. Fauroux en appelle donc à a une véritable politique industrielle européenne ». Elle doit comporter deux volets. Primo, la définition d'une politique commerciale qui ne transforme pas le Grand marche «en transjorme pas le Grand matche del terre ouverte à tous les rents ». Cela passe par une vision « à long terme », qui joue sur les droits de douanes (élevés pour aider les industries naissantes comme les composants, les normes ou les marchés publics. Secundo, le renforcement de l'effort de recherche et des coopérations entre groupes. Ce doit être le cas en particulier dans les composants entre Philips, Siemens et Thomson-SGS puisqu'aucun n'à la « taille critique » mondiale Quant à l'effort de recherche, le programme cadre euro-péen est jugé insufisant et trop faible en informatique : il doit être complété dans ce secteur, au même titre qu'il existe JESSI dans les composants et Eurêka 95 en matière de télévision haute définition.

Le « devoir » d'actionnaire

L'idée gouvernementale est que la France peut renoncer à certaines de ses prérogatives de politique industrielle, au motif de la construction communautaire, mais il faut que Bruxelles prenne le relais. Paris appuiera ainsi les volontés nouvelles exprimées à ce sujet la semaine passée par la Commission (le Monde du 27 mars)

En attendant, Paris fera eson

devoir n d'actionnaire vis à vis des groupes publics de ce secteur. M. Roger Fauroux a-rappele la politique concernant les trois secteurs confrontés aux principales difficultés: l'électronique grand public, les composants et l'informatique. Dans la télévision, le pari de la TVHD peut être gagnen avec le programme D2 Mac. Thomson recevra 1,3 milliard de dotations en capital cette année, argent qui vient en com-plément des aides à la recherche déjà annoncées de 3 milliards sur cinq ans. On avait parlé de 2 milliards de dotation pour Thomson mais il sem-ble que les 200 millions manquant doivent être trouvés par un accroisse-

ment de la part qu'a le Crédit lyon-nais dans le capital du groupe. Dans les composants, le ministre de l'industrie rappelle qu'il verse 700 millions de francs par an d'aide à la recherche. Enfin dans l'informatique, il confirme que Bull obtiendra une dotation de 2 milliards de francs en 1991 et une autre du meme montant en 1992. Dans le cadre d'un contrat pluri-annuel, Bull bénéficiera en outre d'une aide à la recherche de 2.68 milliards de francs pour le financement de son programme (de 14 milliards au total) d'unification de sa gamme de logiciels de base. Le premier ministre, M. Michel Rocard, a décidé que France Télécom, malgré ses réticences affichées, apportera son écot aux dotations au capital des deux groupes. Il en coûtera donc 645 millions au nouvel établissement

oublic. M. Fauroux devait enfin annoncer que la quatrieme École des mines. qui sera située à Nantes, sera specia-lisée dans l'informatique. Elle formera 200 à 250 ingénieurs de haut nivcau par an.

ERIC LE BOUCHER

(1) EIC : Electronics International Corporation, 11 rue Hamelin Paris 75016.

Lors de la première assemblée générale à Londres du 15 au 17 avril

L'Albanie sera observateur à la BERD

L'Albanie, dernier pays d'Europe de l'Est à entamer sa libéralisation, s'est vu proposer un statut d'observateur lors de la première assemblée générale de la Banque curopernac pour la reconstruction et le développement (BERD).

C'est le président désigné de la nouvelle institution. M. Jacques Attali, qui en a fait la proposition aux dirigeants de Tirana. Ce statut pourrait constituer une première étape vers une adhésion totale à la banque européenne.

Trente-neuf pays membres

Les cérémonies d'inauguration de la BERD, qui auront lieu à Londres du 15 au 17 avril, réuniront de nombreux chefs c'Etat, dont ceux de la Communauté europeenne, ainsi que les ministres des finances des trente-neuf pays membres de l'organisation. M. François Mitterrand prononcera le discours inaugural et les cérémonies se poursuivront par une série de tables rondes, puis par la réunion du conseil des gouverneurs de la nouvelle organisation.

M. Aitali souhaite faire de l'assemblée générale de la BERD une réunion annuelle semblable à celles de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, qui rassemblent chaque année de nombreuses personnalités du monde de l'économie et de la finance internationales.

Au printemps 1992, l'assemblée générale devrait avoir lieu à Budapest, l'une des villes qui s'était proposée pour accueillir le siège de l'organisation.

Tout en faisant apparaître l'émergence des « logements occasionnels »

Le recensement de 1990 confirme l'irrésistible croissance des résidences secondaires choisissent un logement éloigné du les statisticiens n'ont pas résolu. Cer-

Depuis le dernier précédent (1982), le parc des résidences principales a augmenté de 9,5 %. C'est surtout dans les banlieues de grosses et moyennes cités que l'évolution a été la plus forte. Mais le nombre des résidences secondaires a encore plus augment (+ 24,5 %), et le recensement de 1990 fait apparaître une nouvelle notion, le « logement occasionnel », occupé sporadiquement pour raisons professionnelles. En cent ans, le parc de logements a plus que doublé.

En 1990, l'INSEE a dénombré 26 237 000 logements, dont 21 534 000 sont des résidences principales (soit 82,1 %). Le nombre de ces dernières a augmenté de 9,5 % depuis le recensement de 1982. Elles sont en majorité situés « dans la mouvance d'une agglomération » pour reprendre la formule de M. Claude Taffin, chef de la division logement de l'INSEE (i) : un logement sur dix ment est situé dans le « rural profond», et un sur six fait partie de l'ag-glomération parisienne. C'est dans les banlieues que se sont construits le plus de logements : dans les communes rurales situées en « zones de peuplement industriel et urbain» (ZPIU), le nombre des logements a augmenté de 15,5 % et, à la périphérie des villes de plus de 100 000 habi-tants, de 13,9 %. Le prix du foncier dans les centres villes explique sans doute largement le phénomène, plus encore que le goût pour la maison individuelle, qui ne cesse de décroître ces dernières années, si l'on en juge par les statistiques de construction (188 400 maisons individuelles en 1987, 161 400 en 1990).

Une expression « abusive »

En revanche, le nombre de logements des centres villes, dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants, ne croît que de 5,9 %, tandis que Paris continue, à pas comptés. à perdre des ménages (-1,8 %), ce qui permet à M. Taffin de dire que l'ex-

Plus de logements pour moins d'occupants Nombre moyen de personnes par logement Millions de logements Nombre

pression «retour au centre» est «ahusive au niveru national: il s'agit tout au plus d'un arrêt de l'hémorragie». Simultanément, la taille moyenne des ménages continue à se réduire : elle est de 2,57 en 1990 contre 2,7 en 1982. Sur une longue période (voir graphique ci-contre), le phénomène est spectaculaire. Tandis que le nombre moyen de personnes par logement diminue continuellement, le nombre de logements fait plus que doubler en 7,5 % en 1982. un siècle : il n'y avait que 10,7 mil-

lions de logements en 1881, 13,9 milions en 1946, et 26,2 millions aujourd'hui. Si la défaite de 1870 se traduit par la perte de 500 000 logements (les trois départements d'Alsace et de Lorraine), la montée de la construction des résidences principales est d'abord lente : 10 % en trente ans (de 1881 à 1911), 14 % ensuite (jusqu'en 1946). Dans l'immédiat après-guerre, le parc des résidences principales s'accroît de 50 000 unités par an entre 1946 et 1954, pour dépasser 150 000 entre 1962 et 1968, et arteindre son maxi-mum de 1968 à 1975, avec 280 000 par an : c'est l'époque où la génération du «baby-boom» d'après-guerre et de mai 1968 occupe son premier logement indépendant. Depuis, le rythme s'est légèrement ralenti, pour revenir à 234 000 par an entre 1982

Le nombre des logements vacants est passe de 1,7 million en 1982 à 1,8 million en 1990, mais la mesure de ce

parc est délicate, dans la mesure où le recensement prend une photographie de la situation à une date précise, tel logement se trouvant à ce moment-là entre deux occupants, tel autre étant voué à démolition, tel autre en voie d'achèvement... Les raisons de la vacance d'un logement sont diverses soit il est inadapté aux besoins, soit il est situé dans un bassin où l'emploi a disparu. Le taux de vacance serait donc resté autour de 7,2 %, contre

Deux domiciles, parfois trois

Plus impressionnante est la croissance du nombre de résidences secondaires. On compte aujourd'hui 122 logements pour 100 menages. Le nombre des résidences secondaires (plus de 2,8 millions) a progressé de 24,5 % depuis le dernier recensement; toutefois, ce n'est plus dans les communes rurales qu'elles s'installent (+16 % seulement en huit ans), mais bien dans les agglomérations moyennes (+31,9%), grandes (+34,9 %), et surtout dans la région parisienne (+62,6 %).

Enfin, le recensement de 1990 fait apparaître une nouvelle catégorie de logements, ceux dits « occupés occusionnellement». De quoi s'agit-il? De logements qui ne servent que lorsque leur occupant vient travailler dans leur proximité : certains ménages

«pied à terre»; certains couples d'actifs, contraints de faire face au départ professionnel dans une autre ville d'un des conjoints, trouvent là une solution. Dans les communes rurales (dans les zones touristiques particulièrement), un commerçant se contentera, durant la saison, de la pièce de l'arrière-boutique où il aura installé un lit de camp et un réchaud; dans les petites villes, ce pourra être un enseignant, ou un stagiaire, qui retournera chez lui chaque fin de semaine. Le recensement a dénombré 400 000 de ces logements occasionnels, dont 112 000 dans la seule agglomération parisienne, la capitale intra-muros en comptant 70 000.

La notion même de résidence principale, au sens où l'entend l'INSEE (le logement ou l'on passe au moins six mois par an), pose un problème que

centre ville, et n'y conservent qu'un tains retraités, fort valides, disposent mais parfois de trois, et de plus voyagent, tout au long de l'année, chez leurs cufants, chez des amis, voire à l'autre bout de la terre... On pourrait dire qu'ils n'ont pas de résidence principale, puisqu'ils ont la bougeotte... L'accroissement du nombre de personnes âgées ne peut qu'amplifier le phénomène et conduire, tôt ou

JOSÉE DOYÈRE

(1) Claude Taffin, « Deux fois plus de logements qu'il y a un siècle », dans « Le Logement», Economie et statistique, fêvrier 1991. En vente à l'Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A, 195, rue de Bercy. 75012 Paris. 42 F.

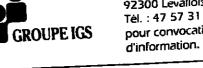


La Gestion de l'emploi dans les entreprises à vocation européenne. gratuite et rémunéree

Conditions de participation : Jeunes diplômes [bac + 4] et/ou cadres demandeurs d'emploi. Domiciliés à Paris depuis un an minimum.

Session de printemps 1991. Recrutement immédiat : Envoyer CV + photo + lettre de motivation a I.G.S. Mme Floirac

120, rue Danton 92300 Levallois-Perret Tėl. : 47 57 31 41 pour convocation à une réunion



حكذان الاجل

ÉCONOMIE

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 49-60-30-10 Tálex : 261.311 F

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

5. rue de Moontessay, 75007 PARIS Fel.: {1}45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F Telefak 6-55-04 TO Societe (finde du journal le Monde et Reper Preus SA

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cert ans à compter du 10 décembre 1944

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert-Beuve-Méry > Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne. gérant.

12 r M-Guesbourg W852 IVR7 Codes

mission partiaire des journaux et publication, rr 57 347 ISSN :0395-2057

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ignements sur les microfilms

BE IUDGE ON INDICES OF [1] 40-02-52-2	100) 4000 4 400	t i de ministration
ABONN	NEMENTS	PP Paris RP
I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVR	Y-SUR-SEINE CEDEX	
		

i, place Hubert-Bet	ne-Nery, 94602 i	1K1-DUK-DEINE CEDEN	L CL : (1) 47-00-36-3
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	400 F	572 F	790 F
6 mois ,	780 F	1 123 F	1 560 F
i sp	1 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, reuvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois Nom :		
Localité:	Code postal : Pays :	 _≘

SOCIAL

Au conseil des ministres

M. Soisson va renforcer la lutte contre le travail clandestin

مكذا وي الأحل

M. Jean-Pierre Soisson devait. mercredi 3 avril, présenter une communication en conseil des ministres sur le renforcement de la lutte contre le travail clandestin. Après avoir longtemps imaginé que les dispositions à prendre justifieraient le dépôt d'un projet de loi, ainsi qu'il s'était engagé à le faire, le ministre du travail considére maintenant qu'il n'est pas nécessaire de légiférer. Selon lui, les moyens juridiques existent et ont été améliorés par cinq lois, adoptées depuis 1988, qu'il convient d'utiliser au mieux.

Les nouvelles mesures feront l'objet d'un décret et de circulaires. Pour intensifier la coordination des divers services appelés à intervenir, il sera désormais considéré que le

PÉTROLE

Production record

des Émirats arabes

L'État des Émirats arabes unis a

enregistré en 1990 une production

record de brut de 850 millions de

barils à la faveur de la crise du

Golfe, a-t-on annoncé le 2 avril de

sources pétrolières concordantes

revenus pétroliers sont restés en

deçà de ceux engrangés en 1980,

lorsque les prix du brut étaient à

leur plus niveau à environ 40 doi-

lars le baril. Selon une étude de la

chambre de commerce et d'indus-

trie de Dubaī, les Émirats, un des

plus importants pays membres de

ans ce pays. Cependant, les

unis en 1990

niveau le plus opérationnel est celui du département et les préfets seront mobilisés dans ce sens. En conséquence, un programme de lutte contre le travail clandestin sera élaboré dans chaque département, pour tenir compte des spécificités des marchés de l'emploi. Chaque année, un rapport sera envoyé à la mission interministérielle, qui dressera un

Dans un but de prévention et de dissussion, la collaboration des partenaires sociaux et des collectivités locales sera recherchée. Syndicats et patronat sont invités à réfléchir sur les moyens à mettre en œuvre, par branche professionnelle. Des conventions de partenariat pourraient être signées avec l'État, qui

définiront les dispositifs d'engagement contractuel. Enfin, les commissions départementales spécialisées devraient mieux fonctionner, grace au rôle que le Parquet pourrait

Paralièlement, M. Jean-Pierre Soisson fait le lien entre ces moyens accrus et la prévention des accidents du travail, qui fera l'objet d'autres interventions. En revanche, il n'entend pas, pour l'instant, englober la sous-traitance, vraie ou fausse, dans sa surveillance, ni demander aux entreprises qui se soumettent à la procédure des marchés publics de se porter garantes de la conformité des conditions d'emploi de tous ceux qui interviennent sur un chantier.

A. La.

REPÈRES

l'OPEP, produisaient 622,9 millions de barils en 1980.

Environ 68 % des exportations de pétrole des Émirats vont au Japon et à d'autres pays d'Asie, tandis que 20 % sont vendues en Europe de l'Ouest, 6 % en Amérique du Nord et le reste au Proche-Orient. Selon l'étude, les réserves de brut des Émirats sont estimées à 98,1 milliards de barils. - (AFP.)

PRIVATISATIONS

Le dédommagement des anciens propriétaires polonais

sera limité Selon le ministre polonais des privatisations, M. Janusz Lewendowski, le gouvernement de Var-

La forêt de Sénart

en instance de classement

ENVIRONNEMENT

sovie «a confirmé sa volonté d'indemniser les citoyens qui ont été privés de leurs biens, mais dans la mesure du possible pour une société pauvre, c'est-à-dire dont les moyens sont limités ». Le gouvernement n'a toutefois pas encore adopté de projet de loi sur cette question très controversée, alors qu'un conseiller du président Lech Walesa, M. Jerzy Grohmann, a rédigé un projet concurrent beaucoup plus généreux que celui du gouvernement. Les anciens propriétaires seront indemnisés actions de leurs entreprises, les cas de restitution en nature étant beaucoup plus rares, a précisé le ministre, ajoutant que seules les entreprises nationalisées en 1958

> Ch. Ruby Histoire de

J.-F. Tribillon L'urbanisme

seront concemées par ces « reprivatisations ». - (AFP.)

> L'Islam REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

Pirelli s'apprête à supprimer 1 800 emplois

Pirelli, le fabricant italien de pneumatiques, envisage de supprimer, cette année encore, i 800 de ses 30 500 emplois, après avoir réduit ses effectifs de 1 700 unités en 1990. Ces suppressions d'emploi s'effectueront exclusivement au moyen de départs naturels et de mises à la retraite anticipées, précise le communiqué publié mardi 3 avril par la société. Cette décision intervient au moment où Pirelli Tyre Holding, le holding de droit néerlandais du groupe italien, affiche des résultats plutôt médiocres pour 1990. Pirelli Tyre Holding a réalisé en 1990 des pertes nettes de 9,3 millions de florins (27,9 millions de francs environ) après avoir enregistre un bénéfice de 206 millions de florins (618 millions de francs) en 1989.

- - -

Les douaniers italiens durcissent leur mouvement

Pour protester contre l'affectation de la police des douanes à des tâches de contrôle pendant les lêtes pascales, les syndicats de douaniers italiens ont lancé un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures pour le jeudi 4 avril et de quarante-huit heures pour les lundi 8 et mardi 9 avril.

Ces arrêts de travail n'empêcheront pas ces fonctionnaires de poursuivre le mouvement de grève du zèle lancée le 11 mars et qui se des heures supplémentaires. Le conflit est né du désaccord entre syndicats et gouvernement sur le renouvellement de la convention collective. Les postes-frontières les plus touchés sont ceux du Brenner, vers l'Autriche, et de Fernetti, vers la Yougoslavie, où les camions en attente se comptent par centaines.

ilite 😉

D Nouveaux prélèvements : le CNPF met en garde le gouvernement. - A la tête d'une délégation, M. François Perigot, président du CNPF, a été reçu le 2 avril par M. Michel Rocard, premier ministre. Evoquant la situation économique, il a « mis en garde le gouvernement contre les tentations de nouveaux prélèvements pour compenser les rentrées siscoles ». En raison de la fragilité de la reprise, il a fait part « des réactions de plus en plus vives des entreprises devant toute mesure imposée et génératrice de prélèvements supplèmentaires », notamment dans le domaine social. A propos de la brutale augmentation du chômag constatée en février, M. Perigot a reconnu que les chiffres « montrent un arrêt des embauches, beaucoup plus qu'une reprise des licenciements».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



l'exercice 1990.

BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

SIEGE SOCIAL A PARIS 84 - 22, RUE PASQUIER

Le Conseil d'Administration réuni le 27 mars 1991, sous la présidence de Monsleur Charles FROISSART, a arrêté les comptes de

Ces comptes sont marqués par les opérations de fusion-absorption des filiales immobilières réalisées en octobre 1990, puisque les fonds propres consolidés sont passés en un an de 269 millions de Fà 770 millions de F, comportant une augmentation du capital nominal de 31 439 800 F à 251 518 400 F.

RESULTATS 1990

D'autre part, un résultat particulièrement favorable, mais non récurrent, ayant été dégagé sur une opération de restructuration d'un groupe hôteller en cours d'année, le bénéfice net consolidé (part du groupe) progresse fortement de 44,9 à 60,4 millions de F.

Les comptes non consolidés font apparaître un bénéfice net, aprè prise en compte de charges exceptionnelles, du même ordre de grandeur que l'an dernier, soit 24,4 millions de F contre 25,6 millions. Le produit net bancaire avant consolidation est en progression de 13 %, à 327 millions de F contre 289 millions.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale convoquée pour le 29 mai 1991 de fixer le dividende à 5 F (plus avoir fiscal de 2,50 F) par action de 100 F; l'année demière, le dividende avait été fixé à 4,50 F (plus avoir fiscal de 2,25 F) par action de 12,50 F nominal.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Sexule pour duner



A partir du 2 avril, le nouveau vol bihebdomadaire KLM au départ d'Amsterdam/Schiphol vous dépose à Minneapolis,

port d'attache de Northwest Airlines, vers 16 heures, heure locale. Vous avez ainsi largement le temps de

prendre un vol en correspondance sur le reseau Northwest Airlines. Il vous permettra d'atteindre la Côte Ouest avant la tombée de la nuit. Ou, une heure plus tôt environ, 22 autres

destinations de l'ouest des USA comme Denver, Phoenix et Salt Lake City.

Sans oublier 17 villes de moindre imporrance que vous pourrez toutes rejoindre dans les 5 heures avec le service NW "Air-

link". Pour plus de détails, appelez KLM Paris (42665719) ou l'une des 8 représentations commerciales de KLM en France.

De plus, votre voyage en classe affaires sur un Boeing 747 KLM vous fait bénéficier du surclassement NORTHWEST gratuit en première classe sur AIRLINES Northwest Airlines. Quel meilleur moyen

d'arriver à destination en pleine forme pour attaquer une nouvelle journée de travail? Chez KLM, vos artentes passent toujours au premier plan. Car nous sommes

résolus à toujours y répondre. Emprunte: la voie royale KLM. Et vivez la différence.

La Ligne de Confiance: 3023

la philosophie Lecon d'écologie au parc REPÈRES Les Amis de la forêt de Fontainebleau, qui se battent A.-M. Delcambre

depuis des décennies pour faire classer a leur a massif, vont sans doute en éprouve du dépit : c'est la forêt de Sénart, dans l'Essonne, qui a toute chance de devenir le premier massif forestier d'ilede-France classé en a forêt a été faite par le ministre de l'agriculture, M. Louis Mer-mez, à l'issue d'une réunion REPÈRES avec les élus de l'Essonne

sanderie de Sénart. Beaucoup d'élus du département, à commencer per MM. Thierry Mandon et Michel Berson, députés (PS), craignent en effet que le développement de la ville nouvelle de Meiun-Sénart (80 000 habitants aujourd'hui, mais 200 000 prévus à terme) et la présence du « grand stade », n'obligent les pouvoirs publics à tailler dans la forêt de Sénart pour faciliter les liaisons avec Paris. Des projets d'élargis-sement de la RN 6 et d'implantation de l'autoroute A 5 (Paris-Troyes-Genève) resurgissen en effet régulière

mardi 2 avril, au centre d'in-

formation forestier de la Fai-

ment, bien qu'aucune déci-sion, à ce jour, n'ait été Profitant de sa visite à la Faisanderie, le ministre de l'agriculture s'est feit initier aux mystères de la forêt avec les élèves présents ce jour-là au centre d'information. Sous la conduite de M. Georges Lécuyer, agent spécialisé de l'Office national des forêts, M. Mermaz a écouté le gazouillis de la sit-telle torchepot et s'est agenouillé dans les jonquilles pour inventorier le tapis végétal des sous-bois. Fonc-tionnaires, élus, ministre, tous se prennent aujourd'hui de passion pour l'écologie. La forêt de Sénart est sau-

ROGER CANS

(*) entraînant le paiement d'un impôt sur les sociétés de 0,9 million de franc

Dividende par action

Le conseil d'administration s'est réuni sous la présidence de M. Patrick Simon, le 28 mars 1991, pour arrêter les comptes de l'exercice 1990. L'actualisation de l'expertise du patrimoine locatif au 31 décembre 1990 fait ressortir, par rapport à une valeur nette complable de 872,4 millions de francs, une plus-value latente (théorique, avant imposition) de 631,9 millions de francs. L'évolution de la répartition des produits locatifs confirme l'orientation foncière de la capital avant de la capital avant

L'evolution de la repartition des produits localifs confirme l'orientation fon-cière de la société avec un accroissement de plus de 11 % du montant des loyers de location simple.

Après 16 millions de francs de suramortissement de crédit-bail et environ 23 millions de francs de produits exceptionnels nets d'impôt, le résultat s'établit à 85,9 millions de francs contre 76,7 millions de francs en 1989, soit une augmenta-tion de 11,94 %.

L'assiette distribuable, excluant les plus-values à long terme nettes d'impôts réalisées hors exploitation courante et des plus-values de levées d'option reportées à hauteur de 9 millions de francs, s'élève à 73 millions de francs. Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 36 francs par action contre 34,50 francs en 1989, soit une progression de 4,35 % et un taux de distribution de 88,6 % de l'assiette

Compte tenu de l'importance des produits exceptionnels enregistrés en 1990 et de la soumission partielle à l'impôt sur les sociétés des bénéfices provenant de la location simple, le résultat 1991 devrait diminuer sauf nouveaux produits hors

exploitation containe.

Le report de plus-values réalisées en 1990 devrait permettre, sauf imprévu, le maintien du dividende à un niveau comparable à celui de l'exercice précédent.

ALCATEL

Du 10 avril au 10 juillet inclus, nous vous proposons de convertir vos obligations remboursables à 1900 F en actions Alcatel Câble. Cours de l'action Alcatel Câble au 27 mars 1991 : 3705 F.

Obligations convertibles

Du 10 avril (date de remboursement) au 10 juillet 1991 inclus, vous pouvez choisir de recevoir en échange d'une obligation convertible:

- soit 1.931,70 F représentant les 1.900 F de nominal augmenté de l'intérêt couru du I'' janvier au 9 avril 1991,

1er janvier 1991, donnant droit à un dividende qui sera versé en 1992 au titre de l'exercice 1991.

Vous pourrez faire connaître votre choix à votre intermédiaire financier jusqu'au 10 juillet 1991. Au-delà de cette date, les obligations non présentées à la conversion seront remboursées d'office.

L'enquête sur le « mystérieux » actionnaire d'Hachette

Selon les autorités de Panama Montana serait dirigée par des Irakiens

La société Montana Management Inc., qui détient 8,4 % de l'éditeur français Hachette depuis 1989, est immatriculée au Panama et serait dirigée par des frakiens, a indiqué lundi la avril un porte-pa-

role du registre public de Panama. Enregistrée dans ce paradis fiscal depuis 1984, la firme est présidée par M. Ali Alabbulah, un commercant residant à Bagdad. Celui-ci a reçu en 1990 des « pouvoirs spé-ciaux » pour réaliser tout type de transaction commerciale au nom de Montana, selon un document établi par le cabinet américain d'avocats Morgan & Morgan.

Deux autres Irakiens participent la direction de la société, M. Mauwafak Abdul Karim, tréso-rier, et M. Alladin H. Alwan, secré-taire général, domiciliés aussi à Bagdad. Toujours selon le porte-parole panaméen, le capital social de la société est de 100 000 dollars (576 000 france) la semina des (576 000 francs). La semaine der-nière, le Financial Times avait accusé Montana d'être une société écran du président irakien M. Saddam Hussein

Une liste des intérêts irakiens dans le monde a également été publiée le le avril par le Trésor pas le nom de la société Montana.

O Première chaîne privée par satellite an Japon. - La première chaîne privée diffusée par satellite au Japon, Japan Satellite Broadcasting (ISB), a commencé ses émissions réguliè payantes lundì i= avril JSB diffusait depuis l'automne dernier un programme d'essai, et compte déjà 220 000 abonnés, qui doivent se munir d'un décodeur (environ 1000 francs) et acquitter 2000 yens (environ 80 francs) par mois. ISB diffuse plus de 50 % de films et compte lancer à l'automne un programme quo-tidien d'une heure en télévision Haute Définition. L'objectif de JSB est d'atteindre un million d'abonnés à la fin de l'année et quatre millions à la fin de 1994. Il existe déjà deux chaînes par satellite au Japon, diffu-sées par la société publique NHK.

Les habits neufs de la Cinq

Ciao Berlusconi, bonjour Hachette! écran a été abandonné au profit Un ballet de chiffres, surim-

pression multicolore qui défile avant de se fixer sur le 5 fétiche de la chaîne : c'est la signature électronique la plus visible de Jean-Paul Goude, choisí pour mettre en scène le nouvel habillage de la Cînq, inauguré le 2 avril. Cette surimpression, parfois

démultipliée dans plusieurs carrés de l'écran, n'est pas sans rappeler les plans rapides de «Egoiste», l'un des demiers spots publicitaires réalisé par le metteur en scène des cérémonies du Bicentenaire.

Cette succession de chiffres colorés rythme chaque modification du programme de la chaîne - émissions, publicité, journaux télévisés, etc. Elle tranche sur la sobriété des nouveaux atours de la chaîne, dont le journal télévisé est le meilleur emblème.

Le logo tarabiscoté de la Cinq cui s'inscrivait à droite du petit

d'un chiffre aux formes déliées. tandis que la massive table bleue en forme de cina, francée à sa base de la petite étoile très « berlusconienne », a été remisée. Inspiré de la présentation du telegiornale de la RAI 2 italienne, le sommaire du journal télévisé fait défiler des images curieusement aplaties, prises en sandwich entre deux bandeaux noirs dans lesquels s'inscrustent les titres.

Si le plumage de la chaîne indique bien que l'époque des strass et des paillettes chers à la télévision privée italienne semble révolue, son ramage indique aussi que la Cinq version Hachette n'ignore pas qu'elle est épaulée par le premier groupe de commu-nication français. En font foi les interventions des envoyés spéciaux de Paris-Match en Irak et d'Europe 1 à Washington, deux des médias d'Hachette, dans le journal télévisé du 2 avril.

YVES-MARIE LABÉ

Un milliard de francs pour la télévision publique

Y.-M. L

COMMUNICATION

Suite de la première page

Monde du 28 mars).

Le gouvernement revient ainsi sur une décision votée par les représen-tants de l'Etat au dernier conseil d'administration d'Antenne 2 qui contraignait M. Jean-Michel Gaillard, alors directeur général de la chaîne, à présenter un budget en équilibre.

Mardi 2 avril, Hachette réagis-

sait brièvement aux informations

panaméennes en indiquant « être

très surpris d'apprendre que ce

serait des intérêts irakiens qui détiennent la holding Montana ».

a Hachette poursuit son enquête, en

totale coopération et en contact

étroit avec le Trésor français et le

Trésor américain. La liste publiée

par ce dernier le la avril - où ne

figure pas Montana – démontre la

complexité du problème et la dissi-

culte de mener à bien une telle

enquête », conclusit le communi-

qué du groupe de communication

En décidant la semaine dernière

de « mener une enquête » sur les

actionnaires de Montana, le groupe

français avait déclaré vouloir

a racheter les actions en question

(...) s'il s'avère que des intérêts ira-kiens figurent dans le capital » (le

francais.

En échange de cette aide, le gouvernement demande à M. Bourges des mesures « d'économie et de réorganisation» sur tous les secteurs des deux chaînes, à l'exception des programmes, pour revenir à l'équilibre dès la sim de 1992. L'effort de l'Etat actionnaire sera consolidé en 1992 par I milliard de francs de crédits supplémentaires, somme que le gou-vernement s'engage à attribuer à l'au-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

diovisuel public sans redéploiement entre les différentes sociétés. M= Catherine Tasca, ministre de la communication, qui souhaitait l'at-tribution de 1 milliard de francs supplémentaires des cette année pour remettre à flot les deux chaînes, a done obtenu satisfaction.

Le premier ministre a tranché, en fin de semaine dernière, le débat virulent qui opposait depuis plusieurs semaines son ministre de la communication à M. Michel Charasse, ministre du budget, qui refu-sait à toute rallonge budgétaire pour la télévision publique. Cette décision était impatiemment attendue par les chaines concernées. A 2 et FR 3 étaient en effet paralysées par cette querelle budgétaire. Leurs conseils

d'administration ne se sont pas réu nis depuis quatre mois et. en l'ab-sence de cadre budgetaire, la gestion des deux entreprises s'improvise au jour le jour dans un climat social de plus en plus tendu. M. Hervé Bourges, qui a plaidé sa cause aupres de tous les ministres, avait même menacé, ces dernières semaines, de démissionner s'il n'obtenait pas le financement nécessaire au fonctionnement des deux entreprises.

Les difficultés sont encore plus sensibles à la Société française de production, qui souffre d'un manque de commandes des télévisions publiques. Son PDG, M. Jean-Pierre Hoss, qui a fait accepter l'an dernier à son personnel 300 suppressions d'emploi pour redresser l'entreprise, voit avec désespoir son déficit se creuser à nouveau.

Enfin le débat sur le financement de l'audiovisuel public risquait, en se prolongeant, de réveiller des querelles politiques. Des personnalités socialistes et l'association La Mémoire courte avaient appelé pour le 6 avril aux «funérailles nationales de la télé publique» à la Bastille. Le RPR avait, de son côté, exprimé un soutien inattendu à M. Bourges et sommé le gouvernement de s'expli quer. Le parti de M. Chirac semblait en effet convaincu que les socialistes preparaient une privatisation d'une chaîne publique au profit d'un inves-

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Rentabilité en hausse pour Canal Plus

Les comptes 1990 du groupe Canal Plus font apparaître un résultat net consolidé de 910 millions de francs, en hausse de 19,6 % sur l'année précédente. Le chissre d'assaires progresse pour sa part de 15,9 % pour atteindre 6,13 milliards de francs. Ni les 194,1 millions de pertes enregistrées sur les filiales de développement (notamment à l'étranger) ni les provisions passées pour tenir compte des problèmes de la société de production TVS Entertainment n'ont donc empêché une hausse de la rentabilité. Le rythme des abonnements restant à un niveau élevé, Canal Plus prévoit de dépasser en 1991 un milliard de francs de bénéfices, pour un chiffre d'affaires de 6,8 milliards.

CABLE

Alcatel Câble (ex Câbles de Lyon) 786.278.900 F 6,00 % 1989-1998

Alcatel Câble informe qu'elle procèdera au remboursement anticipé de la totalité des obligations convertibles 6% émises en mars 1989, encore en circulation.

Modalités de l'opération:

- soit une action nouvelle Alcatel Cable, jouissance du

Les emprunts CAR

Mars 2000

Montant de l'emprunt: 500 000 000 F Durée: 8 ans et 324 jours Taux nominal: 9% Taux actuanel brut: 9,45%

Assimilation: le 18 avril 1991

Règlement: 16 avril 1991

Nominal: 5 000 F Pnx de souscription: 4 919 F dont prix d'émission: 4 867,35 F intérêts courus: 51,65 F

> à l'emprunt CAR 9% mars 2000 Encours total de l'emprunt CAR 9% mars 2000 4 050 000 000 F Amortissement normal: au pair en totalité le 5 mars 2000 Jouissance: 5 mars 1991

Mars 2003

Montant de l'emprunt 2 000 000 000 F Durée: 11 ans et 324 jours Taux nominal: 9,50% Taux actuariel brut: 9,50%

Nominal, 5 000 F Prix de souscription: 5 054 F dont prix d'émission : 4 999,50 F intérêts courus: \$4,50 F

Assimilation le 18 avril 1991 à l'emprunt CAR 9.50% mars 2003 Encours total de l'emprunt CAR 9,50% mars 2003 6 387 000 000 F Amortissement normal: au pair

en totalité le 5 mars 2003

Jouissance: 5 mars 1991

Règlement: 16 avril 1991

La CAR s'est vue accorder pour ses émissions antérieures les notes Aaa par Moody's Investors et AAA par Standard & Poor's Lieux de souscription. Banques, Caisses d'Epargne Ecureuil. Poste et Tresoi Public

des emprunts.

Cause Autonome de Refinancement, 2 square de Luynes 75007 Paris Les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de l'am) des la ciôture de l'emission. Une fiche d'information visa COB n° 91-101 du 2703 1991 peut être obtenue servi frais sur demande. BALO du 1° avril 1991.



CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

UN PLACEMENT QUI ASSOCIÉ SÉCURITÉ ET RENTABILITÉ



Une valorisation de 30 % de votre investissement au terme d'une durée de 3 ans et 180 jours

Remboursement:

Prix de souscription: Prix de remboursement : Règlement et jouissance :

10 000 F 13 000 F 24/04/91 21/10/94 3 ans et 180 jours

Agrément COB en date du 27 mars 1991 __

 impôt sur le revenu avec abattement. ou prélèvement libératoire de 15 + 1 + 1 + 1,1 % Notation: S&P-ADEF: AAA Cotation: Bourse de Paris

du 28/03/91 au 23/04/91

Fiscalité des intérêts pour les personnes physiques :

Taux de rendement actuariel: 7.80 % Souscription Souscription : auprès de La Poste et des Banques.

> -GROUPF-CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

UNE FORMULE SIMPLE, UNE DURÉE COURTE

Les douaniers liailes durcissen HALL MOUVEMEN Pener Bertest: and the later is A STATE OF THE STA garagha fra * gion is level Beite Beite fiere # # P # 1

Firelli s'apprète

a supprimer

1 800 emplois

The last scar liber a

Market Control Control

The Control of the Co

Con company of the

The passage in the same of the same of

The state of the s

empirate de la companya del companya del companya de la companya d

THE ME IN LANG.

The state of the s

1500

THE RESERVE OF THE PARTY.

and the second

The middle of

A Samera

Landings de frances

THE STATE OF THE S

The state of the s

No. Ca sietts ** Control of Co. 1 And the second s COMPANY AND IN -AND I MAINTY. LA Transporter d Reported 111. 1

CHIPP well to the state of 医海头孢 医 M. Fractive CTAPE . MILE

PERE

33 1 25

Des fûts remplis de solvants ont été retrouvés près d'une rivière de l'Essonne. La PME présumée responsable n'a pas les moyens d'éliminer la pollution. Les pouvoirs publics cherchent une solution.

Sous la verdure, les déchets toxiques. A Sermaise, dans l'Essonne, le long de l'Orge, enfouis dans le soussol de l'aire de stockage de la Société des produits chimiques du Hurepoix (établissements Gerber), reposent des fûts de solvants. Ce dépôt, qui date d'au moins une vingtaine d'années, serait à l'origine d'une grave pollution de la nappe

L'administration a épuise son arsenal réglementaire pour contraindre l'entreprise à enlever ces déchets et à décontaminer le terrain. Sans résultat. Dernier acte en date, un arrêté préfectoral du 26 novembre 1990 ordonnant à la société de consigner auprès du trésorier-payeur général la somme de 20 043 400 francs. Elle représente le montant du devis établi par l'Agence nationale pour la revalorisation et l'élimina-tion des déchets (ANRED) en vue

entendre nos gouvernants,

teraient, de ce fait, un arsenal de

thérapies drastiques : un nouveau

ministère, des projets de loi et, sur-

tout, des discours d'intention.

D'abord, le mai n'est pas général,

tant s'en faut. Des sondages en

attestent. De surcroît, il y a toujours

des Diafoirus pour accompagner,

avec de mauvais remèdes, de mau-

En laissant s'établir l'équation

absurde et réductrice « ville = quar-

tiers dégradés », les socialistes sont

conduits à mener une politique frag-

mentaire et totalement inadaptée.

Ainsi détournent-ils les problèmes,

cachent-ils les responsabilités et

improvisent-ils des réponses qui,

n étant que partielles, se révèlent

Leur démarche témoigne du fait

qu'ils considèrent la ville comme

une structure figée, isolée du reste

du monde. Leur politique ne sera

que cautère sur jambe de bois. Il

faut, au contraire, replacer la ville -

toute la ville - dans un contexte

beaucoup plus vaste, traiter ses

problèmes en amont. à long terme.

et non par morceaux, à court terme.

Le gouvernement ne rencontrara

que l'échec s'il se refuse à repenser

globalement ses politiques d'immi-

pration, de sécurité, d'éducation et

La ville incarne et inspire une

dynamique d'ensemble. Elle ne vit

pas seule, sur une île coupée du

monde. Elle fait partie intégrante

d'un territoire. Les vraies solutions,

les visies réconses ne pourront se

trouver que dans le cadre d'une

politique globale d'aménagement du

Dépassé et limité, le temps où le

monde urbain pouvait s'opposer au

monde rural. Aujourd'hui, les agglo-mérations urbaines supérieures à

30 000 habitants déterminent et

conditionment leur environnement,

et les plus petites villes, d'une

30 000 habitants, se fondent, avec

les communes rurales, dans un

même espece d'interdépendance.

d'équipements.

on inférieure à 25 000 ou

vais diagnostics.

les villes françaises seraient

toutes malades. Elles méri-

POINT DE VUE

du pollueur payeur que l'on veut appliquer se heurte, ici, aux réalités. Les établissements Gerber ne semblent pas pouvoir débourser une telle somme. Pour les années 1987, 1988 et 1989, le chiffre d'affaires annuel de cette PME de cinq salariés n'aurait pas atteint 3 millions de francs. Aussi est-il vraisemblable que le ministère de l'environnement devra lancer la procédure de travaux d'office et prendre la dépense à son compte, en espérant un très hypo-

Les défenseurs de l'environnement jugent que la situation s'éternise. Ils pressent les pouvoirs publics de hâter le mouvement pour resorber ce «point noir» national des déchets dangereux (plaquette de l'ANRED de mai 1985).

L'affaire dure depuis huit ans. Mars 1983 : des mesures effectuées sur le captage d'eau potable de Sermaise révèlent une importante pollution. «L'analyse chimique avait décelé un taux de 143,1 microgrammes par litre de tétrachlorure de carbone, soit cinquante fois le seuil recommandé par l'Organisation mondiale de la santé», explique M. Bruno Genty, de l'Union dépar-tementale des associations de

Elle suppose une demarche

qui inclut dynamique et diversité,

dynamique parce que diversité. Son

principal objectif doit viser à réduire

puis à détruire le monolithisme de

certains quartiers en réintroduisant

les flux et la vie, les échanges et les

changements. Notamment grâce à

la diversité des fonctions : habitat

(locatif ou en accession, individue)

ou collectif), activités économiques

(commerces, PME, professions libé-

rales), relais de formation et

emplois, équipements publics et pri-

A l'exemple

des villes nouvelles

par Michel Giraud

défense de la nature de l'Essonne (UDADNE). Le tétrachiorure de carbone est un composé orga latil s'évaporant très vite à l'air libre mais qui, en revanche, peut persister plusieurs années, voire plusieurs dizaines d'années, dans les eaux souterraines, îngéré, il peut causer des nécroses cellulaires du foie et des reins, des atteintes du système nerveux. En 1984, le captage de Sermaise est fermé. La source est condamnée. Les robinets des habitants du petit village, après avoir été raccordés plusieurs années au réseau voisin de Dourdan, sont aujourd'hui branchés sur le nouveau captage de

Détourner la rivière

Qui pollue? Une enquête de l'inspection des installations classées, portant sur différents établissements industriels de la région, montre, en juin 1983, que seuls les établissements Gerber, spécialisés dans la régénération de solvants, utilisent du tétrachiorure de carbone. Une note du préfet de l'Essonne adressée à l'UDADNE en octobre 1984 apporte deux précisions : le captage

en amont des installations de l'usine Gerber n'est pas politié; on note en revanche une importante pollution en avai. Dans ce même document, le préfet évoque l'existence, dans l'enceinte des établissements Gerber, de « plusieurs fosses qui recueil-laient des produits liquides » et confirme « la présence de suis ficyards avant 1975 ».

Ce dépôt n'est peut-être pas le seul responsable de la pollution. Il existe également une décharge dans voisinage. Mais, pour l'UDADNE, le doute n'est pas per mis. « Des futs sont percès et leur contenu continue de se répandre dans le sol », explique un de ses res-ponsables. Selon M. René Goubier, de l'ANRED, « plusieurs centaines de filts se trouveraient sous terre v. De son côté, la direction de l'entre prise se refuse à tout commentaire.

L'UDADNE exige que « les travaux de réhabilitation débutent au plus tôt ». La préfecture souhaiterait ouvrir le chantier cet été, quand les eaux de l'Orge seront au plus bas. Selon les experts, il faudra en effet détourner le cours de la rivière pour décontaminer le site selon les règles. PATRICK DESAVIE

L'existence précaire des salons d'art

« Découvertes », la nouvelle toire d'art contemporain qui promettait, comme son nom l'indique, de révéler de jeunes talents, vient de fermer ses portes. L'événement, organisé début mars au Grand-Palais à Paris, a déçu. L'impression reste d'avoir assisté à une « sous-FIAC ». Comparée à la Foire internationale d'art contemporain. « Découvertes » n'a guère présenté que des œuvres plus modestes par... le prix. Un peu comme si la nouveauté en art ne pouvait se lire qu'en termes de

vés... Une solidarité bien conçue, c'est celle qui permettrait d'exoné-Normal, pense-t-on, il est illurer pendant dix ans de la taxe prosoire de vouloir que les marchands sionnelle et des impôts fonciers, cessent d'être des marchands. sans perte de recettes pour la com-«Découvertes» est organisé par mune, toute entreprise s'installant des galeristes, les galeristes sont là dans un quartier dégradé. La diverpour vendre et, précisément, pour sité, ce sont aussi des périphéries conquérir de nouveaux marchés. non coupées des centres, des villes Pas pour prendre des risques en montrant des choses trop radicales. Reste à savoir qui est capable de prendre de tels risques nécessaires

au dynamisme de l'art lui-même. Les salons de peinture, associations entièrement gérées par des artistes et donc extérieures à une logique commerciale, prétendent constituer ce lieu expérimental. Et il est vrai qu'on y admire parfois des œuvres totalement contraires aux critères du vendable, telles, par exemple, ces sculptures plongée dans l'eau et qui s'autodétruisent qu'on pouvait voir au Salon de la seune Peinture le mois dernier.

Espace grignoté

Les galeristes, de leur côté, dénoncent un manque de qualité des salons, comparant ce qu'on y trouve à la peinture du dimanche. Un jugement contre lequel s'élève Yves Michaud, directeur de l'École supérieure des beaux-arts : « Ce qui m'intéresse dans les salons, c'est qu'ils apportent une ouverture sur ce qui n'apparaît ni dans les foires ni dans les musées, et qui, pourtant,

existe comme œuvre de qualité selon les critères de la communauté artistique. Ce sont, certes, des critères différents de ceux du marché ou des officiels, mais ils représen-tent un avis intéressant, et il est bon que des espaces d'exposition publi-

que différents existent ».

Les salons ont pourtant bien des difficultés. D'abord de lieu. Alors que le Grand-Palais leur est dévolu par la loi de 1901, ils voient cet espace de plus en plus grignoté par les multiples événements commer ciaux, type «le Salon du livre» ou «la FIAC», beaucoup plus rentables pour le Grand Palais, qui ne reçoit aucune subvention de l'Etat ou de la Ville de Paris. Difficultés financières ensuite. Les salons n'ont pas les moyens d'assurer une campagne de publicité. Pour attirer les visiteurs, ils sont donc forcés de s'installer au Grand Palais pour un temps pas trop court, ce qui les rend encore moins rentables pour celui-ci.

Conscient à la fois de ces difficultés et de l'intérêt de maintenir une telle structure en place, le ministère de la culture a commandé un rapport sur le sujet. Il en ressortirait plusieurs propositions comme l'octroi aux salons de l'aile gauche du Grand Palais, actuellement affecté à certains services administratifs de l'éducation nationale, ou encore la création d'un pool rassemblant les différentes nesociations d'artistes et qui gére rait le lieu, déciderait des dates d'exposition, le tout sous la tutelle de la Ville de Paris ou de l'Etat.

Des directions qui ne rencontrent pas complètement les préoc-cupations des responsables des salons, qui font valoir que l'argent - pour financer une campagne de publicité, par exemple - et la reconnaissance des pouvoirs publics sous la forme, pourquoi pas? d'un mécénat pour les lau-téats seraient plus efficaces.

Revendications légitimes ou exorbitantes? Toujours est-il que le ministère se penche sur le sort des salons, un peu comme si l'on s'apercevait que le pluralisme en matière d'art est plutôt une bonne

VÉRONIQUE MAUMUSSON

Initiatives

vol d'oiseaux

Jacques Penot est un drôle d'oiseau. Omithologiste de son état - « pas omithologue, ça fait pompeuxs. - voilà près d'un demi-siècle qu'il emmène bénévolement chaque semaine tous ceux qui le désirent à la découverte de l'avifaune parisienne. Sans qu'il soit besoin de le prévenir ni de s'inscrire à l'avance gratuitement, et aussi souvent qu'ils le souhaitent, bref, « pour une fois, libres comme l'air», les amateurs peuvent donc rallier le groupe à géométrie variable qui s'ébranie de la porte d'Auteuil tous les dimanches matins à neuf heures (1).

Avec Jacques Penot, on part sécouter-voir » les oiseaux, car cette sensibilisation dominicale est avant tout une éducation de l'oreille : qu'ils se cachent dans les buissons ou soient perchés au faite des arbres, les virtuoses qui peuplent le bois de Boulogne ne donnent pas forcement chaque fois la chance de se laisser apercevoir. Certains fidèles, comme cette habituée qui emboîte le pas au pédagogue depuis trois ans, ont d'ailleurs délibérément renoncé à l'usage des jumelles - pourtant tout à fait conseillé : « Ainsi, je ne suis pas distraite et puis mieux me concentrer», confie-t-elle. Et de ce fait, il faut vraiment être tout oute pour apprendre peu à peu à se repérer dans la quasi-cacophonie qui règne du côté de la butte Mortemart. Seuls sont silencioux les conspirateurs qui, le nez en l'air et la lorgnette en bandoulière, s'enfoncent lente-

ment dans le bois. «Oui, oui, oui, oui, oui, sittelle torchepot à ma droites, leur signale l'expert ès-ramages, qui reprend, comme en écho, la phrase musicale émise par la petite acrobate. « Vous ne pouvez pas vous tromper, commente un connaisseur, parce que la sittelle a des yeux en amande et fardés, » Encore faut-il parvanir à les distinguer. Où est-elle? Là, dans l'arbre. L'inquiétude gagne les néophytes : des arbres, il n'y a que ça alentour. Et interdiction est faite de lever le bras pour montrer sa découverte aux autres, car les habitants du bois ont beau ne pas être farouches, ce genre de geste inconsidéré les fait vite fuir. Alors, on use de toutes les ressources de son vocabulaire pour faire comprendre qu'il s'agit du quatrième

arbre à gauche après le buisson,

troisième branche en partant du haut. Inutile de préciser que, perdant ce temps, l'oiseau s'est, bien sûr, envolé. Heureusement, un peu plus tard dans la matinée, on aura d'autres occasions de la rencontrer : pas d'hésitation possible, il n'y a que la sittelle qui descende le long des troncs la tête en bas.

« Ti, ti, ti, ti », un pic épeichette rigole doucement, tandis qu'une mésange charbonnière donne haut et clair l'impression de ilmer un morceau de métal. a Salutations-génufications, là un rouge-gorge qui se cantarsionne sur le chemin », indique Jacques Penot. «Bien que très commun, son chant n'est pas facile à reconnaître, ajoute-t-il, car il est fait de trilles langoureux mais très espacés, qui varient à chaque strophe. On direit du Grieg ou du Sibélius, vous ne trouvez pas 7»

Grimpereaux, verdiers, nonnettes - «Il y a longtemps que je n'en avais pas entendu autent », traglodytes, accenteurs mouchets : le concert est décidément de très bonne qualité et le maître de chœur tout à fait en verve. C'est lui, massif et débonnaire, qu'il faut « écouter-voir » entonner les plus mélodieux gazouillis. ≰ll n'y a que le rossignol que je ne seis pas imiter : arrivé à un certain niveau, moi je m'arrête, mais lui peut continuera, reconnaît-il dans un sourire. Soudain, très ému, il s'interrompt : Tchiptchap-tchip-tchap, un pouillot véloce l «Le voici revenu, l'africain qui bat la mesure : ca y est, l'hiver est bien fini. » Et l'on iébat avec chaleur du renouveau de la vie. Car aux côtés de celui qui aime à se définir comme un e péripatéticien » - puisqu'il « enseigne en se promenant », on a toutes les chances le dimanche de parler, chemin faisant, de bien autre chose que de

CAROUNE HELFTER

(1) 9 heures à la porte d'Auteuil, devant l'ancienne gare SNCF et le res-taurant «Le Sully », retour vers 12 h 30, du premier dimanche de septembre su dernier dimanche de juin, (J. Penot demier dimanche de juin, (J. Penot whibernant a entre mi-novembre et fin février, les sorties sont assurées durant cette période par son collègue Michel Durand.) On peut également «écouter-voirs les oiseans avec Jacques Penot le mercredi matin (entre septembre et juin) au Jardin des Plantes : reudez-vous à 9 heures devant l'entrée du service d'animation pédagogique, retour à 11 heures. Reuseignements compléments vice d'animation pédagogie 11 heures. Renseignements taires : tél. : 45-44-20-92.

Classes lecture pour écoliers parisiens

L'immersion dans les livres

Délaissant les traditionnelles lasses de mer ou de nature, treize écoles parisiennes ont choisi la classe lecture, une formule originale proposée, depuis septembre dernier, par la Ville de Paris dans le cadre du plan lecture, lancé voilà un an par M. Jacques Chirac. Le maire de Paris présentait, jeudi 28 mars, le Centre de ressources Corvisart, situé dans le treizième arrondissement, où out lieu les séjours. Il s'agit d'un ancien collège, dont les classes ont été joliment réaménagées en bibliothèques et en salles de documentation.

Dès le cours préparatoire, les enfants viennent s'initier, sous la houlette de leurs institutrices et de l'un des deux animateurs permanents du centre, à la lecture et au maniement des livres, à l'écriture de contes et à la recherche documentaire. Totalement immergés

dans les livres pendant deux semaines, les enfants travaillent autour d'un thème choisi par l'enseignant. Les activités de lecture et d'écriture sont associées à d'autres modes, comme l'expression corporelle ou la musique, grâce à la participation d'artistes et d'écrivains. Vingt-six classes bénéficieront de la formule d'ici à la fin de l'année, et une centaine de demandes ont déjà été enregistrées.

8 millions de francs par an

Ouvert en septembre dernier et doté de 2 000 ouvrages, le Centre Corvisart est la clé de voûte d'un dispositif ambitieux destiné, d'ici trois ans, à doter l'ensemble des 340 écoles primaires parisiennes d'une bibliothèque centre documentaire (BCD). Cent trente éta-blissements sont déjà équipés, pos-sédant un fonds de 500 livres et un mobilier adapté. Les BDC fouctionnent hors temps scolaire, et des ateliers lecture sont proposés, après la classe, aux enfants de CE1, sous la conduite d'un animateur rémunéré par la Ville de Paris. Sur les 11 000 animateurs employés par la Ville pour les centres de loipar la Ville pour les centres de le ont déjà reçu, au Centre Corvisart, une formation spécialisée de cent heures, complétée par un stage en bibliothèque. Le plan prévoit d'en former 400 d'ici à la fin 1993.

Très fier de son plan, destiné à combattre l'injustice inacceptable face au savoir et à la culture », le maire de Paris a tenu à préciser que le budget de l'opération, d'un montant de 8 millions de francs par an et de 16 millions de francs à terme, dépasse celui que le minis-tère de l'éducation nationale destine, pour la lecture, à l'ensemble des écoles de France

CHRISTINE GARIN

reliées les unes aux autres par un maillage étroit de transport.

De vraies villes

en train de naître

Le bon exemple de la dynamique de la ville se trouve de plus en plus illustré, en lle-de-France, par le phénomène des villes nouvelles. En accueillant aujourd'hui 40 % de la croissance démographique régionale, en développant un parc de logements sociaux à plus de 75 %, en implantant emplois et équipements, une vraie réponse en termes de ville et non de quartiers monolithiques est offerte à une population nouvelle, souvent déracinée car venant de province. Les résultats se révèlent progressivement positifs : équilibre habitat-emploi assuré ou en passe de l'être, taux de chômage inférieur de deux points à la moyanne régionale, niveau de formation sensiblement supérieur, des signes d'enracinement très encourageants... Ce sont de vraies villes qui sont en train de naître, avec leur centre, leur animation, leurs habitants, leurs traveilleurs. En dépit de l'existence d'un parc de logements sociaux très largement prépondérant, le tissu urbain s'y bonifie, s y équilibre au fil du temps, au lieu de se dégrader comme dans les grands ensembles.

Inutile et dangereuse, la politique qui se bornerait à mieux répartir la Une politique globale de la ville est seule génératrice de cohésion cénurie de terrains, de logements, sociale et garante du bonheur de la A cet égard, comment le gouver rommunauté humaine cu'elle reprénement prétend-il mener une politisente. Les graves incidents qu nt épisodiquement dans cerque de la ville sans politique du logement? Tout logement neuf entraîne la libération d'un autre raines banlieues, où le seul horizon de rêve se limite à un supermarché et à ses marchandises, ne font que logement, et ainsi de suite, ce qui

nous la rappeler. C'est une politique d'envergure qui demande efforts, constance et humilité. Les mesures-gadgets n'y ont pas place. Et, moins encore, les effets de manche sur le dos des

ieunes en enance. ► Michel Giraud est député RPR du Val-de-Marne, maire du Per-

A Livry-Gargan Des plans de ville interactifs

Un plan de la ville qui répond aux questions posées sur un écran, et en plusieurs langues : Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) a décidé d'innover en matière de communication.

Depuis le 18 mars, cette commune de 35 406 habitants expérimente un système vraisemblablement jamais encore testé en agglomération : la borne d'information interactive spécialisée dans la recherche d'un itinéraire en milieu urbain. Eprouvé depuis trois ans et demi dans la zone industrielle de Paris-Nord-II, depuis deux aps au Marché de Rungis (MIN) ce système permet à l'utilisateur de visualiser sur un écran puis sur un ticket imprimé, le trajet le

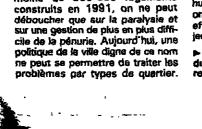
à destination... à pied, en voiture ou

Conçue par une entreprise locale, la CCAF Communication, cette assistance au déplacement calculée par ordinateur, peut, selon son PDG, M. Hervé Chastagnol, gérer jusqu'à sept mille rues, et dialoguer en cinq langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien). Elle prand en compte les contraintes de circulation et de voirie (stops, sens uniques, tra-vaux, feux de signalisation, etc.), les difficultés de trafic (heures pointes, sorties d'écoles, marchés). Elle gère les distances, les orientations et les directions afin de déter-

plus pratique à suivre pour se rendre miner, à l'heure donnée, le plus court chemin, en temps et en kilomètres, pour rallier un point donné à un autre en ville. En service depuis quelques jours, ce système va être dou-blé, d'ici à la fin avril, d'un serveur télématique qui permettra d'obtenir par Minitel 3615 code Livry, toutes informations concernant la comntune, services publics et municipaux et en règle générale, toutes les activi-tés professionnelles. La saisie des données est en cours et dans quelques semaines ce seront pas moins de cent cinquante rubriques regroupant plus de mille trois cents corres-

pondants qui seront référencées. MARTINE BOULAY-MERIC





fluidifie le marché et permet l'adap-

tation permanente de l'habitat à la

demande, Or, avec sensiblement

moins de 300 000 logements

POSITION ANNOUNCEMENT

SENIOR RESEARCH OFFICER

The International Service for National Agricultural Research (ISNAR), one of 13 international agricultural research centers supported by the Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR), assists governments of developing countries to strengthen their national agricultural research systems. It collaborates with governments and national institutions in the areas of agricultural research policy, organization, and management. Its multidisciplinary staff conducts reviews of national research programs and organizations, carries out research and provides training in research management, arranges workshops and conferences and disseminates information about national agricultural research systems.

ISNAR invites applications for a vacant position of Senior Research Officer posted to serve at headquarters, located in The Hague, Netherlands.

Major responsibilities

The Senior Research Officer will work with a considerable degree of independence; general management and policy guidance will be provided by the Director General or a Deputy Director General, Primary responsibilities will be in the advisory services program, carrying out diagnostic system reviews, and assisting national systems in planning and implementation of recommendations. The officer is also expected to make contributions to ISNAR's own research work and its training programs.

Qualifications

- 1. Essential
 - a PhD in an agricultural or social science, or an equivalent academic qualification
 - a proven ability to work with national leaders in agricultural research in developing countries - complete fluency in written and spoken French, and working knowledge of the English language.
- - a proven ability to work in multidisciplinary teams
 - working knowledge of Spanish and/or Portuguese.

Experience

- - 10 years of experience working in national agricultural research systems in developing countries, of which at least 3 years in Africa
- significant management advisory or policy-making experience.
- - experience in livestock research in developing countries - prior collaboration or experience with international agricultural research centers.

Type of appointment

Fixed-term: 3 years, including a probationary period of 6 months. Subsequent renewals possible. Remuneration will depend on the level of qualifications and experience of the successful candidate.

Please send your résumé, including the names and addresses of three references, to the Director General, ISNAR, P.O. Box 93375, 2509 AJ The Hague, Netherlands. Applications will be accepted until 15 may 1991, or until the position is filled.

ISNAR does not discriminate on any basis, including nationality, ethnicity, sex, religion, handicap or age.



\$ to 15 6 5

(Atther)

Sept.

NRC # HANDELSBLAD LR SOIR & Monde Süddeutsche Zeitung BERLINGSKE TIDENDE THE IRISH TIMES CORRIERE BELLA SERA EL PAIS De Standaard *THE INDEPENDENT

DE L'ACHAT TECHNIQUE OU LA QUALITE, VERS LE MARKETING EUROPEEN...

Chef des produits embarqués (H/F) - Créé à l'initiative des plus grandes entreprises internationales, LOCSTAR est le premier groupe européen dédié à la messagerie et à la localisation de véhicules par satellites. Basé à Evry (Essonne) puis à Marseille fin 1991, LOCSTAR constitue son équipe marketing. Sous l'autorité du responsable des produits, ce chef de produits prendra en charge, pour toute l'Europe, l'ensemble du projet produits embarqués dans les véhicules (terminaux et périphériques). Cette mission comporte notamment les actions suivantes : identification des besoins des différents segments de marché, élaboration d'une offre produit adéquate intégrant les standards de qualité de LOCSTAR, initiation et suivi des rela-

tions avec les partenaires/fournisseurs sur ses produits. Pour accomplir sa mission, il doit collaborer avec la direction technique, la direction du développement et les filiales européennes. Le poste intéresse un ingénieur d'envergure européenne. Une expérience en tant que chef de projet technique multifacettes acquise, soit dans les schats techniques, soit dans un service qualité, l'aura sensibilisé aux notions de coûts / délais / planning / qualité. Cette fonction stratégique et autonome offre une opportunité de premier plan à un ingénieur concret et imaginatif. Ecrire à Henri MICHERON en précisant la référence A/X5214M - PA Consulting Group - 11, cours Gambetta - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.21.12.72.

PA Consulting Group Creating Business Advantage

LECTEURS CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 90)

845 000

Dans le cas d'une annonce domiciliée au «Monde Publi-cité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilieurs délais.



international Fund for Agricultural Development (United Nations) - (Rome, Italy)

PROJECT ECONOMIST/FINANCIAL ANALYST (P4/5)

In Technical Advisory Unit, the economist/financial analysi will be expected to provide expertise in micro-economics, agricultural economics, and analysis of social cost-benefits, finance, farm budgets and fiscal impact etc. in support of the preparation and appreciation in FAD agricultural and support to the preparation and appreciation. rural development projects, in particular:

- support economic, technical and financial analysis back-up to IFAD project missions at vanous stages of project cycle, review IFAD mission reports with particular emphasis on verification of pricing of project costs and benefits; farm investment analysis; assessment of financial impact of projects including farm resource use, farm production, farm inputs and farm budgets, and the appropriateness of the underlying financial incentive framework for motivating smallholders production:
- examine economic aspects of project analysis including: determination of economic values; assessment of impact of price distortion for traded and non-traded items; mitigating long term environmental risks;
- provide technical support for IFAD's missions in analysing project npact on government receipts and expenditures;
- ensure conclusions of appraisal reports reflect financial and economic
- analysis, and necessary assurances to sateguard viability taking into account the Fund's target group interests;
- provide in-house training and technical back-up on economic and financial analysis.

QUALIFICATIONS: Undergraduate degree in economics, postgraduate degree in farm production economics; 10 to 15 years experience in formulating agricultural/rural development projects at various stages, in particular appraisal. Preferably agricultural project financing experience with international Financial Institutions. Full command of English and good working knowledge of Spanish, French and/or Arabic. Computer literate. Knowledge of COMPASS and LOTUS spreadsheet software essential. FARIMOD destrable. Ability to work with people of different nationalities.

SALARY RANGE FROM: \$ 35,346/41,659 to \$ 49,614/55,214, plus post adjustment from \$ 25,096 to \$ 39,202. DURATION: 2 year fixed-term.

DATE OF ENTRY ON DUTY: as soon as possible.

Please send 2 copies of detailed resume to: Personnel Division - IFAD Via del Serafico, 107 - 00142 ROME - Italy

Closing date for application: 27 April 1991 Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

Le Monde

3000 personnes 1 Milliard de C.A.

CHEF DE DEPARTEMENT

35/40 ans pour son Agence Rhône-Alpes, basé à GRENOBLE

Large fourchette de rémunération suivant adaptation au poste.

TVANTERE

四级

CHALIDRONNERE

MECANIQUE

OFF SHORE

Vous devrez pouvoir assurer rapidement la responsabilité : · de la coordination des estimations, études et travaux de la mobilisation et de la coordination des moyens humai

· du choix et de la coordination des sous-traitants pour les travaux en entreprise générale,

des études de prix et relations commerciales pour les secteurs d'activité dévolus.

Domaines particuliers d'activité de l'Agence : travail de l'acier inoxydable, chantiers dans findustrie chimique, le pétrole et le Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à Jean DUHEM Société PONTICELLI Frères - 80 rue de Seine - BP 22 - 94401 VITRY Cedex.

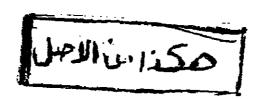
ARCO, Conseil en Recrutement à Paris, Valence et aujourd'bui à Montpellier: il y a des progressions

que l'on défend avec cbaleur!

MARIE MAY CONSULTANTS 42, rue Pitot 34000 MONTPELLIER tél.: 67.61.04.64 fax: 67.63.19.46

_ PARIS/RHÖNE-ALPES/MEDITERRANEE

ARCC



<u> Le Monde</u> 36 Le Monde • Jeudi 4 avril 1991 • Le Monde SÉLECTION appartements ventes LA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS ARAGO - PORT-ROYAL
Dans résidence grand stan-ding, 110 m², rez-de-chausale sur jardin privatif.
Tél.: 43-31-92-92. 2• arrdt PRÈS DES HALLES Imm. ravalé. Besu 2 pièces coin cuisine. W.-C., baine 3º éraga, clair. 549 000 i CRÉDIT – 43-70-04-64. recrute son DIRECTEUR 14° arrdt Lettre de candidature et curriculum vitae avant le 23 AVRIL 1991 à MAISON 175 M2 M. le Président de la MAISON DE LA CULTURE 3. arrdt PLEME DE CHARME Prix : 6 500 000 F. MBASSY - 45-62-16-40 PRÉS BEAUBOURG SPLENDIDE STUDIO com cuisine, tout confort, escalier ciré, gardien. 365 000 créd. 43-70-04-64. BP 0631 - 80006 AMIENS Cedex MAIRIE. Pierre de taille Imm. 12v. BEAU 2/3 PCES 52 m² - Rangem. - Cave. PRIX: 1 030 000 F. Tél.: 43-27-81-10. Avec copies au Directeur du Théâtre et des Spectacles et au Député Maire d'Amiens MARAIS. EXCEPTIONNEL Pierre de L., 2(PCES. entrée. cuis. équipée. salle d'esu. w.-c., cavs. 629 000 F. CREDIT. 48-04-08-60. MONTMARTRE. BEAU 3 PCES un parteit érat dans imm. ravelé. Double expo-TRÈS CLAIR. CALME. 1 350 000 F. 42-71-82-79. SOCIÉTÉ DE GESTION Société d'études économiques **ALÉSIA** SOCIÉTÉ PRESTATAIRE DE SERVICES COMPTABLE ARTS-ET-METIERS BEL ANCIEN pierre-de-t. dens nu calme. Très besu 5 p. dole récept. +3 chtrus. Excel. état. £1age élavé. SOLEIL. 3 750 000 F + pos. service. 47, R. STEPHENSON Beau 5 PCES dans imm. plerre de L. stand., 3º ét., asc. Sur rus. 2 280 000 F. Tél.: 42-71-87-24. CHARGÉ D'ÉTUDES ÉCONOME pour comptabilité clients/facturation. Titulaire BTS, 5 ans d'expér minimum, capable d'enca drer une équipe. Travall et milieu hospitalier privé. Analyse des entreprises
et des secteurs.
Profil souhaité:
diplôme 3º cycle universitaire ou gde école;
2 ans d'exp. min. dans
les études économiques;
allemend courant + bon
niveau en angleis
ode autonomie et molitifé (déplec. à l'étranger).
Ent dossier de candid. (lettre
+ c.v. + photo + prét.) à:
M** LEFEVRE - PRECEPTA
5/rdf. 438. 85, rue La Feyerte,
75009 Paris. 3 p. culs., bains, sec., refet of. Ce jour et demain 15 h./18 h. Pptake - 47-04-55-08 MARAIS, Dans imm. 18° 9. GRAND STUDIO bains, w.-C., cuis. séparés. Beau volume. Sur rue. 645 000 F. 42-71-61-48. en région parisienne. Formation assurée. veau Bac + 2 minimus 46-04-13-13 CHAMPIONNET C'EST AUSSI L'ANCIEN Adresser CV à la Société KLINTEL 5, rue Pierre-Cherest 92200 Nauilly-sur-Seine Téléphoner pr rendez-vi au : 46-37-05-45 pièces, 75 m², 1,6 MF, 16l. : 43-29-21-34 PME Innovente, memique, en Savole cherche A SAISIR, URGENT ALÉSIA, Réc. 2 P. 60 m². 1 390 000 F. Poss. park. 100 000 F. - 43-20-32-71 4º arrdt 19• arrdt TECHNICO-COMMERCIAL RECRUTONS ILE SAINT-LOUIS BUTTES-CHAUMONT
MAISON FARCTICULIÈRE
270 m². 4 rivanux, double
expo. 5 chibres. Original
4 900 000 F. 40-70-92-07 PROFESSEUR Dans résidence de classe sur veste jardin, 65 m² + 12 m² loggis aud. Cave, parking possible. Pz.: 1 820 000 f. Tél.: (1) 45-89-34-75 soir. Dans bel imm. 17 siècle, très beau duplex 83 m². lucueux, caractère, charme. ASM 48-24-63-88. A part. de 20 h. 42-40-36-94. Motivé, efficace.

Niv. Bac + 2 + 2 ans sup.
produits inclustriels.

Rémunération attrayants si capable. Contaissance marchés publics appréciée Français, langue étrangèi CV + photo. EUROCENTRE 10 ter. rus Amelot 17000 LA ROCHELLE BUTTES-CHAUMON Mº ALÉSIA, IMM. STAND... PIERRE DE T. 6 P. DE CARACTÈRE T. CLAIRES CHENE DE SERV. POSSIS. PARKING. 48-38-17-19 LE SAINT-LOUIS
Clusi d'Orléens
Vue sur Seine. 94 m².
7 000 000 F. Part.
Tél.: 43-25-08-71, répond TRADUCTEUR H/F MAISON PARTICULIÈRE, 270 m². 4 rivesux, double expo., 5 chembres, Original, 4 900 000 F. 40-70-92-07. Établissement d'enseigneme catholique, 25' Paris Tel. : 79-85-01-76 FRANÇAIS/ANGLAIS MI-TEMPS Importante association catholique cherche pour son service d'information scolaire et professionnelle de Peris PROF. MATHS, LIMITE PANTIN, 3 PCES refeit neuf, cuis, a, de bains, W.-C. Prix: 820 000 F. CEDIT POSSIBLE. Tél.: 48-04-85-85. I NUI - min I II op Physiques, Hist.-Géo et Anglets, plain temps. Expérience souhanée. Envoyer CV + photo sous le rr 8270 E MONDE PUBLICITÉ , rue de Montressuy, Paris-7 15• arrdt 5• arrdt DOCUMENTALISTE BAC + 2 BD PORT-ROYAL BEAU 4 PCES ecoles spécialisees
EST):
2 ans d'exp. mini. dans
le traduction de textes
4conomiques et finan-Information directe du public, rédection, gestion documentaire Emvoyer CV sous le n° 8276 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Montressuy, Paris-7-. 6 PCES, 180 m², 5° ét. asc., pierre de taille. Possib. chore serv. 43-36-17-36. CRIMÉE. EXCEPTIONNEL. Pierre de tallie. 2 PIÈCES, entrée, cuis., salle de beins, w.-c.. cavé. 639 000 F. CREDIT, 48-04-08-60. 5- 41., asc. Très bel imm-pierre de t. Chère service. Possib. prof. libérale. 2 750 000 F. 45-86-43-43. QUOTIDIEN D'INFORMATION leeder sur sa zone de diffusion recherche 5, rue de Mor RARE env. ucesner en canedrosis tere va + c.v. + phot + prét.) à : Mª SENHAIM — PRECEPTA, 85, rus Lafayette, 75009 Paris. CONVENTION
A SAISSE, part. à part., gd
2 p., clair, caractère, tt cft., réf. neuf, libre de suits
1 400 000 F. 47-97-97-00 SOCIÉTÉ D'ÉDITION Près Maubert, neuf jamais habité. Anc. imm. XVIII réhabilité. CHEF D'AGENCE 20° arrdt AV. GAMBETTA. Près Me PROPRIÉTAIRE VEND 2 P. cuis., tr cft. Dies sopo. Sur rue et cour. 549 000, créd. Tél.: 43-70-04-64. nifebours.
Appt havt de gamme, et 115 m², living 50 m² 2 chiores, s.c.bs, s. d'ess 48-22-03-80 43-53-68-04, p. 22 VELE DE SAINT-OUEN (93) + 40 000 habitants **PROFESSEURS** PRÉFECTURE
candidat devra :
avoir une solide exp
rience de la PCR :
connaître parlaitement
travail de locale ;
être un arimate
d'équipe : CONFIRMÉS 16° arrdt nivasu collège ctivité ou à la retraite r réaliser un ouvrage parascolaire. Matières : is et mathématiques. 10 ASSISTANTES SOCIALES CENSIER-DAUBENTON **EXELMANS** pour polyvalence de secteur et spécialité R.M.I. et outres. 36 heures hebdomadères. Adresser candidature. Adresser candidature avec c.v. détaillé à : Madame le Maire de Saurt-Ouen, 6, place de la République, 93408 Seint-Ouen Cedex. 1 160 000 F. 45-67-95-17 Seine-et-Marne 70 m² S/JARDIN MARNE-LA-VALLÉE 3 P. BIEN DISTRUBUÉES. 2 250 000 F. 45-02-13-43 6• arrdt CV et prétentions à adresser sous n° 8278 Le Monde Publiché 6, rue de Montressuy 76007 Paris MONTPARNASSE BEAU 3/4 PCES, TT CFT. Bel immeub. Pi. du 18-Juin. Prix: 3 150 000 f. Tél.: 45-66-91-91. 46-34-77-77 M= Tournier NOISIEL MARCHÉ DES NOTAIRES F4. 85 m² + box fermé. 100 m du RER, proximité école et commerces, loggia sur aliée forestière en zone piétonne. Prix : 720 000 f. Tél. : 60-17-15-44 ap. 19 h. recherche JEUNES MOINS DE 26 ANS, BAC + 4 MUETTE MicroAge Métiers communication. 12 mos 60 % SMIC 2 P. 1050 000 F MULE 1 III-3, BOULEVARD SUCHET 5 p. 138 m² env., 3° ét., esc. + serv. 11 m² env., 2 csv. Libre. Mise à prix 5 200 000 F. Vis. le 5 swit de 10 h à 12 h 30 M² JAMAR, 42-33-21-18. secretaires Leader mondiel dans l'inté-gration de services en micro-informatique et réseaux hétérogènes, recherche des alcon - Très clair. Sans vis-à-vis. Bon immeuble. T.S.: 45-66-43-43.

formation

ventes

Tourisme

DRISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres indiv., 120 livres sterling par semains. Bonne culaine. Rens.: 172, New Kent Road, London SE1 4YT, G.-B. 19-44-71-703-4175.

ENTRE NIMES
et MONTPELLIER
GRAU-DU-ROI (30)
Pert. loue STUDDE (30)
pour couple + 1 enfr. plainpied, avec petit jarden, to
conft. Coin cabina, 100, m
plage, to commerces, the
proches. Coin this agrideble,
luillet: 5 000 F. Tél. eu(18) 75-56-55-38.

STERNE VOYAGES

LOCATIONS VACANCES
à lour viles avec piscine
PROVENCE-COTE D'AZUR
BY 50-83340 La Lour-Province
TH.: 94-73-50-52
Fox: 94-73-16-47

Loisirs

QUAI DES GDS-AUGUSTINS 3° ét. asc. 2 P 40 m² anviron à rénover. 45-67-95-17.

7° arrdt

VANEAU BEAU STUDIO Très dair — Bon état. Krichnette, saile de bains. PRIX: 480 000 F. Tél.: 45-66-43-43.

AV. BRETEUIL

Petit STUDIO, cuisine, sali de bains. Bel umm. ravalá 560 000 F – 45-66-43-43

ECOLE MELITAIRE 55 m²
ARCHIVES NLES 75 m²
QUAI ORLÉANS 95 m²
CEUR MARAIS 125 m²
MARAIS lam. 17, 250 m²

EMBASSY SERVICE

Tél.: 45-52-16-40.

A 50 M DU

CHAMP-DE-MARS SPLENDIDE APPART. 5/6 PCES, 180 m²

2 chambres de service. PRESTATIONS QUALITÉ POSSIB. MIXTE LIBER. Exclusivité. 42-74-78-81.

Pierre de taille, 120 m². 3 chbres, 2 bns. grde cuis. 4 950 000 F Tél.: 34-51-64-96

9• arrdt

MÉTRO TRINITÉ. Près église. GRAND STUDIO «/cour erborée. Cuis., tt ct. 470 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSIBLE. 48-04-85-85.

10° arrdt

BONNE-NOUVELLE Exceptionnel 58 m². gd 2 P ruis... saile d'eau., w.-c. cave, poutre, 899 000 F. CREDIT. 48-04-08-80.

11° arrdt

NATION immeuble ravalé, imarphone. 2 pièces, cui ane, tout confort, 3° étage s'rue et cour. 649 000 FCRÉDIT – 43-70-04-84.

MÉTRO GONCOURT EXCEPTIONNEL 2 PIÈCES, refeit neuf s/rus Culsina, rt cft. 430 000 1 Crédit IDL poss. 48-04-84-44

13° arrdt

MAISON + JARDIN

Uving + 3/4 chambres 900 000 F. 45-46-26-25.

BUTTE-AUX-CABLIES Inm. entobrament ravalé 1990. 2° ét., part. ud 3 p. 60 m² env., excellent état, fables chargés. 1 480 000 F. T.: 45-81-69-47

PAUL-DOUMER

Bel imm. récent, 4º et. sec. s/rue, besu 3 p. 3 600 000 F. LE CLAIR, 43-59-69-36.

ÉTOILE

RARE A CE PRIX PROXIM. AV. FOCH. 2° ét., asc. 3/4 PCES. s.-de-b., s. ezu, cuis., office. Patits traveur. 3 750 000 F. 45-86-43-43.

AUTEUIL RARE

SUPERBE DUPLEX.
Récept. 6 m sous plationd,
3 chibres soles, EXPO SUD.
Inm. ARTS DÉCO STAND.
5 300 000 F. 42-71-93-00.

18". PLACE RODIN
Imm. pierre et brique.
2 PCES, tt cft. plein Sud.
VUE DÉGAGÉE, ascenseur.
1 590 000 F. 42-71-81-48.

FLANDRIN Part. vd 6 poss stand. 4º st. trik clair. Serv. et box. 8 600 000 F Tél. : 42-67-55-57.

16° NORD

Mr Kiéber, Rare. Imm. récant, env. 100 m Gd liv. + 2 ch. + 2 s.d.br Park, imm. 4 410 000 F. 43-53-68-04, p. 22

EXCEPTIONNEL

CAULT I IUMILL.

Solid. imm. and., magnif.
apot triple récept + 4 chares
43 s.d. has + 1 s. d'asu. 1
gde cuis. installée + appt de
auis. installée + appt de
prix élevé justiflé
43-22-03-04
43-59-68-04, p. 22

17º arrdt

17". RÉSIDENTIEL Part. à part., vend STUDIO, 35 m². calme, it cft, excal. état. T6l. : 42-40-33-31.

MÉTRO GUY-MOQUET R. POUCHT, BEAU STUDIO Tout confort, rengement. Px 265 000 F CRÉD. TOTAL POSSIBLE – 48-04-84-48.

BEAU 2 PCES, TT CONFT Cuis. équipés. Parlait état. Immeuble ravaié. 570 000 F. 42-71-87-24.

570 000 F. 42-71-11
17- PROCHE NEURLLY
Vue panoramique.
Appt en duplex, env. 150 m²
+ 9 0 m² de terrases.
1- nivesu : Entrée, grande réception en rotorde + 1 chbre svec s. de bris et drussing room + cués.
2- nivesu : 1 gde pièce 2- nivesu : 1 gde pièce 2- nivesu : 1 gde pièce conviendrait idéalement é couviendrait idéalement é couple ou personne soule.

IMMOBILIÈRE villas locations VIDAUBAN (Var)
30 km Seint-Rephell,
VASTE VILLA tradidon;
2 APPTS. 1 appt 5 pièces,
cais., séj., 4 chipres.
1 appt. 2 pieces. Culs., ch.
Gar., 1500 m² de terrain.
1 180 000 F. 48-24-25-07. appartements non meublees achats offres Rech. 2 à 4 PIÈCES PARIS. Prifère RIVE GAUCHE evec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43 même le soir. **BONNE AFFAIRE** DURITE MI I MINE
PORTE MAILOT (pche)
Cleir, ed-f. 5- étrage.
Très bel appartement
env. 133 m². dble livin
45 m² environ, 2 chares
cués. 8.d bns, ch, sce. Asc
Tree bon plan.
43-69-68-04, p. 22. Paris Prox. pl. GAMBETTA. 2 PECES, 60 m² env., tt ct. Très cleir, cava, pert., e/sol, chfl. Indiv. gez. 4 337.50 F charg. comp. 48-06-84-39. RECHERCHONS STUDIO ou 2 PIÈCES PARIS ou MONTROUGE M. DATH: 43-27-81-10. propriétés Vend plaine du Forsz (42) rès belle propriété 1982, 13 000 m² servain 170 m² tebit... 6 p. c. cisine écapée sout corf. Prix : 1 300 000 F. Tél. : 77-97-54-87. MARLY-LE-ROI Living + 3 chbres, vue Peris 7 600 F ch. comp., 106 m², Tél. : 39-52-71-42. PAIEMENT COMPTANT APPART 10 m² à 50 m² DÉCISION IMMÉDIATE M. HALBERT : 48-04-84-48. DÉAL POUR AMOUREUX
DES CHEVAUX
A 1 h Paris, direct aux.
Sud., 1 prox. village, ts contn. dans
région de loleirs : golf, tennis,
équitation, pêche, chasse.
Son empleoement privilégié, 18• arrdt MARCADET. Exceptionnel Immeuble revalé, ascenseur. 2 PCES, entrée, cuis, a. de brs, w.-c., cave. 679 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-80. ACHÈTE COMPTANT APPARTS SUR PARIS même à rénover. M. ROGER : 42-71-94-34. non meublées demandes équitation, postes, son empleoement privilabit, son parc, se surface habit, see prestations font de cette CHARMANTE FERME ANCIENNE RESTAURIEE ANCIENNE RESTAURIEE LINE effaire exceptionnelle. Réception, véritable culaine campagearde, séjour, salle cathédrale, grandes baies vitrées, 5 ch., 2 bns, 2 w.-c., mezzanine. 2º salle de récept.

EMBASSY SERVICE ech. pour CLIENTS ETRANGERS, APPARTS à PARES de 200 m² à 450 m². RÉSIDENCE CITY URGENT rech. pour dispesants drampers d'importants groupes anglo-asxons LUXUEUX APPARTEMENTS MEURIÈS QUARTERS RESIDENTIELS et MAISONS OUEST-EST EMBASSY BROKER rech. pour INVESTISSEURS
FITANGERS
F TÉL : (1) 45-27-12-19 TEL: (1) 45-62-16-40 EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine, 75008 Paris, reductive APPARTIEMENTS DE GRAMBE CLASSE VIDES OU MEURLÉS HOTELS PARTIC. PARIS of VILLAS PARIS-OUEST RECHERCHE pour PIED-A-TERRE STUDIO ou 2 P. DÉCISION RAPIDE PAEMENT COMPTANT M. DUBOIS: 42-71-93-00. Tél: (1) 45-62-30-00 URGENT UNDEN I

OUART. HALLES-StEISTACHS-ÉTIENNE-MARCEL
Recherche bel appt carachre
120 à 200 n°. Thès gde
plèce, féring + 2 ou 3 chbres
claires ensol., étage étevé.
Cabhret KESSLER
48-22-03-80
43-59-68-04 poste 22. MASTER GROUP retine 1 a.m. sunder 1
sucherche approvides
ou moublés du studio au 7 p.
POUR CADRES, DERGEANTS
DE SOCIÉTÉS ET BANGUES
47, rue Veneau Paris-7
TEL: 42-22-24-66

CABINET KESSLER immeubles 78, Champs RER ST-MAUR (94)
Pptsire vd Intm. récent de burx fbrés. R. + 6. 750 m² env. Asc. 18 parkings. 8 500 000 F. 43-45-00-75 BEAUX APPTS **DE STANDING** châteaux

VALUATION GRATUITE sur demande 48-22-03-90 43-59-68-04 posts 22. **GROUPE SIFECO**

78-Yvelines

STOP AFFAIRE | La Cella-St-Cloud, Etysée II, 110 m². 1 650 000 F. 30-82-01-26,

(91 - Essonne)

Verrières-le-Buisson

Da perc boisé 4,5 ha, au 3-4t.
d'un imm. de 4 ét., 4 PECES,
75 m', et., 3 ch. + logglas.
Park., cra. Près tes commodité.
1 080 000 F. 80-11-86-32.

92

Hauts-de-Seine

COURBEVOIE (1 mm gare)
Face nouveau quart. en
construction. A RENOVER,
40 m². r.d.c sussewé, solel,
coime + 40 m² s/aol à reler,
700 000 F. Possib. prof. sh.
Visitos leudi 17/19 h.
1, RUE ROUGET-DE-L'ISLE.

BOULOGNE. Récent. Vue exception. très beau duplex, 7 PCES, 236 m² svec jard. d'hiv. + 85 m² terr. + 25 m² beion soit 346 m². Box. 7 300 000 F. 45-77-98-85 et le soir : 45-88-75-61.

LRMITE PARIS-VANVES M-RÉCENT 4 p. 86 m³ + 2 BALCONS. 5° ET. EST-OUEST. CAVE. PARK. 1 620 000 F - 48-38-17-19

BOULDGNE
récent, duplex 236 m³
terrasse 85 m³ sur récep-tions
box, parléng. 7 300 000.
46-04-53-94.

Val-de-Marne

MAISONS-ALPORT (gare) 5 min. Parts. Belle rénovation EXCEPTIONNIEL. APPARTS de 1 à 5 PRECEI de 500 000 à 1 620 000 f Tél. : 45-58-01-00.

Rare St-Mendé part. 4/5 p., 2 s. de beins, cuisive aménd-gée. cheminée, terrase. 64 m² + vérande. Tét.: 42-93-74-00, 9 h-12 h 14 h-18 h, 43-74-52-15 soir.

Province

LYON 6-, part. vd appart. F 1, 35 m², 250 000 F. 78-21-78-44 de 18 è 20 h. 78-31-78-50 samedi/dim. VISITE SUR RENDEZ-VOUS.

Etranger

SUISSE

SUISSE
Studios. apparts, chaists à Montreux. Crare-Montans. Verble
Vitars, Disbleress, Velde Gessed
Layain, Jura, etc. dèi
Layain, Jura, etc. dèi
REVAC SA,
52 Montbriller, 1202 Genève.
Tél. + 41-22-7341540.
Fax 734 1220.

(1) 42-25-38-38

178, rue du Fg-St-Ho 75008 PARIS.

Château à louar XIV= siècle dominant rivière, possibilité chasse. Tel.: 54-47-06-12 (répond.) Château dominant rivière. dans grand parc boisé, part

maisons de campagne A SAISIR **YEND CAUSE DÉCÈS** 80 min. Paris, direct. aut. Sud NEMIOURS (77) Au coster du village, sur son TERRAIN 2 HECT ARES bordé par rivière. Spiendide Mais, campagne, ti en pierres, tuiles pays, 6 P. III dt., dr. cart. Habit, de suite. Pien Sud. Beles dépand, + grange 200 m² + 3 P. PRIX TOTAL : 590 000 F Crédit 100 % per Calsee Epargne, remboursable comme un loyer constant. Tél. 24 h/24: (16) 38-85-22-92

dépend. + boxes chevaux grange. Sur TERRAIN 2 HA.

1 200 000 F

Crédit tot. 100 % rembours. comme un loyer constant. (16) 38-92-72-32, 24 h/24.

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons 02 AISNE 40 min. Eurodisney, at PAVILLON 6 P., entr.,

RIVE GAUCHE, 80, rue d'argence l'indépendente à louer, grand standing, confort, grand standing, **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE



LIEUE EST DE PARI	S. Proche Francilies		: burcaux en VEFA
EONCI	ARNI	REP	RISE

FONCI 3 rue de Stockho	A ENTREP dm 75008 PARIS (1) 42.	RISE 94.25.27
bureaux	bureaux	fonds de commerce
Locations	PARIS 1", 9-, 9-, 12-, 15-, 17-, LOCATION DE BUREAUX INTERDOM, 43-40-31-45.	Ventes SUD BORDEAUX VEND. HOTEL ** 11 n°. BAR RESTAURANT. Cause samd. Confort. Dépand.
Immobilie	VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés.	Pour doc. Acrie Mere SEGUN. 33720 CERONS. locaux commerciaux
MARCHINI S	Permanences teléphoniques. 43.55-17-50	Locations
AGENT EXCLUSE	PARIS 17-, Domicillations RM, RC, Serl. Constitution de société. 47-83-47-14.	Médeoin propose location mi-tamps local 40 m², 18-, idéal prof. Rb. 48-03-32-00
COMPAGNIES D'ASSURANCE VOUS PRODOSS : UNE VASTE SÉLECTION DE RIPFAUX A LOUER	Burx équipée, te services,	boutiques Ventes
dens PARIS et se PREMIÈRE COURONN	SODEC SERVICES CHPS-BLYSSES, 47-23-55-47 NATION: 43-41-81-81.	40, R. BELLEVILLE

Murs libre, to commerces, bou-tiq, duplex 110 m² + a/sol-Px: 2 600 000 F. Vis. ce |our et demain de 14 h. à 19 h. ou propriétaire. 45-53-36-30

And the second s

11

VACE

1. **38**

+ ******

- -

...

41.00

. . .

. 19-19-3

. ----

* TITLE

THE A.

professionnelle SECRÉTAIRE TECHNICIENS COMPTABLE Maîtrise Sérieuse connaissance compta...exp. Msc. (World, Maestrie, Fantasia) demendées Dynamisme, goût trav... équipe et milieu artist... Env. lettre. CV à : PRAO 25. r. du Télégraphe 75020 Paris DE SUPPORT outils PAO BTS ou expérience confirmée dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants : OS/2. NOVELL, LINIX et réseaux bureautiques, tableure, base de données. 17 juin-12 soût 1991 COFORMA 18, rue Théodore-Deck 75015 PARIS Tél. : 40-80-05-01 Appelez Véronique PETIT au : {1} 40-86-01-07, de 9 h è 13 h, du lundi au vandredi. DEMANDES D'EMPLOIS automobiles J.F. 26 ans. dynamique, bac + 4 commerce interna-tional et langues (angl., all.), ch. poste à responsabilités à l'export, disponible déplacements étranger. Tél.: 43-40-39-47 propositions commerciales Société commerciale disposant d'entrepôts et bureux. accueille personne ayant produits à commercialiser dans les clientèles : chimie, industrie, pharma-ceutique, laborarcires de recherche, febricants de semi-conducteurs, motoriste, aéroneutique, armément. Quert eutres propeitions commerciales. Ecrire ou téléph à SETIC ZI, 78114 Magny-lee-Hameeux Tél.: 30-52-07-07. plus de 16 CV Particulier vend JAGUAR SOVERETGINE 5.3 l. 12 cyl., mod. 85. 126 000 km. bleu métal.. cuir beige, B.A. neuve. Cilmatisation. Autoradio K7 sutoreverse, 6 HP. Prix: 125 000 F TEL 40-78-09-07 de 9 h à 19 h lundi à vend. Diplômée DEA Sc. Po Diplômée DEA Sc. Po + supér, professionnelle, ch. poste à responsabilité dans secteur audiovisuel culture, communication. Ecrire sous le ré 8289 LE MONDE PUBLICITÉ. S. rue de Montressuy, Paris-7-. Jeune concepteur illustrateur-maquettiste cherche emploi temps plein ou peruli dans agence de publicité ou presse. Contact au 42-00-41-69. Relectrice confirmée édition et presse, BAC + 5 lettres, cherche poste ou pige Emoyer CV sous le 17 82,74 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessay, Pers-7. L'AGENDA J. H. 27 sne, 7 ans d'experience, cherche poste agent recouvrement ou similaire T&L: 34-77-18-67. Vacances Artisans Couvreurs bretons apécia-listes ardoise naturelle rech. chamtiera de particuliers, thes régions France. CEE. Hre sechnicité, Nbx réf. Prix très étudiés. Pour deuis écrire : M. Drass Sylvestre. Parc Oliver 29000 Quimper. 88-95-03-03

J. F. bac + 5 tetures et lin-guis. tril. français, srabe, anglala, exp. journalisme tra-duc. et are. chorche emploi Etud. toutes propositions Envoyer CV sous le nr 8272 LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Montessay, Paris-7-

p. 10e od entitionery, reterURGENT

en Val-d'Oise ou Paris
poste de maître d'hôtel, ou
responsable d'hôtel ou de
restaurant. Français, Italien
et allemand courants.
Sérieuses références.
Tél.: 39-92-27-42

J. F. 22 ans

Bec + BTS actions publicitaires et communucation

poste d'assistante de publicité. de communication or

en marketing.

Ectre sous le m'6059

LE MONDE PUBLICITÉ

6, rue de MONTESSUY

75007 Parts.

RELATIONS PUBLIQUES

INTERPOLATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Tél.: 45-61-79-65.

Bijoux

Cours

BIJOUX BRILLANTS

ia plus formidable choix e que des affaires exception-nelles a écrit le quide « Paris-pas cher a tous bijoux or, coutes pierres précieures, aliences, bagues, argentaris.

PERRONO OPÉRA

Angle boul, des haliens 4, chaussée d'Antin ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX, magasin à l'ÉTOBLE, 37, sv. Victor-Hugo Autre grand choix

Etudiant à Sup. de Co.
Rennes SAXOPHONISTE
DIPLOME D'ETAT, donne
leçons à Lyon le week-end et
à Rennes en samaire.
Pour 10us rensegraments.
demandez Frédéric au :
(16) 99-31-77-23.

C" CHOREGRAPHIQUE

Acres de la constante de la co		
	REPRODUCTION INTERDITE	
LIÈR		
o)ces		
And the second s	Type Adresse de l' Surface/étage Commercia	
A Section	PARIS	
	7. ARRONDISSEMENT	_
	2/3 PIÈCES 83 m², 1" étage 69-71, avenue SAGGEL - 47 Frais de coma	74:
	9. ARRONDISSEMENT	
and the second s	4 PIÈCES 74, rue d'Am 100 m², 4-étage SAGGEL - 4	
	Frais de com	
	11. ARRONDISSEMENT	
	STUDIO MEUBLÉ HOME PLAZ 20 m² sur jardin HOME PLAZ	
	2 PIÈCES MEUBLÉES HOME PLAZ 50 m² sur jerdin HOME PLAZ	ZA ZZA
	13. ARRONDISSEMENT	
	2 PIÈCES 67, bd Aug 50 m², 5- étage CIGIMO - Honoraires	ustr 48 de
	2 PIECES 12, rue du 42 m², 3- étage SAGGEL- parking Frais de C	Mo - 47
	14 ARRONDISSEMENT	
	STUDIO 199-201, 36 m², R-de-ch. LOC INT	ave ER
Below 1	parang	
	15. ARRONDISSEMENT	
Application of the state of the	38 m², 3- étage LOC IN parking, balcon) EX
BILIER	5 PIÈCES 108 m², 6 étage 2 parkings, balcon	FEE
REPRISE	1	
	16. ARRONDISSEMEN	
	4 PIÈCES 145 m², 2 étage Possibilité parking	MO aire
	2/3 PIÈCES 2-6, n 85 m², 3- étage SAGC Frais	SEL
See See	3 PIÈCES 90 m², 3- étage parking 4, rus SOL1 Frais	VEG
Andrew Co.	parang	
124	R	
The state of the s	<u> </u>	
REPRISE		
A COLUMN		

	DES IN	STITUTION	NELS		Adresse de l'immeuble	Loyer brut + Prov./charges
Type Adresse de l'immeuble Loyer brut	Туре	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Commercialisateur	Prov./charges
Surface/étage Commercialisateur Prov./charge	s Surface/étage	SSEMENT	4 675	2 PIÈCES 51 m², 11• étagé parking	COURBEVOIE 2, avenue du Parc AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	4 620 + 330 3 287
7. ARRONDISSEMENT 2/3 PIÈCES 69-71, avenue de Suffren 9 600	2 PIÈCES 42 m², 3- étage parking	126. rue de Tocqueville GCI - 40-16-28-71	+ 466	3 PIÈCES 70 m² rez-de-chaussée	GARCHES 21, rue des 4-Vents SAGGEL - 46-08-96-55 46-08-95-70	3 900 + 1 000 2 775
83 m², 1= étage SAGGEL - 47-42-44-44 + 1 742 Frais de commission 6 831 9• ARRONDISSEMENT	2 PIÈCES 50 m², 4º étage 20• ARRONI	GCI = 48-16-16-71	l + 671	3 PIÈCES 73 m² rez-de-chaussée parking	MEUDON 2, rue des Capucins SAGGEL - 46-08-95-7 46-08-96-5 Frais de commission	5 000 + 950 5 4 270
4 PIÈCES 74, rue d'Amsterdam 10 500 100 m², 4 étage SAGGEL - 47-42-44 + 750 Frais de commission 7 472	5 PIÈCES	4, rue Tolsin AGF - 49-24-45-45	7 000 + 1 340 4 981	2 PIÈCES 50 m² + terresse 7- étage possibilité parking	NEUILLY-SUR-SEINE 223, avenue Charles-de-Ga CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	6 600 + 840 5 022
11. ARRONDISSEMENT	78 - YVELI	NES		2/3 PIÈCES 73 m², 1= étage	NEUILLY-SUR-SEINE 4-8, averue de Bretteville SAGGEL - 47-42-44-4	+ 143
STUDIO MEUBLÉ HOME PLAZZA NATION 5 50 1	5 MAISON 6 PIÈCE 136 m² O Garage	GUYANCOURT 31, aliée des Genêts SAGGEL - 46-08-96- 46-08-95- Frais de commission	-55 -70 4 768	2 PtÈCES 51 m², rez-de-che parking	PUTEAUX 1, rue Vota AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	4 07 + 42 2 85
13. ARRONDISSEMENT	STUDIO 36 m², rez-de-c parking	SAINT-GERMAIN-EN-Li 40, rue des Ursuines AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	AYE 3 000 + 340 2 234	3 PIÈCES 72 m², 1< étaga parking	SAINT-CLOUD 2. square Ste-Clotide AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	+ 5 + 5
50 m², 5- étage CIGIMO - 48-00-83-85 127 Honoraires de location 2.7	60 54 STUDIO 40 m², rez-de-4 Gerage	46-08-9	3 000 + 1 000 6-55 5-70 2 526	4, PtÈCES 97 m², 4º étage parking	SÈVRES 39, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06- Frais de commission	• -
	00 170	Freis de commission		STUDIO 41 m², rez-de-c parking	SURESNES 16-22, næ Salomon-de-Rot AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	hechild +
	91 - ESS 91 - ESS 91 - ESS MAISON 115 m², garay	ÉVRY	5 899 + 177 5-99 4 825	perking, terres	VANVES 114, evenue Victor-Hu se SAGGEL - 47-42-4 Frais de commission	

92 - HAUTS-DE-SEINE

3 PIÈCES

parking

70 m², 6- étage

2 PIÈCES 45 m², 2• étage parking, balcon

101 m², 2- étage

parking, balcon

75 m², balcon 1= étage

3 PIÈCES

5 PIÈCES

BOULOGNE 229, boulevard Jean-Jeurès GCI - 40-16-18-71

BOULOGNE 743, avenue du Général-Leclerc SAGGEL - 46-08-95-70 46-08-96-55

24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09

197, rue Gellieni LOC INTER - 47-45-16-09

179, rue J.-B.-Charcot CIGIMO - 48-00-89-89

Honoraires de location

BOULOGNE

COURBEVOIE

LES LOCATIONS



11 500

+ 1 685 11 880

+ 1 223 5 164

12 067

+ 1 061 9 450

15, rue Fizeau LOC INTER - 47-45-15-84

15, rue Fizzau LOC INTER - 47-45-15-84

27, avenue Kléber CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location

2-6, rue P.-Louys SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission

4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission

CHAQUE MERCREDI



LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

94 - VAL-DE-MARNE

3 PIÈCES

4 PIÈCES

parking

66 m², 1≈ étage

86 m², 3• étage

4 PIÈCES 87 m², 1° étage

2 PIÈCES 52 m², 2• étage parking, balcon

51 m², r.-de-ch.

2 PIÈCES

parking

parking

CHARENTON

158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-15-84

41, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05

NOGENT-SUR-MARNE 68, rue François-Rolland SOLVEG - 40-67-06-99

25-27, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09

44, rue de Fontensy LOC INTER - 47-45-15-84

Frais de commission

SAINT-MANDÉ

NOGENT-SUR-MARNE

Frais de commission

5 268

3 748

7 941 + 1 068

6 356

4 900

4 328 + 510

+ 805



4 800 + 900

3 416

10 950

+ 770

4 195

3 290

+ 1 080



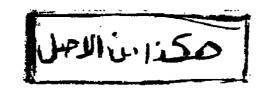












de francs dans la croissance externe de 1988 à 1990, dont près de 900 millions l'an dernier, le groupe Pernod-Ricard a décidé de marquer une pause dans sa politique d'acquisition en 1991, en se concentrant toutefois sur l'expansion des réseaux de distribution, a La stratégie du groupe reste la même, mais nous ne souhaitons pas faire appel à nos actionnaires pour financer notre développement ». a indiqué M. Patrick Ricard, président de ce groupe de spiritueux et de boissons sans alcool, rappelant que sa firme finance ses investissements par autofinancement ou par crédit. L'endettement du groupe au 31 décembre s'élevait à 5,5 milliards de francs pour des fonds propres légère-

Après avoir investi 4,9 milliards ment supérieurs à 6 milliards de francs. Le bénéfice a baissé de 24 % l'an dernier sle Monde du 30 mars).

D'autre part, pour dégager des

liquidités, M. Ricard n'exclut pas de vendre la participation dans Suez qu'il avait acquise lors de sa privatisation en 1987, en faisant partie de son noyau dur. Cette participation, d'environ 3 %, est estimée à près de milliard de francs. Selon M. Ricard, elle ne se justifie plus, aucune synergie n'ayant été trouvée entre les deux groupes au cours de ses trois ans et demi. Ce désengagement se fera en accord avec Suez. En revanche, il n'est pas question de se séparer des 2 % à 3 % détenus dans

Usinor-Sacilor fait de sa filiale Allevard industries le numéro deux européen de la suspension

tries (i milliard de francs de chiffre d'affaires en 1990), ses activités d'éléments de suspension pour l'industrie automobile. Le groupe sidérurgique français apportera à Allevard industries les activités barres de torsion de sa filiale Ascometal et ressorts de Sarrastahl. Avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,5 milliard de francs, ce regroupement devrait faire d'Allevard industries le numéro

Poursuivant sa politique d'intégra-tion vers l'aval, le groupe sidérur-ration industrielle est aussi l'occasion ration industrielle est aussi l'occasion gique Usinor-Sacilor va fédérer, autour de sa filiale Allevard indus-financiers unissant Usinor à Allevard. Le sidérurgiste français était entré, en 1989, à hauteur de 72 % dans le capital d'Allevard finances, le holding de tête contrôlant 89 % d'Allevard industries et crèé deux ans plus tôt dans le cadre d'un RES (rachat d'une entreprise par ses salariés). Ce RES prend sin avec l'absorption programmée d'Allevard finances par Allevard industries.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CANAL+ D'INFORMATIONS

RÉSULTATS 1990

Lors de sa réunion du 29 mars 1991, le Conseil d'Administration de CANAL+ sous la présidence de Monsieur André Rousselet, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Les résultats consolidés du Groupe se résument ainsi :

(en millions de francs)	1990	1989	1990/1989
C.A. Abonnements C.A. Publicité et parrainage C.A. Autres C.A. TOTAL Résultat d'exploitation Résultat avant IS Résultat net part du groupe Résultat net par action (en F)	5 173 272 685 6130 1 674 1 618 910 49,7	4628 260 399 5287 1351 1229 761 42,0	+ 11,8% + 4,6% + 71,7% + 15,9% + 23,9% + 31,7% + 19,6% + 18,3%

La croissance du "Chiffre d'Affaires Autres" provient de la prise en compte du Groupe Antennes Tonna sur une année pleine et

non plus sur un semestre comme ce fut le cas en 1989. On constate au niveau du résultat d'exploitation une très forte amélioration de la rentabilité. Malgré l'importance des provisions passées sur T.V.S. Entertainment (159,6 millions) et l'impact des pertes provenant des sociétés mises en équivalence (1941 millions après déduction de la part des intérèts minoritaires), le résultat consolidé part du Groupe qui s'élève à 910 millions de francs marque une progression de 19,6% par

rapport à 1989. Le résultat social de l'exercice 1990 s'établit à 1044,9 MF contre

768,7 MF en 1989, en augmentation de 35,9%. Il sera proposé à l'Assemblée Générale du 14 juin 1991 de porter le montant du dividende annuel net (hors avoir fiscal) de 18 Fà 20 F par action. Les actionnaires auront la faculté d'opter pour le paiement du dividende en actions.

Perspectives Le ralentissement de l'économie constaté depuis quelques mais ne semble avoir aucun effet sur le rythme des nouveaux abonnements qui reste à un niveau élevé. Comme le taux de désabonnement est aussi en amélioration régulière, une progression de 10% du nombre d'abonnés en 1991 semble tout à fait envisageable, et ce d'autant plus que la commercialisation des décodeurs Decsat a démarré dans les zones non couvertes par

Certes, les investissements de démarrage, liés aux nouveaux projets, tant à l'étranger que dans le câble, continueront à peser sur les résultats 1991 mais avec un impact qui sera significativement reduit par la valorisation de certaines participations. Compte tenu de tous ces éléments, le résultat consolidé part du Groupe devrait excéder un milliard de francs pour un chiffre

d'affaires consolidé de 6,8 milliards. Ces niveaux de résultats sont indispensables pour permettre à CANAL+ de faire face à ses responsabilités dans le domaine de la production cinématagraphique et des technologies nouvelles et pour que l'industrie audiovisuelle soit présente sur le plan

Minitel Actionnaire: 3615 CPLUS - Rubrique COUR

CANALY LA TELE PAS COMME LES AUTRES

PARIS, 2 avril 1 NEW-YORK, 2 avril 1

MARCHÉS FINANCIERS

Forte progression

Wall Street est repassé mardi au-dessus de la barre des 2 900 points, grâce à une réaction technique aux pertes de la veille, amplifiée par l'espoir d'un assouplissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed). L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a ciéturé à 2 945,05, en hausse de 63,86 points (+ 2,22 %). Quelque 189 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs échangées. Le nombre de valeurs en hausse a largement dépassé celui des baisses : 1 192 contre 421, 440 titres étant inchangés

Le marché a finalement digéré le rapport publié la veille per l'as-sociation nationale des directeurs sociation nationale des ouvertes d'achats des entreprises améri-caines, dénotant, selon les experts, que l'économie est tou-iours en récession aux Etats-Unis.

La reprise a bénéficié dans les La reprise a bénéficié dans les premiers échanges de la fermeté des Bourses étrangères et d'une légère détente des teux d'intérêt à lang terme. Elle s'est ensuite eccélérée en raison des prévisions des analystes, selon lesquelles les statistiques sur le chômage pour mars, qui doivent être publiées vendredi, feront état d'une parte de 150 QOO emplois, ce qui devrait inciter la Fed à faire beisser davantage les taux d'intérêt afin de stimuler la croissance économique.

VALEURS	Cours de (- seri	Cours du 2 avril
Alone ATT Boeing Chaes Martacan Benk De Post de Nemours Eastman Kodak Eoster Food General Becent General Motors	84 1/2 33 7/8 48 7/8 15 1/8 36 3/8 43 3/4 57 1/2 31 3/4 89 3/4 27 3/8	55 7/8 34 3/8 47 1/8 15 7/8 38 1/4 44 59 32 3/8 72 1/4 24 1/8
Goodyser IBM ITT Nobil Cil Pfins Schlumberger Teusco UAL Corp, ex-Allegis Uslon Cartide USX Wassinghouse Xagen Corp.	112 1/4 58 1/4 63 3/4 64 3/6 57 1/2 63 143 3/4 17 1/8 30 7/8 29 1/8 55 1/2	113 57 65 1/8 56 3/4 57 5/8 64 1/8 144 1/2 17 1/2 30 3/4 29 7/8 56 7/8

LONDRES, 2 avril 1 Nette progression

Les valeurs ont terminé la séance en forte hausse merdi au Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a gagné 31,8 points, soit 1,3 % à 2 488,3. Le volume des échanges a etteint 520,6 millions de titres, contre 544,9 millions jeudi 28 mars.

Cette nette progression s'est effectuée en dépit de détachements de dividendes, qui ont réduit les gains de l'indice d'environ 7 points. Après une baisse initiale, le marché a décollé en little de séason l'orague la banmilieu de séance, lorsque la ban-que d'affaires S.G. Warburg s'est portée fortement acheteuse de contrats à terme sur indices. Les espoirs de baisse des taux d'intérêt ont également réapparu sur le marché, les investisseurs citant comme date possible le 12 avril, jour de la publication de l'inflation de mars. L'actuelle fermeté de la livre dans le SME laisse en effet une marge suffisente pour un assauplissement de la politique monétaire britannique.

Poursuite de la hausse

Le mouvement haussier qui avait repris des le premier jour de la liquidation du mois boursier de mars, soit sept séances, s'est poursuivi mardi. Après une ouverture stable (~ 0.04 %), les valeurs françaises se sont rapidement orientées vers la hausse, affichant en fin de matinée une avance modérée de 0.54 %. En début d'après-midi, l'indice CAC 40 affichant une progression moyenne chait une progression moyenne de 0,67 %. A la clôture, les gains de l'indicateur de la place pari-sienne étaient ragrenés à 0,59 %.

sienne étaient ragnenés à 0,59 %.

La Bourse de Paris contraste une fois encore avec sa rivale internationale qu'est New-York, en ne suivant pas la tendance à la baisse adoptée, la veille, outre-Atlantique. Le marché parisien est piutôt bien crienté et relativement celme, notamment les blue chips ou a valeurs de premier ordre a, terme francisé dont l'emploi préconisé devrait faire l'objet d'une parution grochaine au Journal officonisé devrait faire i objet q une parution prochaine au Journal offi-ciel, ~ en général, et les valeurs composant le panier du CAC 40, en particulier. C'est le cas, entre autres, d'Accor, dont la confirma-tion des bons résultats, conformes aux prévisions, en hausse de 31 %, a influencé favo-

Institut Mérieux, qui avait beau-sup monté la semaina demière 25 %), abandonnait près de % à la mi-journée. Interrogée 3 % à la mi-journee, interroges sur les fortes variations du cours de ce titre par l'agence Reuter, la Commission des opérations de Bourse (COB) a reconnu cobser-ver de près les mouvements sur le titre, sans toutefois que ce soit le stade de l'anquête de routine s. le stace de l'anquere de l'outre s'.

Notons eussi pour cette séance la suspension, jusqu'au 3 avril inclus, de la Générale occidentale, de SAFT et de Locatel dans l'attente du lancement d'une OPE (offre publique d'échange) par Alcatel Alsthom sur ses filieles.

TOKYO, 3 avril 1

Forte hausse

La Bourse de Tokyo a clôturé mercredi sur une forte heusse, l'indice Nikkel gagnant 528,06 yens (+ 2 %) à 26,780,06 yens, Le mouvement séance dens un marché actif. Le volume des transactions du matin a totalisé 330 millions de titres échangés, contre 230 millions lundi matin et 400 millions pour lundi matin et 400 millions pour l'ensemble de la journée. Après avoir ouvert en forte heusse dans le sitiage de la bonne progression de Wall Street le veille, le marché a continué sa progression sur la foi de rumeurs grandissantes d'une prochaine baisse des taux d'intérêt japonais, après la décision mardi de la Mitsubishi Bank de diminuer ses taux d'intérêt à court terme à partir du 8 avril.

VALEURS	Cours da 2 avril	Cours du 3 amil
Alai Bridgetonie Canon Faji Bark Handa Mapars Alassahiha Bectoi: Allessahishi Hawy Sany Carp. Tunata Masars	745 110 1570 2580 1490 1730 783 5580	781 1 170 1 580 2 680 1 490 1 780 811 6 690 1 870

FAITS ET RÉSULTATS

D Avon et Chartwell règlent tous leurs différends. - La firme de cos-métiques Avon Products et le groupe d'investisseurs Chartwell Associates ont annoncé, mardi 2 avril, la conclusion d'un accord réglant l'ensemble de leurs différéglant l'ensemble de leurs différends. Il prévoit un abandon de leurs actions respectives en justice, engagées après une tentative de prise de contrôle du conseil d'administration d'Avon par Chartwell en 1990. Chartwell a signé un engagement pour dix ans sur la composition du conseille qu'il détient gement pour dix ans sur la compo-sition du portefeuille qu'il détient dans Avon, et a décidé de renoncer à sa tentative de prise de contrôle du conseil d'administration d'Avon, lors de son assemblée générale fixée au 17 mai. En échange, Avon a accepté de payer 7 millions de dollars (38 millions 7 millions de dollars (38 millions de francs) à Chartwell, notamment pour couvrir les frais de justice engagés par le groupe d'investisseurs. Chartwell ne possède plus que 2,6 millions de titres Avon. soit 3,5 % de ses 75 millions d'actions, après avoir vendu 10 millions de titres du fabricant de produits cosmétiques voici quinze jours (le Monde du 16 mars).

o Cofreth: hausse de 79 % des bénéfices en 1989-1990. – Cofreth, filiale de la Lyonnaise des eaux spécialisée dans la gestion techni-que, la climatisation et les réseaux de chauffage, a réalisé un chiffre d'affaires de 2,27 milliards de francs ours son demier estroice. de chantlage, a reanse un contre d'affaires de 2,27 milliards de francs pour son dernier exercice, achevé le 30 septembre 1990, en hausse de 12 % sur le précédent. La maintenance des installations de chauffage et la climatisation des immeubles, qui fournissent les deut tiers de l'activité, ont erd de 13 %, malgré la stabilité des prix de l'énergie en 1989-1990, grâce à de nouveaux contrats (notamment le Musée d'Orsay, deux prisons, deux centrales nuclèaires et la gestion de l'éclairage parisien par le GIE Eurec avec EDF) et à l'achat de petites sociétés de froid commercial dans le Sud-Ouest. La part de l'étranger, encore faible (8 % du chiffre d'affaires), a sugmenté notamment en Espagne, au Canada fou Cofreth gère le chauffage, urbain de Montréal) et aux États-

Unis. Le résultat net est passe de 17.3 millions de francs à 31 mil-

lions (+ 79,2 %).

o Fusion Arfil/Cie de Presbourg : o Fasion Arjil/Cie de Presbourg:
13 actions pour 2. — La fusion par
absorption de la Compagnie de
Presbourg par la Banque Arjil se
fera sur la base d'un rapport
d'échange de là actions Compagnie
de Presbourg pour 2 actions nouveiles Banque Arjil. Les actionnaires seront réunis, dans le courant du mois de mai, en assemblées
générales extraordinaires, en vue
d'approuver les termes de l'opération proposée. Le 13 février, le
Conseil des Bourses de valeurs
avait accepté le principe de l'offre
publique de retrait visant les avait accepté le principe de l'offre publique de retrait visant les actions de la Compagnie de Presbourg au prix de 85 francs en cas de fusion par la banque de la compagnie. La Banque Arjil est détenue à hauteur de 83 % par M. Jean-Luc Lagardère, au travers d'Arjil SA, et à 16,7 % par M. Sylvain Floirat. Le capital de la Compagnie de Presbourg était notamment entre les mains de la Société de banque suisse (13,1 %), de Matra (12,3 %), du GAN (9,9 %), de Hachette (9,0 %) et des Banques populaires (8,5 %).

O Sommer-Allibert (plastiques): les dividendes de la croissance allemande. - Maigré le taysement global de ses deux principaux marchés (automobile et équipement de la maison), Sommer-Allibert, le spécialiste français de la transformation des plastiques a désseé l'an cialiste français de la transforma-tion des plastiques, a dégagé l'an dernier un bénéfice net (part du groupel en progression de 17,2 %, à 375 millions de francs. Le chiffre d'affaires consolidé du plasturgiste n'a, lui, augmenté que de 3,4 % (à 9,8 milliards de francs), l'effet devise ayant fait perdre au groupe trois points de croissance des ventes. Le plasturgiste entend pour-suivre ses efforts d'implantaion en Allemagne, marché qui devrait représenter 20 % de ses ventes consolidées à la fin de l'année con-tre 17 % à l'heure actuelle. Le groupe a d'autre part annoncé qu'il venait de racheter, en association avec l'italien Acmon, le fabricant avec l'italien Acmon, le fabricant amèricain de dalles vinyles Azrock (280 millions de chiffre d'affaires).

PARIS

narché	(sélection)	
T-(
nier VALEURS	Cours préc.	Demier cours
idianova tennob. Housera LP.B.M. Loca investis. Locamic Mere Comm. Molex Presbourg Publi Filipacchi Razal Rhone-Alp.Ecu (Ly) Scht. Matigno Sant. Tooupi Sopra Tifi Thermedor H. Ly) Lining Viol et Ce Y. St-Laurez Group	885 102 280 80 100 149 142 82 360 600 305 183 20 102 480 139 90 267 260 200 111 10	259 302 880 101 280 10 350 350 102 465 139 90 261 306 200 111 20 800
·		41015
36-	5 TA	PEZ Monde
	Ganton C.C. DIA Loca investis. Maror Coram. Molet Peti-Pigacoth. Rama Risone-Alp Ecu (Ly1 Sello. S.M.T. Goupi Sopra TIFT Thermador H. (Ly) Unitog Vial et Cis Y. Sk-Laurenz Groupi 50 LA BOURS	##S VALEURS prec. Gunton 1000

MATIF Notionnel 10 % Cotation en pourcentage du 2 avril 1991 Nombre de contrats : 47 512.

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Jain 91	Sep	Sept. 91		Déc. 91		
Denies Prixident	195,44 105,12		105,46 195,10		105,46 104,86		
	Options	sur notions	eí				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIO	NS D	e vente		
TRIA D EXERCICE	Juin 91	Sept. 91	Juin 9		Sept. 91		
106	0,57	1,24	1,25		1,74		

		CAC 40 A TERME
Volume :	5 188.	(MATIF)

COURS	Mars	Avril	Mai Mai
<u>iez</u>	1 838	1 857 1 834	1 850 1 847
	1 818	1 834	1 1847

CHANGES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Dollar : 5,67 ↓ Le dollar a effectué un important aller-retour en une jour-née, partant de 5,67 francs mardi matin, pour passer à 5,7570 francs à la cotation officielle, et retomber à 5,67 francs mercredi matin 3 avril. Malgré

Dollar (ex yess). 139,13 137,78 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (3 avril)....

Le dollar a effectué un im- portant aller-retour en une jour- née, partant de 5,67 francs mardi matin, pour passer à 5,7570 francs à la coastion offi- cielle, et retomber à 5,67 francs	Valeurs françaises 118,30 119,10 Valeurs étrangères 111,70 111,90 (SBF, heae 100: 31-12-81) Indice général CAC 479,76 483,51 (SBF, heae 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1816,36 1 827,10
mercredi matin 3 avril. Malgré cette chute de la monnaie améri- caine, le mark reste peu demandé. s'échangeant à 3,3920 francs con- tre 3,3925 francs mardi au fixing.	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 1° avril 2 avril industrielles
FRANCFORT 2 avril 3 avril Doiler (en DM) 1,6965 1,6745 TOKYO 2 avril 3 avril Dollar (en yens). 139,13 137,78	28 mars 2 avril 2 456,50 2 488,30 30 valeurs 1 953,90 1 985,90 Mines d'or 138,40 138,20 Fonds d'Etat 85,03 85,09
	1 28 mars 2 avril

TOKYO

Nikkei Dow Jones.. 26252,00 26780,06 Indice general 1976,70 2007,56

1 522,89 1 538,62

BOURSES

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR		CH MOIS		DELIX MOIS		SIX GIOIS		
	+bet	+ heyt	Rep. +	tas dilg. –	Rep.+	on dip	Rep.+	ou d ip.	
\$ EU 5 can Yen (100)	5,6950 4,9265 4,1253	5,6970 4,9325 4,1298	+ 145 - 24 + 30		+ 289 - 40 + 90	+ 309 + 11 + 122	+ 825 - 57 + 350	+ 885 + 40 + 430	
DM	3,3879 3,0061 16,4619 3,9965 4,5469 10,0639	3,3911 3,0087 16,4772 4,0007 4,5521 10,0751	~ 4 - 8 - 104 + 4 - 138 - 315	+ II + 9 + 9I + 19 - 58 - 269		+ 16 + 15 + 107 + 48 - 116 - 456	- 33 - 24 - 159 + 162 - 543 - 182	+ 22 + 30 + 316 + 726 - 340 - 1027	

ł		TA	AUX E	DES E	URO	MON	NAIES		
I	S E-U	6 5/16 7 15/16	6 9/16 8 3/16	6 3/16 8 1/16	6 5/16 8 3/16	6 3/16 7 7/8 9 3/16	6 5/16	6 3/8 7 1/2 9 1/4	6 1/2 7 5/8
١	DM	8 (3/16 9 3/16	9 1/16 9 7/16 9 3/8	9 1/16 9 1/8 9 1/4	9 3/16	9 748 6 749 6 749	9 5/16 9 1/4 9 9/16	9 1/4 9 1/4 9 3/8	9 3/8 9 3/8 9 5/8
1	15 (100)	9 1/4 11 1/2	9 1/2	8 11/16 11 1/2	9 1/2 8 13/16 12	8 5/8 11 3/8	8 3/4	8 5/16 11 3/8	8 7/16 11 7/8
Į	frax	12 1/2 9 1/4	9 1/2	12 S/8 9 1/4	9 3/8	12 7/16 9 1/4	12 9/16 1 9 3/8	1 13/16 9 3/8	11 15/16 9 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RN ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Roger Sakakini PDG de la SETEC, de conseil en recr

	Le Monde
MARCHÉS FINANCIER	S
	Comstant S
BOURSE DU 3 AVRIL Company VALIBRE Cours Principe Desire S Règlement mensuel	Compension VALEURS précéd costs costs +
Sation VALENT Priced. coms coms +- Scorpet VALENT	[P]
3900 CRE256	MeS
Age Color	Mail
Second	1970 1070
200 200	725 160 163 163 +1 88 17 50 Randstream 16 50 16 50 17 50 Randstream 17 50 Randstream 17 50 Randstream 18 50 17 50 Randstream 18 50 18
134 Challes 146 20 147 90 147 90 147 90 147 90 148 1 400 General Bis 158 1	1950 1355 1270 10 40 40 40 50 1270 1270 10 40 40 50 1270 1270 1270 10 40 40 50 1270 1270 1270 10 40 40 50 1270
136 Carelon	State Stat
120 120	2/4
SIC COMPTANT (sélection)	Emission Rachat VALEURS Frais Incl. net
% % du VALEURS prés. Cours prés. VALEURS prés. Cours prés. VALEURS prés. Cours prés. AAA	Frais Incl. net 127967 84 127867 84 Picinide 125 65 122 30 6 1042 49 1017 06 Frust Coart. 127967 84 127867 84 Picinide 58965 15 68965 15 6966
VALEURS du nom coupon 887 higgest 900 518 Etrangères Aggistament	775 08 741 70 Fracti Epergen. 934 99 822 80 Prévoy. Exercisi. 112 28 111 174 1744 42 7444 42 Practificación. 28 71 28 90 Prév Associations. 28 50 14 74 1005 53 1039 54
Obligations CLITAM B 2015 More 224 20 122 AEG 320 AGG	1115 42 1088 21 Fraction 4958 81 4886 59 Coartz 220 96 839 96 818 89 601 84 Fraction 1291 99 1260 48 Redwintor 200 96 1044 51 Futuroblig 13293 31 13227 179 Remotion 5247 159
First 9,9%78	117 30 114 44 Gest Associations. 164 99 161 35 Reversit Terrestry. 1154 58 1137 52 1164 99 161 35 Reversit Terrestry. 1154 58 1137 52 1164 99 167 38 426 71 Horizon. 12498 71 12498 71 12498 71 12498 71 10081 59 10081 59 1
Solution Solution	11461 07 11461 07 11461 07 1000000 111645 12 111645 12 111646 107 11461 07
OAT 10% 5/2000 106 65 8 52 C Universe (Cs) 127 90 Paris Franca 202 C1R. All SH GAN Applicate Control of C	846 37 627 544 Januaria 252 41 256 534 St Honord Parliage 517 63 194 164 165 17 63 194 165 17 63 194 165 1967 52 1087
ORT 10,30% 1985 Degrament 1779 1845 Paths Cindma 732 Path Cindma 732 Path Cindma 607 Arrest Agent Agrees Agent Agen	366 99 358 04 Leffice Example
OFF 10.25% nov 90 0 53 Didot Bottin	108 11 104 98 Luffins Japon
CHB Indian SULUE	172 30 177 31 109 39 Laffate Tokyo 2031 69 2022 65 Scaw 5.000 424 76 413 39 125 65 120 43 Laffate Tokyo 2031 69 2022 65 Scaw 5.000 1449 43 1387 01 1387 23 1
CHE 11/8/16 80	5676 37 5789 53 Leurni LT
CRH 10,90% 082.55 SAFT 280 Objects print 11 A	1199 53 1170 27 Linephon 2234 46 2212 34e S.N.L 322 78 311 11 325 769 3157 69 3152 95e Line Triestr 23788 53 23788 53e Sogknerges 1096 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1046 59 1098 30 1048
Corest C	492 35 4/8 01 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Thorne, or 9,2% doi: 1 153 70 Droot France 153 70 Droot France 153 70 Droot France 153 70 Droot France 153 70 Droot Section 153 70	ins 1002 97 969 78 Mondial Investigation 5448 19 5548 19 Statistical Residential 1098 06 1068 08 1068
VALEURS prife. Cours General 980 970 Series 350 336 ° Series 90 Series 500	1052 42 1036 87 • Massi- 131 27 125 62 Mandrald debts 12182 53 12158 21 • Transplas 143 78 137 59 12182 53 12158 21 • Transplas 1164 82 1153 29 • Transplas 1164 82 11
Actions 6.F.C. 400 390 Softs 470 10 Torsy lad. 25 50 Equated level 5.F.L. 284 Softs 1180 Vigin Moreton. 1250 Softs 1250 Equated level 5.F.L. 1180 Vigin Moreton. 1250 Equated level 5.F.L. 1250 Equated 1250 Equated level 5.F.L. 1250	501 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05 05
Agenha (sta fie.) 999 100.5 compa Victoira. 1246 Schild per Securit 1480 West Rend Comp. 1480 West Rend Comp. 1480 Schild line Sch	2005 98 1966 10+9 Nario Eperg. 178822 1217 48 1184 90 U.A.P. Act. F. 501 32 501
Bales C.Monaco 1230	3231 91 3231 91 Natio Obligations. 518 67 504 79 U.A.P. Assertable 57 148 96 154 57 148 96 14070 21 154 57 148 96 120 76
Begin Say C 1 550 450 449 Seez CF1 310 314 90 Catalogs 58 France Cd	pital 1778 02 1779 02
Blast Charles 2360 Lille Bornière 1580 1570 Testit Assistant 248 Charles 380 Eparges 1570 Testit Assistant 1100 1090 Cockery Sourcia 380 Eparges 1570 1100 1090	point Terms. 192 05 186 91 Nord Sed Dévelop. 1382 91 Uni Régions. 1440 31 1375 91 1580 91 1265 78 Obi-Associations. 138 30 138 93 Uni Régions. 2585 70 2522 63 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590
Carbone Lormans	187 51 162 40 Oblicio-Régions
Contension Black 496 482 Contension Bull 1750 1710 Vizar 1750 171	128 45 428 27 Oblindramia Sizray 11679 59 11679 500 48053 65 48029 64 48029 64 48053 65 48029 64 48053 65 48029 64 48053 65 48
CLOP 188 Marché libre de l'or Changes Marché libre de l'or Changes 188 50 Edinest Changes 188 50 Edinest Changes Change	657 35 538 204 Orders 1348 38 1328 45 1005 72 Parities Capitalisation 1348 38 1328 45 18704 24
MARCHE OFFICIEL COURS COURS COURS Ventes ET DEVISES préc. 374 Nacolas 1665 Fossion RANCI	2900 54 12900 544 Packes Pasteriole 571 94 548 62 PUBLICIE 9967 48 5884 12 Pathes Revenus 9967 48 5884 12
Executive 5.757	106 39 103 28 Parallel 290 04 290 04 FINANCIERE 10564 68 10564 68 10564 68 1275 05 127
Selection 100 in 301 050 301	112 37 103 10 Passment 121 37 103 10 Passment 121 81 1177 49 Passment 121 81 1177 49 121 81 1177 49 121 81 1
Grece (100 dractamen). 389 150	

Piece 10 dollars..... Piece 50 pecos.....

Exas-Unis (1 usd).
Ecu.
Allemagne (100 dm).
Belgique (100 F).
Pays-Bas (100 f).
Izale (1000 irea).
Denemark (100 ired).
Geb. Bresagne (1 LL.
Grèce (100 drochmes).
Suisse (100 f).
Suisse (100 f).
Suisse (100 ire).
Norwige (100 id).
Autriche (100 sch).
Espegne (100 pes).
Portuga (100 pes).
Carada (1 \$ can).
Japon (100 yens).

PRISES

3 680

PARIS

Court

VALEURS

ECHI AN

صكذا بن الاصل

ont la joie d'annoncer la naissance de

Juliette.

à Angers, le 29 mars 1991.

- Lois est née le 28 mars 1991.

Edith GAMBADE et Jean DELMAS.

33, boulevard Saint-Martin. 75003 Paris.

<u>Décès</u> - Daniel Defert.

président de la fédération. La Fédération nationale AIDES. ont la douleur de faire part du décès de Jean-Paul BAGGIONL

ancien président de l'association AIDES Paris et lle-de-France. - M= Sylvain Berline, Ses enfants. Ses petits-enfants.

Ses neveux et nièces. Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

Sylvain BERLINE. survenu le 31 mars 1991, à soixante-

dix-huit aus. L'incinération a cu lieu dans la plus

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

 Le colonel et la baronne de Maleprade. M. Guy de Maleprade, M. et M. François de Maleprade. M. et Ma Etienne de Maleprade. ses neveux, petits-neveux

et arrière-petits-neveux, Les familles Gaussen, Andrié. Bosc. Sa grande famille du scoutisme, ont la tris

Mª Hélène BUTTE.

le 21 mars 1991, dans sa quatre-vingt-

Un moment d'action de grâces aura sieu le jeudi 4 avril, à 17 h 45, à la maison de retraite du Châtelet, 3, rue du Bel-Air, Meudon (Hauts-de-Seine), au cours du culte hebdomadaire.

> « L'ai combattu le bon combat. II Tim.; IV, 7.

 M≈ Raymond Cerf-Lanzenberg. Liliane et Philippe Jacob, Claude et Muriel Cerf. Mireille Cerf. Gilbert et Marie-France Cerf.

Brigitte et Bernard Gamby. ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond CERF-LANZENBERG,

survenu le 28 mars 1991. 115, rue de la Faisanderie

75116 Paris.

Sa famille Et leurs amis, ont la douleur de faire part du décès, en sa quatre-vingtième année, de

Marianne DORESSE,

Les obsèques ont été célébrées à Seil-

A sa mémoire, les prières du quaran-tième jour ont été dites le 31 mars, tant à l'église catholique russe de Paris qu'en son rite éthiopien á Addis-

Marianne Doresse avait assuré, des 1931, la conservation de la collectio d'antiquités égyptiennes du Musée Guimet de Paris, transférées au Louvre en 1958. Elle participa aux recherches archéologiques de son mari. Jear Doresse, en Egypte et en Ethiopie. Ses publications personnelles concernent essentiellement les textes et monu ments du pharaon « monothéiste »

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvant être insérés

LE JOUR MEME s'ils nous parviennem avant 9 h au slėga du journa 15, rue Falguière. 75015 Paris Télas : 206 806 F

Telecopreur : 45-66-77-13 Tanf de la ligne H.T.

etions diverses 95 F Thèses étudients 50 F Les lignes en capitales gresses nont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sons obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

- Mère Scholastique Goursat, O.S.B., M~ Paul Mordefroid.

M. et M= Bruno de Massé. M. et M= Jean Beauchamp, ses cousins germains, Et les familles Beauchamp, Bonnelle

Bruley, Henry, Le Poittevin, Rousseau. Gérald Arbola, La Communauté de l'Emmanuel Et la Fraternité de Jésus, font part du rappel à Dieu de

Pierre GOURSAT, fondateur de la Communauté de l'Em-manuel et de la Fraternité de Jésus,

survenu le 25 mars 1991.

La messe de funérailles a eu lieu à Paris, en l'église de la Sainte-Trinité, le mercredi 27 mars, et l'inhumation à Paray-le-Monial, le jeudi saint 28 mars.

communauté de l'Emmanuel, 18, boulevard du Général-Koenig.

Le Haut Sévigné. 35510 Cesson-Sévigné. (Le Monde du 1ª avril.)

Maurice GUY-LOË, (Maurice Guyot), artiste peintre,

fondateur, et pendant trente-cinq ans administrateur de la Maison nationale des artistes à Nogent-sur-Marne, vice-président de la Fondation nationale

des arts graphiques et plastiques, officier de la Légion d'honneur. de l'ordre des Arts et Lettres, ancien combattant des guerres de 1914-1918 et 1939-1945,

est décédé le 24 mars 1991, à Sucy-en-

De la part de Me Henriette Noufflard Guy-Loë

Et ses enfants.

11. nie Ludovic-Halévy, 94370 Sucy-en-Brie.

Guy-Loë entre à l'École nationale des arts décoratifs, puis à l'Ecole nationale des beaux-arts (ateliers Cormon et Raphael Colin). En 1916, il devance l'appet et il rejoint en 1918 l'armée d'Orient. A partir de 1922, il peut se consacrer librement à son art grâce à une bourse de la fondation américaine Blumenthal. Il exécute de grandes pein tures décoratives et des fresques pour des bâtiments publics et privés, notam-ment pour le pavillon des Etats pontificaux à l'exposition de 1937 (médaille d'or). Son activité se tourne, d'autre part, vers l'aide à ses camarades, d'abord comme président de l'association Blumenthai, puis de l'Entraide des artistes, et lui permet pendant l'occupation allemande, de porter assistance à de nombreux artistes en difficulté. Enfin, en 1945, le legs fait à l'Etat par la famille Smith-Champion d'une belle propriété sise à Nogent-sur-Marne, lui permet de fonder, grâce à Henraux et à laujard, la Maison nationale des artistes qui a offert et offre encore ujourd'hui à de nombreux peintres, sculpteurs, architectes... les conditions d'une vicillesse heureuse et professionl'idée d'y adjoindre des ensembles d'ateliers, pour de jeunes artistes, dont les derniers réalisés, en 1987-1988, por-

~ Mª Mustapha Khodja, Faiza.

sa fille, Mohamed, Djamel et Amine, ses fils.

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Mustapha KHODJA, chirurgien à Djelfa,

survenu à Alger, dans sa soixante-neu

L'enterrement a eu lieu à Cherchell. 8, rue El-Idrissi,

- La comicsse Georges de Lalène san épause Ses enfants

Ses petits-enfants, Sa sœur, M≈ Michael Tweedie Toute sa famille, ont la grande douleur de faire part du

Georges de LALÈNE LAPRADE, survenu le 30 mars 1991, à l'âge de

Les obséques auront fieu dans la plus tricte intímité familiale.

- Le 26 mars 1991,

a terminė sa vie.

Jean PRAT

souhaitant que ses amis pensent à lui

- On nous prie d'annoncer le décès survenu à Antibes le 19 mars 1991, dans sa quatre-vingt-deuxième année,

docteur Jean-Pierre VERNES,

AUTOMOBILE

Les nouvelles soviétiques du réseau Poch

<u>Anniversaires</u> - Pour le premier anniversaire du

René ANASTAZE, ancien directeur international

de Thomson-CSF. un service religioux sera célébré le ven-dredi 5 avril 1991, à 8 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Rucif-Mal-

- En ce vingtième anniversaire du rappel à Dieu de

Germaine VELLE, agrégée de l'Université.

une pensée est demandée à ceux qu restent fidèles à son souvenir. <u>Avis</u>

- Recherche médecin retraité ayant svigne

Suzanne TABOURNEL. Téléphoner au directeur Chavassieux, à Saint-Etienne, pour cause grave. Tél. : 77-32-87-91.

> THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Deux voitures soviétiques,

l'une de faible dimension

(3.70 m) l'autre familiale

(4,35 m), sont actuellement en

livraison dans le réseau Poch.

Les Poch, père et fils - Jacques

et Jean-Jacques, - sont depuis

longtemps spécialistes de ce

type de véhicules venus de l'Est

et spécialement d'Union soviéti-

que (Lada). Pour les deux

modèles parvenus en France. la

principale qualité réside dans le

prix demandé par l'importa-

teur : 35 990 francs pour la

petite Tavris et 49 990 francs

A vrai dire, ces tarifs corres-

pondent à ce qu'il faut attendre

de ce genre de voitures, faites

pour résister aux difficiles

conditions climatiques du pays

d'origine et à ses routes sou-

vent défoncées. Mais, malgré

certains progrès techniques.

elles restent dominées par la

La Tavria est une 1100 cm3 à

4 CV fiscaux construite dans

des usines très modernes. Sa

conception technique pourreit

être comparée à celle qui règne

dans les bureaux d'études occi-

dentaux - traction avant,

moteur monté transversale-

ment, boîte à 5 rapports, freins

à disque à l'avant. Le conduc-

teur n'en obtiendra pas pour

autant, au-delà d'une allure

modeste, des résultats très

encourageants. Flou dans la

pour la grosse Aleko.

rusticité.

LÉGION D'HONNEUR

مكذا ، بن الأصل

Nous terminons la publication des promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du 31 mars (le Monde des 2 et 3 avril).

Afffaires sociales et solidarité

Sont promus officiers:

MM. Norbert Aprosio, professeur des universités, chef de service hospitalier; Henri Choay, vice-président de l'institut pour la recherche sur la moelle épi-nière; André Vinson, président du comité de la Croix-Rouge d'Antibes.

Sont nommés chevaliers:

MM. Norbert Bensaid, medecin; MM. Norbert Bensaid, medecin; André Bertrand, médecin chef de service au centre hospitalier de Montpellier; M. Gilberte Cordier, épouse Robert, présidente départementale du Secours catholique du Val-de-Marne; Raymonde Déjeammes, épouse Neuville, infirmière générale en retraite; MM. Henri Delbecque, médecin chef de service au centre hospitalier général de Dunkeroue; Alain Devrolle, vice-présiservice au centre hospitalier général de Dunkerque; Alain Deyrolle, vice-prési-dent du conseil national de l'ordre des chirurgiens-dentistes; M= Micheline Grounin, inspecteur général des affaires sociales; MM. Jean-Claude Lafon, pro-fesseur des universités, médecin chef de service à l'hôpital de Besançon; Robert Métais, administrateur de l'association des parents de déficients mentaux du 12 arrondissement de Paris; Michel 12 arrondissement de Paris; Michel Pauchant, médecin cardiologue à Rou-baix; Roger Pruvost, directeur chargé de la délégation des hôpitaux du Cen-

direction, freinage peu efficace,

bruits divers. A cela s'ajoute

une boite montée à l'envers (la

5. est en bas et la marche

arrière mystérieuse). De nuit,

les cadrans du tableau de bord

ne sont pas lisibles puisqu

non-éclairés. Le réseau Poch,

l'heureuse idée de donner quel-

ques petits plus dans une ver-

sion a XL », avec jupe, calandra

La grosse Aleko (1600 cm³ et

7 CV) vise les familles plus

nombreuses. Elle se distingue

par la légèreté de sa structure

en dépit de sa grande robus-

tesse. Comme la Tavria, c'est

un deux volumes à hayon et à

roues avant motrices. Si on

peut lui reprocher à peu près les

mêmes défauts relevés sur la

petite voiture précédente, ici,

finition et autres aspects de

détails ont fait l'objet de soins

plus sérieux. En revanche, il faut

des muscles de déménageurs

pour tourner son volent malaré

le gain de poids réalisé. Les

consommations peuvent âtre, si

l'on y prend garde - pied léger

à conseiller - pour le moins ...

Au fond, l'une, la Tavria peut

faire dans un ménage une

deuxième voiture, l'Aleko peut

permettre d'envisager des

routes plus longues, voire de

CLAUDE LAMOTTE

13

SSY-LES-MOULINEAUX

GARAGE ROOSEVELT 37/45, Quoi du Président Roosem 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

confortables.

tirer une caravane.

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1991

Votre concessionnaire ALFA ROMEO

vous offre 3 ans d'entretien

sur votre nouvelle ALFA ROMEO neuve

En plus des garanties ALFA ROMEO (garantie totale 1 an, garante moteur 2 ans dans la limite

de 100 000 km, garantie anticorrazion á ans, Alfassistance 24 h/24 pendant i ani votre conce

prend intégralement à sa charge tous les frais d'entrehen de votre nouvelle ALFA RONNEO neuve acquise entre le 15 mars 1991 et le 15 avril 1991 pendant 3 ans

pneumatiques, ni le corburant, mais prévait le prêt d'un vehoule de courtaisie

dans la limite de 60 000 km. Ce contrat d'entretien ne comprend ni les

PARIS 20

Tel. (1) 40 09 0295

PARIS EST AUTO 190 bis, Bd de Choron

et enjoliveurs.

devant ces défaillances a eu

tre ; Charles Salanne, vice-président de la Fédération nationale de la mutualité française ; Alain Sisteron, professeur agrégé des universités, chirurgien car-diologue à la clinique protestante de Lyon ; Jean Toulouse, médecin ; Auguste Wackenheim, professeur des universités, médecin chef de service du centre hospitalier de Strasbourg.

Recherche et technologie

Sont promus commandeurs Sont promus commandeurs
M. Constant Burg, président de l'Institut Curie: M= Jacqueline David, dite
Jacqueline de Romilly, membre de
l'Académie française et membre de

l'Institut. Sont promus officiers:

MM. Pierre Hatt, professeur titulaire;
Jean Lagasse, professeur émérite de
l'université de Toulouse; Mª Raymonde Moulin, maître de conférences,
directeur de recherche titulaire au

Sont nommés chevaliers: Sont nommes cheraters.

MM. Henri Carsalade, directeur général adjoint du centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement; Alain Coste, professeur, directeur de laboratoire au Centre national de la recherche cientifique. Fice de Dampierre, professionifique. scientifique: Eric de Dampierre, profes-seur à l'université Paris-X; Bernard Estadieu, directeur adjoint au Centre national d'études spatiales; fienri Guilnational de tudes spainals; i remi duin-laume, professeur à l'Ecole centrale de Paris, président de l'Agence nationale de valorisation de la recherche : lacques Hanoune, médecin, directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale; lean Kovalevsky, astronome, directeur du centre d'études et de recherches géody-namiques et astronomiques, membre de l'Institut ; lonel Solomon, directeur de

recherche au Centre national de la recherche scientifique, membre de l'ins-Commerce extérieur

Est promu commandeur: M. Jean Graille, president d'un oncenu national interprofes

Est promu officier:
M. Louis Cotte, conseil d'entreprises. Sont nommés chevallers : MM. Jean-Daniel Gardère, chef des services d'expansion économique pres l'ambassade de France en Italie ; Serge Monthiers, directeur général adjoint de

société; Yves Pinet, attaché de direc-tion dans une manufacture; Jacky Sar-nelli, chef du service d'expansion écono-mique à Ryad. **Droits des femmes**

Est promue officier: M≈ Denise Guillemin, épouse Ducret,

Est nommée chevalter : Mos Colette James, epouse Kreder, directrice de l'Ecole polytechnique fenis

Anciens combattants et victimes de guerre

Sont promus officiers: MM. Pierre Laval. vice-president énéral de Résitance-Fer ; Jean Naudy. vice-président de la Confédération nationale des combattants volontaires . .

Program Table

a few of the second.

سوائره إفاج تبيو

等中的人类

a. 5

The state of the s

. .

3

Sont nommés chevaliers :

MM. Toussaint Albertini, ancien membre du conseil d'administration d'un office départemental d'anciens combattants et victimes de guerre : Marcel Chauvaud, président d'une amicale de combattants et prisonniers de guerre d'Algèrie, Tunisie, Maroc ; Louis Courtois, administrateur national de la Fédération nationale des blesses du poumon et des chirurgicaux; Gilbert Démoly, vice-président national d'une union fédérale d'anciens combattants; Jean Gonin, vice-président départemen-tal de l'Association nationale des anciens combattants de Flandres-Dun-kerque 40 : François Hudelot, président adjoint de la Fédération nationale des combattants républicans; Jean-Baptiste Lapeyre, membre du Conseil national et président départemental de l'Union nationale des évadés de guerre; André Le Moual, membre du Comité de la édération nationale des anciens combattants en Algérie. Maroc et Tunisie; Joseph Malandin, président d'honneur d'une association d'anciens combattants : Pierre Paul, président du groupe basque de l'Union nationale des com-battants UNC-UNC/AFN : Abramo Pellencin, porte-drapeau de la Federation nationale d'anciens combattants « Ceux de Verdun » : Jean Souque, secrétaire régional de l'amicale des anciens comandos de France.

Déportés et internés de la Résistance

Est promu officier:

Sont nommés chevaliers:

MM. Robert Amdour, interné tésistant ; Lucien Auger, interné résistant ; Louis Cabirol, interné résistant ; André Desteucq, interné résistant ; Alcide Pimouguet, interné résistant ; Raymond Salvan, interné résistant ; Clotaire Ver-beke, interné résistant.

MOTS CROISES

La grille des mots croisés nº 5491 (le Monde du 3 avril) était fausse. Nous republions aujourd'hui ce problème dans sa bonne version ainsi que la solution du problème nº 5489 et prions nos lecteurs



HORIZONTALEMENT i. Bruit que font les petits briquets. - II. Etablissement où il y a beaucoup de « frais ». - III. C'est la misère quand il est petit. Dieu. – IV. Auquel on a redonné un emploi. – V. Sans parti pris. – VI. Démonstratif. Sur la Nonetta. – VII. Utile pour tirer des traits. Vivait avec le premier venu.

VIII. Fis sauter. – IX. Gagne son salut quand il est bon. – X. N'a pas son compte d'électrons. Qui n'a pas été mis dans le bain. - XI. Programme de restauration. Pas étranger.

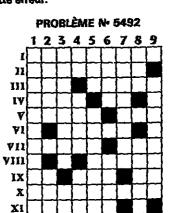
VERTICALEMENT

 Nom qu'on paut donner à une nourrice. — 2. Donner une bonne trempe. Fait l'innocent. — 3. Peut être versé quand on est touché. Pour un élevage délicat. — 4. Adversaires des banquiers. Bien en main. — 5. Préposition. Une communication entre de heutes vallées. — 6. Partie plaine d'un stion, Une communication entre de hautes vallées. - 6. Partie pleine d'un parapet. Les vieux jours. - 7. Comme un ceil quand on voit rouge. Bouciler. - 8. Conjonction, Des hommes qui ne se mettent pas en avent. - 9. Peut s'agiter pour un oui ou pour un non. Pronom. Bordée en ville.

Solution du problème nº 5489

Horizontalement I. Tenture. - II. Ebouriffé. - III. Lésai. Fût. - IV. En. Nuera. - V. Perdantes. - VI. Uélé. Té. - VII. Olen. Le. - VIII. Nasilleur (cf. mandarin). - IX. Er. Mousse, - X. Go. Tite. - XI. Dent. Test.

Verticalement 1. Téléphone. - 2. Ebène. Large. -Nos. Rues. On. - 4. Tue. Demm. -Urinal. Lot. - 6. Ri. Une. Luit. -7. Effet, Leste. - 8, Furete



HORIZONTALEMENT i. Est employé pour rectifier.

ii. Mène la barque. — iii. Rapproche
des bâtes. Lieu de sélection.

IV. Avait onze frères. Représentent IV. Avait onze frères. Représentent une partie de notre vie. – V. Espèce de serin. Indispensable pour être dans le bain. – VI. Vient d'une île. – VII. Moyens de retenir. Dans ce décor. – VIII. Danger pour la couronne. – IX. Souvent cité en premier. Œuvre ancienne. En arrière. – X. Pas seules. – XI. Qui est donc moins importante.

VERTICALEMENT

 Aime les bons mots. – 2. Arrêt de travail, Blen fait. – 3. Moyens de recevoir. Démontre. – 4. Tête de série. Peut porter des pierres. S'obtient evec de la chance. – 5. Sur un affluent de l'Escaut. Sienne est à el amuent de l'escaut. Senine ser a dec.

6. De quoi faire un apport en liquide. Participe à un concours. —

7. Reculer en « conduisant ». —

8. Sera edapté. Assurer un entretien. —

9. Sont à nos pieds.

Le Monde

Le supplément des communes, départements et régions

HEURES LOCALES consacré à la vie et aux initiatives

GUY BROUTY

Anciens combattants et victimes de guene

MM. Please.

MM tours ... weight zu # 44 . Th. - 21; Mart C Line AND THE PARTY NAMED IN destroy a 1 y **有种 海峡** · 野 · president

Sec.

· \$1,4947 A Republic

Deportes of internes ce la Resistance

After ... sen ent Com on mathems of the Print 6 5485 et ... 11 htt etter

> We. THE STATE 14.3 Marie Marie

PAGE EVEN SEE

12 5 1 7 5 11

Management The state of the sta

A SECTION AND ADDRESS.

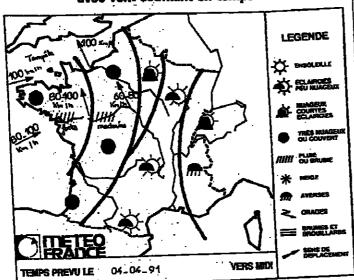
***** * **

HELRIA -

Le supplicate !! concacte 2 22 14 et aux intilities des commissions departement. et regions

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le jeudi 4 avril 1991 Pluies fortes sur l'ouest du pays avec vent soufflant en tempête



SITUATION LE 3 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU

Vendredi : pluies et vent fort. - La vendredi : pluies et vent fort. – La journée s'annonce sous le algne das nusges, de la pluie et du vent. Un passage pluvieux devralt intéresser les régions des Pyrénées occidentales à la Normandie le mattir, puis les régions d'une petite motté Sud-Ouest l'après-

Plus au Nord c'est-à-dire sur un grand rus au noro c'est-a-cura sur un grand quart Nord-Est le matin puis de la Nor-mandie au quart Nord-Est l'après-midi, les éclaircies alterneront avec des pas-sages plus nuageux qui donneront des

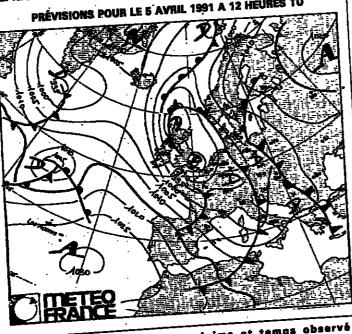
Sur les autres régions, les nuages seront généralement très présents. Le vent de secteur ouest le matin sera

fort à très fort sur la Bretagne et près tort a tres rort sur is presagire et pres-des côtes de la Manche, assaz fort à fort sur une moitié Quest. L'après-midi, il s'orientera au Nord-Quest et il souf-fiera fort sur le majeure partie du pays. Les températures minimales seront

comprises entre 2 degrés et 5 degrés sur la moidé Nord, le Centre et me Centra-Est, entre 4 degrés et 7 degrés dans le Sud-Ouest. Elles seront volsines de 7 degrés à 9 degrés près de la Méditer-

Les maximales évolueront entre Les maximales évolueront entre 9 degrés et 13 degrés sur une grande moitié Nord et entre 12 degrés et 16 degrés dans les régions plus méri-

PRÉVISIONS POUR LE 5 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



Γ	TEMPÉRATURES M	axima - minima et	ie 3-04-91	Film français de Bartrand Biler (1904). 0.00 Journal et Météo.	_
١	Valeurs activates to 2-04-1991 à 18 houres TU et	le 3-04-1991 à 6 heures TU	TOTAL DESCRIPTION OF A D	n 20 Soirée speciule ·	2
	FRANCE	TOULOUSE 14 8 C 1	MARRAKECH 17 8 D	FR 3	
	BIARRITZ 20 9 C BORDEAUX 20 9 C	ETRANGER	MILEN TR 6 7 1	15.05 Magazine : Océaniques. Les Arts. Magazine d'Alain Jaubert (rediff.). 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.	-
	100507	AMSTERDAM 12 10 C	NAIROBL 25 D	17.30 Amuse 3. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.	
	DEON 21 5 N	BARCELONE 16 6 D	NEW YORK 9 4 C OSLO 9 4 C PALMA DE MAJ 18 10 C	19.00 Le 19-20 de l'anne journel de la région. De 19.12 à 19.30, le journel de la région. De 19.12 à 19.30, le journel de la région.	
	LINDOGES IS S C	BRUYELES 15 8 P	PÉXIN 21 23 C EIO BE JAMES RO. 25 23 C N N N N N N N N N N N N N N N N N N	20.35 La cermere source.	
	MARSETLE MAR 18 6 D	DARAR 19 10 D	SINGAPOUR 32 24 A STOCKBOLM 11 8 D SYDNEY 21 18 A	20.45 1 film: Au paradis à coups de revolver. Film américain de Lee H. Katzin (1969). 22.55 Journal et Mérica de Trinidad.	
	NAMES 16 10 N NICE 15 8 P PARIS-MONTS 15 8 P	ISTANBUL 8 14 C JERUSALEM 27 14 C JERUSALEM 19 16 N HONGKONG 19 16 N	TOKYO 17 8 D	23.20 2- film : L'Arrante de Vincent Sherman (1952) (v.o.).	۱
	PERPIENAN 19 1 D	LECARRA 19 11 C	VARSOVIE 14 9 C VENUSE 17 9 N VIENUSE 16 8 C	0.55 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS	۱
	ST-ETIENNE 19 4 D STRASBOURG 19 5 N	D N O	P T #	16.00 Cinéma :	Ì
	A B C cied couvert	ciel ciel crags	La France : haure légale	Suspect dangereux. 1115 Suspect dangereux. 1116 Film eméricain de Peter Yates (1987). 19 00 Canaille petuche.	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

0.15 Série : Intrigues.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles :

P signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 3 avril

20.55 Variétés : Sacrée soirés.
Avec Sacha Distel, Gipsy Kings, Jean-Louis
Aubert, Catherine Lara, Michel Delpach,
Pierre Bachelet, Sylvie Vartan, Jeanne Mas. 22.45 Magazine: En quête de vérité.
Les enfants merryrs. Avec des térnoignages d'enfants présents sur le pleteau. 23.50 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Téléfilm : Le Bord des larmes. De Jacques Fansten, avec Anny Duperey. Dimitri Pasucelle (rediff.).



22.05 Documentaire:

Les Aventures de la liberté.

De Bernard-Henri Lévy et Alain Farrari.

4. La Fin des prophètes.

23.05 Journal et Météo.

23.25 Magazine: Prolongations.
Padrage artistique: gale des champions du monde, couples, demes, messieurs: Danse sportive: Internationaux de France. FR 3

20.35 Magazine : La Marche du siècle.

15.25 Série : Le Vent des moissons.

18.10 Jeu : Une Familie en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

20.00 Journal, Loto sportif, Météo

(Elle et Praeton).

23.20 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Les Enquêtes

20.00 Journal et Météo.

22.05 Cinéma :

19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

23.45 Série : Mésaventures (rediff. et à 5.35). 0.35 Série : Côté cœur.

20.00 Journal et Météo.

20.45 Magazine: Envoyé spécial.
Faux-blo, de Petronella Vincent, Henri-Pierre Vincent et Antoine de Maximy: l'agriculture blologique en denger de faux; Venezuela pollution, d'Eric Perrin et Kristian Autain: une situation écologique catastrophique dens le nord-ouest du Venezuela; Rock en bloc, de Marie Frapin: rencontre du rock et de l'univers carcéral à Amiens.

22.05 Cinéma:

Notre Histoire. 1111 Film français de Bartrand Blier (1984).

Suspect dangereux. 18 Suspect dangereux. 18 Film américain da Peter Yates (1987).
18.00 Canaille peluche.

--- En clair jusqu'à 20.30 ·

19.55 Tirage du Tac-o-Tac.

et Tapis vert.

20.50 Série : Navarro. 22.20 Magazine : Ex Libris.

19.50 Divertissement : Le Bébête show !

TF 1

16.25 Club Dorothée.

19.15 Loto sportif.

17.20 Série : Chips (rediff.).

Jean-Jacques Servan-Schreiber : l'orgueil d'un insoumis. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazine :

Faut pas rêver. Burund: Bananés express : Cambodge : Le Rêve dans la pierre ; Italie : Cinecittà. 23.35 Magazine:
Minuit en France.
Alice. Bruxelles: Michel Morrs; Berlin:
Galorie d'art, le métro; Milan: Chiara Bori,

0.30 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

J'ai épousé une extraterrestre. D Film américain de Richard Benjamin (1988). 22.40 Flash d'informations.

22.50 Cinéma : Cinema : Demière sortie pour Brooklyn. E Film germano-américain d'Uli (1988) (v.o.). Cinéma : 0.30

Eden miseria. **
Film franco-portugais de Christine Laurent (1988). Avec Danura Zarazik, Philippe Clevenot, Abdallah Badis. 2.10 Documentaire La Saga du « Parrain » par Coppola. De Jeff Wemer (v.o.).

20.50 Histoires vrales. Na m'appelez pas Docteur.

22.35 Débat : L'Exercice illégal de la médecine. charlatans et guérisseurs. 0.00 Journal de la nuit. 0.10 Demain se décide aujourd'hui. 0.15 Le Club du Télé-achat.

0.35 Rediffusions. <u>M 6</u>

20.35 Téléfilm : La Naissance du faucon. 22.15 ▶ Série : Equalizer. Nettoyage.

23.05 Documentaire: 60 Minutes. Unité 731. De Peter Williams. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

21.00 Documentaire : Le Troisième Millénaire. De Jorge Bodanzky at Wolf Gauer. 22.30 Cinéma : Qu'il était bon mon petit Français.

23.55 Documentaire : Portrait sentimental d'un cinéaste brésilien.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. La Turquie. 21.30 Correspondances. Des nouvelles Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Histoires fantastiques. d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les Nuits magnétiques. Portrait de Jean-Pierre Bertrand.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Nick Drake.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 23 mars au Théâtre des Concert (donné le 23 mars au Théâtre des Champs-Elysées): Titon et l'Aurore, pastorale hároïque en un prologue et trois actes, de Mondonville, par les Musiciens du Louvre, l'Ensemble vocal Françoise Herr, dir. Marc Minkowski; sol. Jennifer Smith, Catherine Napoli, Ann Monoylos, sopranos, Philippa Hartenlocher, baryton, Jean-Paul Fouchecourt, haute-contre.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Petit Opportun à Paris.

Jeudi 4 avril

18.30 Ca cartoon.
18.50 Top albums.
19.20 Magazine : Nuile part allieurs.
20.30 Cinema :

Un Jeu d'enfant. ■
Film français de Pescei Kané (1990).
22.10 Flesh d'informations.

Une Autre Femme. ###
Film américain de Woody Allan
(1988) (v.o.).
23.30 Téléfilm : Le Soulier magique.

1.00 Cinéma : Démoniaque présence. ■ Film italien de Martin Newlin (1989).

15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Tiercé à Auteuil. 16.45 Youpi i L'école est finie. 17.45 Série : Star Trek. 18.35 Série : Aliô Nelly Bobo.

Magazine: Ex Libris.

Coup de gueute et coups de sang, invités:
Cavanna (Coups de sang); Jean-Pierre Berland (Lycées l'état d'urgence); Bernard
Maris (les Sept Péchés capitaux des universitaires); Philippe Boggio (Coluche), Jean
Ziegler (A Demais Karl) et le coup de cour
de Patrick Poivre d'Arvor: Gebriel Matzneff
(Esa et Phaeson) 19.00 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Feuilleton: 14.30 Série : Les Enquêtes
du commissaire Maigret.
16.20 Feuilleton : Gaston Phébus
le lion des Pyrénées (3º épisode, rediff.).
17.15 Magazine : Giga.
18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.30 Série : Mac Gover (red (1- épisode.)
22.25 Brèves rencontres. Les Ois

Magazine : Conséquences. Thème : C'est beau l'amour l 22.30 23.30 Magazine : A la cantonade. 0.00 Journal de la nuit.

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.40 Série : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hourra l

17.35 Jeu : Zygomusic. 17.35 Jeu : Aygonius C. 18.05 Série : Tonnerre mécanique. 19.00 Série : La Petite Meison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma : On n'est pas des anges...

22.30 Téléfilm : L'Île aux serpe

elles non plus.
Film français de Michel Lang (1980). 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine : Dazibao.

0.15 Sexy clip. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

LA SEPT

16.25 Documentaire : Réflexions faites. 17.20 Téléfilm : Moi, Amoine de Tounens, roi de Patagonie.

19.00 Documentaire : Paris, c'est l'Afrique. 19.55 Chronique : Le Dessous des cartes. 20.00 Documentaire : L'Univers intérieur, une exploration du corps humain , La Naissance de la vie.

21.00 Danse : Le Corsaire. Chorégraphie de Merius Petipa.

22.35 Documentaire : Martial Solal. De Pierre Bouteiller et Gérard Lopez.

23.05 Documentaire : Chroniques de France. Mozert en Gascogne.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Comblen de nuits faudra t-il marcher dans la ville?

21.30 Profils perdus. Charles Estienne (1908-1966).

22.40 Les Nuits mag

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Nick Drake.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées): Adagio et fugua pour orchestre à cordes en ut mineur K 546, Concerto pour piano et orchestre ne 23 en la majeur K 488, de Mozart; la Femme sans ombre, le Chevelier à la rose, de R. Strauss, par l'Orchestre national de France, dir. Erich Leinsdorf; sol.: Maria Joao Pires, piano.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 heures sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GEBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde »

Audience TV du 2 avril 1991

Le Monde / SOFRESNIELSEN

AUI adience insta	Olence i v v _{mande,} france entière	1 point = 202	000 foyers		/	<u>し</u>	
	FOYERS AYANT	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
HORAIRE	(en %)	Roue fortune	McGyver	Journal rég.	Nulle part 2,7	Ligne chance	Petite maison
19 h 22	50,1	14,0 Roue fortune	12,7 McGyver	19-20 10.1	Nulle part	Léon Duras 1,3	Petite malson 3.2
19 h 45	56.5	Journal	14.7 Edition	La classe 9,0	Nulle part 5,0	Journal 3,4	Pub 5,1
20 h 16	65,2	28,6 Football	15,4 Raging Bull 12,2	Médecin	Lieisons 4,2	Vengeance	Chemin 7,9
20 h 55	72,5	28,2 Football	Raging Bull		Unisons 3,2	Vengeance	. Chemin 9,5
22 h 8	65,0	25,9 Pub	Raging Bull		Suspect dang 0.6	Bande ann. 5,6	Panique
32 h 44	1 36.7	13,5					

حكذا بن الاجل

Le Monde

مكذا والاصل

ÉTATS-UNIS : avec le soutien inattendu de M. Ronald Reagan

Les partisans du contrôle des armes à feu marquent des points

le même attentat et avjourd'hui

paralysé, prévoit une période d'at-

tente de sept jours préalable à l'achat d'un revolver. Ce délai doit permettre à l'autorité policière

locale d'enquêter sur l'acheteur, et notamment de vérifier qu'il n'a ni

un passé criminel ni une incapacité mentale qui, en vertu de la loi, l'empêcherait d'acheter cette arme.

Il s'agit d'une conversion... L'ad-

Tennessee. En revanche, le Texas.

où le jeune Hinckley, auteur de l'attentat contre Reagan, avait

acheté son revolver, n'a pas prévu

Revirement

public

qui, résistant à toutes les pressions

mena une campagne courageuse

pour les mesures de contrôle, l'ex-

président, poussé dit-on par sa

semme Nancy, décida de changer d'attitude et de saire connaître

publiquement son revirement. Sa

conversion a-t-elle été sollicitée par

l'avortement, des droits civiques

ou du contrôle des armes à feu, le président Bush, malgré ses senti-

ments personnels, doit tenir

compte des éléments conservateurs du Parti républicain. En 1989,

cependant, il approuvait l'interdic-

tion des importations d'armes semi-automatiques, à laquelle s'op-

posait la NRA dont il est membre

Ainsi, la prise de position de

Ronald Reagan le dédouane auprès des républicains de droite qui ont gardé toute leur vénération pour

son prédécesseur. Si bien que, connaissant à l'avance le revire-

ment de M. Reagan, il avait laissé

ment de M. Keagan, it avait talsse entendre qu'il pourrait envisager un compromis sur le Projet de loi Brady, à la condition toutefois que les démocrates acceptent son propre projet de législation anticrime à laquelle ils s'opposent en raison

de son caractère très répressif. Jusqu'à nouvel ordre, les officiels, à

commencer par l'attorney général.

estiment que la législation anti-crime, en imposant des peines plus

sévères aux criminels arrètés, sera

plus efficace que le Brady bill. Ils affirment que 80 % des criminels

rité, invoquent leur droit constitu-

Washington livrera

quarante-six avions F-16

à l'Egypte

Les Etats-Unis et l'Egypte sont

convenus de signer un contrat par lequel le premier des deux pays livrera au second quarante-six avions de combat F-16. L'annonce en a été faite, mardi 2 avril, par le

constructeur américain General Dynamics. Ces appareils seront fournis aux Egyptiens, qui possèdent déjà près de soixante-dix exemplaires de ce même avion

américain, à partir de novembre 1993. Cette commande, avec les

lots de rechanges et les missiles adaptés au F-16, est évaluée à 1,54 milliard de dollars (soit près de 9,7 milliards de francs).

Le Congrès américain a êté pré-venu en février de cette transaction

et, des lors qu'il ne s'y est pas opposé dans les trente jours

comme les usages le prévoient aux Etats-Unis, le contrat est considéré comme acquis. Cette commande est l'un des premiers effets de la guerre du Golfe et elle explique, en partie, les craintes de nombreux exportateurs d'armes, parmi les-

quels les Français, que les Etats-Unis ne reçoivent ainsi les « divi-

dendes» de leur intervention mili-

taire au Proche-Orient.

HENRI PIERRE

sés par des armes à feu.

WASHINGTON correspondance

La puissante National Rifle Association (NRA), qui, depuis des années mène par tous les moyens et avec beaucoup d'argent une lutte victorieuse contre toute législation sur le contrôle des armes à seu, a des raisons de se plaindre de l'ingratitude de Ronald Reagan. Pour la première fois depuis sa création.

ministration Reagan s'est en effet toujours opposée à une législation en 1871, la NRA avait, en 1980, soutenu un candidat à la présisur le contrôle des armes à seu. En 1988, le président Reagan, en s'abstenant de prendre position, dence - en l'occurence Ronald Reagan - pour lequel elle dépensa 50 000 dollars et envoya deux mill'avorisait le rejet du projet de loi Brady. Il estimait que la période d'attente devait être fixée par les lions de lettres à ses adhérents. Or, la semaine passée, l'ex-président, de passage à Washington à l'occasion d'une cérémonie, le lois des Etats et non par l'Etat fédéral. En fait, seize Etats seule-ment ont établi des périodes d'at-30 mars, pour le dixième annivertente allant de quarante-huit heures à quinze jours, notamment en Californie, dans l'Oregon et le saire de l'attentat dont il réchappa

de justesse, a pris publiquement position pour le Brady bill. Ce projet de loi portant le nom de James Brady, son ancien secrétaire de presse, très gravement blessé dans

LESSENTIEL

SECTION A

Nord-Sud : « L'aide sous condition de la démocratie, par Zaki Laidi ; Jeunesse : « Pour un service national humanitaire », par Bernard Kouchner.

Les relations

L'Iran libère un Britannique détenu depuis plusieurs années.. L'ouverture de la session

ordinaire du Parlement La coopération intercommunale à l'Assemblée nationale. La solida-

rité financière entre les villes au Matignon et les médias

sondages?

Médecine

Un médicament autorisé à titre « compassionnel »

Défense L'amiral Lanxade, nouveau chef

d'état-major des armées 14

EDUCATION • CAMPUS

SECTION B

ARTS • SPECTACLES

 Ouverture des salles japo naises du Musée Guimet : l'archi pel Bouddha e La longue marche de la commission supérieure technique du cinéma . Une

SECTION C

La vague des OPE Les restructurations financières des entreprises conduisent à une réduction des valeurs cotées. 31

L'aide de l'Etat aux industries électroniques M. Roger Fauroux réclame une poli-tique industrielle « globale » 31

La lutte contre le travail clandestin M. Jean-Pierre Soisson prépare un décret et des circulais Les habits neufs de la 5

Ciao Berlusconi, bonjour Paris-lle-de-France Quand le pollueur présumé ne peut être le payeur 34

Services

Abonnements	
Automobile	40
Carnet	
Marchés financiers 38 Météorologie	
Mots croisés	40
Radio-Télévision	
La télématique du Monde	4 -

Le numéro du « Monde » date 3 avril 1991 a été tiré à 508 725 exemplaires YOUGOSLAVIE: le conflit sur la province de Krajina

Le président de la Croatie affirme que sa République « ne cédera pas un pouce de territoire»

La Croatie « ne cédera pas un pouce de son territoire» a déclaré, mardi 2 avril, le président Franjo Tudjman en réponse à la proclamation, la veille, du rattachement à la Serbie de la province autonome de Krajina (le Monde du 3 avril). Le président croate a ajouté : « Nous garantissons tous les droits aux Serbes vivant en Croatie. »

BELGRADE

de notre correspondante

Conformément à la décision de la présidence yougoslave, les unités spéciales de la police croate se sont retirées, mardi 2 avril, du parc national de Plitvice, où elles avaient affronte, dimanche 31 mars, la milice indépendantiste serbe de la province de Krajina. Les autorités croates ont toutefois immédiatement détaché des effectifs réguliers afin d'établir à Plitvice un poste de police « pour maintenir l'ordre et la paix ». L'armée yougoslave restait pour sa part Néanmoins sensible aux arguments de James Brady, et plus encore de sa femme, Sarah Brady. déployée dans la région.

La tension entre Serbes et Croates reste vive dans toute la Croatie. De nombreuses routes de la Krajina sont toujours impraticables, obstruées par des barricades souvent gardées par des civils serbes armés. Le trafic ferroviaire est interrompu depuis dimanche en rs alertes à bombe. Dans la nuit du lundi le au mardi 2 avril, trois explosions ont eu lieu à Knin, chef-lieu de la Krajina, endommageant des édifices croates.

Les troubles se sont étendus jusqu'à l'est de la République, à proximité de la frontière avec la Serbie, au des Serbes se sont opposés aux forces de l'ordre croates. Selon les responsables de Krajina. plus de dix mille Serbes de Croatie s'étaient déjà portés volontaires pour défendre par les armes « leur

Absence des représentants croates et slovènes

La présidence collégiale yougoslave s'est à nouveau réunie mardi en session extraordinaire pour approuver l'ultimatum adressé par le ministère fédéral de la défense à la Croatie. En effet, l'armée demandait à intervenir si toutes les forces de l'ordre - unités spéciales et régulières - de Croatie ne se achèteront leurs armes au marché nois, évitant ainsi toute vérificaretiraient pas immédiatement de la région de Plitvice. En raison de l'absence des représentants croates La partie n'est donc pas jouée, et les parlementaires hésitent à défier leurs électeurs qui, dans leur majoet slovenes qui s'opposaient à une telle décision, la présidence a inter-rompu sa session et délégué trois de ses membres auprès du présitionnel au port d'armes, surtout à une époque de haute criminalité. En 1990, on a enregistré un record de vingt-trois mille homicides caudent de la Croatie, M. Franjo Tudjman.

A l'issue de cette rencontre. M. Tudiman a déclaré qu'il rejetait l'ultimatum de la présidence yougoslave puisque « conformément à la Constitution, la Croatie a le droit d'établir des postes de police partout où cela est nècessaire».

Pendant la journée, le président croate avait indiqué que si l'armée tentait de désarmer la police croate sur le territoire de Croatie, elle serait considérée comme une force d'occupation et la Croatie lui opposerait une résistance active.

Toutefois, le numéro un croate proposait d'attendre quelques jours avant d'ordonner aux forces de l'ordre d'intervenir pour rétablir le trafic normal sur les routes et les voies ferrées de la République. En échange de cette «concession». M. Tudjman espérait que la présidence yougoslave condamnerait la sécession et le rattachement à la Serbie de la province de Krajina.

Le droit à l'autodétermination

D'autre part, le Parlement serbe s'est réuni mardi pour « régler pacifiquement la crise yougoslave et pour s'opposer à la guerre civile et à la violence ». Aux termes de la résolution adoptée par les députés après huit heures de débats, le Parlement a condamné l'usage de la force contre la population serbe de la région de Plitvice. Et il a demandé à la présidence fédérale et aux forces armées yougoslaves d'empêcher tout conflit interethnique armé. Selon les parlementaires, la décision des Serbes de Croatie de faire sécession résulte directement du refus des autorités croates de permettre aux peuples de Yougoslavie de se prononcer sur leur avenir par plébiscite.

Sans jamais soutenir ouvertement le rattachement de cette province à la Serbie, les députés sont convenus que « l'Etat serbe offrirait aux Serbes de Croatie le soutien et l'aide nécessaires ». Ils ont indiqué également que « la sauvegarde de la Yougoslavie est d'une importance capitale pour le peuple serbe (...) car il peut ainsi vivre uni dans un meme Etat ». Toutefois, ils ont ajouté que chaque peuple dispose du droit à l'autodétermination et à la sécession qui peuvent se réaliser

par plébiscite. FLORENCE HARTMANN

D Les juifs satisfaits de la susper sion de la béstification d'Isabelle la Catholique. - L'une des principales organisations juives, l'Anti-Defama-tion League of Buai Brith (ADL), a remercie le Vatican d'avoir suspendu le procès de béatification d'Isabelle la Catholique. Dans une lettre reçue à Rome mardi 2 avril, elle souligne que cette décision « est une preuve de la sensibilité de l'Eglise catholique aux problèmes concernant le peuple juif et son histoire, ainsi que de la réalité actuelle du dialogue juifs-catholiques. La asuspension » du procès de béstification de la souvernire courselle cation de la souveraine, coupable d'avoir expulsé cent cinquante mille juifs d'Espagne à la fin du quinzième siècle siècle, avait été annoncée, jeudi 28 mars (le Monde du 30 mars) par le cardinal Felici, préfet de la congrégation romaine pour la cause des saints. - (AFP.)

STYLEWRITER | L'IMPRIMANTE POIDS PLUME D'APPLE

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Ordre

Y'EST quand même fabuieux, avouez i On va la signer demain, le cessezle-feu avec Saddam. Saddam qui l'a ouvert, le feu, anéantissant dans un effroyable incendie de bombes au phosphore et napalm ceux que Bush avait appelés à lui résister | Un Bush souriant, radieux, tout à sa partie de golf. à paine un peu préoccupé par ces centaines de milliers de Kurdes rescapés du massacre qui ten-

tent de se réfugier en Turquie. La preuve, il a passé un coup de fil au président Ozal : Ça va? T'es pas trop emmerdé par ces hordes de va-nu-pieds? Je te le compenserai, promis. Simplement, tu me les gardes un petit moment, d'ici que tout soit ren-

tré dans l'ordre. Oui, c'est ça, le nouvel ordre international qui a permis de noyer, bon débarras, les chiites dans un bain de sang sous le regard horrifié, impuissant, des boys américains ne demandant qu'à intervenir, ils nous le disaient encore ce matin à la

mence à se mêler des affaires intérieures de tous les pays en butte à leurs minorités, où on

Où on va? A l'éclatement de ces Etats faits de bric et de broc, sous l'irrésistible poussée de nationalismes exacerbés puisés au plus profond, au plus atavique de l'instinct tribal. Ces Etats aux frontières dessinées de temps immémoriaux, d'un trait de plume, à l'occasion d'un monstrueux trafic de peuples entre les chefs de guerre, entre les blocs : Tu prends les Baltes et je me tape les Slovagues. Les Sudètes, on les file aux Tchèques, et les Allemands aux Polonais. Quant aux Kurdes, on se les partage en cinq, OK?

A quoi il sert, le nouvel ordre, sinon à écraser toute tentative d'échapper à l'ancien ordre imposé par la force, au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes? Tant qu'on n'aura pas reconnu la nécessité absolue de redessiner la carte de la planète en la plaçant sous la responsabilité des Nations unies au sein d'un gouvernement mondial, l'ortélé : On peut pas rester là, les dre fera régner les pires désorbras croisés l Enfin, voyons, les enfants, vous rêvez! Si on com-

BOURSE DE PARIS Matinée du 3 avril

Nette progression

Dans le sillage des grandes places internationales, la Bourse s'est appréciée mercredi dès les premiers échanges. L'indice CAC 40, après avoir progressé de 1,04 % à l'ouverture, se maintenait par la suite au même niveau, enregistrant ainsi sa neuvième séance consécutive de hausse. Du côté des plus fortes progressions figuraient Nord-Est, Jean Lefebvre et Avenir. En baisse, on notait Salvépar, Intertechnique et Saulnes-Chatil-

Le Français en retard d'une fenetre Nos voisins d'outre-Phin les chancent

trois fois plus que nous. Pour lutter

efficacement contre le bruit, le froid et

les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-

٠ شد

22.200

2.

ZZ., 100

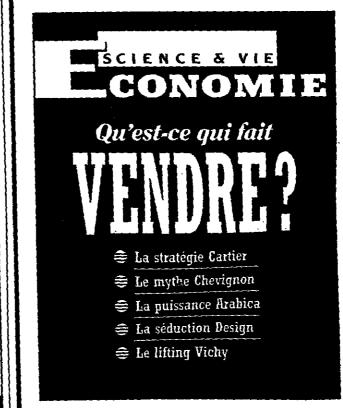
ي ده دسته ا

née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayetta (10-) -- Mº Gare-du-Nord.

Tél. 48-97-18-18.



DEFRICHEUR DE **BROUSSE ECONOMIQUE**



Science & Vie Economie Nouvelle Formule LE MAGAZINE EXPLORATEUR DE L'ECONOMIE